A QUI LE MILLION AF de FRANCE FOOTBALL et RMC ?

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1440 ● 28e ANNEE ● 6 NOVEMBRE 1973 ● 2,50 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,50 FS

NOS CHANCES EUROPÉENNES

NICE OM LYON

ERIKSSON : « Jouer le jeu »

TRESOR : « Fermons la porte »

LACOMBE : « Ce n'est pas fini »

LENS A LA CROISÉE DES CHEMINS

FRANCE FOOTBALL

N° 1440

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
124-126, rue Réaumur
75080 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 233-80-79
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT PARIS
Renseignements
Abonnement F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 64 F - 12 mois : 120 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 50 F - 12 mois : 93 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● RÉDACTION :
J. Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITE

Le numéro de « France Football » date du mardi 30 octobre 1973 a été tiré à 191.125 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

L'EUROPE L'U.R.S.S. ET LA FRANCE

COMMENT ne pas s'alarmer de la situation internationale du football après le déroulement du premier match Europe-Amérique et après la décision, probablement sans appel, de l'U. R. S. S. de ne pas se présenter devant le Chili en Coupe du Monde ? En ces deux occasions, l'autorité de la F. I. F. A. a été gravement bafouée.

On pouvait être d'accord ou pas sur l'opportunité d'organiser une « journée mondiale » de la balle ronde, dont le clou serait une rencontre opposant, pour la première fois, une sélection d'Europe à une sélection sud-américaine. On pouvait se demander si pareille confrontation aurait un sens et si ces sélections représenteraient vraiment quelque chose.

Mais, du moment que la décision avait été prise de faire ce match et de lui donner un grand retentissement, il fallait aller jusqu'au bout de l'idée et assurer à cette rencontre et à cette fête mondiale le plus de portée possible.

Il fallait que les meilleurs footballeurs des deux continents, soigneusement choisis par Zagalo et Sivori d'une part, Kubala de l'autre, se sentent flattés par cette invitation et y répondent avec empressement.

Il fallait que les deux sélections soient formées, préparées et présentées avec le seul souci de leur cohésion et de leur efficacité.

Il fallait que ce match soit pris au sérieux par tout le monde, joueurs, clubs, fédérations.

Le football à cet échelon n'a pas le droit de décevoir ni de tromper. Je sais par exemple que la télévision française, déçue par la retransmission de Barcelone, a décidé de ne pas renouveler l'expérience l'année prochaine.

LA responsabilité de l'échec, naturellement, est partagée. La F. I. F. A. a sans doute eu tort de se faire des illusions sur l'obéissance des clubs et des fédérations à ses directives. Les clubs eux-mêmes ne se sont pas sentis concernés par cette manifestation, que beaucoup ont jugée intempestive. Et entre les exigences de leur entraînement et la sélection de Barcelone, la plupart n'ont pas hésité : ils ont gardé leurs joueurs.

Mais, de toute évidence, la cause principale de l'échec est l'antagonisme permanent entre l'U. E. F. A. (Union européenne) et la F. I. F. A. La confédération sud-américaine, elle, on l'a partout souligné, a joué le jeu. Elle a délégué à Barcelone tous ses sélectionnés, accompagnés de leurs dirigeants.

On croyait l'ancien président de l'U. E. F. A., Gustav Wiederkehr, disparu en 1972, responsable du malaise existant entre la fédération mondiale et la confédération européenne. Il ne cachait jamais ses idées là-dessus, et se battait constamment pour que l'Europe conserve la prééminence au sein de la F. I. F. A. Mais, cette suprématie tendant à disparaître (l'Europe ne compte que 33 des 140 associations affiliées à la F. I. F. A.), il ne manquait pas une occasion de faire pièce aux projets et aux initiatives de la fédération internationale.

Il faut croire que le malaise était profond et qu'il ne tenait pas à la seule personnalité de Wiederkehr, puisqu'il persiste sous la présidence de l'Italien Artemio Franchi, beaucoup plus ouvert cependant — comme il nous l'a à maintes reprises manifesté — aux bonnes relations entre l'Europe et le reste du monde.

La position de l'Europe semble, plus que jamais, être la suivante : que la F. I. F. A. se borne à organiser la Coupe du Monde et le tournoi olympique et, pour le reste, nous laisse en paix.

L'Europe seule, tel paraît être le mot d'ordre.

Je le trouve, quant à moi, fort regrettable.

CAR l'Europe, en football comme ailleurs, n'est pas seule. Et, si elle a des droits (en raison de son passé, de sa puissance, de la qualité de son football), elle a aussi des devoirs. Elle doit en particulier aider le football des pays en voie de développement à s'améliorer, et elle doit, en tant que premier continent de la balle ronde, donner l'exemple de la collaboration avec la F. I. F. A. Que deviendrait le football si l'autorité de la fédération internationale n'était pas respectée partout dans le monde, et si chaque continent se mettait à faire comme si le reste du monde n'existait pas ? L'Europe n'est pas tout le football. Elle est plutôt la fille ainée de la F. I. F. A., la plus obéissante.

Laissons Barcelone. Il sera temps de revenir sur le match Europe-Amérique quand il sera question de l'organiser une seconde fois, à Lima, au Pérou.

Mais, ce qui nous inquiète, c'est l'antagonisme qu'on sent monter entre les divers continents du football. Les Sud-Américains n'ont pas encore digéré le refus d'Ajax, champion d'Europe 72-73, de rencontrer leur représentant. Ils ont, à Barcelone, essayé, encore une fois, de revenir sur ce sujet, mais n'ont pas trouvé d'interlocuteur valable. Ils se sont alors tournés vers le président de la confédération d'Afrique, M. Tessema, et lui ont suggéré d'envoyer le club champion africain disputer un tournoi avec les champions d'Europe et d'Amérique du Sud.

Cette idée, naturellement, a séduit le dirigeant africain, mais elle n'a pratiquement aucune chance d'aboutir auprès d'Ajax.

Il faudrait qu'une compétition de ce genre (une véritable « Coupe du Monde » des clubs à quatre ou à six) soit préparée, soigneusement, de longue date. Nous nous proposons de l'appuyer de toutes nos forces. Mais, comme le rôle de la F. I. F. A. y serait prépondérant, nous redoutons qu'elle ne se heurte, une fois encore, au veto de l'Europe.

Derrière ces courants d'opposition se dessine la rivalité qui oppose, avec une sévérité chaque jour plus grande, les deux candidats à la présidence de la F. I. F. A. : l'actuel président, Stanley Rous, et le Brésilien Jean Havelange. Il n'est pas encore temps d'examiner les chances ni le programme des deux candidats. Nous y reviendrons largement au moment propice, car nous pensons que le résultat de ce vote aura de grandes conséquences pour l'avenir du football. Mais, quel que soit le futur président de la F.I.F.A., il aura à faire face à tous les risques de crise et de désagrégation dont le football, en tant que phénomène universel, est menacé.

QUE l'U. R. S. S. refuse d'envoyer son équipe nationale à Santiago du Chili, le 21 novembre, nous redoutions, hélas ! depuis plusieurs semaines, d'apprendre cette nouvelle.

Chacun peut, selon ses convictions, approuver ou condamner l'attitude soviétique. Quand un problème devient politique — au sens étroit du mot — il divise nécessairement l'opinion.

Ce qui est regrettable, simplement, c'est que le match n'ait pas lieu, à Santiago ou ailleurs, et qu'une équipe de l'importance de celle de l'U. R. S. S. renonce à la Coupe du Monde sans avoir défendu ses chances jusqu'au bout. Ce qui est regrettable, c'est que la F. I. F. A. n'ait pas su trouver un arrangement, un terrain d'entente, et convaincre soit les Chiliens soit les Russes d'accepter un compromis.

Quand on songe que l'U.R.S.S. a éliminé l'équipe de France avant de déclarer forfait, on est frappé par l'ironie du destin. N'aurait-elle pas pu renoncer un peu plus tôt !

Mais il y aurait bien plus grave encore, si, par solidarité plus ou moins spontanée, les autres pays socialistes, Allemagne de l'Est, Pologne, Bulgarie, suivaient l'U. R. S. S. dans son renoncement. C'est toute la compétition mondiale de football qui serait menacée, elle qui se croyait si tranquille quand les Jeux olympiques, en 1972, tremblaient sur leur base !

ABANDONNONS, enfin, ces perspectives mondiales peu rassurantes pour regarder notre propre football à un moment important de sa saison.

« La France qualifiera-t-elle plus d'un représentant au prochain tour des coupes européennes ? » Telle était la première question du (passionnant) concours que « France Football » et Radio Monte-Carlo vous ont proposée et à laquelle vous avez d'ailleurs répondu en très grand nombre.

Eh bien, quand on voit comment se sont comportées la semaine dernière, les équipes françaises en championnat, il faudrait être très optimiste pour répondre « oui » à cette question !

Comment espérer que notre football remontera la pente tant que nos équipes seront, à ce point, vulnérables, fragiles et inconstantes ?

Nous le répétons depuis des années. Et nous nous réjouissons de voir ce problème capital serré de plus en plus près par un homme tel que Stefan Kovacs.

C'est là, dans nos clubs, que se trouve la clé du problème. C'est dans la formation de nos joueurs, dans leur entraînement, dans leur mode de vie et dans leur mentalité que réside toute l'affaire.

Kovacs a dit ouvertement ce qu'il pensait, vendredi dernier, au conseil d'administration du groupement. Il a insisté sur les « devoirs des joueurs », ce qui était une façon d'évoquer la responsabilité des dirigeants et des entraîneurs. J'espère également que vous ont frappés les déclarations d'anciens footballeurs yougoslaves ayant opéré en France à Jean-Philippe Rethacker (« France Football » du 30 octobre).

« Le footballeur français n'est pas un véritable professionnel... Vos entraîneurs ne sont pas bons en général... Vos dirigeants se mêlent de trop de choses », ont dit Samardzic, Kovacevic, Galic, qui savent de quoi ils parlent.

Tant qu'on ne regardera pas ce problème en face, tant qu'on ne le fouillera pas, on continuera à vivre d'illusions et d'espoirs toujours démentis.

avec **Max URBINI**

EN ROUTE POUR LE MILLION AF

FRANCE FOOTBALL — RMC

Lundi 5 novembre, 12 heures : les dés sont jetés dans le concours des coupes européennes. Le succès est total, à la mesure du rayonnement de FRANCE FOOTBALL et RADIO MONTE CARLO. Des dizaines de milliers de bulletins sont triés (notre photo) en provenance des quatre coins de France, d'Afrique, d'Italie, de nombreux autres pays européens et même des Etats-Unis.

Y aura-t-il plus d'un club français qualifié pour le troisième tour des Coupes européennes ?

C'est la première des vingt questions posées dans le jeu concours de FRANCE FOOTBALL et RADIO MONTE CARLO.

Le réaliste répond *non*. Il pense que seul Nice est virtuellement en 1/8 de finale. Quatre buts d'avance, c'est une sacrée garantie, même sans Molitor (angine)... surtout quand on a un peu de suite dans les idées. Et Dieu sait si cette vertu est rare dans notre football !

L'optimiste réplique *oui*. Il estime que Marseille est capable de réagir et de tenir le choc devant Cologne. Après tout, la formation ouest-allemande part à 0-2 et doit éviter la moindre petite imprudence. (Les buts réussis à l'extérieur comptent double au terme d'une prolongation éventuelle).

Le rêveur est, bien sûr, dans les nuages. Il croit Lyon assez fier et résolu pour réaliser le super exploit, effacer le 3-3 de Gerland et enlever l'indispensable victoire sous le ciel de Salonique.

Appréciez le tableau et les statistiques des trois Coupes. Rappelons que les 1/8 de la C. 3 auront lieu les 26 novembre et 12 décembre, les 1/4 de toutes les compétitions les 6 et 20 mars (tirage au sort vendredi prochain à Zurich).

MATCHES RETOUR 5 ET 6 NOVEMBRE

C1 COUPE DES CHAMPIONS 1/8

*BENFICA (Olympiakos 1-0, 1-0)	1	UJPEST (Waterford 3-2, 3-0)	1
*CELTIC GLASGOW (Turku 6-1, 3-0)	0	VEJLE (Nantes 2-2, 3-0)	0
*SPARTAK TRNAVA (Stavanger 2-1, 1-0)	0	ZARIA VOROCHILOVGRAD (Apoel Nicosie 2-0, 1-0)	0
*ETOILE ROUGE BELGRADE (Stal Mielec 2-1, 1-0)	2	LIVERPOOL (Jeunesse d'Esch 1-1, 2-0)	1
*F.C. BRUGES (Floriana Malte 8-0, 2-0)	2	BALE (Fram Reykjavik 5-0, 6-2)	1
*DYNAMO BUCAREST (Crusaders 1-0, 11-0)	0	ATLETICO MADRID (Galatassaray 0-0, 1-0, a.p.)	2
*AJAX AMSTERDAM (Exempt au premier tour)	1	CSKA SOFIA (S.W. Innsbrück 3-0, 1-0)	0
*BAYERN MUNICH (Alvidaberg 3-1, 1-3, pen.)	4	DYNAMO DRESDE (Juventus 2-0, 2-3)	3

Meilleures attaques : 1. F.C. Bruges, F.C. Bâle, Dynamo Bucarest, 12 buts ; 4. Celtic, 9 ; 5. Bayern, 8.

Défenses : 1. Zaria, Ajax, Atletico Madrid, 0 but ; 4. Benfica, Celtic, Trnava, Bruges, C.S.K.A. Sofia, 1.

C2 COUPE DES COUPES (1/8)

*OLYMPIQUE LYONNAIS (Reipas Lahti 0-0, 2-0)	3	PAOK SALONIQUE (Legia Varsovie 1-1, 1-0)	3
*F.C. Zurich (Anderlecht 2-3, 1-0)	aller 0-0	F.F. MALMOE (Pezoparicos 0-0, 11-0)	retour 1-1
*STARA ZAGORA BEROE (Four Esch 7-0, 2-0)	3	ATLETICO BILBAO (Torpedo Moscou 0-0, 2-0)	0
SUNDERLAND (Vasas 2-0, 1-0)	2	*SPORTING LISBONNE (Cardiff 0-0, 2-1)	1
*A.C MILAN (Dynamo Zagreb 3-1, 1-0)	0	RAPID VIENNE (Randers Freja 0-0, 2-1)	0
*MOENCHENGLADBACH (Vestmannayar 7-0, 9-1)	3	GLASGOW RANGERS (Ankaragucu 2-0, 4-0)	0
*BRANN BERGEN (Azita 2-0, 7-0)	1	GLENTORAN BELFAST (Chimia Valcea 2-2, 2-0)	1
*OSTRAVA (Cork Hibernians 1-0, 2-1)	2	MAGDEBOURG (N.A.C Breda 0-0, 2-0)	0

Meilleures attaques : 1. Moenchengladbach, 19 buts ; 2. Beroe, 12 ; 3. Malmoe, 11 ; 4. Brann Bergen, 10 ; 5. Glasgow Rangers, 6.

Défenses : 1. Malmoe Beroe 0 but ; 3. Sunderland, Milan A.C., Rapid Vienne, Moenchengladbach, Brann Bergen, Ostrava 1.

C3 COUPE DE L'U.E.F.A. (1/16)

*O.G.C. NICE (F.C. Barcelone 3-0, 0-2)	4	FENERBAHCE ISTANBUL (Arges Pitesti 5-1, 1-1)	0
*OLYMPIQUE MARSEILLE (Union Luxembourg 5-0, 7-1)	2	F.C. COLOGNE (Eskisehirspor 0-0, 2-0)	0
*LEEDS (Stromgoedset 1-1, 6-1)	0	HIBERNIAN EDIMBOURG (Keflavik 2-0, 1-1)	0
*IPSWICH (Real 1-0, 0-0)	4	LAZIO ROME (Sion 3-0, 1-3)	0
*STUTTGART (Ol. Nicosie 9-0, 4-0)	3	TATRAN PRESOV (Velez Mostar 4-2, 1-1)	1
*ADMIRA WACKER (Inter Milan 1-0, 1-2)	2	*DUSSELDORF (Naestved 1-0, 2-2)	1
*LOK. LEIPZIG (Torino 2-1, 2-1)	3	WOLVERHAMPTON (Belenenses 2-0, 2-1)	0
*ABERDEEN (Finn Harps 4-1, 3-1)	1	TOTTENHAM (Grasshoppers 5-1, 4-1)	1
*SETUBAL (Beerschot 2-0, 2-0)	1	RACING WHITE (Espanol Barcelone 3-0, 1-2)	0
*LOK. PLOVDIV (Sliema Wanderers 2-0, 1-0)	3	HONVED (Kosice 0-1, 5-2)	4
*FEYENOORD (Oester Växjö 3-1, 2-1)	3	GWARDIA VARSOVIE (Ferencvaros 1-0, 2-1)	1
*DYNAMO KIEV (Fredrikstad 1-0, 4-0)	1	B.K. COPENHAGUE (AIK Stockholm 2-1, 1-1)	0
*DYNAMO TBILISSI (Slavia Sofia 4-1, 0-2)	3	O.F.K. BELGRADE (Panathinaïkos 2-1, 0-1)	0
*STANDARD LIEGE (Arde Belfast 2-3, 6-1)	2	UNIV. CRAIOVA (Fiorentina 0-0, 1-0)	0
*RUCH CHORZOW (Wuppertal 4-1, 4-5)	3	KARL ZEISS JENA (Mikkelin 3-0, 3-0)	0
*PANACHAIKI PATRAS (Graz 2-1, 1-0)	1	TWENTE ENSCHEDE (Dundee 3-1, 4-2)	1

Meilleures attaques : 1. Stuttgart 16 buts ; 2. Marseille 14 ; 3. Ruch Chorzov 11 ; 4. Tottenham, Standard 10.

Défenses : 1. Ipswich, Sétubal, Dynamo Kiev, 0 but ; 4. Marseille, Hibernian, Stuttgart, 1.

R. D. A. oui U.R.S.S. non ?

Quoi de neuf sur la route de Munich ? Un huitième qualifié avec la R.D.A. qui a rempli, comme il le fallait, la formalité albanaise (4-1). Une petite victoire de la Belgique sur la Norvège (2-0) en attendant le rendez-vous décisif d'Amsterdam. Enfin la prise de position retentissante de l'U.R.S.S. qui refuse (pour l'instant), de jouer contre le Chili à Santiago en invoquant des motifs politiques. (Voir l'éditorial de Jacques Ferran.)

Le point des finalistes connus :

● **Brésil** (tenant du titre) - **Allemagne de l'Ouest** (organisateur).

● **EUROPE. — Italie, Allemagne de l'Est, Pologne, Ecosse.**

● **AMERIQUE DU SUD. — Uruguay, Argentine.**

Les derniers qualifiés seront connus fin décembre.

Calendrier d'ici à la fin décembre, limite du tour préliminaire :

● **EUROPE.** — Groupe 1 (11 novembre) : Malte - Suède. Le résultat qualifiera la Suède ou l'Autriche.

Groupe 3 (18 novembre) : Hollande - Belgique, le vainqueur sera qualifié. En cas de résultat nul, avantage à la Hollande.

Groupe 6 (14 novembre) : Portugal - Irlande du Nord.

Groupe 6 (18 novembre) : Bulgarie - Chypre ; la Bulgarie est virtuellement qualifiée.

Groupe 7 (19 décembre) : Grèce - Yougoslavie, pour subtiliser la qualification à l'Espagne, la Yougoslavie doit gagner par un écart minimum de trois buts.

● **EUROPE - AMERIQUE DU SUD.** — Chili - U.R.S.S. est prévu pour le 21 novembre.

● **AMERIQUE CENTRALE.** — Du 29 novembre au 19 décembre : Tournoi final à Haiti entre Mexique, Honduras, Trinité, Guatemala et les Antilles néerlandaises.

● **ASIE - OCEANIE.** — Finale retour, samedi prochain 10 novembre à Séoul entre la Corée du Sud et l'Australie (aller 0-0).

● **AFRIQUE.** — Le Tournoi final oppose la Zambie, le Zaïre et le Maroc.

La Zambie a battu le Maroc 4-0 mais est tombée devant le Zaïre victorieux 2-0 lors du dernier week-end. Prochain match : Zaïre-Zambie le 18 à Kinshasa.

ADIEU A L'HOMME DU "TOURBILLON"

C'était l'homme du « tourbillon », formule imagée d'un football offensif plein de vie et de mouvement, celui de Gabet, Tessier, Quenolle, Vaast, Moreel, le Racing Club de Paris 49 gagnant de la Coupe et qui enchantait les foules de France et de Navarre. C'était Paul Baron, mort dans sa tranquille retraite de Dordogne. Il avait 75 ans. Nous n'oublierons jamais l'entraîneur d'une équipe qui enchanta toute une génération.

Radio Monte Carlo

Rien comme les autres !

CHAQUE DIMANCHE

DE 15 A 19 HEURES
Bernard Spindler
et SON ÉQUIPE

A 17 H 45
Max Urbini
rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Spécial Europe. — Mardi 20 h : Cologne-O.M. (Bernard Spindler) ; Mercredi 17 h P.A.O.K. Salonique-Lyon (Didier Beaune) ; 19 h Nice-Fenerbahce (Yvan Medecin).

LYON, NICE, O.M. : L'HEURE

Voilà Marseille, Nice et Lyon au pied du mur et jouant en ce milieu de semaine leur destin européen à l'occasion des matches retour des Coupes d'Europe C1, C2, C3.

Lyon (C2) a beaucoup déçu à l'aller. Il faudrait une équipe lyonnaise brillante mais aussi rigoureuse pour décrocher la qualification mercredi (19 h) à Salonique.

Nice (C3) se rend à Fenerbahce (mercredi 17 h) avec de sérieux atouts en main. On voit mal les Turcs remonter les Azuréens.

L'O.M. (C3) livrera à Cologne, entraîné par le pittoresque Tcharkowski (mardi 20 h), le match le plus attendu et le plus mystérieux qui soit. Car de quel O.M. s'agira-t-il ?

Du fringant vainqueur du match aller ?

Du pitoyable vaincu de Bastia et de Monaco ?

A Eriksson (la tranquillité de Nice), Lacombe (l'espoir de Lyon) et Trésor (l'O.M. sur la défensive), nous avons posé 5 questions.

1. *Comment votre équipe s'est-elle préparée ?*
2. *Votre plan de bataille ?*
3. *Ce que vous redoutez ?*
4. *Vos atouts ?*
5. *Vos chances de qualification ?*

Nos soucis hexagonaux ne doivent toutefois pas nous faire oublier tout le reste du programme de ce milieu de semaine européen et notamment, en C1, un certain Dynamo Dresde - Bayern Munich.

C2 LACOMBE : "Ce n'est pas fini..."

(Paul FISCHER)

1. **« Croyez-moi, pour ce choc européen, au cours duquel il faudra évidemment mettre la surmultipliée, nous nous sommes fort bien préparés aussi bien physiquement que moralement. Les deux séances d'entrainement, auxquelles nous nous sommes soumis dimanche matin et hier après-midi, à l'heure de la rencontre, ont prouvé que nous avons rechargé nos accus et retrouvé notre second souffle. Cependant, le sérieux avec lequel nous avons fourbi nos armes n'a, en somme, rien de surprenant ni d'inhabituel, puisque toutes les confrontations, quelles qu'elles soient, bénéficient de notre part de la plus grande attention. »**

2. **Les consignes générales seront définies, comme il se doit, par l'entraineur qui ne manquera pas de tirer du match aller les enseignements qui s'en dégagent. Pourtant, en ce qui me concerne, je ne divulgue aucun secret en signalant que je n'aurai sans doute aucune tâche défensive à remplir. C'est d'ailleurs le bon sens qui le veut. Personne, en effet, ne peut ignorer qu'un score nul de 0-0 et 1-1 ou 2-2 entrainerait automatiquement notre élimination. Or, à défaut d'un résultat positif de 1-0 ou de 2-1 en notre faveur, seule une marque de 4-4 pourrait sauver notre mise. Il faut donc jouer résolument l'offensive et chercher à obtenir des buts. C'est pourquoi je resterai placé franchement en pointe et j'éviterai de me replier, tant que la qualification n'est pas assurée. C'est au fond, très simple, et ma position stratégique ne saurait renfermer ni mystère, ni secret. »**

3. **« Ce serait,** a-t-il souligné, **un cruel coup du sort, si nous concédions un but. Il ruinerait toutes nos espérances. Je crains les Grecs, mais ne se trouveront-ils pas dans une situation assez paradoxale ? Opérant devant leur public, dont il est logique de supposer qu'il voudra voir des buts les joueurs de Salonique ne peuvent pas se permettre de demeurer dans l'expectative. Ils devront donc attaquer et risqueront de ce fait de se découvrir, quoique un résultat de parité suffise à leur bonheur et à leur qualification. »**

4. **« Le trio que je forme avec Chiesa et Di Nallo tentera un truc qui pourrait être couronné de succès. N'oubliez pas que nous sommes une équipe habile dans les contres, prompte dans la riposte et susceptible de se hisser à des sommets dans les grandes circonstances. Ne venons-nous pas de marquer quatre buts devant Reims dans ce style rapide, précis et inspiré qui est fréquemment le nôtre ? Et puis, il y a Serge (Chiesa) capable de tout et dont on a fort justement dit que sur un terrain il volait comme un papillon et piquait comme une abeille. »**

5. **« Le 24 octobre dernier, à Gerland,** a conclu Bernard Lacombe, **l'équipe grecque a inscrit trois buts. Est-ce une raison pour exclure, a priori, l'hypothèse que demain la même chance et la même réussite ne nous souriront pas ? A l'occasion du match aller nous avons commis une série de fautes défensives que nous nous efforcerons d'éviter à tout prix. Certes, contre Paris et Monaco en championnat, nous avons donné des signes de faiblesse et d'insuffisance mais tout récemment face à Reims nous nous sommes repris en faisant parler la poudre. Tout cela, en vérité, me semble de bon augure. »**

C3 ERIKSSON : "Jouer le jeu..."

(Victor SINET)

1. Vous vous doutez bien que notre préparation s'est essentiellement faite à travers les trois rencontres qu'il nous a fallu disputer en six jours pour le compte du championnat. C'est dire que nous n'avons guère eu le loisir de fourbir nos armes en fonction de l'adversaire européen qui nous attend en Turquie. Il est vrai que, pour nous, la compétition nationale importe autant, sinon plus, que la Coupe de l'U.E.F.A.

   A part ça, je dois remarquer que les quatre matches joués en neuf jours nous ont grandement aidés sur le plan moral, car nous n'en avons perdu aucun.

   Dommage seulement que notre dernière sortie contre Bordeaux a été émaillée de tant d'irrégularités. Après la belle publicité que les images de l'admirable match Europe - Amérique du Sud avaient apportée la veille au football, le spectacle de vendredi au stade du Ray tombait vraiment comme un pavé dans la mare. Mais je ne pense pas qu'à Istanbul il en ira de même : Fenerbahce joue trop bien au ballon...

2. Compte tenu de ce qui s'est passé au match aller, nous pourrons nous permettre de jouer sans complexe sur les rives du Bosphore où je n'ai personnellement jamais mis les pieds. Je présume toutefois que les Turcs, piqués au vif tenteront le tout pour le tout et nous mèneront la vie dure. L'essentiel, je crois, sera de veiller au grain durant la première demi-heure. Passé ce cap, nous jouerons franchement le jeu et peut-être que notre tactique en contres surprendra à nouveau la défense turque.

3. Fenerbahce est à n'en pas douter une équipe sérieuse, solide, pratiquant un excellent football tout en s'engageant à fond. Il ne faudra surtout pas prendre ces gens-là à la légère, car ils sont de taille à nous causer bien des tracas. N'oublions pas qu'à Nice, ils ont déjà fait mieux que se défendre, à tel point, d'ailleurs, qu'ils ne méritaient pas d'être battus aussi nettement. Il faudra prendre garde entre autres au capitaine Ziya, un grand stratège, croyez-moi, ainsi qu'aux attaquants Cemil, Ender, Sela Hattil, tous de parfaits techniciens sachant jouer vite et bien. En revanche, je n'ai pas l'impression que la défense de Fenerbahce soit très bonne. On a pu s'en rendre compte à Nice.

4. C'est en procédant de manière à la fois vive, directe et précise que nous avons fait la différence sur notre terrain. Nous irons donc là-bas pour essayer d'en faire autant. Notre équipe vaut par son football de mouvement, par sa vigueur défensive, par son habileté à relancer très vite les offensives. En outre, Molitor marque actuellement but sur but, ce qui a son importance.

5. Tant d'efforts déployés en un laps de temps aussi restreint risquent à la longue de peser sur nos épaules et je crains que nous n'ayons les jambes lourdes si Fenerbahce met comme on dit le paquet. Mais avec 4 buts d'avance, je dis que nous n'avons pas le droit de perdre, quand bien même nous aurions frôlé l'élimination à Barcelone alors que nous y étions arrivés avec 3 buts dans notre escarcelle. Ça sera dur, il ne faut pas en douter, mais compte tenu de la marque acquise à l'aller, nous n'avons pas le droit de laisser échapper la qualification, d'autant qu'à Istanbul plus encore qu'à Nice, nos adversaires se découvriront. Et vous savez que la défense n'est pas leur point fort...

acte II (MATCHES RETOUR)

DE VÉRITÉ

C3 TRÉSOR: "Fermons la porte!"

(J.-P. OUDOT)

1 « Sans véritable entraînement spécial puisque nous avons été contraints comme les autres de disputer trois matches de championnat en six jours ! Non seulement on n'a pas eu le temps de penser au match retour de ce soir mais encore nous n'avons pratiquement pas eu d'entraînement puisque les matches se sont succédé à une cadence folle.

Entre parenthèses, je trouve cela assez démentiel. Comment voulez-vous que les équipes se préparent dans des conditions normales ? Personnellement, depuis un mois et demi, je n'ai sans doute pas dû rester plus de huit jours à la maison ! »

2 « Monaco nous a montré la voie à suivre. Il conviendra de ne pas s'affoler, de se serrer les coudes, de casser le rythme de nos adversaires, de surveiller particulièrement Overath et de tenter, par contres, de surprendre une défense qui sera naturellement portée vers l'attaque, étant donné que les Allemands doivent d'abord nous remonter deux buts et éviter, malgré tout, d'en encaisser un autre sur son terrain.

Facile à dire. Moins facile à faire, je le reconnais bien ! Etant donné que nous n'avons pas pu nous concentrer sur ce match, nous n'avons pu encore tracer de véritable plan de bataille. Mais les événements actuels, à l'O.M., imposent de tous une participation totale et dévouée. Le salut ne sera qu'à ce prix. »

3 « Un harcèlement de tous les instants. Lors du match-aller, les Allemands nous ont montré qu'ils savaient fort bien jouer. Ils étaient venus pour obtenir le point du match nul. Ce fut peut-être leur erreur principale.

Sous l'impulsion de ce milieu de terrain Flohe-Overath-Simmet, Cologne va sans doute aborder le match à cent à l'heure. A nous de ne pas nous découvrir et de jouer avec sang-froid. Je crois qu'il sera d'abord essentiel pour nous de fermer la porte, avant de penser à marquer un but grâce aux exploits possibles de Magnusson et de Skoblar. »

4 « Un avantage de deux buts, ce qui est loin d'être négligeable, vous ne croyez-pas ? L'avantage aussi de voir venir l'adversaire, d'être en quelque sorte en position d'attente. L'union sacrée que nous allons faire tous ensemble pour surmonter nos récents déboires en Championnat. Il est en effet impensable qu'on continue à jouer comme nous venons de le faire... Mais le pire, c'est que, franchement, nous sommes incapables d'expliquer les raisons de ce fléchissement actuel. »

5 « Je suis optimiste de nature. Mais il convient de conserver la tête froide. Disons que nous avons 50 % de chances de nous qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. Mais il faut s'attendre à un match excessivement dur. A nous de serrer les dents et d'avoir un sursaut d'orgueil d'hommes conscients de leurs possibilités. »

LE MATCH CHOC EN COUPE DES CHAMPIONS

Les 35.000 privilégiés de Dresde

(Jean CORNU)

Dynamo Dresde-Bayern est le match vers lequel toute l'Europe tournera ses regards. Pour un tas de raisons. D'abord parce que toutes les rencontres entre deux équipes des deux Allemagne sont l'objet d'un vif intérêt, surtout actuellement, à moins de huit mois d'une Coupe du Monde pour laquelle les sélections nationales de R.F.A. et de la R.D.A. sont qualifiées ; ensuite parce que le Bayern l'un des favoris de cette Coupe d'Europe 1974 risque l'élimination après son étroite victoire du match aller (4-3) à Munich.

Pourtant ce match capital n'aura pas plus de 35 000 spectateurs, car il sera joué au stade de Dynamo dont la contenance ne dépasse pas ce chiffre.

Les deux tiers des places ont été réservées aux abonnés et aux habitués des matches du Dynamo. 10 000 billets ont été mis en vente samedi dernier : ils ont été enlevés en deux heures.

2 000 cartes avaient été offertes aux supporters du Bayern, mais en raison de difficultés de logement, il n'y aura guère plus de sept cents Allemands de l'Ouest à Dresde, si bien que quelques candidats spectateurs supplémentaires pourront être satisfaits.

Heureusement pour tous, le match sera télévisé et même eurovisé.

Tests médicaux pour Dynamo

Avant le match, les joueurs de Dresde se sont livrés à des tests médicaux, comme ils le font souvent en pleine saison. Ces tests ont été satisfaisants, ce qui a réjoui Walter Fritzsch, l'entraîneur, que l'on appelle à Dresde « der Kleine » (le petit) en raison de sa petite taille.

Ce que Fritzsch regrette le plus : l'absence de son meneur de jeu et capitaine, Jurgen Kreische (26 ans) blessé au genou lors du dernier match de Coupe du Monde contre la Roumanie ; mais Kreische n'était pas là au match aller et Dynamo a mené encore 3-2 à une demi-heure de la fin !

L'optimisme du Bayern

Au Bayern, chacun est persuadé que le club se qualifiera malgré tout.

Muller qui a parié une bouteille de champagne avec Herberger.

Breitner qui, blessé, sera spectateur à Dresde et qui a déclaré : « Je suis persuadé que je jouerai le prochain tour car un simple match nul nous suffit. »

Mais l'entraîneur, U d o Lattek, est plus réservé : « Nous n'irons pas à Dresde pour « bétonner », nous ne savons pas le faire ; il nous faudra trouver un bon équilibre entre attaque et défense. »

Pour tous les Allemands de l'Ouest, c'est ce bon équilibre qui ne sera pas facile à trouver.

Sacré Tchaïkowski !

Tchaïkowski. Un nom qui parle. Aux musiciens bien sûr, aux amateurs d'opéras pathétiques, de ballets ; mais aux footballeurs aussi.

Zlatko Tchaïkowski fut l'un des meilleurs footballeurs yougoslaves de la génération qui suivit immédiatement la dernière guerre, la génération des Bobek, des Mitic, des Stankovic, des Djajic..., la meilleure de tous les temps peut-être, celle à laquelle l'équipe de France se frotta souvent — faisant toujours bonne figure mais ne gagnant qu'une seule fois — de 1949 à 1954. Cette génération qui, à Florence — après deux matches nuls à Belgrade et à Colombes — barra la route de la Coupe du monde brésilienne de 1950 à la France et quatre ans plus tard, l'élimina en huitième de finale de la Coupe du monde suisse, en 1954 !

QUAND IL NE COURT PAS, IL PARLE

Zlatko Tchaïkowski était un demi de petit gabarit, une sorte de Chiesa Il possédait un génie du football encore plus poussé que celui du Lyonnais mais il avait en plus une vitalité débordante. Il partait de la défense la plus sérieuse pour aller à l'attaque la plus subtile, annonçant la « manière Di Stefano », bien que le jeu de demi, dans le WM d'alors — système de spécialisation — fit de Tchaïkowski davantage un créateur, un « orienteur » qu'un finisseur. C'était l'époque du « carré magique », de ce carré « demis inters » sur lequel reposait le jeu de toute l'équipe. Carré fantastique chez les Yougoslaves, composé de Tchaïkowski et Djalic en demis, Mitic et Bobek comme inters. Il est curieux de noter que le demi Tchaïkowski de Partizan, évoluait derrière l'inter Mitic d'Etoile Rouge et que le demi de l'Etoile Rouge Djajic jouait derrière l'inter Bobek, de Partizan ; mais l'entente était néanmoins parfaite entre les quatre hommes.

Des quatre, Djajic était le plus réservé ; Mitic, long, très brun de peau et très noir de cheveux, rappelait un peu le tzigane par son apparence physique et par le caractère poétique de son jeu ; Bobek, grand, solide, dont le regard bleu semblait dominer tout son auditoire, partenaires et adversaires. Bobek qui était aussi « l'homme-buts » de l'équipe, semblait être l'aigle de la « couvée » ; Tchaïkowski, au regard rieur, malin, l'homme qui courait toujours sur le terrain et qui parlait tout le temps dans la vie, était le plus fûté, le plus roublard, le plus « bon vivant » des quatre : malgré sa petite taille, 1,68 m, il se laissa un moment envahir par l'embonpoint et accusa près de 100 kg. Il a aujourd'hui un peu maigri !

Il est curieux de noter que sur nos quatre hommes, l'un, Djajic, se dirigea sur une voie « civile », alors que les trois autres demeurèrent dans le football en qualité d'entraîneurs, Mitic devenant même sélectionneur de l'équipe nationale yougoslave. Bobek et Tchaïkowski préférèrent aller faire carrière ailleurs : le premier voyagea beaucoup ; le second se fixa en Allemagne Fédérale. Il commença par « faire » l'Ecole supérieure des Sports de Cologne avant d'entraîner le F.C. Cologne, le Bayern, Hanovre et de revenir à Cologne où il est aujourd'hui.

MAINTENANT, C'EST « TSCHIK »

Partout où il est passé, « Tschik », comme l'appellent les Allemands, a apporté quelque chose : sa bonne humeur, sa faconde, ses mimiques, sa vitalité, sa faculté de mettre les joueurs en confiance, sa technique, son sens du jeu.

La technique demeure pour lui l'atout numéro un du footballeur. Un double exemple, tiré de son passage au Bayern, club qu'il a amené au sommet, avec Schwan bien sûr, avec l'excellent environnement dont dispose le club ; mais le mérite de « Tschik » n'en est pas moins remarquable.

C'est lui qui a découvert et lancé Beckenbauer. « Un joueur, avait-il prophétisé, qu'un pays ne peut produire qu'à la cadence de un tous les dix ans ! » Il faut avouer qu'il ne s'est pas tellement trompé.

Par opposition, on avait beau lui parler d'un certain Gerd Muller qui, à Nordlingen, à une soixantaine de kilomètres de Munich, marquait but sur but, il ne paraissait pas emballé. Il craignait — comme on le répétait dans son entourage — d'introduire un éléphant dans son magasin de porcelaine. Il revint vite — heureusement ! — sur ce jugement.

PERSUADER, ENVOUTER, CONVAINCRE

C'est qu'il est trop malin pour ne pas apercevoir ses erreurs, pour ne pas comprendre immédiatement le profit que l'on peut tirer d'une situation quelle qu'elle soit. Il possède l'art de persuader, d'envoûter, de convaincre. On dit volontiers qu'il aime le « bluff ». C'est vrai ; mais derrière ce « bluff », il y a un fond de sérieux, de réflexion qui débouche sur quelque chose de concret, sur une réalité. Quand au soir de Marseille, il a dit : « Il ne nous reste plus à gagner que par 4 à 0 », c'est qu'il avait déjà son plan. Il a levé une partie du voile en disant à la presse allemande : « Nous allons attaquer dès la première minute tout en ayant un œil sur Magnusson ! »

Ce Magnusson dont les Colognois se souviennent et dont la seule présence assurera une partie de la recette ce soir dans le vieux stade de Cologne.

J. C.

LE POINT

(Gérard ERNAULT)

NIVELLEMENT

C'est Arnold Sowinski, l'entraîneur le plus méconnu du Championnat de France de première division et néanmoins l'entraîneur de Lens, le leader, qui en fit la confidence la semaine dernière, à Victor Peroni : « Il est tout à fait anormal que nous soyons premiers alors qu'il y a Nice, Nantes, Marseille, Saint-Etienne et leurs possibilités, que l'on connaît. Nous étions partis pour défendre notre place en division I. On nous en voudrait presque aujourd'hui de rétrograder en deuxième ou troisième position ».

Le constat de Sowinski va loin et compte tenu effectivement des forces en présence, on peut se demander si les entraîneurs de Nice, Nantes, Marseille, Saint-Etienne, voyagent dans la bonne direction. On consulte alors le « who's who » du football et l'on s'aperçoit que ces voyageurs ont pour nom : Snella, Arribas, Bonnel, Herbin.

Diable ! tous les quatre à la fois, n'auraient pu commettre une pareille erreur d'aiguillage.

Il y a donc autre chose pour expliquer que ce Championnat 73-74 soit livré à la domination d'un novice aux intentions parfaitement pures et modestes. Il y a autre chose pour expliquer ce méli-mélo dans lequel nous sommes plongés depuis août.

Voici des chiffres. Ils donnent, après quatorze journées de Championnat, le total des points accumulés par les trois premiers au cours des Championnats des cinq dernières années.

1968-69 : 1. Bordeaux 23 ; 2. Saint-Etienne 21 ; 3. Rouen 18.

1969-70 : 1. Saint-Etienne 23 ; 2. O.M. et Bordeaux 17.

1970-71 : 1. O.M. et Saint-Etienne 21 ; 3. Rennes 19.

1971-72 : 1. O.M. 19 ; 2. Nimes et Sochaux 18.

1972-73 : 1. Nice 24 ; O.M. et Lyon 18.

Après 14 journées, le classement de l'exercice 1973-1974 sans le bonus, serait le suivant :

1. Lens 19.

2. Saint-Etienne 18.

3. Nice, Nantes, Nimes, Lyon, Bastia 16.

Les comparaisons effectuées entre aujourd'hui et hier apportent de l'eau au moulin de Sowinski et de tous ceux qui ne prennent pas la lutte serrée à laquelle nous assistons, pour une lutte royale.

LENS - PARIS F.C. (3-2)

LENS: LE PLUS DUR

LES 90 MINUTES

LENS. — Le leader nordiste l'a en fin de compte échappé belle face à une équipe parisienne qui confirma ses progrès et qui aurait dû obtenir au moins le match nul.

La défense du Paris F.C. commit malheureusement trop d'erreurs dans la première demi-heure, ouvrant deux fois le chemin du but à l'avant centre lensois Mankowski qui fut à l'origine des deux premiers buts, l'un sur tir victorieux à la 18e minute, l'autre sur un centre détourné dans sa propre cage par Djorkaeff à la 30e.

Sous l'impulsion d'Horlaville en forme décidément étincelante, Paris repartit à l'attaque, réduisit l'écart par Floch (33e), rejoignit son adversaire grâce à Spiegler (55e) et faillit forcer la décision par Félix et Spiegler dont les essais furent miraculeusement repoussés par Lannoy.

C'est l'ailier gauche Juraszek qui devait donner la victoire à Lens, (73e), d'une reprise de volée sensationnelle. — J. PH. R.

LENS. — Faut-il prendre oui ou non ce leader lensois au sérieux ? C'est la question qu'on peut se poser à l'issue d'un match que Lens a remporté non sans mal, après avoir déçu et enthousiasmé tout à la fois.

Dire qu'il s'agit d'un leader d'occasion vexera sans doute tous les supporters du grand club artésien (et ils sont nombreux), surtout cette saison dans les triomphes inattendus de ce début de Championnat.

Affirmer qu'on tient là une équipe de premier plan, serait tout aussi exagéré. Car la formation dirigée par Arnold Sowinski et par Jules Vandooren comporte encore bien des défauts de jeunesse, si l'on en juge par de nombreuses erreurs qu'elle a commises vendredi encore devant les Parisiens.

Le mieux nous paraît être de dresser un bilan qui pourra faciliter le jugement et remettre sans doute les choses à leur vraie place.

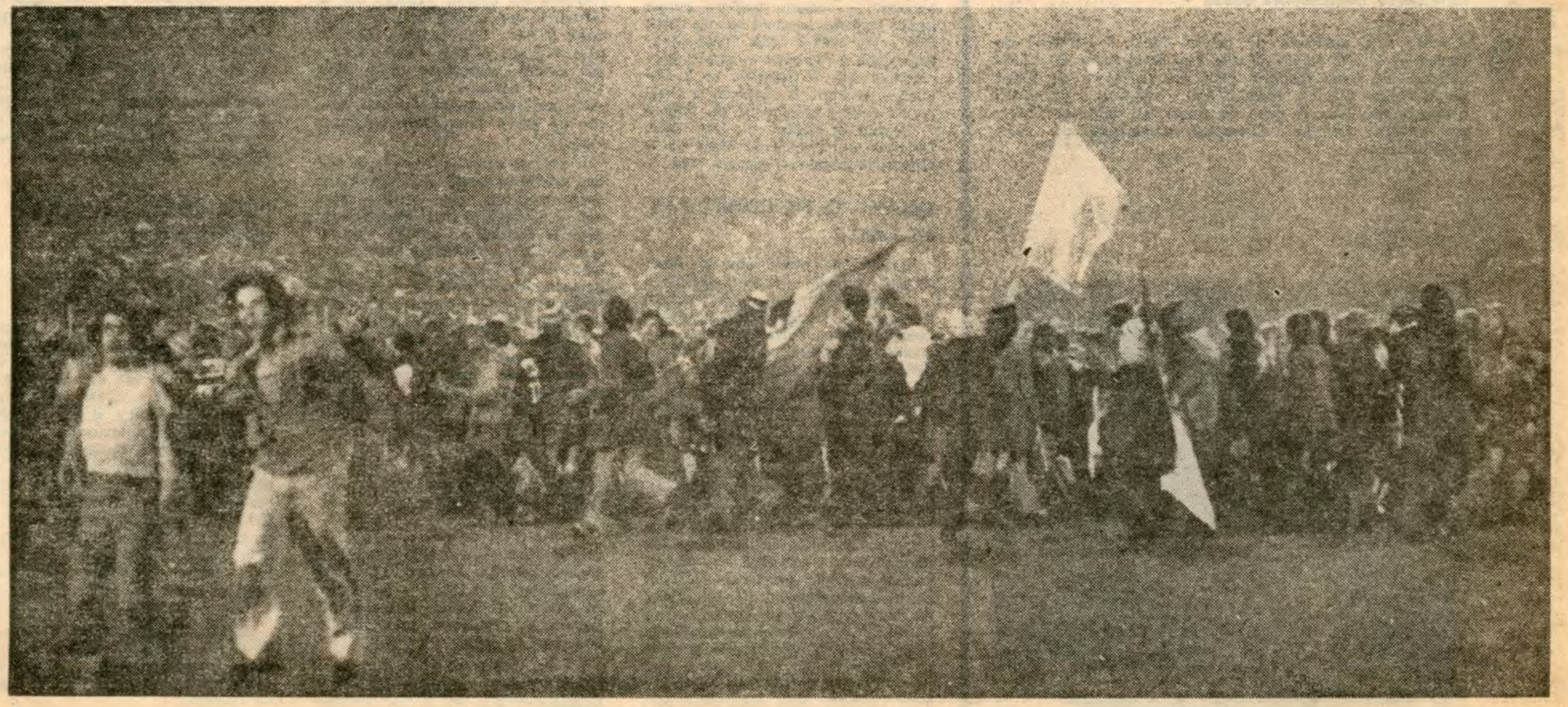
On commencera bien sûr par le bon côté de cette équipe et de ce club qui a jeté tout à coup un gros pavé dans la mare du conformisme national !

Il y a d'abord l'ambiance qui règne au stade Félix Bollaert, nocturne après nocturne, depuis deux mois. En huit matches joués à domicile, le R.C.L. a tout de même rassemblé la bagatelle de 155.000 spectateurs, ce qui constitue le meilleur total de Division I. Voilà qui confirme (la réussite et le réveil de Lille surajoutés), la bonne santé retrouvée du football nordiste un moment bien malade. A la masse des spectateurs vient se joindre leur ferveur passionnée faite de chants presque recueillis et de cris délirants poussés au moindre but. Il existe incontestablement un extraordinaire phénomène social, sociologique même, qui a rallumé subitement l'enthousiasme de toute une région.

UN TRIO BENI

Il y a ensuite la simplicité qui entoure l'équipe, dans sa direction et dans sa préparation. Car c'est là sans doute que réside toute la force actuelle du R. C. Lens, dans cette modestie et dans cette lucidité tranquille de ses trois principaux responsables : le président football Henri Trannin, les deux entraîneurs Jules Vandooren et Arnold Sowinski.

Henri Trannin en a trop vu, depuis vingt ans qu'il dirige le club, pour s'affoler et s'enivrer de cette gloire naissante. Pour l'instant, il pense à l'avenir plus qu'au présent.



Huit matches à domicile : 155.000 spectateurs. Lens possède un public en or.

Il existe à tous les niveaux du sport mondial et dans toutes les disciplines, à force de travail et d'initiative, un nivellement des valeurs. Le football n'échappe pas à cette règle très claire, que les exemples, venus de Pologne et d'Allemagne de l'Est, alimentent au plan international. Lens ne serait-il pas au plan national ce que sont Polonais et Allemands de l'Est à un autre niveau ?

Il y a ici une parcelle de vérité, une parcelle seulement...

Car nous avons bien l'impression que le nivellement dont il est question chez nous, n'est pas uniquement le résultat des progrès de tous les participants (nivellement par le haut) mais aussi et surtout de la fatigue, de l'usure, de la répétition des matches et des déplacements (nivellement par le bas).

Un référendum effectué à l'heure actuelle auprès de tous les joueurs de la première division et leur demandant s'ils ne se sentent pas un peu fatigués, amènerait pour réponse un oui franc et massif.

Hélas...

Une reprise de Juraszek l'auteur du but vainqueur, devant Laurier (à gauche) et Djorkaeff.

COMMENCE...

Quant aux deux techniciens maison, ils se complètent merveilleusement. Jules Vandooren apporte son expérience, sa foi et son bagou coloré. Sowinski utilise sa lucidité, son courage, son travail et sa fermeté silencieuse...

UN CHOIX

A eux deux, ils essaient de modeler une équipe encore très perfectible qu'il faut surveiller de près, surtout maintenant qu'elle sent les projecteurs braqués sur elle.

C'est Stefan Kovacs qui le répétait vendredi soir. « Cette équipe lensoise n'aurait rien à gagner à changer son style et à vouloir jouer comme elle ne sait pas jouer. Elle ne doit pas enfiler un costume de gala (sic !) qui ne lui va pas bien. »

Kovacs faisait allusion aux quelques poussées de fièvre individualiste qui ont semblé envahir un Bousdira ou un Elie.

Mais il faut tout de même reconnaître aussi que ce Lens-là possède quelques talents individuels déterminants, comme l'éternel Roger Lemerre, le remarquable gardien Lannoy, les Polonais Gregorczyk et Faber, et le petit attaquant Mankowski qui fut vendredi le bourreau du Paris F. C.

Le plus difficile pour cette équipe lensoise sera finalement de ne pas se laisser endormir par sa réussite, de ne pas tomber dans le piège de la facilité et de trouver le difficile équilibre entre le style « engagé » et le style élégant.

Lens arrive de Division II où l'on ne réussit pas en faisant des ronds de jambes. C'est avec son esprit et son jeu de Division II que l'équipe lensoise, sur sa lancée, a bousculé les traditions et les idoles à l'étage supérieur.

Pour elle, le plus dur commence maintenant où il lui faut contenter tout le monde.

Floch a souvent été dangereux pour la défense lensoise. Il tente ici de déborder Lemerre.

LES A-PROPOS TECHNIQUES DE J.-PH. RETHACKER

DES HISTOIRES DE BUTEURS

Le seul mot de « buteur » évoque aujourd'hui, dans notre esprit, quelques réflexions d'actualité, plusieurs sujets de discussion.

Il y a eu d'abord ce rassemblement de « Souliers », la semaine dernière, à Paris, et le rendez-vous traditionnel que donnent France Football et Adidas à tout le football européen, par canonniers interposés.

Il y a eu en supplément au programme ce concours de penalties mis sur pied par notre collègue anglais Peter Lorenzo et qui tourna en fin de compte à la confusion de Gerd Muller et d'Eusebio (Voir en pages 20 et 21).

Voici démontré, une fois de plus, toute la fragilité et tous les caprices contenus dans le coup de pied dit de réparation. La force de frappe, la précision et la subtilité n'y sont pas suffisantes pour réussir. Il y faut aussi une concentration, un calme, un état nerveux qui ne se commandent pas mais qui influent, c'est évident, sur la technique.

Et puis dans ce « Top Shoot » (c'est le nom du concours), la valeur et l'influence du gardien entrent aussi en ligne de compte, dans la mesure où le buteur qui s'installe à son tour dans le but est plus ou moins adroit de ses mains et inspiré.

Cela nous rappele, par exemple, qu'un Pelé peut se montrer aussi brillant dans la cage que dans le champ, et qu'il aurait probablement fait un très remarquable gardien de but, tout comme ce fut le cas pour Jean Baratte.

Mais Eusebio, par contre, est moins bondissant entre les trois poteaux que devant la cage adverse.

Le nom de « Top Shoot » a d'autre part provoqué la réflexion suivante de la part de notre ami et correspondant de Belgique Jacques Lecoq : « Notre Top Shoot à nous n'a rien à voir avec celui-là... »

Il s'agit, en effet, d'une épreuve de force ouverte à tous les footballeurs dans laquelle on parvient à mesurer la puissance de tir d'un joueur. Un appareil spécial permet d'obtenir la vitesse du ballon.

A ce petit jeu expérimenté il y a quelques semaines par les footballeurs du Standard de Liège, c'est l'attaquant yougoslave Bukal qui a fait la plus grosse impression, décochant des boulets à près de 170 km à l'heure.

Inutile de préciser que Bukal est le meilleur buteur du Standard...

Il est intéressant d'ailleurs de faire une autre constatation concernant la régularité presque mécanique avec laquelle un marqueur de buts conserve en toute occasion, à tout âge et en tout pays, ses facultés et son efficacité.

Voyez Johann Cruijff, il joue son premier match avec Barcelone et il marque deux des quatre buts catalans contre Grenade, alors qu'il ne connait pour ainsi dire pas encore ses coéquipiers.

Plus bas de l'échelle, en revenant chez nous, on voit l'Argentin Bianchi accumuler les buts depuis son arrivée, bien qu'il se trouve encore à court de forme.

A Lille enfin, vendredi dernier, le petit buteur de l'équipe de France amateurs, Christian Coste, a, tout de suite, payé son entrée et fait honneur à sa réputation.

C'est que le buteur est un personnage à part, qui tient beaucoup à son prestige et qui est un comptable très scrupuleux. Il ne s'agit pas, en effet, de lui « voler » un but ; il réagit comme si on lui arrachait les entrailles !

La dernière anecdote à ce sujet concerne Nice et Molitor. Devant Bordeaux, les Niçois obtinrent leur second but victorieux sur une action un peu confuse qui prêtait à discussion. Isnard, était monté, réussit devant Rigoni, le gardien bordelais, un lob très précis et le ballon roulait vers le but des Girondins lorsqu'il fut repris par Molitor et définitivement transformé en but.

A qui fallait-il attribuer le but ? A Isnard ou à Molitor ?

Il est certain que si l'on veut rester logique, on doit l'accorder au dernier joueur ayant touché le ballon avant que celui-ci ne franchisse la ligne de but : dans le cas précis, c'est donc à Molitor.

Mais ce principe pose un autre cas, celui de l'autogoal (but contre son camp) qui devrait être accordé lui aussi au défenseur et non pas au tireur. Or, dans ce cas-là, les buteurs réclament le bénéfice de leur tir, affirmant que, sans l'intervention du défenseur, le ballon serait tout de même entré dans le but. Il s'agit là, bien sûr, des tirs déclenchés dans l'axe du but et non des tirs latéraux ou des contre-tirs.

Allez donc vous faire une idée précise dans un domaine où chaque cas est particulier et doit donc être jugé spécialement.

Mais la comptabilité des buteurs (à laquelle se rattachent presque toujours des conséquences financières) est souvent bien compliquée !

Flamion-la-passion

(Robert VERGNE)

TROYES. — Nous avons assisté, vendredi dernier, au stade Delaune à Troyes, à un spectacle étonnant. Pas sur le terrain, car les motifs d'enthousiasme y furent très rares. Mais dans la tribune de presse. En effet, nous y avons côtoyé un confrère inattendu en la personne de Pierre Flamion. Ce dernier est, en effet, interdit de terrain et de vestiaire à la suite de propos jugés déplacés à un quelconque délégué se préoccupant davantage du vocabulaire que des coups qui s'échangent assez souvent sur les terrains. Flammion est donc puni comme on le faisait jadis dans les écoles primaires.

Cela est arrivé à d'auutres que lui, et nous pensons notamment à Jean Prouff qui, lui, a eu une réaction tout à fait différente de celle de son ami Flamion : au bout d'un ou deux matches, le Breton s'est aperçu qu'il était beaucoup plus avantageux pour un entraîneur de suivre un match à une certaine altitude (qui est généralement celle de la tribune de presse) plutôt qu'à ras du sol. Et c'est de lui-même, même quand il n'était pas suspendu, qu'il se rendait dans la tribune pour mieux juger un match et faire ainsi profiter son équipe des remarques qu'il avait pu ainsi faire.

Avec Pierre Flamion, c'est tout à fait autre chose. Certes, se sentant entouré de plumes et de micros, il se contient au maximum. Du moins il essaie, mais il faut bien reconnaitre que cette tentative pour sympathique qu'elle soit, ne dure pas très longtemps : au premier ou au pire, au deuxième incident, en défaveur de son équipe (ou qu'il juge comme tel), il explose. Cela se traduit par un formidable coup de pied dans une plaque de tôle qui protège la tribune de presse du stade de l'Aube, qui ressemble alors à un ring qui posséderait un gong monumental.

Faut-il en rire ou en pleurer ? Cela a déjà été chanté mais, en l'occurrence, même si la froide logique trouve excessive l'attitude de Flamion, en revanche, une telle passion, surtout pour un homme de son âge, nous semble, personnellement, très sympathique. Que serait le football sans passion ? Et est-on bien sûr que Troyes serait à l'heure actuelle en Première Division sans Flamion ?

On serait donc tenté de remercier la commission sportive d'avoir interdit Flamion de terrain car elle nous a permis de voir et d'entendre (ô combien) un homme possédé par son sujet. Et si l'on va plus loin encore, dans cette démarche de pensée, on souhaite vivement que pareil sort soit réservé un jour à Dugauguez ou Firoud, par exemple.

Car on pourra, au moins, faire des comparaisons.

Et décerner le titre d'entraîneur le plus passionné de France.

LES 90 MINUTES

TROYES. — **Match très contrasté, avec deux mi-temps presque à sens unique, la première en faveur des Troyens, la seconde tout à l'avantage des Stéphanois.**

Mais c'est celle des Troyens qui s'est révélée payante avec un but de l'arrière Jacques, monté à l'attaque à la suite d'un coup franc astucieusement brossé par Watteau.

Ensuite, les Stéphanois échouèrent dans toutes leurs tentatives sur un Formici en grande forme et de surcroit béni des dieux.

Victoire heureuse, donc, des Troyens mais méritée grâce au cœur à l'ouvrage qu'ils ont manifesté.

Parizon, stéphanois d'hier et troyen d'aujourd'hui (à gauche) n'a fait aucun cadeau à son ami Bereta. C'est la victoire la plus précieuse qu'il a remportée depuis longtemps.

LYON - REIMS (4-4)

La méthode Jasseron avait du bon !

(Paul FISCHER)

LYON. — Il faudrait remonter très haut le cours de l'histoire du football lyonnais pour se souvenir d'un match aussi... fou, fou, fou que précisément celui qui a opposé Lyon et Reims (4-4).

Les buts pleuvaient comme les obus à Gravelotte, ce jour-là.

Il y en eut huit, mais ils se succédèrent dans un ordre si curieux et à une cadence si rapprochée qu'on croyait rêver.

Face à une formation rémoise, d'abord stupéfaite, Maneiro, Chiesa et Lacombe marquèrent successivement et, devant ce « feu roulant » des attaquants de l'O.L., on pouvait redouter la pire des catastrophes pour les visiteurs, d'autant plus que, pour comble de malchance, ils étaient menés (4-1) après 65 minutes de jeu.

Et, pourtant, malgré cette large marge de sécurité dont bénéficiait l'équipe opérant à domicile, celle-ci ne gagna pas.

En effet, un effondrement collectif et des défaillances comme on a rarement l'occasion de les voir réunies en si peu de temps, permirent aux Champenois de remonter leur très lourd handicap et de repartir, contre toute attente, avec deux points : celui du match nul et celui du bonus.

Avec l'Argentin Ignace Pena, le président Henri Germain a fait une remarquable acquisition. Cet ailier est non seulement remuant, astucieux et excellent tireur, mais il oblige l'adversaire à commettre des fautes dont il s'empresse de tirer un maximum de profit. Ce n'est pas son rival direct, Robert Valette, qui eut tort de le négliger et de le délaisser, qui nous démentira.

On n'attacherait pas une trop grande signification aux fautes des Rhodaniens, si cette rencontre de Championnat n'avait pas directement préludé au deuxième match contre Salonique. Il est, en vérité, inquiétant de noter que l'O.L. a inscrit trois buts en Coupe d'Europe et quatre contre Reims sans enlever la moindre victoire.

C'est déroutant, car il ne s'agit pas d'un simple incident de parcours, mais d'une indication dont il faudrait bientôt tirer les enseignements qui s'en dégagent.

C'est sans doute l'ancien président du Comité d'Animation, M. Guy Zerbib, maintenant membre du comité directeur de l'O.L., qui est dans le vrai, quand il affirme :

« Nous n'avons plus ce style qui était si bien de chez nous. C'est la méthode de Jasseron, qui attachait une importance capitale en sérieux défensif qu'il faudrait appliquer maintenant dans toute sa rigueur. »

Quant à l'entraîneur rémois Lucien Leduc, il a passé rapidement l'éponge sur le flegme qui a caractérisé l'attitude de certains de ses hommes pour ne retenir que leur époustouflante fin de partie.

A un moment où l'on prétend que les équipes sont fatiguées ils ont en tout cas prouvé que leur potentiel de résistance était intact.

Ils ont, d'autre part, mis l'accent sur le rôle qu'occupe le courage dans la carrière d'un footballeur. Le foudroyant retour des Champenois, qui ont failli s'assurer la victoire dans les ultimes secondes, en est une frappante constatation.

Pour les Lyonnais, en revanche, c'est un sévère avertissement qui n'aura pas été tout à fait inutile si demain après-midi à Salonique il servait de leçon.

Mais que Lucien Leduc sache que de toutes les formations que nous avons vues cette saison au Stade de Gerland, c'est la sienne qui a laissé la plus forte impression.

LES 90 MINUTES

LYON. — **Bien que handicapée par l'absence de Domenech, de Baeza, de Mariot et de Di Nallo, l'équipe de l'O.L. attaqua en première mi-temps au galop de charge.**

L'O.L. ouvrit le score dès la huitième minute grâce à un penalty qui réprima un mauvais réflexe de Laraignée et que transforma facilement l'Uruguayen Maneiro. Puis Chiesa (34') et Lacombe (36') ajoutèrent deux autres buts, mais il était juste que l'ailier argentin Pena, le meilleur homme de sa formation, parvint encore avant la pause, à ramener la marque à 3-1.

Lorsque vingt minutes après la reprise le faux rebond d'un tir soudain et violent de Maillard surprit complètement Aubour, on pouvait redouter le pire pour un « onze » champenois qui jusque-là avait manqué de vivacité de rythme et de réalisme.

Soudain le combat changea d'âme et les hommes de Leduc réussirent, devant une défense rhodanienne victime d'un effondrement peu commun, l'extraordinaire tour de force de marquer à la stupéfaction générale, en sept minutes trois buts dont un sur penalty, qu'avait provoqué une faute de main commise par Lhomme de façon préméditée. — P F.

Exigez partout

LE MENSUEL EN TECHNICOLOR

Le football c'est autre chose

(Victor SINET)

NICE. — Jean Snella avait raison de se méfier du match qui allait opposer son équipe aux Bordelais. Peu avant le coup d'envoi, il nous avait confié :

« Deux matches à intervalle aussi rapproché, c'est un peu démentiel, sans nul doute, mais cela nous permettra de mieux tester les facultés de récupération de nos joueurs. En tout cas, vous me voyez tout de même un peu nerveux, car avec la rencontre de Coupe d'Europe que nous avons jouée le 26 octobre face à Fenerbahce, ça va faire quatre matches en neuf jours pour l'O.G.C.N., c'est-à-dire une partie officielle toutes les quarante-huit heures. Avouez qu'il y a de quoi de pas être rassuré... »

L'entraîneur niçois avait vu juste. En effet, durant toute la première mi-temps, les joueurs se cherchèrent sur le terrain et laissèrent la plupart des initiatives à leurs adversaires, qui manœuvraient d'ailleurs avec une certaine habileté sous l'impulsion de Dos Santos, de Rico, de Tokoto, de Littuada et du petit Giresse. Mais les « Aiglons » passèrent ce mauvais cap sans encombre et c'est à eux, tout au contraire, que revint le privilège d'ouvrir la marque à quelques secondes de la pause, Eriksson inscrivant, en l'occurrence, un très joli but du pied gauche. Dès lors, les nerfs allaient prendre le dessus et, si pour Nice ce fut en quelque sorte un bien, pour Bordeaux, en revanche, cela se traduisit par une multitude de fautes, d'irrégularités et de mauvais gestes. Alors, la partie sombra plus ou moins dans l'antipeu, car les Niçois, pour leur part, n'avaient rien d'enfants de chœur, et ce que Papin et Van Lijk avaient entamé dès le départ se poursuivit sous toutes les formes aux quatre coins du terrain.

Malgré tout, Nice, plus ardent qu'au départ,prouva alors que son avance n'était plus du tout injustifiée et c'est uniquement pour s'être quelque peu relâchée que l'équipe de la Riviera encaissa le but égalisateur à la 72e minute. Mais ce but eut le mérite d'inciter les Niçois, piqués au vif, à puiser davantage dans leurs ressources et ainsi fûmes-nous gratifiés d'une fin de partie beaucoup plus spectaculaire, quand bien même aussi M. Martin, qui avait débuté de manière assez autoritaire, aurait plus ou moins perdu les pédales à partir du moment où le jeu s'envenima vraiment.

Nice, forcé de faire la différence en fin de partie, fut donc plus contesté qu'on ne l'aurait supposé, mais ce test a peut-être été utile avant le déplacement de Turquie, où Chorda et ses coéquipiers ne doivent pas s'attendre à des cadeaux, bien au contraire. En ce sens, le match trop houleux contre les Girondins aura apporté des enseignements utiles aux Azuréens. Mais on comprenait tout de même Jean Snella quand il soupirait en hochant la tête d'un air désolé à la fin du vilain spectacle que nous venions de vivre :

« C'est trop bête, le football c'est autre chose que ça. On s'est excité pour pas grand-chose. Alors, tirons vite un trait là-dessus et pensons à autre chose. »

A autre chose, c'est-à-dire à Fenerbahce et à l'ambiance sans nul doute volcanique qui attend nos « Aiglons » sur les bords du Bosphore.

S'il fallait tirer une conclusion de tout cela, on dirait que malgré tout, pour Nice, le match contre Bordeaux fut un pas en avant puisque, aussi bien, le revoilà en seconde position au classement, justifiant, en l'occurrence, ce titre d'outsider numéro un que tout le monde s'accorde à lui reconnaître.

Un homme à terre. Il s'agit de Van Dijk. Le brancard va arriver. Le football c'est autre chose. De gauche à droite : Adams, M. Martin, Chorda, Jouve, Loubet.

LES 90 MINUTES

NICE. — **Ce match opposant une équipe niçoise fatiguée et un Bordeaux qui commit l'erreur de vouloir se défendre par n'importe quel moyen nous a ramené plusieurs années en arrière, lorsque presque tous les duels entre les deux équipes s'achevaient dans une certaine confusion.**

Pourtant, au début, Bordeaux, qui a souvent bien réussi au Stade du Ray, manœuvra avec une habileté et une vivacité telles qu'il fit l'essentiel du jeu et inquiéta très sérieusement l'arrière-garde azuréenne. Mais Nice, après s'en être tiré à bon compte, allait avoir la bonne chance d'ouvrir la marque à la toute dernière seconde de la première période par l'entremise de son stratège suédois Eriksson.

Dès lors, le combat changea d'âme et les Girondins se mirent à accumuler les irrégularités au point qu'ils écopèrent de trois avertissements dans la seconde période et qu'ils auraient même pu être pénalisés plus sévèrement lorsque André Gallice abattit froidement Van Dijk. Faute de sang-froid, les visiteurs ne furent plus en mesure de manifester leur belle aisance du début, mais ils n'en égalisèrent pas moins par leur arrière central André Gallice profitant d'une période de relâchement niçois. Cependant, dans une ambiance de plus en plus houleuse, les hommes de Snella attaquèrent de plus belle et c'est en toute justice, après deux tentatives râtées d'extrême justesse, qu'Isnard, relayé par Molitor, inscrivit le but de la victoire à la 82e minute. Sur leur lancée, d'ailleurs, les « Aiglons » auraient tout aussi bien pu arracher une fois de plus le bonus, mais ce n'était pas un soir de réussite pour eux, et de toute façon, ils seront certainement les premiers à tourner la page sur ce vilain match que l'on s'empressera d'oublier. — V. S.

(J.-P. OUDOT) — MARSEILLE - MONACO (0-2)

Les énigmes de Marseille

MARSEILLE. — Quand un club ne va pas très bien, vacille sur ses bases, on a coutume de poser la question suivante : « Qu'est-ce qui ne va pas ? »

A l'O.M., on se pose la question à la suite d'une actualité brûlante et tant les dirigeants que les joueurs aimeraient bien pouvoir fournir une réponse objective à cette question angoissante : « Qu'est-ce qui ne va pas à l'O.M. ? » Interrogés séparément et tour à tour, les joueurs marseillais nous ont tous répondu qu'il n'existait pas de problèmes entre eux et qu'ils étaient donc dans l'incapacité totale de pouvoir répondre à ce problème. Nous, on veut bien...

Il n'en reste pas moins que plusieurs problèmes n'ont pas encore été réglés :

1) **La défense « flottante »**

C'est bien dans ce secteur que le bât blesse depuis le début de la saison. Et il est sans aucun doute à l'origine des déboires du club.

Ainsi, Le Boedec n'a-t-il jamais pu s'imposer au poste d'arrière droit. Ainsi le jeune Armenante, joueur d'avenir, n'arrive-t-il pas à concilier football et études sérieuses et manque-t-il d'expérience. Ainsi Victor Zvunka, malgré une bonne volonté évidente, n'est-il pas encore adapté à sa nouvelle équipe et abonde trop dans le sens de la virilité mal comprise, tout comme Bracci, pas toujours régulier dans ses performances. Ainsi Bernard Bosquier connaît-il des problèmes avec son entraîneur. Ainsi Trésor ne se sent-il à l'aise qu'en libero, etc.

Cela fait beaucoup pour un seul homme, Joseph Bonnel, tiraillé par les uns, soutenu par les autres et ne sachant pas, à l'heure actuelle, à quel saint se vouer. Même un cierge à Notre-Dame de la Garde ne suffit plus, aujourd'hui, pour détenir la clé du mystère...

2) **Le manque d'effectif**

Ou plutôt le manque de remplaçants de valeur, tant en attaque qu'en défense, d'ailleurs. Il existe bien une équipe de Division III mais, pratiquement, à chaque fois, les meilleurs ont pour nom Jules Zvunka, le responsable de cette équipe, et Bonnet ! Autant dire qu'il s'agit là de deux joueurs en fin de carrière et que les jeunes Lendo, Emon, pour ne citer qu'eux, n'ont pas encore la pointure de la Division I.

Le retour de Couécou va-t-il suffire ? On connaît la force de percussion de l'ancien Bordelais, son moral à toute épreuve, sa volonté indomptable. Il ne semble cependant pas que ce renfort suffira pour remettre l'O.M. sur les rails du renouveau.

D'autant qu'on peut craindre que ce retour de l'enfant prodigue ne soit pas apprécié par tout le monde...

LES 90 MINUTES

MARSEILLE. — **« L'O.M. ne peut pas descendre plus bas » constata prosaïquement le président Gallian à la fin de ce match où Marseille a touché le fond de l'abîme, comme l'ont titré tous les grands quotidiens de la ville de Marseille.**

L'O.M. entendait faire de ce dernier rendez-vous avant le déplacement en Rhénanie un test particulièrement probant et Joseph Bonnel en attendait des confirmations tangibles sur la forme de ses joueurs. Aujourd'hui, le « casse-tête » est encore plus épineux à résoudre car le bilan passif est nettement plus important que le bilan positif...

Les Monégasques se payèrent non seulement le luxe d'humilier l'O.M. au stade-vélodrome mais encore de donner la leçon à des footballeurs plus cotés qu'eux à l'échelle nationale. Cassant le rythme, gelant le ballon, dominant outrageusement au milieu de terrain, les représentants de la Principauté en condition physique irréprochable, eurent des changements de rythme soudains et particulièrement percutants, à l'image de Dalger.

Ils réussirent deux buts dans les mêmes conditions : centres au premier poteau, reprises de la tête (Ruiter d'abord, Onnis ensuite) et cette constatation n'est guère rassurante, à quelques heures du coup d'envoi à Cologne où les Marseillais doivent s'attendre à un harcèlement incessant, ce qui n'était précisément pas le cas des Monégasques, vendredi dernier...

L'ère de la morosité a succédé, à Marseille et à tous les échelons, à l'ère des espoirs. On attend néanmoins un sursaut d'orgueil de la part des Olympiens, au creux de la vague à l'heure actuelle. Cologne sera-t-il l'indispensable « bouée de sauvetage ». On n'ose plus y croire en Provence. — J.-P. O.

LE MEMO-FOOT

EST INDISPENSABLE A TOUS LES SUPPORTERS, LES DIRIGEANTS ET TOUS LES MORDUS DU FOOTBALL

TRES UTILE AUSSI POUR PARTICIPER AU CONCOURS-FOOT

Commandez-le dès AUJOURD'HUI pour mieux suivre et revivre à tout moment le Championnat

Il s'agit, rappelons-le, d'un agenda à fiches amovibles vous permettant de suivre pour chaque club du Championnat de Première Division, et d'un coup d'œil, ses résultats passés et ses matches à venir.

Le classement du Championnat est maintenu constamment à jour, le tout dans un format de poche.

Pour recevoir sans délai le **MEMO-FOOT 73-74**, rédigez ou recopiez le coupon-réponse ci-dessous et adressez-le à :

SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 - ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'envoyer (franco de port) le **MEMO-FOOT 73-74**

NOM : .....

ADRESSE : .....

.....

Ci-joint la somme de F 12 (France et Marché commun)
ou **F 13,25** (outre-mer, étranger) (1)
par chèque bancaire, mandat-lettre, chèque postal
au C.C.P. **197-31-32 Paris** (1), au nom de **SUCCESRAMA, B.P. 63 92130 ISSY-LES-MOULINEAUX**

(1) Rayer les mentions inutiles.

SOCHAUX - METZ (1-0)

LES 90 MINUTES

SOCHAUX. — **Il fallut attendre la 86e minute pour voir Sochaux obtenir la récompense de ses efforts. Lechantre s'infiltra au cœur de la défense messine, mystifia tour à tour Baulier, puis Jeitz avant de tromper le portier lorrain d'un tir du pied droit. Hélas, si la légitimité du succès sochalien ne pouvait être contestée, puisque en général ce sont les locaux qui exercèrent la plus forte pression et se créèrent les meilleures occasions, la qualité des débats n'outrepassa pas une honnête moyenne. Fatigués par la fréquence et la répétition des matches, les joueurs des deux camps ne réussirent rien de bon. Leurs passes étaient mal ajustées, leurs attaques manquaient de tranchant et de spontanéité et le spectacle qui en découla ne mérita jamais le label de qualité.** — J. R.

Les cinq dernières minutes...

SOCHAUX. — Après le match, dans toutes les bouches, on invoquait la fatigue. **« Nous sommes désolés de n'avoir pu offrir un meilleur spectacle. Mais nous étions au bout du rouleau »**, soulignaient les footballeurs locaux qui n'avaient pris le meilleur sur Metz qu'à quatre minutes de la fin.

Ne nous attardons donc pas sur la manière ahurissante et démentielle dont a été bâti le calendrier cette saison. Il n'empêche que trois matches en six jours c'est beaucoup trop et, comme le faisait remarquer René Hauss après la rencontre : **« Les joueurs risquent de traîner longtemps les séquelles des programmes surchargés d'un football-marathon pour le moins déraisonnable. »**

Barret, également, accordait à ses joueurs de larges circonstances atténuantes : **« Pas de ressort, pas de coups de rein mais, par contre, des fautes techniques nombreuses dues à un excès de fatigue. »**

Les joueurs des deux camps vont donc mettre à profit cette longue semaine pour recharger les accus, pour retrouver cette fraîcheur physique qui leur a tant manqué vendredi soir.

Que peut-on alors retenir de ce match dépourvu de rythme ? Une bonne volonté évidente, affichée par vingt-deux acteurs aux muscles lourds, une longue domination sochalienne rendue vaine par les arrêts du portier lorrain, deux occasions offertes aux visiteurs, aux 68e et 73e minutes et, enfin, ce but libérateur inscrit par Pierre Lechantre à quatre minutes de la fin.

La victoire des locaux ne peut en tout cas souffrir de la moindre contestation. Elle tarda à se produire. C'est tout. Mais, n'empêche que ce derby 73 sera très vite oublié par les 5.500 spectateurs qui avaient bravé le froid. Ils pourront se consoler, toutefois, en jetant un coup d'œil au classement. Sochaux y figure, en effet, en bonne place, à six points seulement du leader lensois. Metz, par contre, n'arrive pas à se dégager malgré les efforts d'une défense appliquée, courageuse, malgré les tentatives du numéro huit, Coustillet, qui fut sans nul doute le meilleur acteur lorrain.

Quant au duel Selès-Braun, il tourna largement à l'avantage du stoppeur sochalien qui, en dépit d'une légère blessure, avait voulu tenir sa place. L'attaquant luxembourgeois n'a pas justifié à Sochaux son rang de deuxième buteur. Il ne se trouva même jamais en position de tir. Il est vrai qu'il avait affaire à forte partie.

Jean RIGOULOT.

BASTIA - ANGERS (0-0)

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Il y a deux Bastia, celui qui enchanta et celui qui fait grimacer. On s'en est aperçu tout au long de la rencontre en pensant souvent à « autre chose ». Au cours de la première mi-temps, rien de bon sur le plan purement technique, une action laborieuse. Après le repos le match s'est élevé d'un tout petit ton mais c'est Angers qui a failli prendre l'avantage (55e) par l'intermédiaire d'Edwige son homme de pointe le plus dangereux. Belle réaction de Giordani (66e), mais contre-attaque de Poli (70e) et superbe intervention de Pantelic, toujours là quand il faut et où il faut. Et le 0-0 est arrivé sans que le public ait eu vraiment l'occasion de s'enflammer. Seul, répétons-le, Pantelic a fait passer quelques bons moments aux spectateurs bastiais. — T.L.

PANTELIC éblouissant

BASTIA. — Malgré son faux pas à Metz (3-0), on pensait que le S.E.C. Bastia parviendrait à battre Angers. Certes, ce dernier venait de disposer de Lens, le leader, mais comme on sait que les bleus » peuvent être irrésistibles quand ils ont le « jus » nécessaire, on espérait voir les hommes de Cahuzac dans le même état de fraîcheur que lorsqu'ils balayèrent littéralement Marseille.

Mais les espérances furent vite rangées dans le tiroir aux désillusions.

Tout d'abord Zimako (élongation) était absent et lorsqu'on sait le rôle qu'il tient actuellement dans l'attaque, on comprendra l'importance du handicap pour les Bastiais. Ensuite, l'Allemand Heidhamp, clé de voûte de la défense, devant quitter le terrain à la 23e minute, le handicap était encore accru.

L'équipe était complètement bouleversée et le fait que l'entraîneur bastiais dut tenter l'expérience de Lenoir qui opère depuis qu'il est à Bastia au milieu du terrain au poste d'avant centre, prouve amplement que les Bastiais étaient handicapés.

Bref, le fait que Bastia ne disposait pas de tous ses atouts explique un peu sa contre-performance.

Or Angers, lui, sut faire courir la balle avec précision et, s'appuyant sur Poli et Guillou comme rampe de lancement, propulsa ses attaquants à l'assaut des buts bastiais. Mais, malgré les prouesses de Edwige ou de Cassan, ils ne purent tromper un Pantelic extraordinaire. En deux ou trois occasions, le Yougoslave eut des interventions vraiment de classe mondiale. Il est certainement l'un des meilleurs spécialistes du monde à son poste.

Papi et les Bastiais incapables de marquer un but aux Angevins

On peut même dire qu'il évita la défaite à Bastia.

Il faut aussi souligner la performance de Charles Orlanducci qui s'impose à chaque sortie et qui, cette fois, se paya le luxe d'annihiler complètement l'avant centre angevin Berdoll.

Toussaint LENZIANI.

NANCY-NIMES (1-1)

LES 90 MINUTES

NANCY. — **Nîmes était venu pour obtenir au moins un point. C'est pourquoi les Gardois jouèrent avec vigilance en défense mais aussi avec une grande rigueur. L'arbitre eut d'ailleurs à intervenir pour calmer Kabile qui reçut un avertissement (22e). Une sanction identique frappa aussitôt Mezy qui ne nous avait paru coupable d'aucun geste répréhensible à l'inverse de son camarade auteur d'une charge vraiment trop appuyée sur Castronovo.**

Dans l'ensemble les Nancéiens dominèrent territorialement. Ils le firent en s'efforçant d'organiser leurs mouvements par Castronovo, mais ils commirent de plus en plus d'erreurs techniques au fur et à mesure que les minutes s'écoulaient.

Nîmes procéda par contre-attaques et se montra finalement aussi dangereux pour Fouché que Nancy ne le fut pour Landi.

Nancy ouvrait la marque à la 57e par son défenseur central Curbello reprenant de la tête un centre délivré de la droite. C'est Sanlaville qui égalisa d'un maître tir à la 65e. Sanlaville avait quelques instants auparavant remplacé Pintenat. C'est dire si Firoud avait été bien inspiré de procéder à ce changement. — M. L.

NANCY cherche un patron

NANCY. — Roger Piantoni, dont on connaît la gentillesse, ne cachait pas son mécontentement vendredi soir à Nancy. **« C'est vraiment le football que je n'aime pas »**, disait-il avec force à la mi-temps.

Le public ne partageait probablement pas l'avis de Piantoni, car durant les quarante-cinq minutes on avait assisté à une confrontation assez vivement menée durant laquelle Nancy avait multiplié les offensives ce qui, de toute évidence, plaisait aux spectateurs venus nombreux en dépit du froid et du brouillard qui tomba peu à peu sur le stade.

Mais l'analyse de Piantoni devait se révéler pertinente au fil des minutes. Nancy s'était épuisé dans un « hurrah football » improductif, puis Nîmes avait contenu tous les assauts adverses. Les Lorrains jouaient d'une manière de plus en plus confuse et leur manque de clairvoyance en attaque s'accusa progressivement. Les erreurs techniques s'accumulèrent ; les tirs devinrent rarissimes. Un bon essai en seconde mi-temps pour Nancy (Castronovo) et un pour Nîmes (Janssen), alors qu'en première mi-temps Castronovo, Prost, Chenevotot, d'un côté, Vergnes (deux fois), Janssen (deux fois) avaient décoché de bons tirs sur lequels Landi comme Fouché eurent à intervenir. Ce fiasco offensif se ressentit surtout au niveau des ailiers.

Nîmes sait bien que sans un potentiel offensif supérieur il lui sera difficile d'obtenir des performances meilleures que celles signées actuellement. C'est pourquoi le club gardois est à la recherche d'avants de talent. Quant à Nancy, c'est toujours un « patron » qui lui manque en attaque pour mettre un peu d'ordre dans la maison, comme Lopez en a mis dans la défense depuis sa reprise d'activité.

M. L.

LES ROIS DU WEEK-END

LANNOY et MANKOWSKI : Les olympiques lensois

LENS. — *Deux hommes ont participé très activement au succès de Lens sur le Paris F.C. vendredi dernier. L'un, Lannoy, en s'opposant brillamment aux assauts de l'attaque parisienne. L'autre, Mankowski, en obtenant directement ou indirectement les deux premiers buts lensois. Les deux hommes ont fait les beaux jours de l'équipe de France amateurs avant de signer un contrat de stagiaire qui les a définitivement écartés de cette sélection.*

André Lannoy a eu vingt-huit ans au mois de mars dernier. C'est dire qu'il arrive à l'âge adulte du gardien. Originaire de Calais, il débuta dans le grand port nordiste sous la direction d'Albert Dubreucq qui l'emmena ensuite avec lui, à Mouscron en Belgique, où il joua deux saisons. Lannoy revint en France pour signer à Lens dont il porte les couleurs depuis six ans. Après avoir été maître d'éducation physique il a décidé de se consacrer entièrement au football cette saison. Cela lui a permis de travailler plus directement à l'entraînement sous la direction d'Arnold Sowinski qui est lui-même un ancien gardien de but (du R.C.L.) et qui maintient la tradition des entraîneurs lensois (Fruchard lui-même était un ex-gardien)

Lannoy a tapé dans l'œil de Stefan Kovacs, par sa souplesse, sa détente et ses réflexes fulgurants qui lui permirent de détourner une tête à bout portant de Félix et un tir-canon de Spiegler. Et il est probable qu'on le reverra le 20 novembre au stade Bollaert dans les buts de l'équipe de France B, contre le C.S. Bruges.

Quant à Pierre Mankowski, il avait à faire oublier le buteur lensois Arghirudis (blessé): Il parvint à ses fins, marquant le premier but et provoquant le second (de Djorkaeff contre son camp) d'un centre tendu et rapide. Mankowski n'a que vingt-deux ans et il se trouve à l'aube d'une carrière qui peut être brillante. Il vient d'Amiens où il fut formé par André Grillon. C'est sa deuxième saison à Lens, où il tient le poste d'ailier droit habituellement, bien qu'il ait été avant centre la saison dernière, marquant quinze buts en championnat de division II. Mankowski est stagiaire lui aussi, mais il entend terminer ses études de kinésithérapie pendant un an et demi encore.

Lorsqu'il aura acquis plus d'audace, d'assurance et de clairvoyance devant le but, il se hissera peut-être dans les meilleurs avants de pointe français.

J.-Ph. R.

FUGALDI: Un exemple à suivre

SEDAN. — *La plus belle réussite de Dugauguez fut, dans le passé et au moment où les Ardennais défrayaient la chronique, d'avoir fait d'un Pascal qui n'avait que sa force physique et ne savait pas jouer au football, un technicien capable d'aller entraîner, et avec succès, Blois au moment de sa retraite de footballeur actif.*

Jean-Luc Fugaldi n'est certes pas un Pascal à l'état pur, d'abord parce qu'il n'est pas né dans les Ardennes, mais à Lille (en 1946) et puis parce qu'il possède beaucoup de facilité pour assimiler les astuces de la technique. Mais il faut reconnaître au défenseur de Sedan les qualités physiques, la ténacité, le courage qui firent de Pascal l'un des adversaires que l'on craignait le plus sur un terrain de football. Dur pour lui, dur pour les autres, Fugaldi n'est jamais un méchant. Son faciès de boxeur modelé par les coups pourrait faire croire qu'il aime la bagarre. A vrai dire, Fugaldi, sur le terrain, ne redoute pas les contacts et impose sa présence physique, mais il s'est fait une loi d'être régulier. Et parfois, cela fait l'affaire des vicieux qui profitent de cette trop grande honnêteté, de cette naïveté même, pour « faire un coup » à la barbe de l'arbitre. Aux six mètres, c'est souvent dangereux pour les buts.

Jean-Luc Fugaldi n'ignore pas ces coups fourrés puisqu'il a débuté lui-même à Sedan comme avant centre et fut l'un des bons buteurs de cette époque où il avait pour partenaires les Dellamore, Bourgeois et Salem.

Il est resté fidèle aux couleurs ardennaises, prenant une part importante dans le système défensif et étant souvent « l'arme secrète » de Sedan lorsqu'il s'agit d'aller tirer un coup franc des trente mètres ou de frapper de la tête sur un corner pour essayer de tromper le gardien adverse. Conscient de ses qualités, mais aussi de ses limites, Fugaldi est le type même du bon joueur de club, consciencieux et sans problème.

Denis FERRIERES.

MONTÈS : Un vrai pro

MARSEILLE. — *Les Marseillais maudissent aujourd'hui Christian Montès ! Il est vrai qu'ils ont de bonnes raisons de montrer du doigt le néo-gardien de l'A.S. Monaco.*

Déjà l'an dernier, il avait à lui seul empêché l'O.M. d'obtenir les deux points de la victoire à l'extérieur. A ... Strasbourg pour être précis. Un club qui, entre parenthèses, dut beaucoup à la classe de son gardien de se ... maintenir parmi l'élite.

Vendredi soir, dans un stade-vélodrome quasi désert (8 000 spectateurs !), Christian Montès s'est rappelé au — mauvais — souvenir des partenaires de Roger Magnusson.

Certes le Monégasque eut la tâche facilitée par les maladresses initiales des avants de l'O.M. puis par l'aveuglement de ses adversaires qui n'eurent qu'une seule idée en tête : « balancer » de longs centres aériens dans la surface de réparation.

Montès n'eut plus qu'à aller cueillir ces ballons qui lui tombaient dans les mains, comme un fruit trop mûr. Encore fallait-il aller les chercher et le gentil Christian s'amusa comme un fou à sauter, à dégager du poing, à capter proprement le « cuir ».

Une seule fois, il fut mis réellement en difficulté sur un coup de patte du fauve Skoblar mais il alla s'envoler dans la « lucarne » pour éviter le pire à ses coéquipiers!.

Ce qui frappe chez l'ancien gardien des Girondins de Bordeaux, c'est le sérieux, la conscience professionnelle et, essentiellement, la régularité de ses performances. Vous souvenez-vous depuis qu'il traîne sa masse athlétique sur tous les terrains de France, d'une seule contre-performance de sa part ? Nous, non !

Bien sûr, il n'a pas toujours été transcendant mais il n'a jamais été responsable d'une défaite de son club. Strasbourg s'était frotté les mains en engageant ce très bon joueur. Monaco sourit aux anges, aujourd'hui. Montès, lui, conserve la même attitude : le même petit sourire intimidé, le même verbe bas, le même comportement discret dans la vie, le même moral de gagneur.

Incontestablement, il aurait mérité l'honneur d'une sélection, au moins en équipe de France B.

Bah ! Il ne s'en fait pas un monde. Il préfère la vie enthousiasmante de tous les jours dans un club, les entraînements où il se donne toujours à fond. Ainsi conserve-t-il tout son tempérament, sa classe pure, son désir de vaincre. Dans dix ans, il sera le même.

Et qui sait d'ailleurs s'il ne jouera pas encore à cette époque ! Les ans passent, il reste le même. Un exemple pour les jeunes. Le prototype idéal du footballeur professionnel tel... qu'on le rêve, ici et là.

Jean-Paul OUDOT.

KERBIRIOU, la santé

RENNES. — *C'est un paisible athlète, au sourire doux et sympathique, mais qui, sur le terrain, du haut de ses 1,80 m (pour 78 kg), ne musarde pas le moins du monde. Pour lui le football c'est une heure et demie de détente. Presque de « rigolade » et surtout de plaisir. Même s'il prend des coups.*

Oui il est comme ça, Loïc Kerbiriou et c'est un peu pour cela qu'il hésite, lui le solide professeur d'éducation physique, à entrer dans la carrière professionnelle.

En effet, comme il n'a pas tellement à s'inquiéter des problèmes particuliers à la profession de footballeur, il cultive encore un côté fleur bleue qui tend de plus en plus à disparaître car c'est bien connu « il faut bien vivre » et comme il est de plus en plus difficile de « vivre de l'air du temps », on est parfois obligé de se montrer terre à terre. Et Kerbiriou semble avoir peur de le devenir. C'est bien pour cela qu'il n'est pas encore footballeur à plein temps et qu'il considère les matches comme de vraies parties d'amusement au cours desquelles il se dépense sans compter et toujours avec un remarquable bon esprit.

« Je ne pense jamais sur un terrain, *dit-il*, à la situation critique dans laquelle nous nous trouvons. D'ailleurs je n'ai jamais été pessimiste et nous devons nous en sortir. C'est à force de jouer ensemble et d'une manière collective que l'on fait des progrès. Voyez Saint-Etienne, c'est une équipe qui donne finalement des leçons à tout le monde et prouve combien une bonne politique de jeunes est essentielle. Notre équipe, elle aussi, est jeune, mais elle a dû se rajeunir tout d'un coup, alors évidemment l'ensemble manque d'expérience, mais l'ambiance est, Dieu merci, excellente et si nous savons conserver notre bon esprit, les jours meilleurs reviendront. »

Loïc Kerbiriou est né à Brest il y a vingt-quatre ans. Ce pur Breton tient maintenant la défense centrale de Rennes en tandem avec le Marseillais Rizzo et leur entente est désormais remarquable. Son aventure dans le football pro — en dépit de ses hésisations — ne semble pas sur le point de finir, car il s'est véritablement pris au jeu et maintenant il paraît devoir rester à la disposition de son équipe tant qu'on aura besoin de lui.

V. P.

RENNES - NANTES (0-0)

LES 90 MINUTES

RENNES. — **Dans ce derby Rennes-Nantes marqué finalement par une assez large supériorité de Rennes, il n'a manqué que les buts. Et c'est bien dommage car en fait si l'on excepte un premier quart d'heure tout à l'avantage de Nantes, ce fut Rennes qui par la suite fit l'essentiel du jeu.**

Les Rennais à cette occasion renouèrent avec leur tradition qui veut que l'équipe joue délibérement l'offensive. Les hommes de Dortomb en procédant de cette façon se créèrent de très nombreuses occasions de buts, mais hélas personne ne paraissait capable de « mettre la balle au fond ».

Déja en première mi-temps devant une formation nantaise surprise par le rythme de la rencontre, Rennes aurait du mener à la marque et en deuxième mi-temps alors que Nantes se trouvait privé de Marcos, le Stade Rennais augmenta son emprise sur le champion de France. Mais cette assez nette supériorité territoriale sur un adversaire techniquement plus fort demeura stérile et c'est en définitive Nantes qui faillit marquer par son capitaine Michel, un des Nantais les plus actifs. Mais Michel alors que le but était largement ouvert devant lui, tira à côté. C'était une occasion en or. Mais il eut été finalement injuste que Rennes soit battu vendredi soir sur son terrain de la route de Lorient. Et d'ailleurs ce match nul (0-0) a redonné de grands espoirs aux très nombreux supporters rennais. — V. P.

Le paradoxe rennais (Victor PERONI)

RENNES. — Ce derby breton entre Rennes et Nantes était appréhendé par les deux équipes. Par Rennes, d'abord, qui n'a plus le moindre point à perdre sur son terrain pour pouvoir espérer sortir de l'ornière sportive et financière — les deux vont de pair — où il se trouve ; par Nantes, ensuite, qui après avoir finalement « digéré » son élimination de la Coupe d'Europe par les Danois de Vejle, retrouve une certaine confiance et va essayer de faire en sorte de conserver son titre. Evidemment, ce n'est pas une tâche hors de portée des Nantais, mais ces derniers se méfiaient quand même terriblement de Rennes, qui joue maintenant dos au mur et opère souvent avec l'énergie du désespoir comme, par exemple, à Saint-Etienne, d'où les Bretons avaient ramené un point assez inespéré.

« Encore heureux que nous n'ayons pas perdu », soupirait Henri Michel après la rencontre Rennes - Nantes, alors qu'il avouait avoir manqué le but qui aurait pu donner la victoire à son équipe. Mais cette victoire eut été assez injuste car les Rennais, vendredi soir, ont démontré qu'ils avaient retrouvé toutes leurs vertus offensives.

Malheureusement Rennes, qui s'est créé de multiples occasions de buts, n'a jamais pu concrétiser sa supériorité. Et c'est là le grand problème de Rennes : l'attaque manque de poids et de présence. Le jeune Alain Bernard, essayé vendredi, est encore bien tendre pour faire la loi et apporter à lui seul le punch qui fait défaut à l'équipe depuis fort longtemps. Précisément, depuis que Guy et Lenoir sont partis. Peut-être Pierre Dell'Oste qui fera sa rentrée samedi contre Bordeaux donnera-t-il un peu de punch à cette attaque. On l'espère car autrement Rennes aurait du souci à se faire pour la suite du Championnat, étant donné que cela bouge au classement autour de l'équipe bretonne.

Actuellement, il y a un paradoxe rennais : l'équipe tient par-dessus tout à son football d'attaque, mais c'est en définitive la défense qui fait la plupart du temps la décision, cette défense renouvelée à 90 % la saison dernière, jeune et peu expérimentée, mais qui a su faire de tels progrès qu'elle tient parfaitement le choc.

Or en dépit de ces progrès une défense, lorsqu'elle supporte souvent tout le poids des rencontres, finit par souvent succomber devant les assauts.

« Et à Monaco, dit l'arrière Cosnard, **nous avons pris un but d'entrée et ensuite nous avons passé notre temps à courir après. »**

En fait, c'est exactement cela : à Rennes, on semble courir après les buts, sans pouvoir les fixer. Ce manque d'efficacité chronique reste le problème numéro un des Rennais qui, souvent, en voulant trop bien faire en font de trop et « passent à côté ». C'est d'autant plus regrettable que si l'équipe parvient à s'en sortir, elle pourrait se révéler excellente la saison prochaine. Car seul Betta est en fin de contrat alors qu'il y a de nombreux jeunes qui, par la force des choses, ont dû faire leur apprentissage d'une façon assez accélérée sans encadrement expérimenté et seront très au point lorsqu'ils auront une année de pratique. Bref, à Rennes, seul le présent est préoccupant. Malheureusement, c'est lui qui conditionne l'avenir.

SEDAN - STRASBOURG (2-1)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — **Le brouillard faillit bien empêcher le déroulement du match. Strasbourg tenta de mettre Sedan K.O. d'entrée grâce, entre autres, à un tir de Hausser qui fut renvoyé par la barre (14e). Les Ardennais, à leur tour offensifs, furent plus heureux puisque Wicke, sur une passe de Beaurain ouvrit la marque à la 27e minute.**

Dropsy, dans des interventions décisives, empêcha Sedan d'aggraver le score avant le repos. Strasbourg renouvela son début de partie à la reprise, et cette fois parvint à égaliser, sur un coup franc tiré par Spiegel (65e). Un instant abattu, Sedan réagit et Dahleb, de près, inscrivait un second but à la 78e. Strasbourg égalisait bien une seconde fois à la 87e, mais l'arbitre, après avoir accordé le but, revenait sur sa décision après avis du juge de touche. Sedan conservait donc le bénéfice de la victoire. — D. F.

SEDAN : la peur de perdre

SEDAN. — Sedan n'avait pas gagné sur son terrain depuis le 1er septembre. C'est d'ailleurs la seule victoire à domicile qu'il comptait à son palmarès, mais elle pouvait laisser tout espérer puisque les Ardennais étaient venus à bout de Bastia. Hélas ! depuis les progrès n'ont pas suivi au cours des matches et ce fut un véritable événement samedi, devant Strasbourg, quand on vit Sedan inscrire le premier but.

Tant devant Metz que devant Monaco ou Nantes, ce sont toujours les adversaires qui avaient réussi à inaugurer le tableau de marque et Sedan était condamné, chaque fois, à une course-poursuite qui n'avait d'ailleurs jamais pu amener le but.

Les événements faillirent tourner de la même manière puisque Hausser avait tiré sur la barre alors que Charrier était battu. Mais, pour une fois, la chance était avec les Sedanais : **« Nous aurions bien mieux joué,** disait Tordo, après la rencontre, **si notre avance avait été de deux buts à la mi-temps. Nous l'aurions mérité d'ailleurs. Mais Dropsy était bien inspiré durant les quarante-cinq premières minutes, plus qu'en seconde mi-temps. C'est dommage pour nous, car la peur de perdre, la notion d'être à la merci d'une réussite de Joseph nous paralysaient et je n'ai pas été surpris de l'égalisation de Strasbourgg. Je me suis dit : « Ça recommence. » Mais, pour une fois, ce n'était pas vrai. Cependant, j'ai tremblé jusqu'au bout. »**

Il est vrai que les Sedanais n'ont pas été aussi déterminés, aussi collectifs que devant Nantes, mais le jeu confus des Alsaciens ne se prêtait pas à un football de salon. Il fallait faire face à des situations souvent imprévisibles et pratiquer à l'emporte-pièce. Ce qui ne faisait pas l'affaire du milieu de terrain sedanais, pourtant en progrès, avec Cardoni et Le Bihan.

Et puis Osim n'était pas à la fête devant ses anciens coéquipiers qui le connaissaient bien et n'hésitaient pas à le bousculer, à provoquer des coups francs sans attendre la surface de réparation, coups francs « à la demande », passes plus ou moins précises, accrochages plus maladroits que méchants, mais trop nombreux. Arbitrage tâtillon et souvent contesté de M. Mâchin : le jeu ne pouvait être que décousu et d'une médiocre qualité.

Daniel FERRIERES.

MASCLAUX : Calme et confiance

LYON. — *Après avoir été vendredi soir le joueur le plus inquiet du match Lyon-Reims, René Masclaux en a été finalement le plus ravi.*

Quel capitaine n'aurait pas tremblé pour ses troupes qui ne savaient plus comment s'y prendre pour repousser les coups que lui assenait un adversaire déchaîné ?

« En effet, *devait nous avouer Masclaux*, je me voyais irrémédiablement perdu. Quand, après une trentaine de minutes, nous étions menés par 3-0. Cela aurait sans doute pris les dimensions d'une catastrophe si Péna n'avait ramené la marque à de plus justes proportions. »

Masclaux ne perdit ni calme ni confiance. On connait la suite. Dans la tempête, il ne cessa de prêcher l'exemple, en faisant montre d'un sang-froid étonnant, et même lorsque son équipe concéda un quatrième but, il fit preuve d'une sérénité qui déteignit rapidement sur ces coéquipiers.

Il aurait, en vérité, fallu autre chose pour démonter celui qui porte depuis deux ans les galons de capitaine et depuis bientôt onze saisons le maillot de club champenois.

S'il existait, « l'oscar de la fidélité » lui reviendrait d'office.

Il est évident qu'après avoir rencontré l'O.L. à quelques jours de son match retour contre Salonique, René Masclaux a dû répondre à de nombreuses questions portant sur les chances de qualification des Lyonnais.

« Si sa défense n'est pas plus vigilante, l'O.L. devra faire son deuil de la Coupe d'Europe » *devait-il déclarer.*

C'est en réalité Aubour qui a adressé à Masclaux le plus bel éloge en disant :

« Dans ma très longue carrière, j'ai eu l'occasion d'approcher et de juger de nombreux capitaines mais de tous, c'est Masclaux qui a su inspirer le plus de sympathie et de confiance. »

Dans la bouche de Marcel Aubour, c'est un compliment de poids.

P. F.

CURBELLO : Le buteur reconverti

NANCY. — *Il y a dix-huit mois Carlos Curbello arrivait à Nancy, venant d'Uruguay, avec une carte de visite d'attaquant. Il était avec son club, Serro de Montevideo un des meilleurs marqueurs du championnat uruguayen de division I.*

Gaillard élancé (1,83 m), doté d'une frappe de balle puissante, Curbello n'est pas parvenu à s'imposer en attaque où le rythme le dépassait.

Aussi Roger Lemerre avait-il dit, bien avant qu'on apprenne son départ de Nancy : « Si vous avez à chercher un successeur, n'hésitez pas à choisir Curbello. » *Firoud émit un avis semblable. Mais c'est Vicq qui devint le « couvreur » de Nancy au début de saison, à la place de Lemerre parti à Lens. On jouait avec lui la carte de la sécurité. De fait, Vicq fut le seul à ne pas sombrer dans une défense où l'absence de Lopez, blessé, se fit beaucoup sentir.*

Le retour de Lopez permit de tenter l'expérience suggérée par Lemerre et Firoud. Ce fut une réussite d'emblée. Bien conseillé par ses camarades qui ont pour lui une grande amitié, Curbello s'est accommodé des tâches défensives avec une rapidité qui a surpris Batteux qui apprécie ce type de joueur, loueur de tête, c'est son atout maître. C'est lui qui a marqué le seul but de son équipe contre Nîmes.

M. L.

LECHANTRE : Un droitier qui s'ignore

SOCHAUX. — *L'ailier sochalien Pierre Lechantre possède de la dynamite dans son pied gauche. Personne ne le niera et surtout pas les portiers adverses qui, souvent, ont été les victimes de ses tirs spontanés et violents.*

Pourtant, vendredi soir, devant Metz, l'ex-attaquant de Lille a signé le but de la victoire... du pied droit : un slalom époustouflant au cœur de la défense lorraine, suivi d'une reprise instantanée et Barth, qui jusque-là avait fort bien joué, en était réduit à aller chercher la balle au fond de ses filets.

Etait-ce là le fait du hasard ? S'agissait-il d'un coup de pied accidentel ? Certes non puisque à la 51e minute déjà le petit attaquant sochalien avait tenté sa chance de la même façon et il avait fallu que Barth se défende promptement pour maîtriser le ballon.

Après le match d'ailleurs, Lechantre tenait à faire remarquer qu'en début de saison déjà, à la faveur d'un match amical joué contre Metz, il était parvenu à tromper le portier lorrain du pied droit.

Doté d'un gauche remarquable, Lechantre est donc en train de devenir un tireur complet. Son retour en forme est du reste apparu une fois de plus vendredi soir. Il fut, avec Soler, l'avant de pointe le plus actif, le plus entreprenant.

J. R.

Hier

STRASBOURG AU PETIT TROT

STRASBOURG. — Les Alsaciens sont restés invaincus sur leur terrain, c'est là l'essentiel mais cette victoire acquise sur Troyes n'a pas été tellement convaincante et acquise sans grand brio.

Il est vrai, qu'en face, les Troyens n'étaient pas meilleurs que les Alsaciens avec une formation assez inhabituelle puisque l'avant centre Tonnel avait le numéro 11, mais resta constamment au centre de l'attaque où Pleimelding, comme Parizon, à l'aile ne firent pas d'étincelles.

Troyes faisait débuter Illich, en remplacement de Hodoul blessé et son ailier Petkovic opérait en milieu de terrain. Ce Yougoslave fut magnifique de ténacité mais son travail ne fut jamais exploité par ses coéquipiers.

En face, Gress était douzième homme et Hausser jouait ailier droit. Gress rentra quand Sénéchal, un des meilleurs Strasbourgeois, fut blessé.

Strasbourg marqua un but par mi-temps : le premier par Joseph qui fut plus prompt que le gardien Formici, pour reprendre une longue balle donnée par Hlveniak, la défense centrale étant défaillante sur cette action.

Le deuxième but alsacien fut acquis par Spiegel d'un très joli tir, ce fut la seule action d'éclat de l'international israélien.

Troyes a opéré en ordre trop dispersé pour être dongereux et on n'a pas noté un seul tir valable vers Dropsy.

T.A.

BORDEAUX LAISSE PASSER SA CHANCE

BORDEAUX. — Les Bordelais ont éprouvé beaucoup de difficultés à manœuvrer une équipe nancéienne retrouvant petit à petit son bel équilibre des saisons passées. Bordeaux n'a donc pas su saisir la chance qui se présentait à lui de demeurer à faible distance des tout premiers.

Les hommes de Phelipon ouvrirent le score à la quarante et unième minute à la suite d'un penalty trop généreusement accordé par l'arbitre M. Kitabdjian et que Rico transforma. Les Bordelais ratèrent sans doute la victoire après une heure de jeu quand Fouché, d'une superbe manchette, détourna un tir à bout portant de Guiesse. La balle était reprise par Lattuada qui la plaçait sur le poteau.

Nancy égalisa peu après (63e) par Di Caro la défense bordelaise ayant cru au hors-jeu. C'est à dix minutes de la fin à peu près que le malheureux Chenu fut victime d'une fracture du tibia droit.

TERRIBLE BRAUN

METZ. — Pour les Messins subissant une dangereuse dégringolade à l'heure actuelle, ce match était capital. Il fallait le gagner et cela menaçait d'être difficile devant Bastia toujours coriace. Ce ne le fut pourtant pas tant que cela et, en tout cas, moins que prévu. Les Lorrains mirent une mi-temps pour prendre la mesure de leur adversaire. Dès la reprise Nico Braun, l'ex-joueur de Shalke, international luxembourgeois, sonna la charge. Le solide avant centre du F.C. Metz marqua les trois buts de son équipe à lui seul et réussissait la jolie performance d'occuper la deuxième place du classement des buteurs bien qu'appartenant à un club assez mal classé.

En effet les coups de boutoir de Braun assommèrent littéralement la défense de Bastia et Pantelic qui spontanément vint rendre hommage à son bourreau à la fin de la rencontre. Avec un homme de cette trempe-là et malgré ses soucis actuels, le F.C. Metz peut voir venir.

LES DOUTES DE L'O.M.

MARSEILLE. — Ce devait être pour les Marseillais le match de l'apaisement. Ce fut encore le match de l'inquiétude se terminant par un nul devant une équipe sochalienne très entreprenante. L'O.M. (où finalement Skoblar jouait) avait pourtant démarré très fort, tenant son adversaire à sa merci puisque Burgues de retour marqua à la douzième minute de la tête sur une action Keruzoré-Bracci. Pendant tout le reste de cette première période l'O.M. domina indiscutablement son adversaire jouant un peu trop lentement.

Ce ne fut pas le cas après le repos. Sochaux accéléra. Goraguer se vit refuser un but pour hors-jeu à la cinquante-huitième minute. A la soixante-sixième, sur coup franc, Lechantre échoua de peu. Il était juste que Sochaux finisse par égaliser à cinq minutes du coup de sifflet final grâce à Klynjan après un excellent travail préparatoire de Lechantre et de Soler.

CHACUN SA MI-TEMPS

REIMS. — Il ne faut pas trop se fier au score serré pour analyser cette partie légèrement dominée dans sa première période par les Rémois. Reims, en effet, aurait mérité un ou deux autres buts de plus que celui inscrit par sa nouvelle recrue Pena à la dix-septième minute de jeu et qui devait être le seul. Sérieusement admonestés par Kader Firoud les Nimois entamèrent la deuxième période sur un tout autre rythme. Et c'est eux, alors contre une équipe ayant baissé pied bien avant la sortie de Georges Lech se ressentant de son ancienne blessure qui s'emparèrent des rênes du match et les gardèrent presque exclusivement jusqu'à la fin des tentatives de Vergnes, Novi et Mezy échouant d'assez peu. La victoire rémoise était néanmoins logique dans ce match où s'étaient distingués Bernard Lech, Simon, Mascloux, Bianchi, Laraignée, à Reims ; Augé, Landi, Novi et Mezy.

BARGAS L'EFFICACE

NANTES. — Les Niçois prudents et regroupés avaient pris l'avantage à la dixième minute sur une contre-attaque lancée par l'omniprésent Eriksson et terminée... victorieusement par le Suédois, après une échappée d'Adams.

On vit alors l'équipe azuréenne se recroqueviller en défense, ne laissant en pointe que Van Dyk et Molitor.

Les Nantais en nets progrès se lancèrent alors à la poursuite du match nul, qu'ils allaient arracher fort justement à la suite d'un penalty assez sévère, sifflé par M. Wurtz à la soixante-huitième minute, pour un tacle apparemment régulier d'Asary sur Marcos (qui s'écroula rapidement au sol), penalty transformé par Bargas le meilleur Nantais et le meilleur joueur sur le terrain avec... Ericksson.

J.-Ph. P.

ANGERS VENT EN POUPE

ANGERS. — Les Angevins, pour recevoir le leader, Lens, avaient sorti le grand jeu comme à chaque fois que cette équipe qui suit sans trop de bruit son petit bonhomme de chemin accueille un leader.

A vrai dire Angers commença de s'imposer réellement en fin de première mi-temps alors que Lens venait de manquer de fort peu l'occasion de marquer. Les hommes du S.C.O. forcèrent alors subitement l'allure et signèrent deux buts par Edwige et Guillou en deux minutes très peu de temps avant le repos.

Fort de cette avance le S.C.O. continuait à dominer d'entrée de jeu en deuxième mi-temps et, sur un centre d'Antic, Berdoll allait inscrire le but du bonus après 54 minutes de jeu. Les Lensois qui étaient privés d'Arghirudis, Bousdira et Grégorzyk réagirent et sauvèrent l'honneur par Mankowski.

Mais les Angevins auraient encore pu marquer à deux reprises sans que l'on ait pu crier au scandale tant leur emprise sur les Lensois paraissait évidente.

Victor PERONI.

BRAVO DALGER !

MONACO. — Après un premier quart d'heure excellent au cours duquel Monaco ouvrit d'ailleurs la marque par son ailier droit Dalger, véritable feu follet, la partie perdit beaucoup de son intensité et de sa qualité. En effet, le rythme baissa et le nombre des maladresses s'accrut au fil des minutes.

Rennes réussit alors à équilibrer le jeu mais ne parvint pas à mettre vraiment en difficulté une défense monégasque où le gardien de but Montes se montrait très sûr.

En seconde mi-temps, la cadence n'augmenta pas et pendant une bonne demi-heure le jeu se stabilisa surtout ou centre du terrain avec des alternatives diverses. Tout de même Monaco mit à son actif un plus grand nombre d'occasions de buts et sur l'une d'elles, après un service au cordeau de Pastoriza, Dalger décidément en verve parvint à obtenir le deuxième but de son équipe et son deuxième personnel. Ainsi Monaco, plus réaliste que Rennes, parvenait à obtenir enfin sa première victoire au stade Louis II.

Tony BESSY.

SAINT-ETIENNE DEVOIR ACCOMPLI

SAINT-ETIENNE. — Les Stéphanois mirent longtemps avant de prendre la mesure de Sedan. Mais dès que Janvion eut ouvert le score à la trente-sixième minute, une victoire très nette se dessina en faveur des Stéphanois ayant retrouvé une partie de leurs moyens. Ils aggravèrent le score trois minutes plus tard sur un tir violent de Synaeghel que le malheureux Farrabi détourna dans son propre camp prenant complètement à contrepied son gardien Charrier. En deuxième période, Saint-Etienne tranquillisé allait donc se lancer à la chasse au bonus qu'il obtenait dès la quarante-septième minute, Hervé Revelli ayant prolongé une déviation de Janvion à la suite d'un corner de Patrick Revelli. A la soixante-douzième minute sur coup franc Sarramaga inscrivit le quatrième but de son équipe tandis que Caron pour Sedan répliquait quatre minutes après sur coup franc également. Saint-Etienne en obtenant cette victoire sans avoir fait très grosse impression repassait en tête du classement.

G. E.

PARIS FROLE LE BONUS

PARC DES PRINCES. — Rarement formation lyonnaise n'aura été aussi décevante, aussi amorphe en attaque (Gallina s'est enrhumé) aussi faible en défense, malgré la présence de Mihajlovic qui s'épuisa à calmer les brèches.

Rarement la formation de Dalla Cieca n'aura frôlé autant le bonus tant elle domina la situation de la tête et des épaules, après avoir confectionné un football pas toujours précis mais assez élégant, spectaculaire en tout cas. Déjà au repos, les Parisiens auraient mérité un avantage substantiel mais Chauveau s'avéra un rempart infranchissable.

Il fallut une passe lumineuse d'Horlaville à Félix dont le tir repoussé par le poteau fut repris victorieusement par Floch pour que le P.F.C. s'envole vers un succès amplement mérité et concrétisé dix minutes avant la fin par Félix, sur centre de « Loulou » Floch.

A cinq minutes du coup de sifflet final, Félix encore lui, seul devant le but lyonnais, croisa trop son tir. Un nouveau point de bonus s'envolait au grand désespoir du public. Un bonus que les partenaires de Spiegler auraient amplement mérité.

Jean-Paul OUDOT.

13e journée	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
ANGERS 3 (2) Edwige (37e) Guillou (39e) Berdoll (54e) **LENS** 1 (0) Mankowski (68e)	Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL****, BRULEZ***, DAMJANOVIC****, LE CHATELIER*** — POLI****, GUILLOU***** — CASSAN****, BERDOLL****, ANTIC****, EDWIGE***** — Rempl. : GUILLON. — Entr. : GONZALES. — Total : 43. Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN***, LEMERRE****, MARIE****, LHOTE*** — ELIE****, ORSZEKOWSKI*** — FABER****, MANKOWSKI****, EDWIGE***, JURASZEK****. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	93.000 F 10.000 spect. Arbitrage de M. Vautrot
NANTES 1 (0) Bargas (68e, s. pén.) **NICE** 1 (1) Eriksson (10e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** — DENOUEIX****, BARGAS*****, RIO****, DE MICHELE***** — MICHEL***, PECH*** — BLANCHET***, MARCOS****, RAMPILLON***, MAAS****. — Rempl. : OSMAN. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 41. Nice. — BARATELLI***** — GRAVA****, ISNARD***, ASCERY***, CHORDA**** — ADAMS****, JOUVE*** — ERIKSSON*****, HUCK***, MOLITOR***, VAN DIJK**** — Rempl. : CASTELLANI. — Entr. : SNELLA. — Total : 41.	211.964 F 23.222 spect. Arbitrage de M. Wurtz
REIMS 1 (1) Pena (16e) **NIMES** 0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX*****, JODAR***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — KRAWCZYK****, SIMON**** — G. LECH***, BIANCHI***, B. LECH****, PENA*** — Rempl. : ROBERT*** à la place de G. LECH (65e). — Entr. : LEDUC. — Total : 40. Nimes. — LANDI***** — BOISSIER***, BETTON***, AUGE****, KABILE*** — NOVI****, MEZY*** — PINTENAT*** puis SANLAVILLE (59e)***, JANSSENS***, VERGNES***, BOYRON****. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	105.829 F 12.263 spect. Arbitrage de M. Martin
SAINT-ÉTIENNE 4 (2) Janvion (36e) H. Revelli (47e) Farrabi (39e, c.s.c.) Sarramagna (72e) **SEDAN** 1 (0) Caron (76e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — REPELLINI****, MERCHADIER****, BATHENAY*****, FARISON**** — SYNAEGHEL***, BERETA**** — P. REVELLI***, H. REVELLI***, JANVION****, SARRAMAGNA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 40. Sedan. — CHARRIER*** — BEAURAIN***, FUGALDI*****, RAMPANT***, FARRABI*** — LE BIHAN***, CARDONI*** — WICKE***, PERRIN***, CARON***, DAHLEB****. — Rempl. : MEDOT*** à la place de CARON (54e). — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	68.337 F 6.788 spect. Arbitrage de M. Vigliani
METZ 3 (0) Braun (48e, 55e, 89e) **BASTIA** 0	Metz. — BARTH*** — BAULIER***, RASTOLL***, JEITZ***, CUPERLY**** — BLAUT*****, COUSTILLET**** — PETYT****, BRAUN******, HAUSKNECHT**** puis MULLER (78e)***, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 42. Bastia. — PANTELIC*** — BURKHARD***, HEIDKAMP****, ORLANDUCCI***, SOLAS*** — BURDINO****, BROISSART**** — GIORDANI***, KANYAN***, PAPI***, ZIMAKO*** puis TRAVETTO (70e)***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 36.	52.370 F 4.426 spect. Arbitrage de M. Meeus
PARIS 2 (0) Floch (60e) Félix (80e) **LYON** 0	Paris. — GALLINA*** — LAURIER****, MADRONNET****, DJORKAEFF****, ROSTAGNI**** — EO****, HORLAVILLE***** — FLOCH****, FELIX***, SPIEGLER**** puis COHUET (82e)***, GUIGNEDOUX***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 42. Lyon. — CHAUVEAU***** — VALETTE***, MIHAJLOVIC****, GARRADIER****, THIRY*** — JACQUET***, RAVIER**** .. MANEIRO**, LACOMBE****, DI NALLO***, MARIOT** puis MAILLARD (65e)***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	223.678 F 16.271 spect. Arbitrage de M. Machin
MARSEILLE 1 (1) Buigues (12e) **SOCHAUX** 1 (0) Klijnjan (85e)	Marseille. — CARNUS**** — ARMENANTE*** puis LE BOEDEC (75e)***, TRESOR*****, ZVUNKA***, BRACCI*** — FRANCESCHETTI***, BUIGUES*** — MAGNUSSON****, KERUZORE****, SKOBLAR****, KUZOWCKI***. — Entr. : BONNEL. — Total : 39. Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, WASMER***, POSCA*** — DJADAOUI****, GUINOT**** — MAIER*** puis GORAGUER (26e)****, SOLER****, KLIJNJAN***, LECHANTRE**** — Entr. : BARRET. — Total : 41.	116.172 F 11.275 spect. Arbitrage de M. Verbecke
BORDEAUX 1 (1) Rico (41e, s. pen.) **NANCY** 1 (0) Di Caro (63e)	Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, A. GALLICE***, DUBOUIL****, LARGOUET*** — GIRESSE*** puis J. GALLICE (62e)***, DOS SANTOS*** — DUPONT***, LATTUADA***, TOKOTO***, RICO**** — Entr. : PHELIPON. — Total : 36. Nancy. — FOUCHE**** — RACZINSKI***, LOPEZ****, CURBELLO****, BAUDA*** — CHENU*** puis PALKA (77e)***, LANINI*** — HERBET***, PROST***, CASTRONOVO***, DI CARO*** — Entr. : REDIN. — Total : 36.	77.911 F 6.555 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
STRASBOURG 2 (1) Joseph (25e) Spiegel (55e) **TROYES** 0	Strasbourg. — DROPSY*** — ZAMOJSKI****, SERRUS***, PAUWERT***, DUGUEYPEROUX**** — SENECHAL**** puis GRESS (65e)***, HLEVNIAK*** — HAUSSER***, SPIEGEL***, JOSEPH***, ROY**** — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37. Troyes. — FORMICI*** — JACQUES***, FIEVET***, ILLICH***, LE LAMER*** — THOIRAIN***, BOURGEOIS**** — PARIZON***, PLEIMELDING***, PETKOVIC****, TONNEL*** — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 35.	78.900 F 9.061 spect. Arbitrage de M. Helies
MONACO 2 (1) Dalger (2e, 67e) **RENNES** 0	Monaco. — MONTES**** — MOSCA****, GUESDON***, CHOMET****, POLNY*** — TEXIER***, PASTORIZA**** — DALGER*****, ONNIS****, PROST*** puis ODASSO (46e)***, MASSE*** — Entr. : BRAVO. — Total : 40. Rennes. — BERNARD**** — COSNARD***, RIZZO****, KERBIRIOU****, PERIAULT*** puis A. BERNARD (46e)**** — PHILIPPE***, BIANIC**** — DAVID****, GUERMEUR****, BETTA***, CHERINI*** — Entr. : CEDOLIN. — Total : 39.	22.706 F 2.103 spect. Arbitrage de M. Mouchotte

14e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
TROYES 1 (1) Jacques (11e)		Troyes. — FORMICI***** — JACQUES****, FIEVET****, ILLICH***, LE LAMER*** — THOIRAIN***, BOURGEOIS**** — PARIZON****, TONNEL**, WATTEAU***, PETKOVIC*****. — Rempl. : GREGOIRE. — Entr. : FLAMION. — Total : 40.	160.753 F 10.635 spect. Arbitrage de M. Didier
SAINT-ÉTIENNE 0		Saint-Etienne. — CURKOVIC**** — REPELLINI****, MERCHADIER****, BATHENAY***, FARISON**** — SYNAEGHEL****, BERETA**** — P. REVELLI***, H. REVELLI***, JANVION***, SARRAMAGNA***. — Rempl. : LOPEZ. — Entr. : HERBIN. — Total : 39.	
LENS 3 (2) Mankowski (18e) Djorkaeff (30e, c.s.c.) Juraszek (73e)		Lens. — LANNOY***** — HOPQUIN***, MARIE***, LEMERRE****, LHOTE*** — ELIE***, GREGORCZYK**** — FABER****, MANKOWSKI****, BOUSDIRA***, JURASZEK***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.	189.936 F 18.872 spect. Arbitrage de M. Espié
PARIS 2 (1) Floch (33e) Spiegler (55e)		Paris. — GALLINA*** — LAURIER****, MADRONNET***, DJORKAEFF****, ROSTAGNI*** — EO****, HORLAVILLE**** — FLOCH****, FELIX*** puis KULA (75e)***, SPIEGLER****, GUIGNEDOUX***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 39.	
NICE 2 (1) Eriksson (45e) Molitor (82e)		Nice. — BARATELLI**** — GRAVA****, ISNARD****, ADAMS****, CHORDA*** — HUCK***, JOUVE*** — ERIKSSON****, MOLITOR***, VAN DIJK****, LOUBET***. — Rempl. : ASCERY. — Entr. : SNELLA. — Total : 39.	135.560 F 12.454 spect. Arbitrage de M. Martin
BORDEAUX 1 (0) A. Gallice (72e)		Bordeaux. — RIGONI**** — PAPIN***, A. GALLICE****, DUBOUIL***, LARGOUET**** — GIRESSE****, DOS SANTOS**** — TOKOTO***, J. GALLICE*** puis FRAUNIE (62e)***, LATTUADA***, RICO****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.	
BASTIA 0		Bastia. — PANTELIC***** — BURKHARD***, HEIDKAMP*** puis TRAVETTO (30e)****, ORLANDUCCI****, SOLAS**** — BROISSART***, BURDINO*** — GIORDANI***, LENOIR***, PAPI***, KANYAN***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 38.	34.443 F 3.399 spect. Arbitrage de M. Amiot
ANGERS 0		Angers. — GOURAUD*** — BOURDEL***, DAMJANOVIC****, BRULEZ***, LE CHATELIER*** — POLI****, GUILLOU**** — CASSAN****, BERDOLL***, ANTIC***, EDWIGE****. — Rempl. : GUILLOU. — Entr. : GONZALES. — Total : 38.	
NANCY 1 (0) Curbello (57e)		Nancy. — FOUCHE**** — RACZINSKI***, LOPEZ*****, CURBELLO****, BAUDA*** — VICQ***, CHENEVOTOT**** — HERBET***, PROST***, CASTRONOVO****, DI CARO**. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 38.	163.875 F 9.921 spect. Arbitrage de M. Frère
NIMES 1 (0) Sanlaville (66e)		Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON****, AUGE****, KABILE*** — NOVI***, MEZY*** — PINTENAT** puis SANLAVILLE (60e)***, JANSSENS****, VERGNES****, BOYRON***. — Entr. : FIROUD. — Total : 37.	
RENNES 0		Rennes. — D. BERNARD**** — COSNARD****, KERBIRIOU****, RIZZO****, PERIAULT**** — DORTOMB****, PHILIPPE**** — BETTA***, A. BERNARD*** puis CHERINI (76e)***, GUERMEUR***, DAVID***. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 40.	187.306 F 14.025 spect. Arbitrage de M. Vigliani
NANTES 0		Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — DENOUEIX****, BARGAS****, RIO****, DE MICHELE**** — MICHEL****, PECH**** — BLANCHET***, MARCOS*** puis GARDON (46e)***, RAMPILLON***, MAAS***. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	
LYON 4 (3) Maneiro (8e, s. pen.) Chiesa (34e) Lacombe (36e) Maillard (65e)		Lyon. — CHAUVEAU*** — VALETTE***, MIHAJLOVIC***, GARRADIER****, LHOMME*** — MANEIRO****, THIRY*** — CHIESA****, LACOMBE****, MAILLARD****, RAVIER****. — Rempl. : JACQUET. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	73.347 F 7.751 spect. Arbitrage de M. Frauciel
REIMS 4 (1) Pena (40e) Bianchi (74e, 80e s. pen.) Laraignée (81e)		Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, JODAR***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — KRAWCZYK****, SIMON*** — RICHARD***, BIANCHI****, B. LECH***, PENA*****. — Rempl. : BELTRAMINI. — Entr. : LEDUC. — Total : 39.	
SOCHAUX 1 (0) Lechantre (86e)		Sochaux. — BATTMANN**** — VANUCCI****, SELES****, WASMER****, POSCA**** — DJADAOUI***, GUINOT*** — GORAGUER*** puis PIASECKI (79e)***, SOLER****, KLIJNJAN***, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 39.	43.914 F 5.207 spect. Arbitrage de M. Conrath
METZ 0		Metz. — BARTH**** — BAULIER***, RASTOLL***, JEITZ****, CUPERLY*** — BLAUT***, COUSTILLET**** — PETYT***, BRAUN***, HAUSKNECHT***, TOTA***. — Rempl. : MULLER. — Entr. : VERNIER. — Total : 36.	
MARSEILLE 0		Marseille. — CARNUS**** — LE BOEDEC***, TRESOR****, ZVUNKA***, BRACCI**** — FRANCESCHETTI***, BUIGUES*** — MAGNUSSON****, SKOBLAR***, KERUZORE****, KUZOWSKI***. — Rempl. : EMON. — Entr. : BONNEL. — Total : 38.	85.988 F 8.637 spect. Arbitrage de M. Héliès
MONACO 2 (0) Ruiter (61e) Onnis (89e)		Monaco. — MONTES***** — MOSCA***, CHOMET****, GUESDON*****, POLNY***, PETIT****, TEXIER**** — DALGER****, ONNIS****, RUITER****, MASSE***. — Rempl. : ODASSO. — Entr. : BRAVO. — Total : 43.	
SEDAN 2 (1) Wicke (27e) Dalheb (78e)		Sedan. — CHARRIER*** — BEAURAIN***, FUGALDI****, RAMPANT***, MEDOT*** — LE BIHAN***, CARDONI**** — WICKE***, OSIM****, CARON****, DALHEB***. — Rempl. : PERRIN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 37.	34.657 F 4.413 spect. Arbitrage de M. Mâchin
STRASBOURG 1 (0) Spiegel (65e)		Strasbourg. — DROPSY**** — ZAMOJSKI****, PAUWERT***, SERRUS***, DUGUEYPEROUX*** — SENECHAL***, HLEVNIAK*** — GRESS***, JOSEPH***, SPIEGEL***, HAUSSER****. — Rempl. : SPECHT. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.	

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Deux journées se sont déroulées cette semaine : la treizième mardi soir et la quatorzième vendredi soir.

Treizième journée :

Vingt-cinq buts seulement ont été marqués, dont 5 à Saint-Etienne et 4 à Angers.

Cinq équipes ont été totalement improductives (Nimes, Bastia, Lyon, Troyes et Rennes).

Quatorzième journée :

Comme pour la journée précédente, on a inscrit également 25 buts, ce qui représente le plus mauvais total avec la onzième journée. Huit de ces buts ont été marqués à Lyon et cinq à Lens, soit plus de la moitié pour ces deux seules rencontres.

Sept équipes n'ont réussi aucun but (Saint-Etienne, Rennes, Nantes, Bastia, Angers, Metz et... Marseille).

Ainsi pour ces deux journées, deux équipes se sont avérées incapables de marquer : Bastia et Rennes.

On en arrive maintenant à un total de 423 buts pour 14 journées, soit un peu plus de 30 buts par journée.

Ces 423 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Quatrième journée ..	37
2.	Cinquième journée ..	35
3.	Troisième journée ..	34
	Neuvième journée ..	34
5.	Sixième journée ..	33
	Septième journée ..	33
7.	Dixième journée ..	31
8.	Huitième journée ..	29
9.	Deuxième journée ..	28
10.	Première journée ..	27
	Douzième journée ..	27
12.	Onzième journée	25
	Treizième journée ..	25
	Quatorzième journée..	25
	TOTAL	423

● LES BUTEURS

Treizième journée :

Les 25 buts ont été marqués par 22 joueurs.

On note un triplé à mettre à l'actif du Messin Braun, déjà auteur de trois doublés. Un noté aussi un doublé du Monégasque Dalger (c'est son premier de la saison).

Par ailleurs, deux penalties ont été transformés par Bargas (qui donna le match nul à Nantes devant Nice) et par Rico (qui permit également à Bordeaux de partager les points avec Nancy).

Enfin, un joueur a marqué contre son camp, Farrabi (Sedan) pour Saint-Etienne.

Ces 25 buts se répartissent comme suit, par poste : 12 d'avants centre, 9 d'ailiers (5 gauches et 4 droits), 2 de milieu de terrain, 1 d'arrière central (Bargas), plus le but de Farrabi contre sa propre équipe.

Quatorzième journée :

Cette fois, les 25 buts ont été marqués par 24 joueurs.

Un seul doublé a donc été réussi. Il a été l'œuvre du Rémois Bianchi ; c'est son cinquième de la saison.

Parmi ces buts, il faut signaler deux penalties (Maneiro pour Lyon devant Reims et Bianchi pour Reims devant Lyon !).

Là aussi, un joueur a marqué contre son camp : Djorkaeff (Paris) pour Lens.

La répartition par poste de ces 25 buts est la suivante : 10 d'avants centre, 9 d'ailiers (5 droits et 4 gauches), 1 de milieu de terrain, 3 d'arrières centraux (Laraignée, Curbello, A. Gallice), 1 d'arrière latéral (le Troyen Jacques, qui permit ainsi à son équipe de terrasser le leader), plus le but de Djorkaeff contre son camp.

Classement des buteurs :

A l'issue de la quaforzième journée, le classement des buteurs du championnat est le suivant, étant précisé que, grâce à son doublé, Bianchi a rejoint Berdoll à la première place :

12 buts : Berdoll (Angers) ; Bianchi (Reims).

11 buts : Braun (Metz).

9 buts : Arghirudis (Lens).

8 buts : Skoblar (Marseille) ; Molitor (Nice) ; Félix, Floch (Paris).

7 buts : Juraszek (Lens) ; Pastoriza (Monaco) ; H. Revelli (Saint-Etienne).

6 buts : Edwige (Angers) ; Chiesa, Lacombe (Lyon) ; Onnis (Monaco) ; Di Caro (Nancy) ; Van Dijk (Nice) ; Janssens (Nimes).

5 buts : Papi (Bastia) ; J. Gallice, Tokoto (Bordeaux) ; Bousdira (Lens) ; Kuzowski (Marseille) ; Vergnes (Nimes) ; B. Lech (Reims) ; Soler (Sochaux) ; Tonnel (Troyes).

4 buts : Antic (Angers) ; Zimako (Bastia) ; Rico (Bordeaux) ; Di Nallo, Maillard (Lyon) ; Dalger (Monaco) ; Rampillon, Couecou, Maas (Nantes) ; Guermeur (Rennes) ; Guinot, Maier (Sochaux) ; Hausser, Roy, Joseph, Spiegel Strasbourg ; Trebucq (Troyes).

3 buts : Lenoir, Kanyan (Bastia) ; Mariot (Lyon) ; Franceschetti, Bosquier (Marseille) ; Prost, Vicq (Nancy) ; Blanchet (Nantes) ; Castellani, Loubet, Adams, Eriksson (Nice) ; Pintenat (Nimes) ; Larqué, Bereta (Saint-Etienne) ; Lechantre (Sochaux) ; Bourgeois, Parizon (Troyes).

2 buts : 23 joueurs.

1 but : 63 joueurs.

● LES SPECTATEURS

Treizième journée :

On a enregistré 101.964 entrées payantes, soit près de 10.200 spectateurs par rencontre.

Il y en avait plus de 23.000 à Nantes pour la venue de Nice (record de la saison) et plus de 16.000 pour la rencontre Paris-Lyon.

Voici la répartition dégressive de ces 101.964 spectateurs :

1.	Nantes - Nice ..	23.222
2.	Paris - Lyon ..	16.271
3.	Reims - Nimes ..	12.263
4.	Marseille-Sochaux.	11.275
5.	Angers - Lens ..	10.000
6.	Strasb. - Troyes ..	9.061
7.	St-Etienne - Sedan.	6.788
8.	Bordeaux - Nancy.	6.555
9.	Metz - Bastia ..	4.426
10.	Monaco - Rennes.	2.103
	TOTAL	101.964

Quatorzième journée :

Le nombre des entrées payantes est seulement de 95.314, soit un peu plus de 9.500 spectateurs par rencontre.

C'est presque le plus mauvais total de la saison, puisque seule la douzième journée a connu pire.

On note près de 19.000 spectateurs à Lens et plus de 14.000 à Rennes pour le derby breton.

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Lens - Paris	18.872
2.	Rennes - Nantes ..	14.025
3.	Nice - Bordeaux..	12.454
4.	Troyes - St-Etienne.	10.635
5.	Nancy - Nimes ..	9.921
6.	Marseille - Monaco.	8.637
7.	Lyon - Reims ..	7.751
8.	Sochaux - Metz..	5.207
9.	Sedan - Strasb...	4.413
10.	Bastia - Angers ..	3.399
	TOTAL	95.314

On en arrive ainsi à un total de 1.630.378 spectateurs depuis le début de la saison, selon la répartition dégressive ci-après :

1.	6e journée	140.617
2.	8e journée	134.242
3.	5e journée	129.726
4.	4e journée	128.310
5.	2e journée	126.805
6.	3e journée	125.714
7.	10e journée	122.392
8.	1re journée	119.196
9.	7e journée	108.991
10.	9e journée	107.460
11.	13e journée ..	101.964
12.	11e journée ..	98.017
13.	14e journée ..	95.314
14.	12e journée ..	92.230
	TOTAL	1.630.978

Ce total de 1.630.978 spectateurs (soit une moyenne de près de 116.500 par journée) se répartit comme suit par équipe (entre parenthèses, le nombre de rencontres auxquelles correspondent ces spectateurs) :

1.	Lens	155.100 (8)
2.	Marseille ..	134.391 (8)
3.	Paris	109.216 (6)
4.	Nice	106.948 (7)
5.	Lyon	100.243 (8)
6.	Strasbourg .	99.642 (6)
7.	Troyes	94.323 (8)
8.	Reims	91.711 (6)
9.	Rennes	86.433 (8)
10.	Nantes ..	84.219 (6)
11.	St-Etienne .	83.353 (6)
12.	Angers	68.497 (7)
13.	Nancy	68.433 (7)
14.	Nimes	62.171 (6)
15.	Metz	59.192 (7)
16.	Sochaux ..	57.554 (8)
17.	Bordeaux ..	56.229 (6)
18.	Sedan	41.301 (7)
19.	Bastia	40.217 (8)
20.	Monaco ..	31.805 (7)
	TOTAL	1.630.978

Le classement à la moyenne par match s'établit alors comme suit :

1.	Lens	19.387
2.	Paris	18.202
3.	Marseille	16.798
4.	Strasbourg	16.607
5.	Reims	15.285
6.	Nice	15.278
7.	Nantes	14.036
8.	St-Etienne	13.892
9.	Lyon	12.530
10.	Troyes	11.790
11.	Rennes	10.804
12.	Nimes	10.361
13.	Angers	9.785
14.	Nancy	9.776
15.	Bordeaux	9.371
16.	Metz	8.456
17.	Sochaux	7.194
18.	Sedan	5.900
19.	Bastia	5.027
20.	Monaco	4.543

● LE « BONUS »

Pour ces deux journées, 6 équipes ont obtenu le « bonus » : Angers, St-Etienne et Metz d'une part, Lens, Lyon et Reims, d'autre part.

Le classement des bénéficiaires de cette bonification se présente maintenant comme suit :

1. Lens et Nice, 5 points ;

3. Reims, Angers et Paris, 4 points ;

6. St-Etienne, Nantes, Nimes, Lyon, Sochaux, Monaco, Nancy, Bordeaux et Marseille, 3 pts ;

15. Bastia, Troyes, Strasbourg et Metz, 2 points.

Toujours rien pour Rennes et Sedan, qui ferment la marche !

MATCHES

Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Bonus	BUTS Terrain		Adverse		Total		Différ.
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
8	6	1	1	6	3	0	3	14	9	1	4	1. Lens	24	5	16	9	12	16	28	25	+ 3
7	6	0	1	7	1	2	4	14	7	2	5	2. Nice	21	5	22	7	5	9	27	16	+ 11
8	3	3	0	8	4	1	3	14	7	4	3	Saint-Etienne	21	3	11	2	10	13	21	15	+ 6
8	4	1	1	8	2	3	3	14	6	4	4	4. Nantes	19	3	10	4	11	11	21	15	+ 6
8	3	2	1	8	3	2	3	14	6	4	4	Nimes	19	3	13	8	8	9	21	17	+ 4
8	4	3	1	6	2	1	3	14	6	4	4	Lyon	19	3	19	11	7	13	26	24	+ 2
8	4	0	2	8	2	3	3	14	6	3	5	Reims	19	4	11	4	15	20	26	24	+ 2
7	5	1	1	7	1	2	4	14	6	3	5	Angers	19	4	17	8	7	15	24	23	+ 1
8	5	0	3	6	1	3	2	14	6	3	5	9. Sochaux ...	18	3	18	10	5	7	23	17	+ 6
8	6	2	0	6	1	0	5	14	7	2	5	Bastia	18	2	15	1	4	13	19	14	+ 5
7	1	5	1	7	3	0	4	14	4	5	5	11. Monaco	16	3	13	12	11	11	24	23	+ 1
7	3	3	1	7	0	4	3	14	3	7	4	Nancy	16	3	10	6	9	15	19	21	— 2
8	5	0	1	8	0	2	6	14	5	2	7	Paris	16	4	16	9	6	24	22	23	— 11
8	3	3	0	8	0	3	5	14	3	6	5	14. Bordeaux ..	15	3	14	6	6	15	20	21	— 1
8	4	2	2	6	0	2	4	14	4	4	6	Marseille ..	15	3	20	11	4	15	24	26	— 2
8	5	1	2	6	0	1	5	14	5	2	7	16. Troyes	14	2	16	9	2	11	18	20	— 2
8	4	2	0	8	0	2	6	14	4	4	6	Strasbourg .	14	2	14	5	5	21	19	26	— 7
7	3	3	1	7	1	0	6	14	4	3	7	18. Metz	13	2	12	7	4	12	16	19	— 3
8	4	1	3	6	0	3	3	14	4	4	6	19. Rennes	12	—	7	6	5	11	12	17	— 5
7	2	2	3	7	1	1	5	14	3	3	8	20. Sedan	9	—	6	8	7	19	13	27	— 14

Hunga 73-74
performances sportives
nouveaux modèles Football, élégants, confortables, sûrs.

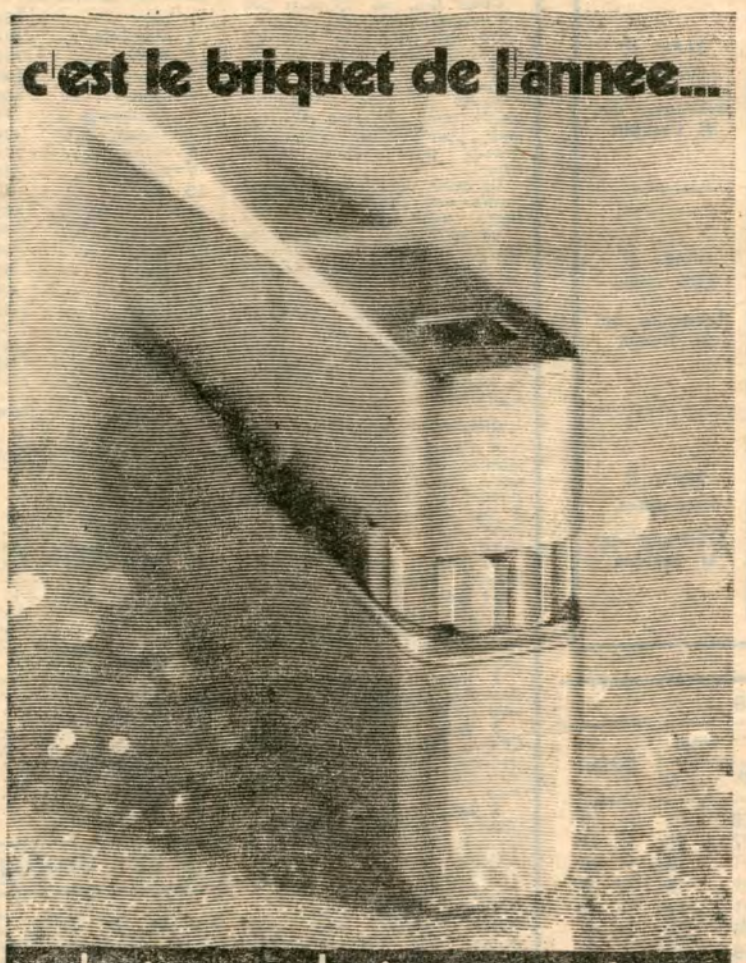
DI NALLO Espoir
chaussure d'initiation, souple, légère et confortable, dessiné avec les conseils techniques de Di Nallo.

MAGNUSSON
modèle technique, crampons vissés, spécialement étudié pour les jeunes avec la collaboration du "Prince du dribble".

oui marketing

ballons, chaussures, culottes, sacs, survêtements, tee-shirts.

c'est le briquet de l'année...



design, technique, service,
convertible
nouveau briquet de
SILVER MATCH
de 58,05F à 121,95F
à garantie illimitée
Pub et photo - Ateliers ABC - Paris

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

(APRES 14 MATCHES)

PETKOVIC, tout seul !

● **61 ETOILES**
PETKOVIC (Troyes).

● **60 ETOILES**
BARATELLI (Nice), PANTELIC (Bastia).

● **59 ETOILES**
GUILLOU (Angers).

● **58 ETOILES**
BERETA (St-Etienne).

● **57 ETOILES**
ERIKSSON (Nice).

● **56 ETOILES**
CHARRIER (Sedan), B. LECH (Reims), MICHEL (Nantes), JEITZ (Metz), GRAVA (Nice), LANDI (Nimes), D. BERNARD (Rennes).

● **55 ETOILES**
DALGER (Monaco), RAVIER (Lyon), LEMERRE (Lens), ADAMS (Nice), CURKOVIC (St-Etienne).

● **54 ETOILES**
JODAR (Reims), EDWIGE, DAMJANOVIC (Angers), MERCHADIER, REPELLINI (St-Etienne), LANNOY (Lens).

● **53 ETOILES**
TOKOTO, GIRESSE (Bordeaux), SIMON (Reims), VICQ (Nancy), CHAUVEAU (Lyon), FARISON, SYNAEGHEL (Saint-Etienne), RIZZO (Rennes), TRESOR, MAGNUSSON (Marseille).

EQUIPE TYPE

		LANNOY (Lens, 5 ét.)	
GRAVA (Nice, 4 ét.)	LOPEZ (Nancy, 5 ét.)	GUESDON (Monaco, 5 ét.)	LARGOUET (Bordeaux, 4 ét.)
	MICHEL (Nantes, 4 ét.)	DORTOMB (Rennes, 4 ét.)	
MAGNUSSON (Marseille, 4 ét.)	SOLER (Sochaux, 4 ét.)	OSIM (Sedan, 4 ét.)	PETKOVIC (Troyes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : MONTES (Monaco), PENA (Reims), FORMICI (Troyes), Pantelic (Bastia).

EQUIPE TYPE DU MOIS D'OCTOBRE A LA MOYENNE

		BARATELLI (Nice 4,25)	
MASCLAUX (Reims 4,25)	BARGAS (Nantes 4,33)	MIHAJLOVIC (Lyon 4,25)	CUPERLY (Metz 4)
	VICQ (Nancy 4,33)	GUILLOU (Angers 4,50)	
ERIKSSON (Nice 4,50)	LACOMBE (Lyon 4)	BRAUN (Metz 4,25)	BERETA (St-Etienne 4,50)

Pourraient également faire partie de cette équipe : KABILE (Nimes 4), FARISON (Saint-Etienne 4), DUGUEYPEROUX (Strasbourg 4), MERCHADIER (St-Etienne 4,25), BOSQUIER (Marseille 4,33), ANTIC (Angers 4), ARGHIRUDIS (Lens 4), SKOBLAR (Marseille 4), RAMPILLON (Nantes 4), B. LECH (Reims 4), TREBUCQ (Troyes 4).
Equipe type de la journée

CLASSEMENT PAR POSTES A LA MOYENNE

Ce classement, effectué après la 13e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à neuf matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Baratelli (Nice), 4,30 ; 2. Pantelic (Bastia), 4,23 ; 3. Charrier (Sedan), 4,07 ; 4. Bernard (Rennes) et Landi (Nimes), 4 ; 6. Curkivoc (St-Etienne), 3,92 ; 7. Montes (Monaco), 3,90 ; 8. Chauveau (Lyon), 3,84 ; 9. Lannoy (Lens), 3,76 ; 10. Gallina (Paris), 3,72 ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Kabile (Nimes), 4,09 ; 2. Grava (Nice), 4 ; 3. Osman (Nantes), 3,90 ; 4. Repellini (St-Etienne), 3,84 ; 5. Farison (St-Etienne), 3,76 ; 6. Baulier (Metz), 3,69 ; 7. Masclaux (Reims), 3,61 ; 8. Solas (Bastia), 3,58 ; 9. Chorda (Nice) et Largouet (Bordeaux), 3,53 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Vicq (Nancy), 4,16 ; 2. Heidkamp (Bastia), 4,08 ; 3. Jeitz (Metz), 4 ; 4. Jodar (Reims), Lemerre (Lens) et Adams (Nice), 3,92 ; 7. Mihajlovic (Lyon), 3,91 ; 8. Bosquier (Marseille), 3,88 ; 9. Damjanovic (Angers) et Merchadier (St-Etienne), 3,84 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Guillou (Angers), 4,23 ; 2. Bereta (St-Etienne), 4,15 ; 3. Synaeghel (St-Etienne) et Giresse (Bordeaux), 4,08 ; 5. Michel (Nantes), 4 ; 6. Ravier (Lyon), 3,92 ; 7. Mezy (Nimes) et Bourgeois (Troyes), 3,91 ; 9. Cuperly (Metz) et Hlevniak (Strasbourg), 3,90 ; etc.

AILIERS. — 1. Petkovic (Troyes), 4,30 ; 2. Eriksson (Nice), 4,07 ; 3. Loubet (Nice), 4 ; 4. Dalger (Monaco) 3,92 ; 5. Chiesa (Lyon), 3,91 ; 6. Tokoto (Bordeaux), 3,84 ; 7. Maas (Nantes) et Zimako (Bastia), 3,83 ; 9. Magnusson (Marseille), 3,76 ; 10. Fioch (Paris), 3,69 ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. B. Lech (Reims) et Braun (Metz) 4 ; 3. Arghirudis (Lens) et Osim (Sedan 3,90 ; 5. Edwige (Angers) 3,84 ; 6. Hauss-ser (Strasbourg) et Klijnjan (Sochaux) 3,81 ; 8. Rampillon (Nantes) 3,76 ; 9. Larque (Saint-Etienne), Van Dijk (Nice), Skoblar (Marseille) et Trebucq (Troyes) 3,72 ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 14 MATCHES)

1. Petkovic (Troyes) 4,35 ; 2. Baratelli (Nice) et Pantelic (Bastia) 4,28 ; 4. Guillou (Angers) 4,21 ; 5. Bereta (St-Etienne) 4,14 ; 6. Heidkamp (Bastia) 4,08 ; 7. Vicq (Nancy), Synaeghel (St-Etienne), Giresse (Bordeaux) et Eriksson (Nice), 4,07 ; etc.

MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 14e JOURNEE.** — 1. 8 joueurs avec 5 points, à savoir : Montès et Guesdon (Monaco), Pena (Reims), Lopez (Nancy), Pantelic (Bastia), Lannoy (Lens), Formici et Petkovic (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Petkovic (Troyes), 44 points ; 2. Pantelic (Bastia), 42 pts ; 3. Baratelli (Nice), 40 pts ; 4. Bereta (St-Etienne), 39 pts ; 5. Guillou (Angers), 38 pts ; 6. Eriksson (Nice), 37 pts ; 7. Charrier (Sedan), 33 pts ; 8. Giresse (Bordeaux) et Synaeghel (St-Etienne), 32 pts ; 10. Vicq (Nancy), 31 pts ; etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : **SAINT-ETIENNE, REIMS et NIMES, quatre victoires consécutives, série terminée.**
Challenger : **MONACO, trois victoires consécutives, série en cours.**
Ont déjà remporté trois victoires consécutives : **Bastia, Lens, Lyon, Nantes, Nimes, Reims, Saint-Etienne et Sochaux.**

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

LENS A REIMS :
FOOTBALL - CHAMPAGNE

(TOUS LES MATCHES DE D. I SAMEDI 10 NOVEMBRE, 20 H 30.)

(Marcel GILLOT)

REIMS - LENS

Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. HELIES
L'an dernier : Lens en Division II

REIMS (4) paraît en grande forme actuellement. Il vient de marquer neuf buts (contre quatre) en quatre matches, et sa remontée devant Lyon en dit long.

● **Trois derniers matches :** Reims b. * Troyes, 2-0 ; * Reims b. Nîmes, 1-0 ; * Lyon et Troyes, 4-4.

LENS (1) après une défaillance à Angers, est bien reparti. Il possède la meilleure attaque (28 buts). Et il tient...

● **Trois derniers matches :** * Lens b. Metz, 2-1 ; * Angers b. Lens, 3-1 ; « Lens b. Paris F.C., 3-2.

● **Pronostic :** match nul.

SAINT-ETIENNE - NANCY

Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. WURTZ
L'an dernier : *Saint-Etienne b. Nancy, 1-0

SAINT-ETIENNE (2) a vraiment manqué le coche à Troyes. Après le faux pas à Nice, cela n'arrange guère les affaires. La défense paraît être son point fort. Mais il est toujours invaincu au stade Geoffroy-Guichard.

● **Trois derniers matches :** * Nice b. Saint-Etienne, 4-1 ; * Saint-Etienne b. Sedan, 4-1 ; * Troyes b. Saint-Etienne, 1-0.

NANCY (11) passe plutôt inaperçu, mais en fait il grignote des points qui lui serviront certainement, car après le déplacement à Saint-Etienne il se rendra à Nice.

● **Trois derniers matches :** * Nancy b. Strasbourg, 3-1 ; * Bordeaux et Nancy, 1-1 ; * Nancy et Nîmes, 1-1.

● **Pronostic :** Saint-Etienne.

STRASBOURG - NICE

Stade de la Meinau
Arbitre : M. BACOU
L'an dernier : Nice b. * Strasbourg 1-0

STRASBOURG (16) est bien irrégulier dans son comportement. Une caractéristique, il ne perd pas chez lui, mais il ne gagne pas à l'extérieur. Il a la plus mauvaise défense et il n'a obtenu jusqu'ici que deux points de bonus.

● **Trois derniers matches :** * Nancy b. Strasbourg, 3-1 ; *Strasbourg b. Troyes, 2-0 ; * Sedan b. Strasbourg, 2-1. quatre buts.

NICE (2) repart en flèche et devrait se qualifier en Coupe de l'U. E. F. A. demain à Istanbul. En Championnat, il est invaincu depuis le 25 septembre (à Paris). Depuis, il a « ramassé » dix points en cinq matches.

● **Trois derniers matches :** * Nice b. Saint-Etienne, 4-1 ; * Nantes et Nice, 1-1 ; * Nice b. Bordeaux, 2-1.

● **Pronostic :** Nice.

NANTES - LYON

Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. VAUTROT
L'an dernier : * Nantes b. Lyon, 3-0

NANTES (4) n'a pas perdu depuis le 6 octobre, à Nancy. Toutefois il vient de faire deux fois match nul et n'a marqué que deux buts au cours de ses trois derniers matches.

● **Trois derniers matches :** Nantes b. * Sedan, 1-0 ; * Nantes et Nice, 1-1 ; Rennes et Nantes, 0-0.

lon, Maas, 4 buts chacun.

LYON (4) piétine singulièrement en ce moment, et ce n'est guère rassurant avant son match à Salonique. Quant on pense que l'O.L. menait 4-1 devant Reims :

● **Trois derniers matches :** Monaco b. Lyon 1-0 ; * Paris F.C. b. Lyon, 2-0 ; * Lyon et Reims, 4-4.

● **Pronostic :** Nantes.

NIMES - TROYES

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. BESORY
L'an dernier : Troyes en Division II

NIMES (4) descend une pente aussi dangereuse qu'imprévue : deux points en cinq matches et, toujours dans le même temps, deux buts marqués seulement. Ce piétinement est inquiétant pour lui.

● **Trois derniers matches :** * Nîmes et Bordeaux, 0-0 ; * Reims b. Nîmes, 1-0 ; * Nancy et Nîmes, 1-1.

TROYES (16) avait besoin de son succès sur Saint-Etienne qui l'a remis en selle, après trois sérieuses défaites successives. Pourtant l'attaque ne brille guère : un seul but en quatre matches.

● **Trois derniers matches :** Reims b. * Troyes, 2-0 ; * Strasbourg b. Troyes, 2-0 ; * Troyes b. Saint-Etienne, 1-0.

● **Pronostic :** Nîmes.

ANGERS - SEDAN

Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. MEEUS
L'an dernier . * Angers et Sedan, 2-2.

ANGERS (4) fait mal lorsqu'il gagne : c'est presque toujours le bonus pour lui. Il n'a été battu qu'une fois chez lui (par Nîmes) et son récent match nul à Bastia est méritoire.

● **Trois derniers matches :** * Sochaux b. Angers, 4-2 ; * Angers b. Lens, 3-1 ; * Bastia et Angers, 0-0.

SEDAN (20) s'est rebiffé devant Strasbourg, mais il aurait besoin de beaucoup de réactions salutaires comme celle-là. Il n'a pas encore obtenu le moindre point de bonus et sa défense encaisse allégrement.

● **Trois derniers matches :** Nantes b. * Sedan 1-0 ; * Saint-Etienne b. Sedan, 4-1 ; * Sedan b. Strasbourg, 2-1.

● **Pronostic :** Angers.

PARIS-F.-C. - SOCHAUX

Stade du Parc des Princes
Arbitre : M. KITABDJIAN
L'an dernier : Paris F.C. b. * Sochaux, 2-0

PARIS F.C. (11) paraît toujours complexé à l'extérieur, où il n'arrive pas à confirmer les bons résultats obtenus au Parc des Princes. Il est toujours handicapé par une défense trop souvent débordée, mais il ne « ferme » pas le jeu.

● **Trois derniers matches :** * Rennes b. Paris F.C., 1-0 ; * Paris F.C. b. Lyon, 2-0 ; * Lens b. Paris F.C., 3-2. chacun 8 buts.

SOCHAUX (9), après une mauvaise série de résultats, est reparti du bon pied : six points en trois matches. Cependant, il n'est guère convaincant chez l'adversaire, où il n'a gagné qu'une fois (à Nancy).

● **Trois derniers matches :** *Sochaux b. Angers, 4-2 ; * Marseille et Sochaux, 1-1 ; * Sochaux b. Metz, 1-0.

● **Pronostic :** Paris F.C.

MONACO - BASTIA

Stade Louis-II
Arbitre : M. MACHIN
L'an dernier : Monaco en Division II

MONACO (11) se distingue depuis un mois. Il a bien redressé la situation, invaincu depuis le 22 septembre, ce qui représente dix points en six matches. Le voilà maintenant en milieu de tableau.

● **Trois derniers matches :** Monaco b. * Lyon, 1-0 ; Monaco b. Rennes, 2-0 ; Monaco b. * Marseille, 2-0.

BASTIA (9) après son coup d'éclat devant Marseille, semble ralentir. Largement battu à Metz, il a du concéder chez lui un point à Angers. Mais il a toujours la meilleure défense de Division I.

● **Trois derniers matches :** * Bastia b. Marseille, 4-0 ; * Metz b. Bastia, 3-0 ; * Bastia et Angers, 0-0.

● **Pronostic :** Monaco.

METZ - MARSEILLE

Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. DELEPLACE
L'an dernier : * Metz b. Marseille, 2-0

METZ (18) a parfois de bonnes réactions, mais elles sont encore trop rares. Son classement est précaire et son attaque plutôt faible. Il a deux adversaires difficiles devant lui : Marseille et Reims.

● **Trois derniers matches :** * Lens b. Metz, 2-1 ; * Metz b. Bastia, 3-0 ; * Sochaux b. Metz, 1-0.

MARSEILLE (14) est quatorzième. Mais oui, et c'est vraiment inattendu. Il n'a recueilli qu'un point depuis le 17 octobre (jour de son bon match contre Lens). Et ce soir c'est Cologne...

● **Trois derniers matches :** * Bastia b. Marseille, 4-0 ; * Marseille et Sochaux, 1-1 ; Monaco b. * Marseille 2-0.

● **Pronostic :** match nul.

BORDEAUX - RENNES

Stade Municipal
Arbitre : M. VERBEKE
L'an dernier : *Bordeaux et Rennes, 1-1.

BORDEAUX (14) n'a pas gagné depuis le 22 septembre. C'est le champion des matches nuls avec... Marseille. Il est encore invaincu sur son terrain. Attaque et défense sont du genre moyen.

● **Trois derniers matches :** *Nîmes et Bordaeux, 0-0 ; *Bordeaux et Nancy, 1-1 ; *Nice bat Bordeaux, 2-1.

RENNES (19) se bat pour échapper aux profondeurs du classement. Le mois d'octobre a été un peu meilleur pour lui, mais l'attaque n'arrive vraiment pas à percer. C'est la plus mauvaise de Division I.

● **Trois derniers matches :** *Rennes bat Paris F.C., 1-0 ; *Monaco bat Rennes, 2-0 ; Rennes et Nantes, 0-0.

● **Pronostic :** Bordeaux.

DIVISION II

AJACCIO - AVIGNON

Dimanche
Arbitre : M. MARTIN
L'an dernier : Ajaccio en Division I

AJACCIO (8) est bien installé en milieu de tableau. Rien d'étonnant : attaque et défense sont moyennes.

● **Trois derniers matches :** *Gueugnon et Ajaccio, 1-1 ; *Ajaccio bat Mulhouse, 3-1 ; *Mantes et Ajaccio, 0-0.

AVIGNON (3) fait partie du peloton des troisièmes, à distance respectueuse (4 points) de Paris S.-G.

● **Trois derniers matches :** *Avignon bat Nevers, 3-1 ; *Châteauroux bat Avignon, 1-0 ; *Avignon bat Mulhouse, 1-0.

● **Pronostic :** Ajaccio.

PARIS SAINT-GERMAIN - RED STAR

Samedi, lever de rideau
Paris F.C. - Sochaux
Arbitre : M. Didier
L'an dernier : Red Star en Division I

PARIS S.-G. (2) a la meilleure attaque du groupe A, mais aussi quatre points de retard sur le Red Star.

● **Trois derniers matches :** *Cannes bat Paris S.-G., 2-0 ; *Paris S.-G. bat Gueugnon, 5-1 ; Paris S.-G. bat *Sète, 2-0.

RED STAR (1) paraît un leader inexpugnable. Sa défense est intraitable, mais il n'a pu forcer celle de Toulon.

● **Trois derniers matches :** *Red Star bat Toulouse, 3-2 ; Red Star bat *Béziers, 3-1 ; *Red Star et Toulon, 0-0.

● **Pronostic :** match nul.

BREST - VALENCIENNES

Samedi
Arbitre : M. JOURDAIN
L'an dernier : Valenciennes en Division I

BREST (6) remonte un peu au classement. Sa victoire à La Rochelle est significative.

● **Trois derniers matches :** *Besançon et Brest, 0-0 ; *Brest bat Montluçon, 2-1 ; Brest bat * La Rochelle, 3-2.

VALENCIENNES (1) a toujours la reine des attaques et il semble bien installé en tête.

● **Trois derniers matches :** *Valenciennes et Cambrai, 2-2 ; Dunkerque et Valenciennes, 0-0 ; *Valenciennes bat Blois, 4-0.

● **Pronostic :** match nul.

RENDEZ-VOUS AU SALON DE L'ENFANCE

Au Salon de l'enfance, encore ouvert jusqu'au 11 novembre, le jeu du Penalty remporte un très grand succès. Plus de 1.800 concurrents y ont déjà participé et la liste des finalistes s'allonge.

En catégorie A (de 7 à 11 ans) :

David Temine, B. Gagneux, P. Parneix, T. Bernard, P. Bramí, M. Vuarant, P. Lempereur, E. Antonin, E. Layani, A. Chartier, E. Stéphane, M. Boulabas, R. Ricci, S. Groult, O. Benassi, F. Monsegu, E. Vitry.

En catégorie B (de 12 à 17 ans) :

A. Berrin, D. Haddida, F. Capponi, J.-M. Ravia, J. Silber, J.-M. Duquesndy, J.-L. Gagneux, P. Labrecere, R. Auvré, D. Balouka, D. Marciano, A. Guesnia, R. Ghak, D. Lagand, G. Bajeux, Lissandre, E. Spina, B. Bonga, A. Hira.

Tous ces finalistes, et ceux des jours prochains, se retrouveront le samedi 10 novembre à partir de 15 heures.

CONCOURS FOOT

L'EQUIPE et Le Parisien libéré

avec EUROPE 1

n° 4

50.000 F PAR SEMAINE

ET LE

« SPÉCIAL EUROPE 1 » (5.000 F)

CHAQUE MARDI

UNE GRILLE DANS FRANCE FOOTBALL

BULLETIN-RÉPONSE

POUR ETRE VALABLE,
DOIT ETRE REMPLI INTEGRALEMENT

En face de chaque match inscrivez :
1 *pour la victoire de l'équipe de gauche*
2 *pour la victoire de l'équipe de droite*
X *(une croix) pour un match nul*

Pour éviter tout retard lors du dépouillement, découpez bien votre bulletin en suivant le pointillé

ADRESSEZ LE BULLETIN CI-DESSUS A :

CONCOURS FOOT

CEDEX N° 910 — 75300 PARIS-BRUNE

de façon qu'il parvienne avant SAMEDI A MIDI

Confidentiel

● On ne dira pas qu'à Sedan aucun « tire la couverture » dans la ligne d'attaque ! Pour marquer 13 buts depuis le début de saison, ils s'y sont mis à 10 : 9 Sedanais et un adversaire (Lhote) de Lens.

● Dahleb fut moins en vue contre Strasbourg que devant Nantes. Explication : on lui avait enlevé la veille l'ongle incarné d'un orteil du pied droit et il jouait avec un pansement.

● Le Bihan termina le match contre les Alsaciens assez éprouvés : **« Ce n'est pas « Bonus ! » que devait nous crier les spectateurs**, disait-il aux vestiaires, **mais « Tonus ! »**

● Apprenant le retour de Dahleb au sein du club ardennais, Medot s'exclamait : **« Tant mieux. Désormais, je ne serai plus seul... célibataire de l'équipe. On résistera mieux à deux. »**

● Promu arrière contre Strasbourg, Médot fut le premier à se précipiter vers l'arbitre pour protester quand Spiegel marqua un second but à la 87e minute. **« C'est une habitude**, disait le Sedanais, **à chaque but je regarde automatiquement les arbitres de touche. On ne sait jamais. »** De fait, l'un avait levé son drapeau et M. Mâchin annula le but.

● L'arbitre du match Lyon-Reims, M. Robert Frauciel, n'était guère rassuré lorsqu'il vit une nappe de brouillard descendre lentement sur le stade de Gerland. « Ne suis-je pas l'arbitre du brouillard ! », a-t-il précisé. C'était une allusion à la rencontre Metz-Nice (1-0) que la saison dernière il avait refusé d'interrompre malgré l'insistance des Niçois qui étaient, il est vrai, menés à la marque.

● L'ex-Lyonnais Marcel Aubour était gentil avec ses anciens coéquipiers, avant et après le match O.L.-Reims. Ne leur a-t-il pas dit le plus sérieusement du monde : « Allez-y les gars, vos chances européennes sont intactes, vous pouvez faire un bon résultat à Salonique ! »

● Après la rencontre O.L.-Reims et les fortes émotions qu'elle a suscitées, le capitaine René Masciaux s'écria : « Le prochain match contre Lens chez

déro

● Inquiétant tout de même : tous les joueurs marseillais, interrogés un par un, sont incapables d'expliquer les contre-performances actuelles. Ils s'élèvent aussi contre certaines insinuations laissant entendre que le « torchon brûle entre eux ».

● C'est sûr : « Bobosse » effectuera sa rentrée ce soir à Cologne. Cela coupera court à toutes les allusions plus ou moins bienveillantes au sujet de la blessure (contracture au mollet) de l'ancien international.

● Pour le déplacement à Cologne, Joseph Bonnel emmènera 16 joueurs : les vaincus de vendredi dernier, plus Gregori, Leclercq, Bosquier, Lopez (ou Armenante).

téralement assommé par la victoire de Monaco, « Jo » Bonnel connaît énormément de soucis à l'heure actuelle. Pour remettre ses idées en ordre et « oublier » un peu, il passa toute la nuit à jouer... à la belote avec le gendre du président Gallian.

naco, succursale des Girondins de Bordeaux. Ils sont, au nombre de quatre, les anciens Girondins : Montes, Texier, Massé, Ruiter. Un ex-Bordelais vient de quitter la Principauté (Villa) pour Sète.

ben Bravo, l'heureux entraîneur des Monégasques, a avoué, après la victoire des siens sur l'O.M. : « Je suis bien entendu enchanté mais triste aussi... pour l'O.M. »

lexion de Carnus après Marseille-Monaco : « Les Monégasques nous ont montré le chemin à suivre à... Cologne », faisant allusion à l'énorme travail défensif des... ailiers Massé et Dalger. Réplique cruelle de Bonnel : « Allez demander à Magnusson de se plier à ce genre de discipline... »

● LES PLUS BELLES PHOTOS DE L'ANNÉE DANS UN LUXUEUX ALBUM DE 240 PAGES

● LE ROMAN DE LA SAISON 72-73 EN FRANCE ET DANS LE MONDE

● TOUS LES PALMARES PROFESSIONNELS ET AMATEURS

En vente dans toutes les librairies au prix de 47 francs

(Editions Calmann - Lévy)

● René Gallian, président de l'O.M., a attendu dimanche matin pour annoncer à ses joueurs le très probable retour de Didier Couécou dans la cité phocéenne.

● En revenant à Marseille, Didier Couécou n'a pas tellement tenu compte des désirs de sa femme qui aurait assez volontiers habité Saint-Germain.

● En lever de rideau de Rennes-Nantes, les équipes des dirigeants des deux clubs se sont affrontées et ont fait match nul (2-2), alors que les dirigeants de Rennes méritaient, dans l'ensemble, de l'emporter, malgré la présence dans l'équipe de Nantes de Budzinski et Albert Hei, tous deux anciens professionnels.

DES CHIFFRES QUI PARLENT...

Des chiffres qui expliquent la difficile situation dans laquelle se trouve actuellement le Stade Rennais ; en neuf ans, soixante-cinq joueurs ont été transférés et au cours des quatre dernières années, vingt joueurs ont été acquis dont neuf étrangers. De ces neuf, il ne reste plus actuellement que Cherini (que le public aime bien) et Duarte qui, blessé, n'a pu encore démontrer ses évidentes qualités.

● Joseph Dault, l'ancien président du Stade Rennais, a envoyé un télégramme d'encouragements à Jean-Paul Escale qui, samedi, disputait son premier match avec Valenciennes.

● Lorsqu'il connut la nouvelle de la défaite de l'O.M. devant Monaco, le président de Nantes, Louis Fonteneau, qui se trouvait à Rennes pour le derby breton, dit avec le sourire : « Cette fois il eur faut Couécou. » Quelques heures plus tard le transfert était signé.

● La pelouse du stade Geoffroy-Guichard sera-t-elle synthétique la saison prochaine ? C'est possible, les services municipaux de la ville de Saint-Etienne ont calculé que le prix très élevé de cette transformation serait assez rapidement amorti puisqu'elle n'aurait plus besoin d'un entretien qui coûte fort cher chaque année. Une entreprise parisienne, qui vient d'installer deux de ces pelouses synthétiques à Londres, vient de couvrir le petit terrain où les joueurs stéphanois jouent au tennis-ballon pour convaincre les édiles de la ville de la solidité de cette matière fabriquée aux U.S.A.

NIMES CHERCHE EN AMERIQUE DU SUD

M. Paul Calabro, président de Nimes Olympique, a effectué la semaine dernière un voyage à Bucarest en vue d'essayer d'obtenir des éclaircissements sur la non-venue de l'international roumain Lucescu à Nimes. On sait que, dès le début de la saison, un accord avait été conclu avec les dirigeants de Dinamo de Bucarest et la Fédération Roumaine avait même promis la lettre de sortie. Or, Lucescu n'a jamais encore donné de ses nouvelles et tout récemment il a joué avec son ancienne équipe le championnat de Roumanie.

M. Calabro a été remarquablement reçu par les dirigeants du club roumain et de la Fédération, mais il semble bien que c'est le gouvernement roumain qui n'a pas voulu accorder le visa de sortie. M. Calabro est donc rentré bredouille et il espère que, peut-être, une solution interviendra dans l'avenir. Il n'en reste pas moins que les Nimois vont s'orienter vers l'Amérique du Sud.

● Les joueurs stéphanois n'ont pas trop apprécié le match Europe-Amérique du Sud joué à Barcelone qu'ils ont vu à la télévision : « Une belle exhibition, sans doute, mais pas un véritable match », disait Herbin, et beaucoup étaient de cet avis.

● Migeon, qui vient de subir l'ablation d'un ménisque, a fait à Lyon une rentrée assez brillante dans le but de l'équipe stéphanoise de Troisième Division qui a gagné par 1-0. Il est prêt à parer à l'absence de Curkovic et cela a rassuré Herbin.

● Les joueurs stéphanois avaient revêtu à Nice et à Troyes le nouvel uniforme offert par le club et cela ne leur a guère réussi. « Le maillot choisi par Pierre Garonnaire, disent-ils, nous fait ressembler à des militaires de certaines nations. » Et Robert Herbin qui, lui, a un costume bleu comme Pierre Garonnaire, est de leur avis.

● Philippe Piat assistait vendredi soir au match Sochaux-Metz. A ceux qui lui demandaient ce qu'il faisait là, l'ex-Sochalien répondait sur le ton de la boutade : **« Sochaux cherche un avant centre, alors je suis venu faire des offres de service. »**

● Le président messin Molinari n'était pas très confiant avant le match : **« Depuis six ans que je suis à la tête du club, jamais le F.C. Metz n'a réussi à prendre un point à Sochaux. Il s'en fallait cependant de quatre points pour qu'il y parvienne. »**

● Le Messin Baulier est originaire de Baume-les-Dames. Il a profité de son passage en Franche-Comté pour prendre des nouvelles de son ancienne équipe.

● Pierre Lechantre a marqué devant Metz le but de la victoire du pied droit. A noter qu'en début de saison il avait inscrit un but semblable lors d'un match amical disputé contre le club lorrain.

● Après la victoire sur Metz, Paul Barret a dit à ses joueurs sochaliens : **« Et maintenant, je vous accorde deux jours de repos complet. »**

● En apprenant le forfait du Sochalien Maïer, le président messin Molinari n'a pu s'empêcher d'esquisser un sourire : **« J'ai toujours peur lorsque Maïer joue contre nous. C'est déjà lui qui nous avait éliminés de la Coupe l'an passé. »**

● L'équipe sochalienne se rendra demain soir en Suisse pour assister au match de Coupe d'Europe Bâle-F.C. Bruges.

- Hauss et Barret ont renforcé samedi dernier l'équipe des parlementaires de l'Unesco avec laquelle ils ont affronté la formation de Barr en Alsace.
- René Hauss soulignait vendredi soir les difficultés que rencontrent les entraîneurs dans la préparation de leur équipe en raison de la fréquence des matches : **« Lorsque les joueurs se retrouvent entre les rencontres, ils n'ont pas besoin d'un entraîneur mais plutôt d'un médecin »**, devait-il préciser.
- Dès la fin du match Sochaux-Metz, le médecin du club franc-comtois a administré aux joueurs locaux du sérum antigrippe.
- Réflexion de Flamion, l'entraîneur de Troyes : « Si je mettais Petkovic à l'aile, il n'aurait jamais de bons ballons ; si je le mettais en milieu de terrain, il donnerait de bons ballons mais il n'y aurait personne pour les exploiter. »
- Pour que tout aille moins mal à Troyes, il faudrait que Trebucq obtienne sa naturalisation. Mais alors qu'on pensait que cette naturalisation n'appelait aucune difficulté (il a encore des parents en Pays basque), elle ne s'est pas faite et on ne l'attend pas pour ces jours-ci.
- Dragan Illich, un défenseur yougoslave, a fait ses débuts comme arrière central contre Strasbourg. C'est un très bel athlète, volontaire, qui ne répugne pas à monter en attaque, mais qui a commis quelques fautes, dont une valut le premier but alsacien.
- De Novotarski, l'entraîneur en titre de Strasbourg : **« Avec une équipe comptant sept nouveaux joueurs, nous n'avons pas encore perdu sur notre terrain. Seuls Angers et Saint-Etienne nous ont pris un seul point. La saison passée, nous en avions perdu dix-neuf à la Meinau. Alors ? Ce n'est pas si mauvais que ça. L'important serait qu'on puisse travailler dans la sérénité. »**
- A Lens, Kovacs a longuement bavardé avec les deux Polonais Faber et Gregorczyk qu'il avait connus en Pologne, et avec Arghirudis qu'il avait rencontré avec Ajax en Grèce.
- Pour le match Lens-Nantes du 16 novembre, il ne reste déjà plus une place disponible au stade Félix-Bollaert.
- C'est Henri Patrelle qui emmena Kovacs à Lens vendredi dernier. Cela permit à l'ancien dirigeant parisien de revoir ses ex-joueurs.

ON EN PARLE

LARQUÉ : de quel mal souffre-t-il ?

Rien ne va plus pour Jean-Michel Larqué, l'un des meilleurs techniciens de notre football, alors qu'il était titulaire dans l'équipe de France la saison dernière. Le voici aujourd'hui éliminé de l'équipe de Saint-Etienne sans avoir été ni blessé ni malade.

Il est pourtant l'un de nos joueurs les plus équilibrés, le plus parfait sur le plan musculaire. Alors, que s'est-il passé ?

Il semble bien qu'il ait ressenti plus qu'Hervé Revelli son élimination de l'équipe de France, bien que n'en ayant rien laissé paraître, alors que son camarade se défoulait envers le sélectionneur en jurant bien qu'il se ferait regretter.

Depuis, en effet, la forme de Jean-Michel Larqué n'a cessé de baisser et, lorsque contre Rennes le public stéphanois a réclamé son remplacement en deuxième mi-temps, il a reçu le coup de grâce.

Robert Herbin a dû le remplacer à Nice alors que son équipe était menée par 3 à 0. C'est une des plus spectaculaires démonstrations de l'action du moral sur le physique.

Jean-Michel en convient et s'excuse en disant :

« On ne peut pas se refaire. Je suis comme cela. »

Hélas ! alors que son entraîneur lui avait conseillé de se refaire un moral en jouant à Lyon avec l'équipe de troisième division afin de lui redonner sa place contre Nancy, il se fit un profond claquage à la cuisse.

« C'est la première fois que je me fais une telle blessure ce qui semblerait démontrer que mon état de santé n'est pas aussi parfait que cela », nous a-t-il dit samedi après-midi après avoir reçu des soins au stade.

De quel mal mystérieux souffre Larqué ? Il est probable que nous ne le saurons pas avant la deuxième partie du championnat.

O.M. : LE RETOUR DE DIDIER

Ayant été jugé trop cher par Sochaux et par le Paris Saint-Germain, Didier Couécou a finalement mis le cap sur Marseille, intéressé par le retour de son enfant terrible. Didier avait eu beaucoup de difficultés à s'adapter dans la grande cité provençale, mais il s'était mis à l'aimer profondément au fil des mois, au point de presque s'offrir une « petite dépression » quand il était arrivé à Nantes tellement il regrettait l'O.M. et la Canebière...

FLOCH : RETOUR AU PAYS ?

● On dit, en Bretagne, que « Loulou » Floch retournerait, la saison prochaine, au Stade Rennais. Il est vrai que le nouveau président, Bernard Lemoux, aimerait accentuer le côté régionaliste de l'équipe.

ÇA GRINCE A STRASBOURG

Chaque saison il y a des « problèmes » à Strasbourg, la présente ne pouvait faire exception.

Dans les coulisses on ne comprenait pas que Hausser était seulement douzième homme.

On comprit beaucoup moins, quand on apprit que Gilbert Gress, prévu comme numéro 7, devenait à son tour ce douzième... et Hausser prenait la place d'ailier droit, avec, comme bonus, le brassard de capitaine.

Interrogé, Gilbert Gress se refusa à toute déclaration, mais promit à nos confrères alsaciens (qui l'ont mentionné) qu'il tiendrait une conférence de presse, dans quelques jours !

Il ne semble pas que l'accord entre Gress et Domergue soit idyllique, mais peut-être que tout s'arrangera, même sans conférence de presse.

NANCY CONTINUE

L'A.C.V.S. (Association contre la violence dans le sport), qui a déjà récompensé (récemment) le public nancéien pour sa remarquable tenue tout au long de la saison 72-73, vient de publier un classement intermédiaire pour l'actuelle saison. Nancy arrive en tête en division I et Vittel en division II.

1. Nancy 16,625 ; 2. Nantes et Rennes 16 ; 4. Sochaux 15,625 ; 5. Metz 15,6 ; 6. Lens 15,33 ; 7. Nice 15,25 ; 8. Saint-Etienne 15,11 ; 9. Angers 15,1 ; 10. Troyes 15 ; 11. Strasbourg 14,875 ; 12. Nimes 14,75 ; 13. Monaco 14,7 ; 14. Lyon 14,4 ; 15. Paris F.C. 13,75 ; 16. Marseille 13,6 ; 17. Bastia 13,2 ; 18. Bordeaux 13,125 ; 19. Reims 12,85 ; 20. Sedan 11,5.

1. Vittel 16,5 ; 2. La Rochelle 16,375 ; 3. Montluçon 16,28 ; 4. Châteauroux 16,125 ; 5. Saint-Germain 16 ; 6. Bourges 15,88 ; 7. Mulhouse 15,875 ; 8. Rouen 15,66 ; 9. Laval 15,6 ; 10 Brest 15,42 ; 11. Lille 15,4 ; 12. Gueugnon 15 ; 13. Sète 14,875 ; 14. Cambrai 14,75 ; 15. Lorient et Chaumont 14,7 ; 17. Valenciennes 14,57 ; 18. Nevers, Mantes et Ajaccio 14,5 ; 21. Red Star 14,33 ; 22. Toulouse et Le Mans 14,1 ; 24. Hazebrouck 14 ; 25. Besançon 13,56 ; 26. Dunkerque 13,375 ; 27. Fontainebleau 13,5 ; 28. Angoulême 13,2 ; 29. Blois 12,875 ; 30. Poitiers 12,7 ; 31. Boulogne 12,6 ; 32. Cannes 12,25 ; 33. Toulon 12 ; 34. Béziers 11,9 ; 35. Avignon 11,75 ; 36. Arles 11,4.

tout le Brésil dans 20 petits cigares

REINITAS BRÉSIL

(Existe également en boîte métal de 50).

© HAVAS CONSEIL. Régie Française des Tabacs

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UNE foule considérable attendait Didier Couécou hier lorsqu'il débarqua à Marseille. Un cortège se forma spontanément et descendit la Canebière entre deux haies de supporters. Debout dans une voiture décapotable, Didier, les deux bras levés, saluait gentiment les spectateurs.

Furtivement, une vieille dame essuya une larme :

« Ce défilé me rajeunit d'un an, dit-elle. Il me rappelle celui de juin 72 quand tous les Marseillais réclamaient Couécou sur l'air des lampions. »

Plus loin, deux supporters tombaient dans les bras l'un de l'autre et s'étreignaient.

« L'O.M. est sauvé, dit l'un, l'O.M. sera champion de France. Didier est un porte-bonheur. Il a déjà passé deux ans à Marseille et nous avons été deux fois champions de France. Puis il est allé à Nantes et les Bretons ont enlevé le titre. Avec Didier-la-Chance, nous allons remonter au classement. »

En arrivant au stade-vélodrome, Couécou eut l'impression qu'il s'était trompé de club. Il reconnaissait peu de ses anciens équipiers. Il salua pourtant familièrement Carnus, Bosquier, Magnusson et Skoblar, les seuls avec lesquels il avait joué naguère.

Il envoya aussi une bourrade amicale dans le dos de Joseph Bonnel, lequel lui fit comprendre qu'il n'appréciait pas ce geste.

« Hé ! quoi, Joseph, demanda Couécou, tu n'aimes plus plaisanter ?

— M. Couécou, dit Bonnel, je suis l'entraîneur de l'O.M. et non plus votre équipier. Pour commencer, je vous prierai de bien vouloir ne plus me tutoyer. »

Didier Couécou fit la grimace et interrogea Bosquier :

« Dis donc, Bobosse, j'ai l'impression qu'on rigole moins que dans le temps à l'O.M. ? Est-ce qu'au moins les primes sont aussi intéressantes qu'il y a deux ans ?

— Les primes sont toujours appréciables, répondit Bosquier. L'ennui c'est que nous en gagnons peu.

— Ça va changer, reprit Couécou. Tiens, si nous ne sommes pas champions de France, je promets de monter à Notre-Dame de la Garde sur les genoux.

— Et si nous sommes champions ?

— Hé bien ! j'essaierai d'être transféré à Bordeaux. Rien ne vaut une belle carte de visite pour réussir un bon transfert. »

Dans le lointain, Didier Couécou aperçut un homme à la magnifique chevelure argentée.

« On dirait Mario Zatelli, remarqua Couécou. Qui est-ce ?

— Si vous ne marquez pas beaucoup de buts, dit avec humour Joseph Bonnel, ce monsieur est peut-être le futur entraîneur de l'O.M. »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

MAUVAISE JOURNÉE POUR LES LEADERS

SAINT-OUEN. — Le gardien toulonnais, bien protégé par Peri, met fin à une tentative du Redstarman Bras (à dr.).
(Photo J. Stevens.)

(Tony ARBONA)

Eh bien ! cette douzième journée a été fertile en grandes premières : le Red Star qui concède son premier point sur son terrain, Gueugnon qui encaisse sa première défaite devant son public, Guy, l'ex-roi des buteurs, qui, enfin, marque ses deux premiers buts pour Nevers, Arles qui prend son premier bonus... Wilczeck qui reprend sa place de leader des buteurs, Coste qui marque son premier but pour son début à Lille et Le Mans qui remporte sa deuxième victoire à l'ultime seconde.

Voilà en vrac les émotions de cette journée qui, de plus, a été malheureuse pour chacun des deux leaders puisque le Red Star a été tenu en échec par Toulon et que Rouen est allé se faire battre à Bourges, qui reprend sa tradition d'iconoclaste.

Mais voyons le détail :

Dans le groupe « A », une fois de plus, le leader change : cette fois ils sont deux: Valenciennes qui a étrillé Blois (4-0) et Boulogne facile vainqueur d'Hazebrouch. Bouen, battu, est à un point, mais on voit poindre Lille qui, battant Dunkerque, rejoint les maritimes et n'a plus que deux points de retard sur les coleaders. Coste va-t-il être le fétiche de Lille ? Il a payé son entrée par un but, c'est déjà bien.

Brest est le premier des amateurs, les Bretons semblent retrouver leur vitesse de croisière, on saura plus de choses sur ce Brest, qui reçoit Valenciennes samedi. Record à battre à l'Armoricaine. Lorient aussi est bien placé, Vincent va bientôt être plus gourmand. Besançon continue sa glissade alors que Montluçon, une fois de plus, a gagné sur son terrain.

En bas de tableau, la situation devient de plus en plus grave pour La Rochelle et Hazebrouck, deux promus, mais surtout pour Chaumont, un chevronné qui, décidément, est devenu une proie facile. Etonnant.

UN GROUPE « B » PLUS CLAIR

La situation s'est décantée dans le groupe « B », non pas en tête mais dans le peloton des outsiders où Toulouse et Avignon (maigre vainqueur par penalty) sont ensemble, Cannes et Châteauroux qui n'ont pu se départager sont à un point (Cannes peut récupérer deux points de son match arrêté à Fontainebleau) et on voit se reformer le gros peloton immédiatement après, avec Fontainebleau (lui aussi prétendant à deux points supplémentaires), Toulon, qui a pris un point à Paris, Sète et Gueugnon, qui pour la première fois a laissé un visiteur (Nevers) repartir avec le bonus en plus de la victoire. Oh ! Daniel.

Derrière deux doublettes partout, mais Angoulême est bien proche de la zone dangereuse. Il est temps pour Skiba de jouer les saints-bernards pour éviter le pire. Mulhouse est maintenant sur la trappe de la descente, ce qui surprend beaucoup, alors qu'on ne s'étonne pas de voir aux deux dernières places Béziers et Vittel, les promus.

Et en tête ? Eh bien ! le Red Star a perdu un point mais en compte quatre encore sur Paris S. G., lequel est allé gagner à Sète, mais risque de perdre sur le tapis vert les deux points de la victoire

Samedi prochain, au Parc, ces deux vedettes vont se livrer une bataille magnifique et on saura alors si le Red Star a définitivement décroché son dauphin, ou si Paris S.G. peut prétendre à un rang encore plus flatteur que glorieux second.

DES FAITS... DES HOMMES

• Changement chez les buteurs : Wilczeck (V.A.), avec son doublé, est seul en tête avec onze buts :

Neuf buts : Garnier (Dunk.), Tripp (Laval), Combin (R.S.).

Huit buts : Perigaud (Mont.), Trivic (Toulouse), Pellegrini (Av.) Coste (Lille), Rachic (Font.).

Sept buts : Zaremba (V.A.), André P.S.-G.), Canizarès (Toulon), Broggini (Can.), Six (VA), Becirbasic (Ang.).

Six buts : Margottin (Blois), Atamaniuk (Poit.), Eraville (Bour.), Loup (Lor.), Samper (Mont.), Delestre (Châ), Blanchard (Toulouse), Guize (Ales).

Cinq buts : Noguès (Lille), Bras et Ducuing (RS), Gauthier (Lil.), Fuchs (Boul.), Lerebours (Bes.), Brost (P.S.-G.), Camara (Dunk.), Deswarte (Cam.), Sanchez (Mul.), De Martigny (Lil.), Jannaud (Chau.), Guenot (Gueg.).

Meilleure attaque : Valenciennes : 36 buts. Paris S.-G. : 24, Toulouse et Red Star : 22. Brest : 21.

Meilleure défense : Rouen et Dunkerque : sept buts encaissés, Red Star, Boulogne, Lorient : huit buts. Lille : neuf.

• **Curieuse coïncidence** : Pour la troisième fois consécutive il y a eu le même total de buts : quarante-neuf. 30 pour le groupe « A », 19 pour le « B ».

• **Ont réussi le doublé en buts** : Wilczeck (VA), Dupuis (Boul.), Moyet (Bes.), Loup (Lor.), Tripp (Lav.), Rachic (Font.), Guy (Nevers)... dont c'était la première marque de la saison.

Pénalties : Raté par Navarro (Boul.). Réussis par Pellegrini (Av.), Pages-Jones (Brest), Ahache (Cannes).

• **Ont marqué contre leur camp** : Becker (Bes.), Tripp (Lav.), Desneves (Can.).

• **Ont gagné sur terrain adverse** : Brest, Paris S.-G., Nevers, Toulouse.

• **Peu de résultats nul** : trois, tous dans le groupe « B ».

• **Ont bénéficié du bonus** : V.A., Boulogne, Montlujon, Lorient, Laval, Brest, Fontainebleau, Nevers et Arles, dont c'était le premier.

• **Les stades les mieux garnis** : Lille 13.756 spectateurs. Red Star : 4.954. Valenciennes 4.426. Lorient 4.565. Bourges 3.850. Boulogne 3.515. Gueugnon 3.617. Laval 3.128. Mantes 3.003. Montluçon 2.952. Sète 2.343.

LA 12e JOURNÉE

GROUPE A

Bourges (13)	1	Rouen (1)	0
Lille (5)	2	Dunkerque (2)	0
Valenciennes (3)	4	Blois (11)	0
Boulogne (3)	3	Hazebrouck (18)	2
Montluçon (12)	3	Besançon (6)	2
La Rochelle (15)	2	Brest (6)	3
Lorient (8)	3	Chaumont (17)	0
Laval (9)	3	Cambrai (13)	1
Le Mans (15)	1	Poitiers (9)	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	22	5	12	7	3	2	36	14
Boulogne	22	4	12	7	4	1	20	8
3. Rouen	21	4	12	8	1	3	19	7
4. Dunkerque	20	4	12	7	2	3	19	7
Lille	20	3	12	7	3	2	19	9
6. Brest	19	2	12	8	1	3	21	17
7. Lorient	18	3	12	7	1	4	16	8
8. Besançon	16	1	12	6	3	3	19	12
Laval	16	2	12	5	4	3	17	17
10. Montluçon	14	3	12	5	1	6	18	19
11. Poitiers	13	3	12	4	2	6	16	20
12. Blois	12	2	12	4	2	6	12	17
13. Bourges	10	1	12	3	3	6	11	26
14. Le Mans	9	2	12	2	3	7	11	17
15. Cambrai	8	1	12	2	3	7	13	23
16. La Rochelle	7	0	12	2	3	7	9	21
17. Chaumont	6	1	12	1	3	8	9	30
18. Hazebrouck	4	0	12	1	2	9	12	25

GROUPE B

Red Star (1)	0	Toulon (9)	0
Sète (3)	0	Paris S.-G. (2)	2
Avignon (3)	1	Mulhouse (15)	0
Gueugnon (3)	0	Nevers (14)	3
Cannes (3)	2	Châteauroux (3)	2
Vittel (16)	0	Toulouse (3)	2
Mantes (11)	0	Ajaccio (9)	0
Fontainebleau (12)	3	Angoulême (12)	1
Arles (16)	3	Béziers (16)	0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Red Star	24	5	12	7	5	0	22	8
2. Paris S.-G.	20	4	12	7	2	3	24	14
3. Toulouse	16	3	12	5	3	4	22	17
Avignon	16	3	12	5	3	4	17	12
5. Cannes	15	2	11	5	3	3	15	11
Châteauroux	15	2	12	4	5	3	15	13
7. Fontainebleau ...	14	2	11	4	4	3	15	13
Ajaccio	14	2	12	4	4	4	16	15
Sète	14	1	12	5	3	4	13	17
Toulon	14	2	12	4	4	4	16	18
Gueugnon	14	2	12	3	6	3	15	20
12. Mantes	13	2	12	4	3	5	18	15
Nevers	13	2	12	3	5	4	12	14
14. Arles	11	1	12	3	4	5	16	19
Angoulême	11	0	12	4	3	5	13	17
16. Mulhouse	9	1	12	3	2	7	15	21
17. Béziers	8	0	12	3	2	7	8	17
Vittel	8	1	12	2	3	7	10	20

LA PROCHAINE JOURNÉE

HAZEBROUCK-BOURGES (le 10)
CAMBRAI-MONTLUÇON (le 10)
DUNKERQUE-BOULOGNE (le 10)
BLOIS-LA ROCHELLE (le 10)
BREST-VALENCIENNES (le 10)
BESANÇON-LILLE (le 9)
CHAUMONT-LE MANS (le 10)
ROUEN-LORIENT (le 10)
POITIERS-LAVAL (le 10)
TOULON-VITTEL (le 10)
AJACCIO-AVIGNON
SAINT-GERMAIN-RED STAR (le 10)
au Parc des Princes
NEVERS-CANNES
CHATEAUROUX-GUEUGNON (le 10)
MULHOUSE SETE (le 10)
BEZIERS-FONTAINEBLEAU (le 10)
ANGOULEME-MANTES (le 10)
TOULOUSE-ARLES (le 10)

LA CHAUSSURE A CRAMPONS RÉGLABLES

KOPA

Ch. MAILLARD Pub.

Le déplacement des crampons dans une fente pratiquée dans la semelle permet d'adapter la chaussure à la conformation du pied du joueur, d'où confort et sécurité.

Vente exclusive dans les magasins de sport

chaussures Noël

GROUPE « A » — 12e JOURNÉE

MONTLUÇON 3 (2)
Périgaud (17e)
Grigolo (39e)
Becker (53e C.S.C.)

BESANÇON 2 (1)
MAYET (1re, 64e)

LA ROCHELLE 2 (1)
Barraud (27e)
Neau (84e)

BREST 3 (1)
Page-Jones (18e sur pen.)
Delorme (52e)
Kerangouarec (90e)

VALENCIENNES 4 (1)
Wilczek (32e, 75e)
Six (58e)
Zaremba (63e)

BLOIS 0 (0)

BOURGES 1 (1)
Bizot (4e)

ROUEN 0 (0)

LORIENT 3 (0)
Loup (55e, 85e)
Sillou (89e)

CHAUMONT 0 (0)

LE MANS 1 (0)
Talarczyk (90e)

POITIERS 0 (0)

LILLE 2 (2)
Coste (10e)
Nogues (23e)

DUNKERQUE 0 (0)

BOULOGNE 3 (1)
Jankovic (2e)
Dupuis (65e, 83e)

HAZEBROUCK 2 (2)
Gully (11e)
Vasselle (15e)

LAVAL 3 (2)
Tripp (13e sur pen. et 23e)
Lugier (76e)

CAMBRAI 1 (0)
Souilliez (89e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Montluçon. — CHARTIER*** — ZAIK***, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD**** — RUBIO***, ROMIER*** — VIARD***, PERIGAUD****, GIRARD****, GRIGOLO*****. — Entr. : JADZYK. — Total : 40.

Besançon. — ROSET*** — BECKER***, MAILLARD***, GUEYE***, BAGNOL**** — RAYMOND****, DRALET*** puis DIARRA (55e) — DUBLIN***, MAYET****, KLOETTY***, LEREBOURS*****. — Entr. : NINOT. — Total : 38.

Arbitrage de M. Jourdain. — 26.430 F. — 2.592 spectateurs.

La Rochelle. — CUQ**** — BELNARD****, OLLIVAUX****, KUBLER****, SICHERE**** — GAUTIER****, STIEVENARD**** puis DAGUSE (73e) — RUELLO****, PRANDIN****, BARRAUD****, NEAU****. — Entr. : STIEVENARD. — Total : 44.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD****, LEBIHAN****, GLOBEZ****, PAGE-JONES**** — RIBEYRE****, TALLEC**** — PERROT puis DREVILLON (79e), DELORME****, KERANGOUAREC****, SYLVESTRE****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 43.

Arbitrage de M. Besory. — 19.853 F. — 1.868 spectateurs.

Valenciennes. — ESCALE**** — JOLY****, COUMBA****, KUSKOWIAK****, COPIN***** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JUSKOWIAK*****, ZAREMBA****, WILCZEK****, SIX****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 46.

Blois. — MICHEL**** — TRAORE***, SAUSSET****, PERNON***, LAURENT*** — COUSTILLET***, AUCLAIR*** — MARGOTTIN*****, MENOURY***, CHEVAT***, PROU***. — Entr. : FERRIER. — Total : 36.

Arbitrage de M. Peauger. — 39.625 F. — 4.426 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA****, DELFOLIE****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — CHATEAU****, MARAVIC**** — BASSI*****, BIZOT*****, AUGUIN*****, ERAVILLE***** puis DARNAULT. — Entr. : SIATKA. — Total : 48.

Rouen. — JOANNES*** — LANOE****, BRENIER***, NOTHEAUX***, MOREL**** — BIANCHI****, SZCZYRBA**** — GOMEZ**** puis CARLIER, LEMAITRE****, CARRIE***, FUENTES*****. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Arbitrage de M. Buils. — 29.506 F. — 3.850 spectateurs.

Lorient. — LOISEAU**** — Gayet****, GOUEFFIC****, SILLOU****, LE BORGNE*** — MARETTE***, LE GOUGUEC**** — LE LOUET****, LOUP*****, FRANÇOIS***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 40.

Chaumont. — MALARA**** — POIRRIER***, CORDIER***, DIENG***, BARELLAS*** — DRUDA****, FELDEN**** — JANNAUD***, MARCHIONINI***, PIAT****, SCOTTI*****. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 38.

Arbitrage de M. Guesdon. — 39.390 F. — 4.565 spectateurs.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — BROSSIER****, FERRAND****, CHOLLET****, PARAGE**** — BOUVIER***, TALARCZYK***** — CUISSARD****, SMERECKI****, BOUFFANDEAU****, PASCALOU*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 44.

Poitiers. — POINOT**** — BAROT***, DIATA***, BONNAT****, BICHLIN*** — F. BLANC****, MORILLON*** — FERRAZZI****, R. BLANC***, ATAMANIUK****, STEYER**** puis GATEFAIT (68e). — Entr. : DELCAMPE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 17.203 F. — 1.606 spectateurs.

Lille. — DUSE*** — LEROUX*****, N'DIAYE****, ICHE****, GIANQUINTO*** — VERHOEVE*****, PRIETO**** — GAUTHIER***, NOGUES****, COSTE****, DE MARTIGNY***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 42.

Dunkerque. — MARTIN*** — GUIMBAULT****, BONNET***, DARCHICOURT***, GERI**** — MALLET*** FANDINO**** — TERRIER***, GARNIER***, CAMARA**, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 35.

Arbitrage de M. Meeus. — 202.900 F. — 13.756 spectateurs.

Boulogne. — CONRATH*** — BEPPO***, DESCHAMPS***, DEWILDER****, NAVARRO*** — MANON****, ROTHER** puis OTTRET** (46e) — DELPIERRE***, DUPUIS*****, JANKOVIC***, EDOM*****. — Entr. : FAVRE. — Total : 38.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — LIONET**, BOURDON***, WILLEMS***, BOIN*** — PEDRERA**, CHOUVIN*** — VANHECKE****, VASSELLE***, SERGHEPAERT***, GULLY****. — Entr. : PARISSEAUX. — Total : 33.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 28.811 F. — 3.515 spectateurs.

Laval. — ROSE**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, LHUISSIER*** — LAMY***, DUMAS*** — LUGIER***, TRIPP*****, LEMIEUVRE***, DROUET***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 39.

Cambrai. — MOLINSKI*** — BANS***, POTTIER***, SOUILLIEZ***, BOULANGER*** — GAUDRY****, LESPERANCE*** — MAJEWSKI****, DESWARTES***, DELSART***, KLOSE***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Bacou. — 27.801 F. — 3.138 spectateurs.

GROUPE « B » — 12e JOURNÉE

SETE 0

PARIS-S.-G. 2 (1)
Monteiro (41e)
André (62e)

AVIGNON 1 (0)
Pellegrini (58e sur pen.)

MULHOUSE 0

GUEUGNON 0

NEVERS 3 (0)
Guy (55e et 77e)
Marciniak (67e)

RED STAR 0

TOULON 0

CANNES 2 (2)
Gaidoz (19e)
Ahache (35e sur pen.)

CHATEAUROUX 2 (0)
Vacher (49e)
Basneves (55e C.S.C.)

ARLES 3 (2)
Lencina (5e)
Perrot (13e)
Guises (73e)

BEZIERS 0

MANTES 0

AJACCIO 0

FONTAINEBLEAU 3 (1)
Rachic (43e et 65e)
Patoux (73e)

ANGOULEME 1 (1)
Bacirbasic (26e)

VITTEL 0

TOULOUSE 2 (1)
Blanchard (43e)
Flores (69e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Sète. — CERRATO**** — BONNIER***, CUXAC****, EKOUE***, LACAZE*** — COMBETTE***, MILO** — RAFFY**, SARR***, GARCES****, DAVID**. — Entr. : LOUIS. — Total : 33.

Paris S.G. — CHOQUIER**** — BEREAU****, LEONETTI****, BADE****, CARDIET*** — LAPOSTE***, ANDRE*** — DELOFFRE***, DOSSEVI***, DOGLIANI****, MONTEIRO**. — Entr. : VICOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Kitabdjian. — 25.165 F. — 2.343 spectateurs.

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, GALATEAU***, JEAN***, PERLES***, DI SALVIO***, CALMETTES**** — HEDE***, LE ROY****, PELLEGRINI***, COPE****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Mulhouse. — HOLVOET**** — SCHMITT**, ZIMMERMANN***, DELADERIERE****, JOBERT*** — HACKL***, WINGER****. — DANELON**, FUCHS**, SANCHEZ**, SIFFERT***. — Entr. : ALONSO. — Total : 32.

Arbitrage de M. Espugne d'Arses. — 9.433 F. — 812 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI**** BAREK***, CHAUSSIN**, NOUZARET***, DUDA** — BERTHOMMIER***, DEVEMY**** — CLOPIN*** puis DELBLOUVE*** (46e), TRIVINO***, BERNARD***, DUCH**. — Entr. : DANIEL. — Total : 32.

Nevers. — LAWNICZAK***** — DERRAS***, CRAQUE****, BARRY***, KOSMALSKI*** — PELLETIER***, IBRAHIMI**** — CANIZARES****, MARCINIAK**, GUY****, SALETTE****. — Entr. : PROUST. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vautrot. — 33.869 F. — 3.617 spectateurs.

Red Star. — LAUDU**** — GARRIGUES***, AHACHE***, JARRA***, MERELLE*** — GRABOWSKI***, DONNAT*** — HOUEN***, DUCUING****, COMBIN***, BRAS****. — Entr. : FARIAS. Total : 36.

Toulon. — DUVAL*** — MAUREL***, LARDEYRET***, PERI****, VALLS*** — RAMIREZ****, LEGROS*** — FAURE***, CANIZARES****, BOUBACAR***, AUDIGER***. — Entr. : M. DUVAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Deleplace. — 57.583 F. — 4.954 spectateurs.

Cannes. — DASNAVES** — BENTOUMI****, GAIDE***, RICHARD***, SELLES*** — MUZZI*** puis ARNEODO*** (75e), AHACHE*** — BROGGINI***, DUNDON***, MANANGA**, GAIDOZ*****. — Entr. : LERDA. — Total : 34.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAUX***, JEAN***, BESSET***, COMPAS*** — RABAGINO***, MIEROBA*** — VERRIER****, DELESTRE****, MESONES*****, VACHER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 8.594 F. — 879 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — MORO***, CHARDENON****, JEANOT***, REGARDIER*** — GUISE***, CANETTI**** — LENCINA***, LANGLOIS*****, EXBRAYAT***, PERROT*****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 38.

Béziers. — WOLF*** — AZUM***, DAURE***, GLISINSKI***, FACERIAS*** — MELIC****, DE OLIVERA*** — GARCIA*** puis BAIT (78e), MARTINES***, ALBERT***, FERNANDEZ***. — Entr. : BASSI. — Total : 34.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 9.096,50 F. — 1.025 spectateurs.

Mantes-la-Ville. — DANTHENY**** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BASLO**** — GOUJU*****, — APPERT**** puis RENAUD (63e) — MAGNAN****, SAMPER*****, PEDINI*****, CHEDANNE*****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 46.

Ajaccio. — VUKCEVIC***** — ANDRIEN***, CAU****, TOSI****, LEANDRI**** — MOSA***, DUBREUCQ****, NATOURI***, M'PELE****, CASTELLAN*****, ALBALADEJO*****. — Entr. : L. HON. — Total : 42.

Arbitrage de M. Sastre. — 29.292 F. — 3.003 spectateurs.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET***, MARIC****, IZQUIERDO****, MULLER*** — VIALA****, GEREZ*** puis HIESSE (69e) — INGRAO****, RACHIC****, PATOUX***, DOMYENARD***. — Entr. : NAGY. — Total : 39.

Angoulême. — PALMA*** — BURNER***, MORINET***, DESREMEAUX***, CHAFFARD*** — LATOUR***, TEJEDOR**** — MARCHETTI ****, KERVAREC ***, BECIRBASIC ***, VERDONK***. — Entr. : SKIBA. — Total 35.

Arbitrage de M. Poncin. — 16.991 F. — 1.767 spectateurs.

Vittel. — DORGET*** — BASTIEN****, CHATEAUVIEUX****, RAOUL****, HAUSERMANN*** — ABRAHAM***, CROCI*** puis BARET (70e) — SERPOIX***, THOUVENIN***, TOUSSAINT***, GROSJEAN****. — Entr. : KOWAL. — Total : 37.

Toulouse. — ORSATTI***** — BOZSIK***, BORGONI***, CASOLARI****, WOLTRAGER**** — ROMON****, NAVARRE*** — FLORES****, BLANCHARD****, MEGGIOLARO***, WOJCIAK****. — Entr. : BOUCHER. — Total : 41.

Arbitrage de M. Coquerille. — 12.304 F. — 1.158 spectateurs.

LES ÉTOILES DE F.F.

A ● TALARCZYK — LE MANS — NOUVEAU LEADER

50 étoiles. — Talarczyk (Le Mans).

49 étoiles. — Carayon (Bourges), Bianchi (Rouen), Beaujouan (Le Mans), Conrath (Boulogne), Joly, Jeskowiak (Valenciennes).

48 étoiles. — Tripp (Laval).

47 étoiles. — Legouguec (Lorient), Rose (Laval), Lamy (Laval), Jadzyk, Périgaud (Montluçon), Roset (Besançon), Delorme (Brest), Neubert, Six (Valenciennes), Margottin (Blois).

B ● SITUATION INCHANGÉE EN TETE

53 étoiles. — Cerrato (Sète).

50 étoiles. — Pedini (Mantes-la-Ville).

49 étoiles. — Demota (Mantes-la-Ville), Lawniczak (Nevers), Leonetti (Paris-Saint-Germain), Dorget (Vittel).

48 étoiles. — Natouri (Ajaccio), Palma (Angoulême), J.-C. Bertommier (Gueugnon), Gouju (Mantes-la-Ville), Bade (Paris-Saint-Germain), Mesones (Châteauroux).

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

CARAYON (Bourges, 5 ét.)
LEROUX (Lille, 5 ét.) — **LE BIHAN** (Brest, 4 ét.) — **SILLOU** (Lorient, 4 ét.) — **COPIN** (Valenciennes, 5 ét.)
VERHOEVE (Lille, 5 ét.) — **TALARCZYK** (Le Mans, 5 ét.)
JUSKOWIAK (Valenciennes, 5 ét.) — **DUPUIS** (Boulogne, 5 ét.) — **AUGUIN** (Bourges, 5 ét.) — **GRIGOLO** (Montluçon, 5 ét.)

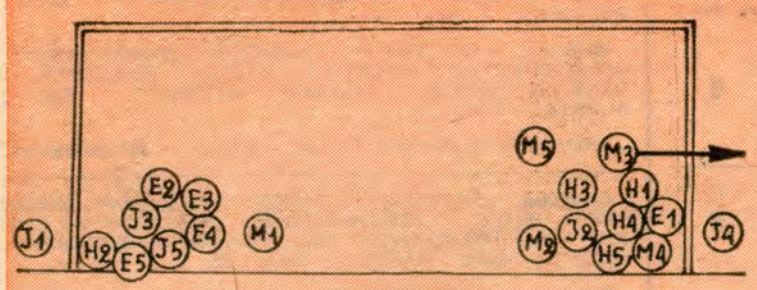
Ont également obtenu 5 étoiles : EDOM (Boulogne), TRIPP (Laval), BIZOT, ERAVILLE (Bourges), LEREBOURS (Besançon).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

LAWNICZAK (Nevers, 5 ét.)
BEREAU (Paris-St-Germ., 4 ét.) — **MARIC** (Fontainebleau, 4 ét.) — **CASOLARI** (Toulon, 4 ét.) — **LEANDRI** (Ajaccio, 4 ét.)
RAMIRES (Toulouse, 4 ét.) — **CALMETTES** (Avignon, 4 ét.)
FLORES (Toulouse, 4 ét.) — **SAMPER** (Mantes-la-Ville, 5 ét.) — **MESONES** (Châteauroux, 4 ét.) — **GAIDOZ** (Cannes, 5 ét.)

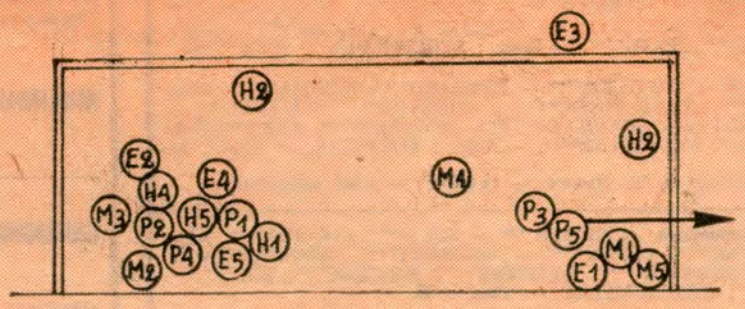
Ont également obtenu 5 étoiles : VUKCEVIC (Ajaccio), PEDINI (Mantes-la-Ville), ORSATTI (Toulouse).

PRENEZ UNE LEÇO



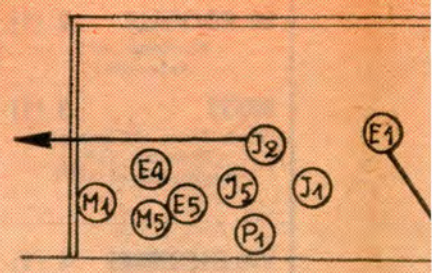
PETERS

Séries de Peters : 3 sur 5 contre Jekov (2 manqués) ; 5 sur 5 contre Hulshoff ; 4 sur 5 contre Muller (1 détourné ; 1 touché) ; 5 sur 5 contre Eusebio (1 sur le poteau, touché mais rentré).



JEKOV

Séries de Jekov : 5 sur 5 contre Muller (1 touché) ; 4 sur 5 contre Peters (1 touché) ; 4 sur 5 contre Eusebio (1 au-dessus) ; 5 sur 5 contre Hulshoff.



HULSHO

Séries de Hulshoff : 4 sur 5 contre E contre Peters ; 5 sur 5 contre Mull (1 détourné).

AVEC EUSEBIO ET SI

Une étude technique de Jacques THIBERT

AVANT LE DEUXIEME TOUR DES COUPES EUROPEENNES MERCREDI, CINQ GRANDS FOOTBALLEURS QUI Y JOUERONT LEUR QUALIFICATION AVEC LEUR CLUB, SE SONT RETROUVES A PARIS POUR LA PRESENTATION D'UN JEU QUE L'ON APPELLE EN ANGLETERRE LE « TOP-SHOT ». C'ETAIT A L'OCCASION DE LA REMISE DES CHALLENGES EUROPEENS DE FRANCE FOOTBALL ET ADIDAS

Deux grands footballeurs au « top-shot » : Hulshoff et Eusebio avec le ballon Adidas sélectionné (une fois de plus) pour la Coupe du Monde.

CHAQUE année, à la même époque, quand le Bois de Boulogne teinte ses frondaisons des couleurs automnales, tout le gratin du football européen se retrouve sur la pelouse et dans les salons du Pré Catelan. Soulier d'or, Soulier d'argent, Soulier de bronze et lauréat du challenge européen inter-clubs reçoivent leurs trophées au cours de la réception organisée par Adidas et « France Football ».

Cette année, plus que toute autre encore, le « plateau » de vedettes était incomparable. Ajax le grand était représenté par son président M. Van Praag, par son capitaine Keiser, son défenseur Hulshoff et par son ex-entraîneur devenu « Français », Stefan Kovacs ; Eusebio était venu chercher son 2e Soulier d'or ; Muller son 1er Soulier d'argent (après deux souliers d'or) ; Jekov son 2e Soulier de bronze (après un Soulier d'or).

Et puis, il y avait de multiples observateurs neutres, dont une forte colonie anglaise encore mal remise de l'élimination en Coupe du Monde : Martin Peters, capitaine de Tottenham et de la sélection, Peter Lorenzo, l'excellent journaliste de football, Jimmy Hill, l'ex-footballeur devenu commentateur de télévision à la B.B.C. et plusieurs autres confrères.

Cette forte présence anglaise s'expliquait par la présentation, l'après-midi au stade Jean-Bouin, d'un jeu-concours qui va bientôt faire fureur en Angleterre et qui pourrait bien conquérir la France sous le double patronage de « France Football » et d'Adidas.

LE « TOP-SHOT » DE LORENZO

L'idée de ce jeu-concours appartient à notre confrère Peter Lorenzo qui, au-delà de sa profonde connaissance du football, appartient à la catégorie des hommes qui ont envie de promouvoir le sport et d'en faire un spectacle universel, par le biais de la télévision.

Journaliste de plume, de radio et de TV, Lorenzo entretient des relations chaleureuses avec les vedettes du sport. C'est ainsi qu'il put récemment organiser, monter et présenter, une émission à l'impact impressionnant en opposant les meilleurs champions britanniques de toutes les disciplines, du pilote écossais Jackie Stewart au rugbyman gallois Barry John en passant par l'athlète anglais David Hemery et quelques autres. Chacun de ces champions devait choisir trois disciplines différentes de la sienne et affronter ses adversaires au cours d'un jeu télévisé. Les prix y étaient coquets et les téléspectateurs anglais, très friands de spectacle et d'humour, s'amusèrent follement et en parlèrent longtemps.

A partir de cette idée transformée en succès, Peter Lorenzo a cherché un jeu spécifiquement football dont le rythme, l'intérêt et le suspense, tout autant que le sérieux technique, s'accommoderaient bien de la télévision. Et il s'est orienté vers le geste le plus spectaculaire et le plus dramatique du football : le penalty.

Il a pensé alors à opposer les meilleurs footballeurs d'un club, d'une région, d'un pays, voire même un jour de l'Europe, au cours d'un tournoi, chacun de ces joueurs tirant une série de cinq penalties.

LE TIREUR DEVIENT GARDIEN

L'originalité n'en serait pas très grande si, de tireur, le joueur ne se transformait en gardien contre chacun de ses adversaires. C'est ainsi qu'à Jean-Bouin, Gerd Muller tira cinq penalties contre Eusebio avant de se trouver face aux tirs du Soulier d'or portugais.

Le principe du jeu est simple : 2 points pour un penalty marqué, 3 points pour un penalty arrêté ou détourné, 1 point pour un tir sur un poteau ou la barre. A la fin du concours, on fait les comptes. Et croyez bien qu'ils ne sont pas si simples que cela : car les meilleurs tireurs commettent des erreurs, manquent des penalties et se trouvent parfois face à un adversaire doué et rusé comme un gardien de métier.

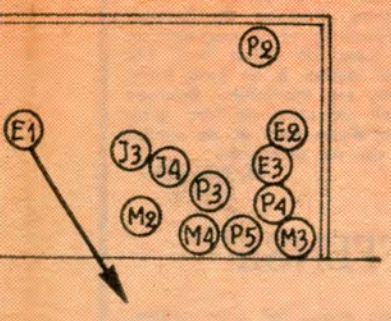
Nous avons eu le privilège d'assister à cette édition

Eusebio a tiré, Hulshoff va détourner le penalty du Soulier d'or 1974.

Gerd Muller sans pitié pour Eusebio. Son tir est parti, précis et puissant. C'est le but.

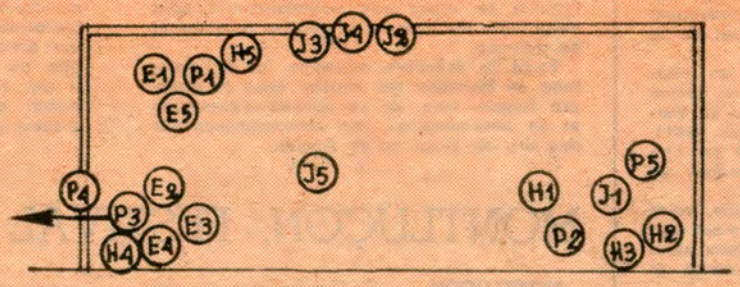
La réponse du berger à la bergère. Eusebio bat Muller.

ON DE PENALTIES



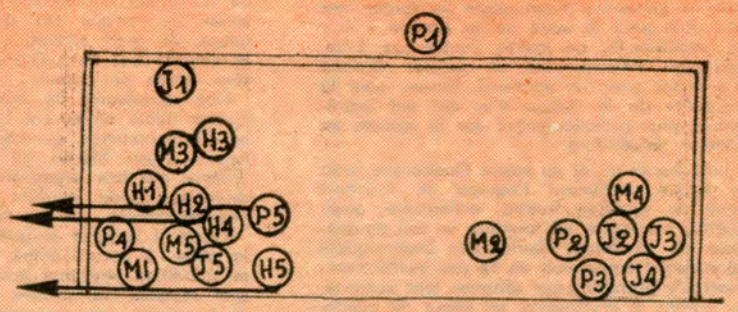
SHOFF

ontre Eusebio (1 bloqué) ; 5 sur 5
e Mulier ; 4 sur 5 contre Jekov



MULLER

Séries de Gerd Muller : 5 sur 5 contre Eusebio ; 2 sur 5 contre Jekov (3 barres transversales) ; 3 sur 5 contre Peters (1 poteau, 1 détourné) ; 5 sur 5 contre Hulshoff.



EUSEBIO

Séries d'Eusebio : 5 sur 5 contre Muller ; 3 sur 5 contre Hulshoff (2 tirs touchés, 2 détournés) ; 5 sur 5 contre Jekov (1 touché) ; 3 sur 5 contre Peters (1 au-dessus, 1 détourné).

** Pour chaque tireur, les vingt ballons sont identifiés : P pour Peters, J pour Jekov, H pour Hulshoff, M pour Muller, E pour Eusebio. Le chiffre donne le numéro dans la série de cinq. Pour Peters par exemple, H3 signifie troisième penalty tiré contre Hulshoff. Les flèches représentent les tirs détournés.*

SES FRERES

hors du commun de ce jeu anglais nommé « top-shot ». Hors du commun parce que cela se passait dans un stade Jean-Bouin pratiquement désert, devant une cinquantaine de spectateurs avec cinq compétiteurs qui sont parmi les meilleurs joueurs du monde. Il fallait que le résultat reste secret pour garder à la retransmission télévisée du mercredi soir sur B.B.C. 1 toute sa valeur et tout son suspense.

Il y avait donc à Jean-Bouin, Jekov le Bulgare, Muller l'Allemand, Eusebio le Portugais, Peters l'Anglais et Hulshoff le Hollandais. C'est-à-dire quatre buteurs de vocation et de métier, plus un défenseur (Hulshoff) qui adore attaquer et tenter de marquer des buts, et dont la frappe de balle est connue pour sa violence.

Avant même le concours, on connaissait les qualités de ces cinq grands joueurs. Jekov, même vieillissant, garde coup-d'œil et précision, on se rappelle son coup-franc contre la France à Sofia. Eusebio possède une violence de frappe impressionnante et ses penalties pardonnent rarement. Muller est un chasseur de buts impitoyable dans la surface de réparation mais on sait qu'il n'est pas efficace à cent pour cent sur les coups de pied arrêtés à neuf mètres. Peters est l'un des footballeurs d'élite les plus doués dans toutes les expressions du jeu : il sent, anticipe et réalise plus vite que les autres. Ramsey a dit de lui qu'il possédait dix ans d'avance. Dans son club de Tottenham, en tournoi triangulaire, Peters a dominé Gilzean et England. Car, en plus, il est bon gardien. Hulshoff enfin, frappe fort, précisément et ses qualités athlétiques (détente notamment) sont impressionnantes.

CRUCIFIXION A DEUX

Nous attendions avec curiosité le comportement de ces cinq joueurs sous le maillot de gardien. Nous les avions tous vus plus ou moins, à l'entraînement dans ce rôle particulier. Et chacun d'eux (comme Cruijff, Pelé, Best) y avait manifesté quelque talent. Mais rapidement, nous nous aperçûmes où nous redécouvrîmes que le penalty était une crucifixion à deux : le gardien est à 95 % prisonnier d'un événement qu'il ne commande pas ; le buteur, favorisé dans les faits, est hanté par le spectre de l'échec. Il ne suffit pas de grand-chose pour manquer un penalty, même si la technique s'ajoute au sang-froid. Kopa, spécialiste parmi les spécialistes, en a manqués quelques-uns d'un cheveu. Et à Jean-Bouin, nous avons vu Gerd Muller — contre Jekov — tirer trois fois de suite au même endroit sur... la barre transversale, après des tirs remarquablement envoyés mais cinq centimètres trop haut.

A travers ce jeu-concours, disputé dans la bonne humeur mais relativement sérieux par les cinq protagonistes, nous avons pu tirer quelques enseignements intéressants. Et nous espérons que les téléspectateurs français pourront en faire autant, si l'O.R.T.F. trouve un accord avec Peter Lorenzo. Mais là où la B.B.C. a réussi, il n'est pas certain du tout que notre TV réussisse : il existe en boîte, depuis le 17 octobre, un formidable Angleterre-Pologne dont rien ou presque n'a filtré sur nos écrans.

HULSHOFF - JEKOV LES EFFICACES

On enchaîna donc, à Jean-Bouin, sur les séries de cinq penalties : Eusebio contre Muller d'abord, Muller contre Eusebio ensuite, Peters-Jekou, Hulshoff-Eusebio, Muller-Jekov, etc. Vingt séries de cinq penalties sans interruption est un spectacle un peu fastidieux. Mais un savant découpage, un commentaire, des plans variés et le suspense du jeu peuvent faire un télé-spectacle amusant votre passionnant. Ce n'est plus tout à fait du football mais c'est une bonne promotion quand les acteurs sont aussi brillants que Eusebio le Soulier d'or et ses frères.

Sur le plan des tirs, Hulshoff et Jekov s'avérèrent les plus efficaces avec 18 buts pour 20 penalties, devant Peters (17), Eusebio (16) et Muller (15).

Mais le jeu est plus savant que cela puisque le talent de gardien intervient. C'est ainsi que Peters domina tous ses adversaires en détournant trois penalties de Jekov, Eusebio et Muller. Ce qui donna le classement officieux suivant pour les gardiens : 1. Peters, 9 points ; 2. Hulshoff, 6 points ; 3. Jekov, Muller et Eusebio, 3 points.

Au classement final, Peters coiffait d'une courte tête Hulshoff (43 points contre 42) devant Jekov (39), Muller (37) et Eusebio (35).

Nos croquis vous indiquent, pour autant qu'on puisse accorder à ce jeu une valeur technique indiscutable (les avis divergent à ce sujet), la manière de tirer de chacun des cinq compétiteurs. Sur chacun des ballons est inscrit la première lettre du nom du gardien occasionnel avec le numéro dans la série de cinq : J1 signifie premier tir contre Jekov, gardien.

Muller l'argent, Eusebio l'or, Jekov le bronze et Keizer le trophée du meilleur club : un carré d'as qui a fait sensation au Bois de Boulogne grâce à France Football et Adidas.

UN GARDIEN NOMMÉ PETERS

La victoire de PETERS est celle du spécialiste car il avait fort mal commencé en manquant deux tirs de sa première série contre Jekov. C'était assez étonnant, Peters étant un footballeur très adroit. Mais le capitaine anglais prend des risques quand il tire un penalty. Son tir part sèchement, en droite ligne, très près du poteau, également à gauche (9 fois) ou à droite (11 fois). Cette recherche des « coins » a ses conséquences : deux tirs frisants sur vingt au ras des poteaux.

Comme gardien, Peters est très bon. Il a de la détente et il voit clair. Le fait de détourner un penalty contre des hommes comme Eusebio, Muller et Jekov en dit long. Et Peters faillit bien réaliser le même exploit contre Hulshoff, la balle lui passant de peu sous le ventre.

HULSHOFF, c'est la puissance et la santé du défenseur. Il frappe fort dans la cage, sans avoir tellement le souci du gardien adverse. Mais comme son premier tir arriva droit sur Eusebio, il s'appliqua ensuite à varier la manœuvre, trompant même Jekov sur deux contre-pieds dans la dernière série. Hulshoff n'a pas de côté préféré : 11 tirs à droite, 9 à gauche, 1 au milieu.

Comme gardien, Hulshoff est, lui aussi, très bon. On retrouve sa qualité athlétique dans des plongeons hardis qui lui permirent de détourner deux penalties d'Eusebio et d'en frôler quelques autres. Mais le gardien Hulshoff a un terrible point faible : son côté gauche, sur lequel Peters le battit irrémédiablement et cruellement cinq fois de suite.

EUSEBIO LA PANTHERE

JEKOV est redoutable au « top-shot ». Comme dans le jeu, il est très calme, très précis face au gardien adverse. Il a une préférence marquée pour la gauche (12 tirs) où il est très à l'aise. Son tir lourd est toujours précédé d'une « étude » du gardien adverse et d'une légère feinte décisive. Sa façon d'opérer n'est ni spectaculaire, ni géniale, mais elle est diablement efficace.

Dans la cage, Jekov est complètement dépassé. S'il détourna un penalty de Hulshoff, c'est parce que celui-ci avait tiré droit sur lui.

Il est curieux de trouver Eusebio et Muller, les canonniers patentés, en queue de peloton. Très souvent, les marqueurs de buts, les vrais buteurs, ne sont pas friands de penalties. Mais pour Eusebio et Muller, ce n'est pas vrai. Ils aiment tant la cage adverse qu'ils ne perdent pas une seule occasion.

Et malgré leur manque relatif d'efficacité dans ce « top-shot » de Jean-Bouin, nous devons bien dire que Eusebio et Muller nous ont terriblement impressionné dans leur numéro de penalties.

EUSEBIO est, comme Pelé, un véritable félin. Il avance en souplesse, totalement disponible pour le geste qu'il va improviser. Il peut tirer en force ou en finesse, à droite ou à gauche, de préférence à gauche (12 tirs sur 20). Ses trois échecs (tirs détournés) s'expliquent par une trop grande décontraction. Eusebio, qui s'amusa follement, fut sans doute le moins concentré des cinq.

Et cette décontraction se retrouva dans la cage, Eusebio cherchant visiblement à ne pas courir le risque de se blesser (il avait joué 24 heures plus tôt).

MULLER possède un coup favori et presque imparable : un tir brossé, en force, qui monte à la droite du gardien sous la barre transversale. Il en a tiré 7 sur 20 ainsi, mais il eut la malchance d'en voir 3 atterrir, consécutivement, sur la barre transversale. Ce fut certainement un haut moment de l'émission télévisée de Lorenzo.

Indépendamment de ce coup favori, Muller est capable de tirer n'importe où. Il possède une gamme très variée mais nous avons eu la confirmation que Gerd n'est pas un tireur de penalties à cent pour cent de réussite.

Muller est également un bon gardien. Il aime se trouver dans la cage et plonge allègrement. Il a bloqué un tir de Peters et aurait pu faire mieux.

LE « TOP-SHOT » SERA-T-IL FRANÇAIS?

Il est bien évident qu'en match, quand l'ambiance, les circonstances, un gardien de métier en face s'en mêlent, les choses sont différentes.

Mais Lorenzo, avec son « top-shot », ne tient pas à être plus royaliste que le roi. Il espère, grâce à l'impact du geste le plus spectaculaire du football, amuser les téléspectateurs. Et, en Angleterre, sa réussite est totale.

Maintenant, Lorenzo va tenter de proposer aux joueurs français de jouer au « top-shot ». Il bénéficie du soutien de France-Football et Adidas, et espère la collaboration de l'O.R.T.F. Si l'accord se réalisait, les petits Français pourraient apprendre à tirer les penalties comme Georges Lech, Bereta, Couécou ou comme Eusebio, Peters et Muller.

Aimeriez-vous le « top-shot » ?

LILLE BON... DUNKERQUE MAUVAIS

LILLE. — Lille avait besoin de cette victoire sur Dunkerque pour une foule de raisons. Battre un des leaders... reconquérir son public... Affirmer la manière Peyroche... Prouver que le recrutement de Coste (inconnu dans le Nord) était valable.

Tout cela a été fait et ce coup de reins des Lillois, même s'il ne se répercute pas dans la conquête d'une place de leader, est très utile pour la suite de ce groupe « A » où, répétons-le, on trouve Dunkerque, Lille, Boulogne, Valenciennes, un quatuor nordiste aux prises avec un normand, Rouen, pour la conquête de la toison d'or qui est représentée plus prosaïquement par la montée en division supérieure.

Lille aurait dû et pu battre Dunkerque avec le bonus, tellement l'équipe de Fruchart nous est apparue frustre, maladroite, quelquefois méchante, et toujours un ton au-dessous de sa valeur réelle. Les Dunkerquois donnaient l'impression de ne pas savoir comment s'y prendre pour affirmer leur autorité. Ils eurent la malchance, en début de match, d'avoir un juge de touche qui ne savait absolument pas comment déceler un hors-jeu et Terrier, tout comme Garnier, furent pris à un piège idiot que l'arbitre, M. Meeus, ne sut non plus pas éventer. Une seule fois Dunkerque fut réellement hors jeu et justement là, le linesman laissa aller. Garnier donc partit balle au pied, dribbla un défenseur, dribbla aussi le gardien Dusé et, seul devant le but ouvert, mit le ballon à côté. Il aurait voulu le faire exprès qu'il n'aurait pas réussi aussi bien.

Or, deux minutes avant cette phase de jeu, Lille avait marqué son premier but : une tête de Coste reprenant un coup franc de Prieto et Martin, figé sur sa ligne, était battu. Cette égalisation aurait, peut-être, tout changé. Encore aurait-il fallu que Camara se soit montré plus adroit et qu'au lieu de se consacrer à « descendre » le plus d'opposants possible il se soit consacré à construire le jeu. L'arbitre ne sanctionna jamais les actions de Camara qui, pour vouloir se trouver partout, ne se fit remarquer nulle part. Non, c'est le bon copain (mais adversaire) N'Diaye qui écopa d'un avertissement, mérité, car le Noir lillois ceintura Garnier comme un rugbyman.

Venons à Lille qui, lui, fit une partie pleine, active, remuante mais finalement — ce n'est pas un reproche mais une constatation — marqua ses deux buts sur des coups de pied arrêtés : Noguès marquant le second but du L.O.S.C., lui aussi de la tête, après un corner.

Des occasions de buts, tous les attaquants lillois en eurent très souvent, même les deux hommes du milieu, Prieto et Verheove. Mais Martin ne fut jamais battu, d'abord par leur attentisme, ensuite par l'intervention dudit gardien qui fit autant de bonnes choses que de mauvaises.

Coste a apporté le punch, l'audace, voire le culot, à cette équipe, mais il n'est pas en condition physique pour faire mieux alors que Noguès fit preuve d'une autorité et d'une activité exceptionnelles.

Nous continuons à penser que De Martigny devrait marquer plus de buts qu'il n'en compte à son actif tellement ce bonhomme est actif et bon technicien, mais il a contre lui cette coquetterie du dernier dribble inutile et sa répulsion à jouer à son poste d'ailier gauche. De Martigny tourbillonne tellement qu'il en arrive à avoir le tournis.

Un homme a confirmé ses talents : l'arrière droit Leroux, solide, bon technicien qui non seulement défendit avec classe mais plaça quelques contre-attaques du meilleur aloi.

Mais tout cela n'est que péripéties, l'important a été que, devant une foule record (15.000 avec les abonnés), Lille ait renoué avec son public et affiché une manière très prometteuse pour l'avenir. Vendredi nous avons retrouvé, à Lille, un L.O.S.C. volontaire, solide et très entreprenant. Pourvu que ça dure !

Tony ARBONA.

VALENCIENNES BIEN SOUDÉ

VALENCIENNES. — Il est tellement courant de voir des entraîneurs contester la victoire, même nette, de leurs adversaires, que le point de vue de Ferrier mérite qu'on s'y arrête. L'ancien Stéphanois voulut être le premier à aller féliciter son ami Destrumelle : « Il faudrait être de mauvaise foi pour chicaner le score. Vous nous avez donné une leçon de football vif, rapide, technique, intelligent. Tout y était. Compte tenu de nos moyens moins importants que les vôtres, nous tâcherons d'en tenir compte. »

Coup de chapeau que le public pouvait renvoyer à Ferrier car, à part quelques accrochages sans grande portée et bien compréhensibles dans une rencontre menée à cent à l'heure, les Blésois furent corrects, jouèrent le jeu et ne se découragèrent jamais, autorisant ainsi, dans l'ultime quart d'heure où V.A. souffla un peu, de voir à l'ouvrage un Escale souvent réduit au chômage. En fait, ce fut un match à sens unique et chacun se demandait au repos pourquoi V.A., bénéficiant d'une foule d'occasions, n'avait réussi qu'à marquer un seul but par Wilczek. Le portier Michel et sa défense renforcée plus par la défense nordiste que par un désir de fermer la porte, ont été pour quelque chose, mais il fallait aussi tenir compte d'une grande imprécision. Les choses ne rentrèrent dans l'ordre qu'après l'échec spectaculaire de Six qui, effaçant Pernon et Michel, expédia à côté. Brûlant du désir de se racheter, le talentueux ailier gauche signa aussitôt le second but dans des circonstances bien plus difficiles, Blois accusant le coup, ce fut la promenade de santé avec deux autres buts de Zaremba et de Wilczek, celui-ci reprenant vivement un ballon expédié par lui sur le montant. Mais, entre ces deux buts, que de loupés ! Encore que personne ne songeait à jeter la pierre à une équipe qui n'avait pas encore paru cette saison aussi sûre d'elle, aussi soudée. Ferrier, justement, pouvait conclure sans chercher à flatter ni à minimiser sa défaite. C'est la meilleure leçon, et de loin, que nous ayons rencontrée.

R. LESCAUT.

DUPUIS, LA CHANCE DE BOULOGNE

BOULOGNE. — Au repos on s'attendait au pire dans les tribunes et sur les gradins du stade de la Libération. Favre avait dû remplacer Micheline qui s'était fracturé le bras la veille du match ; Delpierre faisait de son mieux, mais il ne parvenait guère à se montrer à son avantage.

Gully et Vazelles avaient fait changer le tableau d'affichage répondant à Jankovic qui avait trompé d'entrée (2e) Deléglise. Favre se fâcha dans les vestiaires au repos, et dès la reprise on vit en action une équipe boulonnaise qui se montra plus ardente, plus généreuse et qui fit montre d'un mouvement plus coordonné que dans les 45 premières minutes, où Navarro avait sans doute, peu avant le repos, laissé passer la balle du match.

Hazebrouck faiblit quelque peu, mais Boulogne, à ce moment, trouva Dupuis et le jeune pur-sang boulonnais très à l'aise à l'aile, au centre du terrain ensuite, profita de deux occasions qui lui furent offertes pour donner à Boulogne une égalisation, somme toute méritée à ce moment, et enfin pour ajouter un troisième but, qui devait être celui de la victoire pour son équipe.

Répétons-le, le sore est flatteur. Boulogne a obtenu un bonus heureux qui lui permet de reprendre la première place avec Valenciennes. Ses supporters ont eu peur.

Le président Depreux et Jacques Favre, à juste raison dans les vestiaires, après le coup de sifflet final de M. Dhumerelle, avançait des excuses très valables. Il manquait quand même quatre joueurs et Fuchs, le meilleur attaquant.

A Hazebrouck, c'était la consternation ; dirigeants et entraîneur discutaient de la décision de M. Dhumerelle concernant le penalty et surtout le troisième but boulonnais, celui du bonus, car, selon eux, Dupuis, à ce moment, était hors-jeu.

M. REGNER.

LE MANS A LA 90e MINUTE

LE MANS. — Quand, au fil des minutes, Dereuddre vit arriver la 90e minute sur le score nul (0-0), il répéta, pour la dixième fois au moins, un « Ce n'est pas vrai » qui en disait long sur les émotions que ses joueurs lui avaient procurées à lui, à ses dirigeants et à la chorale des supporters enfin retrouvés qui ne ménagea pas ses clameurs d'encouragement.

En effet, accumulant les occasions de buts à la suite de mouvements alertes, les Manceaux eurent, à de nombreuses occasions, en première mi-temps, la facilité d'exécuter sans rémission un adversaire courageux mais qui n'a jusqu'alors pas réussi à glaner le moindre point en déplacement.

« Nous ne pouvons pas ignorer, nous disait Delcampe, après la courte défaite de ses joueurs, que nous aurions à subir une réaction des Manceaux qui restaient traumatisés notamment par leur récente déconvenue devant Lorient. Nous avons donc joué comme il le fallait, cherchant un « contre » qui a bien failli nous être favorable en fin de match avec les attaques de Gatefait (88e) et de R. Blanc (89e). »

Mais il était dit que le sort du match se jouerait dans les ultimes minutes. C'est en effet, à la 90e minute que Talarczyk récupérant un excellent centre de Gatefait sur une rentrée en touche effectuée par Cuissard, émergea d'un paquet de joueurs massés devant Poinot et qu'après un contrôle de la poitrine, il botta de près.

Cette fois, le chemin des filets adverses étaient ouverts devant les Manceaux. Il était temps, car on ne comptait plus les phases de jeu où, exultant avant de laisser échapper un cri de déception, les supporters locaux avaient cru que Cuissard (30e secondes et 12e), Bouvier (14e), Pascalou (25e, 33e et 70e), allaient conclure victorieusement. Il n'en fut rien. Mais la visée de Talarczyk qui reste l'un des meilleurs éléments locaux, après plusieurs tentatives infructueuses, ne rata pas cette ultime occasion. Quel « ouf » de soulagement dans le camp local.

F. BOCAGE.

LE TONUS DE BOURGES

BOURGES. — Plus vifs sur la balle et toujours en mouvement, à l'image de Château, les Berrichons, plus têtus que les Normands, désiraient cette victoire et l'obtenaient sans grand problème, confirmant ainsi leur spectaculaire redressement. Car jamais les leaders ne purent se sortir des griffes de leurs généreux adversaires dont l'étau se referma définitivement après le but de Bizot venu d'un centre de Auguin que Michel Eraville ne reprit pas volontairement pour surprendre doublement le gardien Joannes et sa défense.

Toute la première mi-temps fut à l'avantage de Bourges qui imposa sans la moindre fausse note, et sa vitesse d'exécution et sa détermination, mal récompensées sur des tirs de Bizot et de Auguin.

Et pour montrer à quel point les Rouennais furent mal à l'aise, nous citerons l'exemple typique de Morel qui retint désespérément par le maillot Michel Eraville (40e) qui s'apprêtait, de toute évidence, à aggraver le score. Bref, Rouen fut toujours aux abois et à la remorque de Bourges et, malgré une timide réaction en seconde mi-temps, fut incapable d'égaliser.

Telle une pieuvre, l'équipe de Bourges s'accrocha aux Rouennais et ne desserra ses tentacules qu'au coup de sifflet final. Elle eut droit, on s'en doute, à un petit triomphe en regagnant les vestiaires. Bourges, il est vrai, venait de faire un très grand match, courageux d'une part et de qualité d'autre part, ce qui ne gâte rien.

M. POLLEIN.

MONTLUÇON, FESTIVAL OFFENSIF

MONTLUÇON. — Si l'on excepte le premier but de Mayet consécutif à une très bonne action de Lerebours, tous les buts de cette rencontre durent beaucoup plus aux défenseurs qu'aux attaquants. En effet, entre une maladresse et une hésitation, les arrières ne furent pas des modèles de sûreté, ce samedi ; mais l'adversaire eut le mérite d'être là pour marquer, dans un match joué sur un rythme très élevé. Cette vitesse et cet esprit offensif furent sans doute pour beaucoup dans les fautes ; mais il y eut suffisamment de mouvements bien conduits et bien terminés pour que l'on ne fasse pas trop la fine bouche. Jadzyk, l'entraîneur local, le reconnaissait pour sa part : « Battre Besançon n'est pas une petite affaire, et il a fallu souvent compenser une légère infériorité technique par beaucoup de présence et une combativité constante. »

Pierre Ninot, de son côté, était plus circonspect : « Nous avons fait trois cadeaux aux Montluçonnais qui eurent cependant, par ailleurs, comme nous, d'autres possibilités de conclure avec ce Périgaud qui reste un des meilleurs avants centre du groupe. »

Périgaud, bien sûr, mais aussi Girard, très en vue après le repos, et surtout Grigolo qui signa son meilleur match de la saison, affolant littéralement Becker, son adversaire direct, auteur malencontreux d'un but contre son camp.

Avec le retour en forme de Buffelard et la solidité du tandem Desnoix-Jadzyk, les Montluçonnais retirèrent davantage de satisfaction de ce match à bonus que les Bisontins, dont les défenseurs cafouillèrent pendant plus d'une heure. Ce qui fut dommage pour les efforts mal récompensés de Raymond, Mayet et Lerebours, lequel, au Mans comme à Besançon, demeure la bête noire des locaux.

M. GOUX.

LORIENT, BONUS ARRACHÉ

LORIENT. — On l'attendait trop ! On y prenait goût. Bonus ici, et bonus là. Pourquoi pas un troisième ? D'autant que l'adversaire était bien mal classé et que l'équipe venait d'obtenir deux succès consécutifs. Le bonus vint à la 90e minute, au moment où la déception avait gagné le public !

C'est que durant la deuxième mi-temps, les occasions de buts furent aussi nombreuses que nettes. La défense de Chaumont commettait de grosses erreurs qui n'avaient d'égal que les maladresses des attaquants lorientais.

Certes, Le Gouguec, handicapé par une blessure à la cuisse, n'avait pas son rendement habituel. Marette, quant à lui, ne réussissait pas ses tirs de gauche. Bonnec et François arrivaient souvent avec un temps de retard et puis, en cinq minutes, l'objectif que l'on n'espérait plus fut atteint. Une lumineuse passe de Le Louet à Loup qui aggravait et un tir des 20 mètres de l'arrière central Sillou, venu à la rescousse, qui clôturait la marque. Un bonus obtenu à l'arraché pourrait-on dire. Mais les occasions furent si nombreuses au cours du match que la réussite paraît logique, en fin de compte.

J.-C. LELIEVRE.

LES DEUX VISAGES DE LAVAL

LAVAL. — Face à Cambrai, l'équipe de Laval a obtenu son deuxième bonus de la saison. Il est amplement mérité, les hommes de Le Millinaire ayant eu le constant souci de jouer l'attaque à outrance. De ce match, on retiendra surtout la première mi-temps qui fut de grande qualité, les Cambrésiens pourtant privés de plusieurs titulaires en défense s'étant ingéniés à rivaliser avec leurs adversaires sur le plan de la circulation de la balle. Pourquoi a-t-il donc fallu qu'il baissât d'un ton par la suite ? Sans doute parce que les Lavallois, nantis de deux buts au repos, ne trouvèrent pas utile de dépenser inutilement leurs forces. De plus, Lamy si brillant depuis le début du championnat, ne connaissait pas son rayonnement habituel, ce qui permit aux Cambrésiens de souvent contrôler le jeu au milieu du terrain grâce surtout à Delsart le meilleur d'entre eux, et de lancer de dangereuses contre-attaques jouées sur un rythme alerte. Cette rencontre aurait pu aussi bien se solder par un plus grand nombre de buts tant il y eut, de chaque côté, d'occasions.

C'est ce qui plut au public de la Mayenne. Ce match ne connut aucun temps mort et les Lavallois ne furent vraiment tranquilles que lorsque Lugier réussit le troisième but.

L'équipe de Laval présenta deux visages différents. Nous retiendrons surtout celui de la première mi-temps. Il était rayonnant, plein d'allant, chaque joueur rivalisant d'ingéniosité pour conférer à la rencontre un cachet exceptionnel. Et dans ce concert d'éloges, nous incluerons l'équipe de Cambrai, fidèle à sa réputation de formation athlétique, ne recherchant jamais à renforcer sa défense.

M. JOUNEAUX.

LA ROCHELLE MÉRITAIT MIEUX

LA ROCHELLE. — Parce que nous savons combien est ingrate la tâche d'un arbitre, nous renonçons habituellement — et cela depuis fort longtemps — à détailler telle ou telle décision prise par le directeur de jeu. Il est des jours pourtant où l'injustice est trop grande pour que le mutisme reste la règle.

Ce match, La Rochelle-Brest, présumé très difficile pour les Charentais, a fait sortir le public de ses gongs pour la première fois depuis de très longues années.

Le penalty infligé aux locaux pour arrêt de Sichère sur Perrot, n'avait point fait l'unanimité, de très loin s'en faut ! Barraud (27e) ayant répondu à Pages-Jones, auteur du penalty (18e), le calme était revenu et, avec lui, l'espérance. Les Rochelais adossés au vent, dominaient assez confortablement lorsque Ruello fut balancé sans ménagement aucun dans la surface (44e). Là, aucune sanction ne fut infligée.

Delorme (52e) étant passé au commandement pour Brest, la supériorité territoriale des locaux s'affirma de plus belle. A la 60e minute d'abord sur coup franc, Neau logeait la balle dans les filets. Le but était refusé, M. Besory ayant sifflé, paraît-il, un coup franc indirect.

A la 65e minute, à nouveau sur coup franc, Stievenard glissait à Barraud dont le tir était repoussé difficilement par Tréguer. Neau, des vingt mètres, reprenait de plein fouet et marquait sans discussion. Second refus dû, cette fois, à un pied en l'air, dit-on. La tension, on l'imagine, devait monter. Les Rochelais affirmaient un peu plus leur ascendant, obtenaient deux corners, égalisaient par Neau (84e), et fonçaient résolument à l'attaque. C'est alors que Kérangouarec, en embuscade depuis la reprise, réussissait à contrôler un service de Delorme et à battre Cuq (90e). Les Rochelais venaient de perdre un match qu'ils avaient cent fois mérité de gagner. M. Besory, quand à lui, quitta les lieux sous la protection de la police.

M. DINAND.

UN ARTICLE D'HYGIENE PAS COMME LES AUTRES
„OLLA" super forma
= contour + surface ondulée
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

LE FOOTBALL - PUCE
a déjà passionné une génération. C'est un football de table **basé sur les règles de la F.I.F.A.** Il est le seul à transposer la pratique du jeu jusqu'au dribble.
Grands magasins et principaux détaillants
JEUX BEGIN
4, rue Lamandé — PARIS-17e

TOULON PREND LE PREMIER POINT

SAINT-OUEN. — Il fallait que cela arrive, c'est fait : le Red Star a été tenu en échec pour la première fois devant son public, lui qui avait toujours été vainqueur.

C'est Toulon l'auteur de cette « première » et, sur le vu de la seconde mi-temps, il mérite bien d'avoir sauvé l'essentiel. Même si ces dernières quarante-cinq minutes ont été les plus malhabiles du match.

Toulon était venu, avec ses jeunots menés par le vieux renard de Robert Péri, pour limiter les dégâts avec, comme saint Bernard éventuel, le buteur Canizarès et le long et dégingandé noir de Dakar, Boubacar.

Pendant quarante-cinq minutes, ces Méridionaux souffrirent énormément pour protéger l'excellent Duval tellement les Parisiens se montraient entreprenants. Bras, plus souvent que l'autre ailier Houen, Ducuing beaucoup plus que Grabowski et Donnat essayait de percer, Combin, enfin, le valeureux Combin était d'une stérilité rare. Il ratait toutes ses reprises ce qui ne surprend pas exagérément mais, de plus, ô stupeur ! il rata les cinq coups francs « en face » qu'il eut à tirer.

A croire que lorsque Combin est malheureux toute l'équipe du Red Star l'est.

Pour s'être dépensée sans compter durant la première période, l'équipe parisienne sembla beaucoup plus statique dans la deuxième.

Autant ça fusait en première mi-temps, autant en seconde ça lanternait.

Or Toulon ne demandait que cela : que le jeu se ralentisse, et on le vit plus à l'aise, d'autant que Péri et ses hommes jouaient « la montre » depuis le départ, alors à plus forte raison quand le résultat nul inattendu, véritable exploit, se profila à l'horizon.

Mais, comme il en est toujours en pareil cas, l'équipe dominée, ballottée, devient plus dangereuse quand elle se met à croire à sa chance et si Laudun n'avait pas été aussi attentif et valeureux, Toulon aurait pu réaliser l'exploit.

On le vit quand le long Boubacar, battant au sprint tous les défenseurs avancés, se trouva en face de Laudu qui, judicieusement, sortit à sa rencontre pour dégager au pied. Audiger lui aussi inquiéta (pour la première fois) Laudu encore et Canizarès faillit, également, provoquer le pire.

L'arbitre aussi baissait de ton, il sifflait, sifflait et le public le sifflait également. On y allait gaiement, les tacles appuyés succédaient aux charges pas toujours orthodoxes. Le Red Star poussait à l'attaque de façon désordonnée, la seule qui ne lui convient pas. Toulon tenait bon, plaçait des contres dangereux par ce petit demi Ramirès, étonnant de classe ; le long gardien Duval se blessait en se couchant sur une balle.

Et toujours Toulon finassait pour gagner du temps, énervant le public qui était atrocement déçu de ne pas voir le moindre but. Mais pouvait-on critiquer les visiteurs ?

C'est ainsi que, sous le mécontentement du public, les deux équipes terminèrent à l'arraché une partie qui commença bien et qui finit moins bien, mais Toulon est satisfait alors que le Red Star fait la grimace. Un point perdu, ce n'est pas grave, les hommes de Farias compenseront ça une prochaine fois.

Tony ARBONA.

LES SÉNATEURS ET LE HIPPY

SETE. — Paris Saint-Germain est venu, en toute tranquillité, chercher deux points à Sète et a gâché le troisième, celui du bonus. Dossevi, après cette rencontre inégale, avouait en effet en riant :

« Tiens, c'est vrai, le bonus on n'y a même pas pensé... »

Les Sétois, sans doute traumatisés par le départ à Lille de leur puncheur Coste, se sont laissé submerger d'emblée par le jeu fou du « carré noir » Bade-Laposte-Dossevi-André, mais ce sont tout de même « les sénateurs », à savoir Leonetti, Dogliani et Deloffre, qui ont maintenu le pressing durant plus d'une heure et assuré la victoire.

Le premier des deux buts a été marqué de la tête sur corner (41e) par le Brésilien Monteiro, une sorte de hippy de 1,87 m qui, par la suite, a mis en rage une partie du public par son « je-m'en-foutisme », et ses irrégularités. Monteiro qui, paraît-il, étudiait la médecine avant de venir en France, promet d'être une attraction. Mais il lui reste à se mettre en forme.

Le second but (62e) a résulté d'une combinaison Dossevi-André, ce dernier, sorti du même club que l'entraîneur sétois Xerces Louis, terminant l'action par une acrobatie qui a médusé l'excellent Cerrato.

Le président Larronde, l'entraîneur Louis et leur entourage ont beaucoup souffert samedi soir. Leur équipe, trop instable, a d'inquiétants passages à vide et elle a grand besoin d'être renforcée en attaque. Aussi bien Villa est-il espéré comme le Messie. Pourtant, cette formation, nettement dominée, a bien failli se sortir d'affaire, mais les maladresses de Raffy et de Sarr en première mi-temps, aussi bien que deux arrêts spectaculaires de Choquier (52e et 59e) ont laissé les Sétois sur leur faim.

F. ALBARET.

CHATEAUROUX DONNE UNE LEÇON

CANNES. — Dante Lerda avait prévenu ses joueurs de la difficulté de la tâche qui les attendait en leur indiquant combien il craignait les joueurs de la Berrichonne brillants il n'y a pas si longtemps sur le terrain de Toulon.

Hélas ! cette sage recommandation n'eut pas les effets qu'il escomptait, car après une première période très acceptable et tout à leur avantage, ils se firent rapidement rejoindre au score sur des fautes de défense que l'on a peine à imaginer.

Il est certain que l'absence de Serge Griffoni dans la cage cannoise constituait un sérieux handicap. Mais, devant le jeune gardien Dasnaves, souvent mal inspiré, on commit aussi énormément de fautes.

Et ce fut par instants, dramatique pour les Cannois, lorsque les joueurs de l'entre jeu de Châteauroux écrasèrent avec une époustouflante facilité la ligne intermédiaire azuréenne. Le public était déçu de la production de ses joueurs et il applaudit très sportivement les joueurs de la Berrichonne à leur retour au vestiaire.

Deux Cannois ont rempli leur contrat au cours de cette rencontre : Gaidos et Bentoumi.

A Châteauroux, Compas, Messonne, Delestre, Verier et Vacher furent les plus en vue.

G. CLAIRMOND.

LE MÉTIER DE CALMETTES...

AVIGNON. — A l'issue du débat, les Alsaciens estimaient avoir été lésés par M. Espugne d'Arses. Ils protestèrent violemment d'ailleurs contre la décision du référé qui, à la 50e minute de jeu, accorda un peu trop vite un penalty à Avignon. Certes, Calmettes avait été légèrement bousculé dans la surface de réparation par un défenseur adverse, mais il n'y avait pas danger de but. Le métier de l'ex-Bastiais prévalut et Pellegrini ne se fit pas faute de tromper Holvoet. Cela allait être le seul but d'un débat joué à sens unique, mais qui vit Avignon lutter sans cesse contre une excellente défense alsacienne, recroquevillée sur elle-même et laissant à Holvoet le soin d'anticiper avec beaucoup de brio d'ailleurs les rares tirs au but décochés par Pellegrini ou Copé.

C'était bien peu pour faire la différence d'autant que les manœuvres de débordement des Olympiens étaient très rares, ce qui permettait au libero Deladerière de se montrer sous un jour très favorable. Malheureusement, sur le plan offensif Mulhouse était trop timoré pour pouvoir redresser le but encaissé à la 55e minute. On enregistra bien un exploit personnel de Jobert qui monta à l'attaque, mais Skoric eut tôt fait d'annihiler l'action.

En définitive, le succès d'Avignon, quoique étriqué, est mérité. Encore une fois l'expérience de Calmettes, la présence d'Hedé et de Jean, furent deux atouts de poids dans la balance. A Mulhouse, qui confectionna d'excellents mouvements au milieu du terrain, on apprécia surtout la solidité d'une défense où Holvoet, Zimermann et Deladerière s'avérèrent les meilleurs. Mais elle y gagnera beaucoup le jour où certains risques offensifs seront pris.

J.-L. LEVREAU.

ARLES, PREMIER BONUS

ARLES. — Devant Béziers, aussi mal classé que lui, Arles a pris un net avantage aux points car c'est la première fois qu'il obtient le bonus et ce sans concéder de but. Le score est sans doute plus net que ne le fut la domination arlésienne. Il est bien évident que menant 2 à 0 après treize minutes de jeu, on pouvait penser que, cette fois, les Arlésiens allaient obtenir ce bonus tant convoité. Mais par la suite il fallut déchanter.

En effet, après la première mi-temps, alors qu'on s'attendait à une victoire facile des locaux, les Biterrois allaient poser de sérieux problèmes à leurs adversaires qui semblaient avoir utilisé toutes leurs ressources dans les quarante-cinq premières minutes, se laissant imposer leur jeu, la défense s'affolant très souvent et commettant des erreurs qui auraient dû permettre à une attaque plus adroite que celle de Bézierts de retourner la situation.

En effet, les avants biterrois commirent en fait autant de maladresses que la défense locale. Mais Arles conservait toujours la marge de sécurité de deux buts.

Les Arlésiens ne pensaient plus alors qu'à une victoire, ne procédant que par rares contre-attaques, et c'est finalement sur une de celles-ci que Guise trouvait le chemin des buts assurant définitivement celle-ci.

Pour Béziers, c'était le coup de massue, tous ses espoirs venaient de s'évanouir. Il ne lui restait plus que la volonté de sauver l'honneur, mais le moral n'y était plus ; les Arlésiens n'avaient aucune peine à conserver le bénéfice d'une victoire qui vaut tout de même trois points et leur permet de voir l'avenir moins sombre.

P. BROCAREL.

JOLI MATCH A NANTES

MANTES-LA-VILLE. — La venue des Ajacciens avait attiré la grande foule l'autre soir aux Merisiers, où le record d'affluence de la saison dernière a été battu avec un peu plus de 3.000 spectateurs. Le trésorier du club qui se frotte les mains en attendant le voisin, Paris S.G., le 17 novembre, a donc été le principal bénéficiaire de cette rencontre qu'on peut classer parmi les hauts faits de la Division II.

Mantes-la-Ville, en démontrant son net regain de forme, n'a cependant pas tout perdu. Pourtant, en première mi-temps, les Mantevillois auraient mérité de s'assurer une avance de deux buts tant ils malmenèrent leurs adversaires. La défense insulaire, connut bien des affres, mais l'intransigeant Vukcevic s'opposa aux multiples tentatives des attaquants locaux Samper, Magnan et Chedanne, tandis que Pédini expédia un bolide sur la transversale.

Les Ajacciens avaient eu quelques réactions mais ils pouvaient s'estimer heureux de n'avoir pas sombré dans la tourmente.

Comme l'on pense bien la seconde période devint plus égale, Ajaccio refaisant surface sous l'impulsion de Mosa, Castellan et M'Pelé. Le capitaine ajaccien se vit même refuser un but pour hors-jeu avant d'obliger Dantheny à faire étalage de son talent. Mais on vit encore Vukcevic s'envoler pour détourner magistralement une tête de Chedanne et un excellent tir de Gouju ; après le départ d'Appert souffrant de la cuisse, l'A.C.A. avait pris un léger ascendant, mais Mantes, à l'image de Samper, ne renonça jamais.

Des matches comme celui-là, on en redemande ; il fut intense, fertile en émotions et disputé dans un bon esprit.

La chance n'a pas daigné sourire aux Mantevilois, mais ceux-ci avaient néanmoins... le sourire à l'image de leur entraîneur.

G. SEGUI.

MANTES-LA-VILLE. — Une belle percée de Magnan (M) mais qui échouera sur le gardien ajaccien.

NAGY JOUE ET GAGNE

FONTAINEBLEAU. — Après trois matches nuls consécutifs, Fontainebleau se devait de renouer avec le succès et, à cet égard, compte tenu de l'indisponibilité de Raoult claqué, Ladislas Nagy avait fait sa petite révolution en faisant débuter le jeune Ingrao à l'aile droite et en titularisant Izquierdo au centre de la défense. Cette équipe « new-look » avait en tout cas attiré une belle affluence, la seconde de la saison, et la plupart s'en sont retournés satisfaits par le résultat puisque les Bellifontains ont obtenu non seulement les deux points de la victoire, mais aussi le troisième du bonus.

Outre le fait d'aligner une formation quelque peu expérimentale avec tout ce que cela comporte d'incertitudes, on pouvait craindre pour Fontainebleau les débuts d'Henri Skiba comme entraîneur d'Angoulême, ce qui risquait de provoquer le fameux « choc psychologique ». En fait, le choc ne dura qu'une demi-heure, la première, durant laquelle les Angoumoisins jouèrent à leur rythme et à leur manière, marquèrent un but par Becirbasic qui mit à profit une grossière erreur de Maric et Izquierdo, et affichèrent alors de réelles qualités techniques et collectives, rôle de faux ailier droit et Tejedor. Tout cela notamment Marchetti très à l'aise dans un se passa fort bien à une certaine vitesse, mais dès que les Bellifontains haussèrent le rythme, les Charentais disparurent au point de sombrer totalement au cours de la seconde période qui vit un Fontainebleau retrouvé.

Dans ce football « Hourrah », fait d'engagement physique et dépourvu de toute fioriture, un homme allait une nouvelle fois montrer combien il était précieux : Rachic. Aussi bien dans la construction du jeu où sa technique et son sens inné de la passe à effectuer font merveille, mais également dans la réalisation. C'est lui qui glissa la balle au fond des filets à la fin de la première mi-temps alors que Patoux et Ingrao avaient cafouillé sur l'excellent centre de Doyenard c'est encore lui qui se trouva à point nommé pour reprendre un centre de Patoux et donner ainsi l'avantage à Fontainebleau, c'est enfin lui qui effectua une merveilleuse ouverture à destination de Ingrao, lequel fit preuve de beaucoup de culot en dribblant Palma sorti à sa rencontre et de sang-froid en donnant intelligemment en retrait à Patoux qui n'eut aucune peine à marquer dans le but du bonus malgré un ultime retour des défenseurs charentais.

Rachic pouvait être satisfait et avec lui Nagy heureux du coup de poker tenté et réussi aux dépens d'une équipe d'Angoulême qui n'évoluait peut-être pas dans le climat idéal, mais qui se montra tout de même bien faible sur le plan physique alors qu'elle dispose de solides arguments techniques et collectifs. Faisons confiance à Henri Skiba pour remédier à tout cela.

Jean-Marie LORANT.

GUEUGNON A LA DÉRIVE

GUEUGNON. — Sans minimiser le moins du monde la victoire, au demeurant parfaitement méritée des Nivernais, samedi soir à Gueugnon, il faut cependant bien dire qu'ils furent très loin de manifester une supériorité suffisante pour trouver normal l'écart de 3 buts séparant finalement les deux équipes. En réalité, ce sont les Gueugnonnais qui se sont battus eux-mêmes. Nous les pressentions diminués. Nous en eûmes une large confirmation sur le terrain. Ou était passé la vitalité du début de saison, l'engagement total de tous, les jaillissements individuels ? En vérité, personne ne pouvait retrouver dans cette équipe laborieuse, incertaine dans toutes ses lignes, celle qui, par exemple, avait surclassé Angoulême. Mais Gueugnon comptait samedi soir dans ses rangs, trois blessés, très loin d'être en possession de tous leurs moyens : Berthommier, Nouzaret et Bernard, et deux revenants effectuant leur rentrée, après un mois d'interruption de toute compétition : Devemy, Duda. Ajoutons à cela la très nette baisse de forme de Duch et Chaussin par exemple, la sortie sur blessure de Clopin à l'issue de la première mi-temps et l'on comprendra que Gueugnon ne pouvait répondre à l'espoir de ses supporters. Or les forgerons eurent le match en main jusqu'au repos et même après la reprise. Mais leurs essais étaient trop timides pour surprendre l'excellent Lawniczak. Les Nivernais, finalement, l'emportèrent grâce à Guy, retrouvant subitement toute son efficacité. Mais ils leur fallu près d'une heure pour exploiter, à leur avantage, la faiblesse d'une défense locale méconnaissable. Ils ont réussi leur coup, certes, mais on ne peut vraiment dire qu'ils l'aient bien joué.

G. MARCHANDIAU.

FLORÈS EN VOULAIT

VITTEL. — Etait-ce dans le but de se rappeler au bon souvenir de l'entraîneur « Tatane » Redin de l'A.S. Nancy-Lorraine, son ancien club ? Toujours est-il que le néo-Toulousain Argentin Flores a été le grand artisan de la victoire des siens au stade Jean-Bouloumier, devant un Vittel qui n'a pas beaucoup cherché à contrecarrer la bonne volonté visiteuse, à vouloir refaire surface après une série de trois défaites consécutives.

Remplaçant le Yougoslave Trivic au milieu du terrain, Flores se trouvait très souvent à l'origine et à l'arrivée des meilleures actions toulousaines, confirmant, à la soixante-neuvième minute par un but impeccable de la tête, une victoire visiteuse entrevue dès la quarante-troisième, grâce à une très bonne incursion de Blanchard.

Auteur des deux seules occasions de but dans le match, par Serpoix et Grosjean, contre une dizaine à leurs adversaires, les Vittellois de Kowal ont d'autant plus déçu que l'on attendait de leur part une confirmation du regain d'énergie constaté devant Angoulême.

G. BERNIERE.

Confidentiel D2

◆ Comme on demandait à Duval, si son fils, lui aussi gardien de buts était aussi bon que le père, Marcel répondit : « Il doit être sûrement meilleur que moi et puis, lui, il est très grand ». Marc le fils a montré, en effet, de très jolies possibilités de gardien de but.

◆ Le président de Toulon, Angelo Bonadei, a rencontré à Saint-Ouen un autre Angelo, Grizzetti, les deux hommes sont des amis d'enfance de... La Courneuve.

◆ On est charitable au Red Star : comme une formidable averse tombait au début du match Red Star-Toulon, les dirigeants, par haut parleur, invitèrent les spectateurs des places découvertes d'aller se mettre à l'abri sous les tribunes. Tout le monde obtempéra.

◆ Xerces Louis, l'entraîneur de Sète, est allé féliciter l'ailier André du P.S.G. après la victoire des Parisiens. Mais ce n'était tout de même pas parce qu'André avait marqué le second but de son équipe. En fait, le numéro 7 du Paris-S.-G. sort du même club martiniquais que Louis : La Samaritaine.

◆ La double opération que vient de faire le F. C. Sète — mutation de Coste à Lille et venue de Villa chez les « Dauphins » — paraît satisfaire les dirigeants héraultais. Mais l'un d'eux nous a tout de même fait remarquer que l'on s'apercevra bientôt du changement. Non pas précisément sur le terrain mais au moment de la paie mensuelle. N'oublions pas en effet que Coste est amateur et Villa professionnel.

◆ L'ex-gardien de but du Paris F. C., Bernard Iché, souffre d'insomnie. Il n'arrive pas en effet à comprendre pourquoi, à l'âge de 27 ans. Il est obligé de faire banquette après avoir très bien tenu sa place en première division. Et dans son restaurant « L'Escale », à Béziers, Iché attend, comme sœur Anne, la venue du messager qui le délivrera de son angoisse.

◆ Un spectateur quelque peu nostalgique dans les tribunes de V.A., le gardien Stevens qui, écarté des buts de l'équipe professionnelle en raison des réserves déposées par son ancien club. Cambrai il y a deux semaines, a dû même s'effacer devant le jeune Bas chez les amateurs. Il s'occupera dorénavant des jeunes du club. « Dans le fond, conclut-il, c'était pour cela que je suis venu à Valenciennes mais c'est égal. Dommage que tout soit venu de Cambrai. »

◆ Dans l'attente d'un appartement la nouvelle recrue Escale loge chez son entraîneur et ancien équipier, Destrumelle.

◆ L'arrière central valenciennois Coumba est, paraît-il, près de ses sous, comme ses camarades l'affirment en plaisantant en remarquant le démarreur de sa voiture non réparé. Oui, mais cette absence l'a fait, la semaine dernière, arriver trois fois en retard à l'entraînement, d'où trois fois une amende de mille anciens francs. Alors, à ce prix, est-ce encore de l'avarice ?

◆ L'entraîneur de Blois, Ferrier, a revu avec plaisir l'ancien buteur de Valenciennes, Masnaghetti et s'est étonné de sa sveltesse intacte. Il est vrai que, lui, s'est quelque peu épaissi.

◆ Commentant son inactivité forcée, Escale la mettait sur le compte de ses jeunes partenaires. Ils n'ont pas voulu fatiguer un vieux. Je leur revaudrai çà en leur portant bonheur. J'ai la réputation de faire monter une équipe. Quand j'étais à l'O. M. il est remonté en Division I et quand je suis arrivé à Ajaccio il était dernier et est remonté en tête.

◆ Le même Escale évoquant avec tristesse les malheurs de son cher O. M. : « Jusqu'ici Bonnel n'est pas discuté car il possédait un crédit largement mérité d'ailleurs. Mais cela va-t-il durer ? »

◆ Verstraete et Knockaert qui partagent une garçonnière au huitième étage d'un immeuble à Valenciennes, se félicitent de n'avoir pas été aperçus par des policiers. En pleine nuit, à leur retour de Dunkerque, arrivés sur le palier, ils s'aperçurent qu'ils avaient oublié leurs clefs dans l'autocar. Ils montèrent donc sur le toit par une trappe de secours et brisèrent un vasistas pour rentrer dans leur chambre.

◆ Le match Vittel-Toulouse aura été l'occasion de retrouvailles très sympathiques entre Louis Bossik, devenu toulousain, et ses anciens coéquipiers de Vittel, champions de France amateur l'an passé.

◆ « Tatane » Redin, l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, n'a pas manqué l'occasion de venir voir ses anciens joueurs Borgoni, Flores et Woltrager, partis à Toulouse et présents au Stade Bouloumier.

◆ Vu René Gardien, qui d'entraîneur de Lille est devenu directeur sportif. Les fonctions ne sont plus les mêmes, mais le doux René n'est pas traumatisé pour autant. L'important est qu'il soit mêlé à la vie du club.

◆ Les Lillois ont joué, contre Dunkerque, avec une publicité d'une firme d'assurances, et ils n'en manquèrent point. Il leur manque d'avoir le label de précision pour réussir plus de buts. Ça peut se trouver.

◆ Le LOSC n'en est pas encore à l'heure « H ». Quand il le sera, alors la publicité de « Chrysler », visible de tout le stade, retrouvera le « H » qui lui manque.

HENRI SKIBA DE RETOUR : IL SUCCEDE A GOUJON

Depuis quelque temps, il y avait de l'eau dans le vin entre Yvon Goujon et Angoulême. Déjà, au mois de septembre, celui-ci avait voulu donner sa démission avant de reprendre la direction de l'équipe le lendemain, mais cette fois la chose est sérieuse et définitive, le divorce est consommé entre l'A.S. Angoulême et Goujon et son successeur est connu, très connu même, puisqu'il s'agit d'Henri Skiba, trois fois international contre la Belgique, la Bulgarie et l'Espagne, ex-avant centre de Nancy-Monaco, Nimes-Sochaux et du Stade Français où il termina sa carrière.

Depuis on avait quelque peu perdu « le Rouquin » parti pour la Suisse où il entraina tout d'abord La Chaux-de-Fonds, avec qui il fut champion en 1964 et se rappela à notre bon souvenir en sortant de la coupe d'Europe Saint-Etienne avant de succomber devant Benfica. Puis il alla ensuite aux Grasshoppers de Zurich, Bienne et cette année il suivait les cours de l'école supérieure de football de Cologne en Allemagne, cours qu'il abandonne donc pour prendre en main les destinées de l'A.S. Angoulême.

Henri Skiba avait déjà assisté incognito au match de Vittel la semaine dernière, mais c'était samedi son premier contact véritable avec les joueurs. Il a pu de ces deux rencontres tirer quelques enseignements intéressants.

« Il faut évidemment que j'attende encore pour me faire une opinion, mais je pense que la matière est bonne. Il y a dans cette équipe d'excellents joueurs, Marchetti, Tejedor, Kervarec... Mais il y a une chose qui me paraît essentielle et qui manque totalement c'est la condition physique. Après un bon début, les joueurs se sont éteints et il était arrivé exactement la même chose à Vittel.

D'autre part, j'ai constaté des petits défauts. Ainsi je crois que Kervarec ne bouge pas assez pour un avant centre, il devrait être plus mobile, s'engager davantage tout comme le libero doit être plus rayonnant, participer davantage à la relance du jeu style Beckenbauer... »

Comme on peut le constater Skiba s'est attelé à la tâche avec la conviction qu'on lui connaît et dès lundi matin il était à l'entraînement après avoir mis ses protégés dans le train samedi soir et s'être assuré de leur parfait confort.

J.-M. L.

Henri Skiba était samedi soir à Fontainebleau où il a pris contact avec les joueurs d'Angoulême. Il donne ses derniers conseils avant le match.

◆ Marcel Duval, l'entraîneur de Toulon, suspendu pour quatre mois, a suivi le match dans la tribune de presse. Ça devient une habitude et ce ne sont pas les journalistes qui se plaignent.

◆ Robert Péri, le capitaine toulonnais, a une auberge à une quarantaine de kilomètres de Marseille, la cuisine doit y être très bonne, Robert a quelques centimètres de taille en trop.

◆ Opinion de Farias : Toulon s'est très bien défendu et s'est organisé de belle manière en deuxième mi-temps. Nous aurions dû faire la décision en première mi-temps, après, le Red Star s'est désuni. Dommage !

◆ Opinion de Duval : pour Toulon, ramener un point c'est un exploit. Mes gamins se sont bien défendus, ils ont joué avec leur cœur, j'en suis content. Je crois qu'on pourra accomplir quelques exploits, mais ne parlons pas de montée en Division I.

◆ Max Pommerolle, le président lillois, tient absolument à faire jouer son équipe le vendredi : c'est le meilleur jour !

Vendredi passé, Lens jouait également sur son terrain et pourtant il y eu quinze mille spectateurs au Jooris. Le président en était réjoui. « Le vendredi c'est notre jour », confirmait-il.

◆ Alberto Fouilloux, le fameux Chilien, ne joue pas, en ce moment avec ses coéquipiers lillois. Pourquoi ? Pourquoi ?

« C'est le football », se borne-t-il à déclarer et on ne peut déceler une quelconque amertume chez ce grand joueur qui, sportivement, à la mi-temps du match Lille-Dunkerque nous disait sa joie de voir ses Lillois jouer avec autant de facilité.
Soyons tranquilles, Fouilloux, reviendra en équipe fanion.

◆ N'Diaye ayant écopé d'un avertissement et en comptant déjà un autre sera sûrement suspendu, ce qui, logiquement devrait valoir le retour de Mugica, l'Uruguayen, comme défenseur (il est lui aussi étranger). Mais Peyroche n'a rien décidé et Denneulin ou Deschodt ont autant de chance de faire leur rentrée.

◆ Elie Fruchart, l'entraîneur de Dunkerque a vu arriver, à Lille, un journaliste qui est sa bête noire : depuis toujours que ce soit à Reims ou dans les autres clubs que Fruchart dirigea, jamais ce journaliste n'a assisté à une victoire des poulains de Fruchart.

◆ Le président de Dunkerque, M. Rouvroy, avant le match affichait un optimisme surprenant :
« Bien que nous allons gagner, le seul point incertain est de savoir si nous aurons le bonus. »
Après le match il reconnaissait sportivement son erreur :
« Il est vrai que jai rarement vu mes joueurs opérer aussi mal ! Mais, je ne critique pas la victoire de Lille, qui était méritée. »

◆ Passation de pouvoir à Fontainebleau où M. Meurice, président directeur général de Sovirel reprend la présidence à la demande de M. Merot, ex-président, lequel est trop pris pour l'instant par ses occupations familiales.

◆ La défense seine-et-marnaise était composée de trois ex-Lyonnais, Muller, Baizet et Izquierdo. Si on ajoute Raoult absent samedi à cause d'un claquage, c'est une défense lyonnaise à 100 % dont disposera bientôt Nagy.

◆ Henri Skiba a l'intention de mettre certaines choses au point. Ainsi l'ex-avant centre de l'équipe de France admettait difficilement que Verdonk soit parti jeudi pour la Hollande et n'ait rejoint que quelques heures avant le match ses coéquipiers après avoir conduit une bonne partie de la journée, ce qui ne constitue pas une préparation idéale, il faut en convenir.

◆ C'est à un petit rallye qu'a dû se livrer le chauffeur de l'autocar qui ramenait les Angoumoisins à Paris. En effet ceux-ci devaient prendre un train à 23 h 50. Or le match contre Fontainebleau s'est terminé à 22 h 15, douche rapide, départ de Fontainebleau à 22 h 40, 70 km d'autoroute, gare d'Austerlitz 23 h 45. Il était temps ! A signaler que Skiba avait tenu à mettre tout son petit monde dans le train avant de rejoindre Angoulême par la route dimanche matin.

◆ La blessure de l'arrière Nevers, Derras, reçu à Guegnon, serait moins grave que l'on ne le redoutait. Il s'agit d'un coup à la tête du peroné sans fêlure.

◆ Avant le match Mantes-Ajaccio, M. Carrey, secrétaire du club local, est allé demander aux Ajacciens de bien vouloir jouer avec les couleurs (jaune et noir) mantevilloises : « Nous n'avons prévu qu'un jeu de maillots blancs, dit-il à Louis Hon et il ajouta en souriant : « Fontainebleau, ainsi vêtu, a été battu 3-0 ». L'A.C.A. n'a pas connu le même sort et a emporté dans l'île de Beauté ces « casaques » qui avaient été offertes par Alain Barrière. Tino Rossi va-t-il être jaloux ?

◆ Et de Louis Hon, l'entraîneur d'Ajaccio :
« Un bon match. Mon équipe s'est battue et c'est très important, même si elle manque encore d'un peu d'équilibre. »

◆ Norbert Boucq, satisfait lui aussi déclare :
« Des matches comme ça méritent 5.000 personnes. Nous avons « confirmé Toulouse » et résolu tous les problèmes, sauf celui du gardien adverse. »

◆ Avant le match contre Lille, Fruchart disait :
« Mon équipe ne tourne pas aussi bien que l'an passé, il y a des manques que je ne m'explique pas. »
Après la défaite :
« Dunkerque a très mal joué, ce sont les vedettes qui ont été les plus faibles. Il y a des joueurs que je n'ai pas vus. »

◆ Peyroche, le coach lillois était heureux.
« L'équipe prend tournure, elle joue plus plein, avec plus de concentration. Elle a plu au public lillois, c'est l'essentiel. Nous ferons mieux encore mais l'important est de ne pas être leader avant quelques semaines ou quelques mois. »

◆ Georges Verriest était au stade Jorris. La victoire de Lille lui a plu : « C'est bon et ils auraient marquer un troisième but, mais gagner est déjà une très bonne chose. »

VUKCEVIC, LE MAILLOT JAUNE

MANTES-LA-VILLE. — Il n'est pas exagéré de dire que Radomir Vukcevic a stupéfait le public des Merisiers. En première mi-temps, ce grand gardien par la taille (1,86 m pour 80 kilos) et par le talent, a accompli des prodiges dans la cage ajaccienne. Ses envolées et ses réflexes n'ont d'égaux que son calme imperturbable, de quoi rassurer une défense et celle d'Ajaccio fut longtemps sur des charbons ardents.

Après le match, Vukcevic ne semblait guère surpris de sa performance. Comme indifférent aux éloges. Se rhabillant tranquillement, Radomir nous confia — par l'intermédiaire d'un compatriote faisant office d'interprète — avoir déjà réalisé paraille production. C'est que le Dalmate, arrivé en Corse en juin dernier, était précédé d'une flatteuse réputation : 30 sélections en équipe nationale yougoslave alors qu'il jouait à Split.

« Je me plais beaucoup à Ajaccio, ajouta-t-il, la mer, le soleil, ça me rappelle la côte adriatique. »

Vukcevic aura trente ans en septembre 1974 alors qu'il en parait 25. Et si l'A.C.A. parvient à terminer second, il lui devra probablement une fière chandelle.

Nous allions oublier de dire que le gardien corse portait.. un maillot jaune.

G. SEGUI.

AU SUJET DE BOURGES

Plusieurs lecteurs, n'ayant sans doute pas suivi l'actualité, nous reprochent de publier un classement inexact en ce qui concerne Bourges (et Brest). Reproche injustifié car Bourges qui avait fait match nul (1-1) avec Brest a été déclaré battu sur tapis vert (non qualification de Rigaud et Plaza).

Suivant le règlement, Brest bénéficie du point supplémentaire — puisque vainqueur — et Bourges se voit supprimer son point et également le but qu'il avait marqué.

Théoriquement on peut affirmer que Brest a été vainqueur par 1-0.

En foi de quoi nous avons modifié nos classements. C.Q.F.D.

LES 100.000 DU RED STAR

La section « Allez Red Star » a lancé sa campagne appelée « Opération 100.000 ».

C'est un appel aux sportifs supporters du club de Saint-Ouen, pour compenser la baisse de recettes subie par le club, qui, pourtant a fait des dépenses pour remonter en Division I.

Les dons de 10, 20, 50 et 100 F sont reçus au Red Star, rue du Docteur-Bauer à Saint-Ouen.

CUXAC : ZERO EN REDACTION

Le F.C. Sète a déposé une réclamation contre le Paris S.G. qui a présenté une équipe sans douzième homme et sans joueur de moins de 21 ans comme l'exige le règlement. Mais la réclamation a été rédigée de telle façon par le capitaine sétois que, si les censeurs s'en tiennent au seul texte, les Parisiens peuvent s'en sortir sans trop de dommage. Excellent joueur sur le terrain, Cuxac, devra-t-il retourner à l'école ?...

- L'arrière central de Nevers, Bernard Stakowiack s'est blessé à l'entraînement à une cheville. Il a été plâtré et sera indisponible trois semaines.
- A Bourges, et malgré une nuit passée sur place avant le match, le F. C. Rouen a déçu la centaine de supporters qui avaient fait le déplacement. Les drapeaux rouges et blancs sont restés sagement repliés dans les tribunes.
- Guy Morel, l'arrière gauche de Rouen, possède déjà sa licence de vétéran. A 36 ans, il a démontré que l'on pouvait toujours compter sur lui et Serge Tognotti, dans le camp berruyer, en fit de même, se permettant d'y ajouter quelques fantaisies qui firent trembler le public local. Mais tout réussissait au solide défenseur de Bourges qui va fêter ses 32 ans.
- Ernst Melchior était déçu : « Le facteur chance a joué pour Bourges qui a fait la différence en première mi-temps. Le F. C. Rouen est encore trop jeune et trop peu expérimenté pour s'imposer dans ce genre de rencontre. »
- Déçu Delcampe l'était un peu après la courte défaite de Poitiers, mais faisant preuve d'un bel esprit sportif, il proclamait : « Puisse cette victoire donner à l'équipe du Mans, qui le mérite bien, son allant de l'an dernier, c'est là mon souhait. »
- A la suite d'un tacle parfaitement régulier et qui se déroula d'ailleurs sous les yeux de l'arbitre, M. Lechevallier, Steyer tomba malencontreusement et atteint d'une entorse à un genou, dut être transporté au vestiaire (68e) et céder sa place à Gatefait.
- Le goal de Poitiers, Poinot, souffrant d'une douleur lombaire ne put tenir sa place qu'après s'être fait faire une piqûre avant le match et une autre à la mi-temps.
- L'autre gardien du match Le Mans-Poitiers, Beaujouan souffre lui aussi, mais d'un doigt tuméfié il y a quatre semaines, ce qui n'empêche pas Joël de se défendre comme un beau diable.
- Dereuddre n'était pas le moins joyeux de la victoire des Manceaux :
  « Je l'ai attendue longtemps, 90 minutes, mais j'y comptais car je savais que nos joueurs avaient abordé le match en ne disant plus « il ne faut pas perdre » mais en proclamant « c'est un match que nous devons absolument gagner », et ils se sont battus jusqu'à l'ultime minute pour y parvenir.
- Employé dans une boucherie de la ville, René Le Gouguec le demi lorientais, se blessa à la cuisse en y laissant tomber un large couteau. Des points de suture furent nécessaires, et comme cela se passait mercredi, déjà Vincent avait prévu son remplacement. Mais Le Gouguec était dès vendredi à l'entraînement et demandait à garder sa place, malgré les points de suture. Courageux, non ?
- Rossignol se morfond sur la touche depuis trois semaines (entorse à une cheville avec complications). Or, depuis son absence, Lorient a gagné les trois matches et Rossignol de déclarer : « Il va donc me falloir attendre une défaite pour envisager ma rentrée. »
- Pour Le Louet, c'est son troisième match en équipe fanion de Lorient. C'est également sa troisième victoire. Vincent le garde-t-il comme porte-bonheur ? En fait, Le Louet a d'autres atouts à faire valoir et sa technique aussi bien que son sens du jeu en font un titulaire à part entière.
- En empochant ce troisième bonus de la saison, Jadzyk a déclaré honnêtement samedi à Montluçon : « Ce soir, je me serais contenté d'une victoire à deux points ! »
- Après le match contre Besançon, et avant celui de Cambrai, Desnoix (Montluçon) s'est contenté de dire : « Après avoir remis nos montres à l'heure, il s'agirait peut-être de ne pas faire de bêtises samedi prochain. »

CHRISTIAN COSTE, CE MÉRIDIONAL DU NORD

Christian Coste est un solide gaillard qui a des arguments physiques pour se faire respecter par les plus solides défenses. Il nous l'avait prouvé, en équipe de France amateurs, face aux Allemands et surtout aux Ecossais. Vendredi, il jouait son premier match avec les Lillois, qu'il avait rejoints quarante-huit heures auparavant. Il ignorait tout des noms et prénoms de ses coéquipiers le brave Christian. Il avait quitté son Sète ensoleillé pour ce Lille « brouillageux ». Avant la partie, il était aussi inquiet qu'en écoutant sa première « Marseillaise » en Allemagne.

— Bou dioui, où je mets les pieds...

Et puis il marqua le premier but de Lille, dix minutes après le coup d'envoi. Son entraîneur Peyroche lui avait dit, avant le départ, que, lui aussi, quand il avait été muté à Strasbourg, il avait marqué son premier but cinq minutes après le coup d'envoi. « Il n'y a qu'à faire la même chose. » Coste l'avait fait.

— Oh ! ce premier but, ah la la, il m'a rendu content, vous savez. Quand les copains sont venus m'embrasser, j'étais le plus heureux des hommes. Après, j'ai eu des occasions, ça n'a pas marché, mais ça va venir. J'étais mort de crampes, dame, un match lancé à pareille allure, et puis je ne m'étais que très peu entraîné avec les Lillois, et une foule pareille, hein ! ça vous fait quelque chose. Enfin, je crois que je n'ai pas raté mes débuts. Bientôt ça ira mieux encore. »

Christian a tout pour faire un excellent avant centre : la vista, la solidité, le tir des deux pieds, le courage. Il a terminé le match avec du sparadrap à une main (légère entorse), un autre à l'arcade sourcilière, mais ce n'est rien.

Bientôt, Madame va le rejoindre à Lille avec le petit David qui n'a pas encore un mois d'existence. Coste va retrouver son milieu familial, atout essentiel pour un garçon du soleil, l'entraînement va lui permettre de tenir tout un match sans crampes. Alors Christian sera encore plusieurs fois embrassé par ses camarades après avoir marqué des buts.

Et puis, comme il est resté amateur, Coste va pouvoir s'aligner avec ses bons copains de France amateurs et, mon Dieu, s'il pouvait en « claquer » un ou deux à ces Hollandais pour la Coupe d'Europe, alors son bonheur serait complet. L'an prochain, il deviendra pro et il pourra remplacer dans le cœur des Lillois le souvenir des Baratte, Bihel, des avants centre dont il a toute la morphologie et la classe, et Georges Peyroche se frottera les mains. — T.A.

40me anniversaire

loterie nationale

un gros lot de 5 millions

3 gros lots de 1 million

tirage : lundi 12 novembre

V 21

540 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES
Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et T.V. - Dessinateur et chef d'atelier en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Technicien frigoriste - Chef magasinier - Diéséliste - Ingénieur et sous-ingénieur électricien et électronicien - Chef du personnel - Analyste du travail - Esthéticien industriel - Ingénieur directeur technico-commercial entreprises industrielles - Technicien électronicien - Dessinateur en chauffage central , etc.

70 CARRIERES COMMERCIALES
Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Programmeur - Comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Adjoint à la direction administrative - Adjoint en relations publiques - Dessinateur publicitaire - Technicien du tourisme, du commerce extérieur - Expert comptable - Traducteur juridique et technique - Econome - Acheteur - Analyste - Mécanographe - Journaliste - Agent d'assurances - Ingénieur du marketing - Agent immobilier - Chef de publicité - Ingénieur d'affaires, etc.

30 CARRIERES INFORMATIQUES
Programmeur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur, chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'Informatique - Opérateur sur ordinateurs - Chef d'exploitation d'un ensemble de traitement de l'Informatique, etc. Langages spécialisés: Cobol, Fortran, Basic, PL 1, Algol. Applications de l'Informatique en médecine , etc.

100 CARRIERES FEMININES
Assistante-secrétaire de médecin - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire de direction - Programmeur - Technicienne en analyses biologiques - Esthéticienne - Etalagiste - Dessinatrice publicitaire et de mode - Agent de renseignements touristiques - Diététicienne - Infirmière - Auxiliaire de jardins d'enfants - Journaliste - Secrétaire commerciale - Comptable - Hôtesse d'accueil - Perforeuse-vérifieuse - Modéliste - Laborantine médicale - Econome - Secrétaire d'architecte - , etc.

60 CARRIERES ARTISTIQUES
Décorateur-ensemblier - Dessinateur publicitaire - Romancier - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Dessinateur paysagiste - Décorateur de magasins et stands - Journaliste - Décorateur cinéma T.V. - Secrétaire de rédaction - Disquaire - Styliste de mode - Maquettiste - Artiste peintre - Reporter photographe - Critique littéraire - Documentaliste d'édition - Scénariste - Journaliste économique, etc.

50 CARRIERES DU BATIMENT
Chef de chantier bâtiment et T.P. - Dessinateur en bâtiment et T.P. - Métreur en bâtiment - Technicien du bâtiment - Conducteur de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Entrepreneur de travaux publics et du bâtiment - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Opérateur topographe - Carreleur mosaiste - Plombier - Surveillant de travaux - Commis d'architecte - Directeur d'agence immobilière - Coffreur en béton armé - Ingénieur directeur technico-commercial - etc.

60 CARRIERES DE LA CHIMIE
Chimiste et aide-chimiste - Laborantin et aide-laborantin médical - Biochimiste - Technicien en pétrochimie, en protection des métaux - Conducteur d'appareils en industries chimiques - Technicien de transformation des matières plastiques - Technicien de fabrication du papier, des peintures - Physicien - Laborantin industriel - Chimiste de laiterie - Technicien du traitement des eaux - Prospecteur géologue - Technicien du traitement des textiles - Chimiste papetier - etc.

60 CARRIERES AGRICOLES
Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en biscuiterie, en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - Représentant rural - Technicien de laiterie - Entrepreneur de jardins paysagiste - Conseiller de gestion - Directeur technique de laiterie, etc.

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), organisme privé d'enseignement à distance.

PREPARATION EGALEMENT A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP-BP-BT-BTS

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement, notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies (faites une ☒). (pas de visite à domicile) (écrire en majuscules)

☐ 110 CARRIÈRES INDUSTRIELLES
☐ 70 CARRIÈRES COMMERCIALES
☐ 30 CARRIÈRES INFORMATIQUES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 60 CARRIÈRES ARTISTIQUES
☐ 50 CARRIÈRES DU BATIMENT
☐ 60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE
☐ 60 CARRIÈRES AGRICOLES

NOM.....
.....
ADRESSE.....
.....
.....
.....code postal .....

UNIECO 4540 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz - 4000 Liège.

DIVISION 3

HUIT BUTS POUR NIORT PREMIÈRE CHUTE DE LYON

(Jean-Marie LORANT)

Cette onzième journée a été fatale à Lyon qui a subi sa première défaite devant Saint-Etienne, si bien que Malakoff, accroché à Brest, est désormais la seule équipe invaincue. Mais la formation vedette de ce dimanche a été le leader du groupe Centre-Ouest, Niort, qui a passé la bagatelle de huit buts à Saint-Seurin dont quatre obtenus en trois minutes (86e, 87e, 88e, 89e), un véritable feu d'artifice. Parmi les ténors, outre Lyon, Martigues, Amiens, Poissy et Epinal ont mordu la poussière et les grands bénéficiaires de cette journée se nomment Saint-Dié qui a repris la tête du groupe Est, Nice leader détaché dans le Sud et Saint-Etienne.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE. — 10 buts : Mailiard (Lyon) ; **8 buts** : Lendo (Marseille) ; **7 buts** : Lariost (St-Etienne) ; **6 buts** : Ferrignot (Lyon), Ferrier - Gousselot (Orléans), Truffaut (Villefranche), F. Lefebvre (Chalon) ; **5 buts** : Berger (Lyon), Emon (Marseille), M'Bono (Valence), Contassot (Auxerre), Teruel (Montferrand).

GROUPE CENTRE-OUEST.— 10 buts : Othmani (Tours) ; **9 buts** : Y. Porcher (Châtellerault) ; **8 buts** : Dossevi (Tours), Grany (Limoges) ; **7 buts** : Marcos (Nantes) ; **6 buts** : Sabatier (Challans), Betaux (Niort), Baujault (Cholet).

GROUPE EST. — 7 buts : Bossert (Mutzig) ; **6 buts** : P. Bouveresse (Baume), Schwartzwalder (Epinal), Pfertzel (Sochaux), Francesconi (A.S. Strasbourg) ; **5 buts** : Wagner (R.P.S.M.) Monnin (Saint-Dié), Bize (Sochaux), Schalber (Mutzig), Devesa (Fesches).

GROUPE NORD.— 15 buts : Buchot (Amiens) ; **10 buts** : Devorsine (Aulhoyes) ; **8 buts** : Justek (Et-Amand-Raisme), Danneville (St-Quentin) ; **7 buts** : Kosbur (St-Quentin) ; **6 buts** : Danty (Mouzon), Roussy (Reims).

GROUPE OUEST. — 9 buts : Baron (Malakoff), Huitric (Quimper) ; **8 buts** : Modeste (Racing), Lhoste (Le Havre) ; **7 buts** : Brown (Le Havre) ; **5 buts** : Dufoix (Lucé).

GROUPE SUD. — 8 buts : Carrer (Menton) ; **6 buts** : Jelassi, Di Caro (Aix) ; **5 buts** : Obino (Nîmes), Lautard (Nice), Casolari (Montpellier), Tall (Montélimar), Sansonetti (Gazélec), Fontaine (Alès), Guillas (Albi).

● CENTRE

L'O.M. AVEC « JO » BONNEL

Malgré sa défaite face à Saint-Etienne, Lyon n'en conserve pas moins une position privilégiée à trois longueurs des Stéphanois, mais avec un match de retard. Il est d'ailleurs probable que, sans le brio de Migeon dont c'était la rentrée, les Lyonnais seraient parvenus à partager les points, mais un but de Larios eut raison de leur résistance. Si bien que Lyon est aujourd'hui dépassé, à la fois par Saint-Etienne, et aussi par Marseille.

Les Marseillais ont dû concéder le match nul devant Montferrand et il fallut un but de Joseph Bonnel qui avait envie de se dégourdir les jambes pour que l'O.M. rejoigne les Auvergnats à la marque. Le coach marseillais a ainsi prouvé qu'il pouvait encore mettre la main à la pâte.

Parmi ce trio de réserves professionnelles, Auxerre essaie de se faire une petite place au soleil et cela n'est pas facile. Voilà quand même les Auxerrois installés à la troisième place en compagnie de Lyon et avec, ce qui est plus important, un petit point d'avance sur Orléans et quatre sur Montferrand (un match de plus à jouer les Montferrandais), leurs deux grands rivaux, pour la montée.

● CENTRE-OUEST

TOURS LACHE PRISE

Les deux leaders n'ont pas fait de détail : Niort, huit buts et Nantes, trois. La performance des Niortais acquise dans les conditions étonnantes que l'on sait (quatre buts en trois minutes) est supérieure à celle des Nantais quantitativement, mais n'est tout de même pas trop surprenante si on constate que la défense de Saint-Seurin est la plus perméable du championnat. Cela dit, marquer huit buts, il faut le faire.

Les Nantais, pour leur part, ont confirmé qu'ils étaient en plein redressement. Trois buts à zéro sur le terrain de la lanterne rouge ne constitue pas un exploit, mais cela est quand même encourageant pour l'avenir, surtout après le passage à vide du début du mois d'octobre.

Tours a perdu du terrain sur les deux leaders tout comme Bordeaux, deux équipes qui n'ont pu vaincre en déplacement et qui sont désormais à deux longueurs. Il est vrai que le train imposé par Nantes et Niort est difficile à suivre.

Dans le bas du tableau, la situation de Saint-Seurin et Bergerac respectivement à quatre et cinq points du quatorzième devient catastrophique.

Encore une fois Gisbert échouera sur la défense lucéenne...

● SUD

SEPT BUTS DE MONTELIMAR

Nice a pris les commandes et c'est là l'aboutissement logique d'une équipe qui n'a pas perdu depuis le 7 octobre et qui a su profiter des faux pas accomplis par les leaders successifs, La Ciotat, Aix et Martigues se montrant, tour à tour, incapable de conserver leur première place. Avec les Niçois, il semble que l'affaire soit sérieuse d'autant que le grand club de la Côte d'Azur paraît décidé à jouer le titre.

Pendant que Nice l'emportait dans le dernier quart d'heure sur Montpellier grâce à deux buts de Massa et Lautard, Martigues devait s'incliner à Nimes qui sut préserver l'avantage acquis par Pellecuer et ce, malgré la perte de son gardien Martinelli, lequel fut fort bien remplacé par Champ. Les Martigaux sont maintenant à deux points de Nice et sont rejoints par Albi.

Montélimar, plus souvent à la peine qu'à l'honneur, a réussi un joli carton aux dépens de Carpentras, sept buts dont quatre de Bauwen.

● NORD

REIMS : LA BONNE AFFAIRE

Reims a réalisé une excellente affaire. Tout d'abord, les Rémois ont battu le leader Amiens, ce qui constitue une belle performance et se sont ainsi rapprochés des Amiénois au classement, ensuite, ils ont sauté Poissy qui, lui aussi, a été défait à Aulnoye, un but à zéro, un but de Devorsine.

Derrière Amiens qui apparait un peu moins inaccessible, les positions se resserrent et Nœux, dont on se souvient l'étonnant début de saison l'an dernier, se pointe à l'horizon en compagnie de formations comme Aulnoye, Saint-Quentin, lesquelles n'ont pas dit leur dernier mot.

Au chapitre des déceptions, Abbeville poursuit sa descente aux enfers à tel point que les Abbevillois précèdent d'une longueur seulement la jeune équipe valenciennoise qui a, au moins, des circonstances atténuantes.

● EST

SAINT-DIE A NOUVEAU

Saint-Dié voit à nouveau la vie en rose. Les Déodatiens s'étaient fait rejoindre par Epinal à la suite de leurs deux points perdus sur le tapis vert devant Colmar, et on était curieux de connaître leur réaction. Eh bien ! les hommes de Jacquot ont réagi de fort belle manière en écartant Cuiseaux-Louhans, difficilement ; il fallut un penalty d'Ehrhardt à la dernière minute, et ont repris leurs distances avec Epinal, lequel a dû subir la loi de Mutzig. Dimanche prochain, ce sera le grand choc entre Epinal et Saint-Dié, match qui pourrait faire le jeu de Nancy placé en embuscade à la seconde place.

Hormis ces quatre équipes, on ne voit guère d'autres favoris pour la première place. Peut-être Blenod, mais tiendra-t-il ?

● OUEST

LE RÉVEIL DE BERNÉ

Les équipes parisiennes n'ont pas été à la fête en ce dimanche et aucune n'a pu s'imposer. Malakoff n'a pu ramener qu'un point de son voyage à Brest, ce n'est déjà pas si mal quand on songe que les Malakoffiots demeurent la seule équipe invaincue du championnat et conservent deux points d'avance sur ses poursuivants, Quimper et Caen ; Paris F.C. n'a pas fait mieux à Luce, pas plus que Juvisy face à Evreux.

Pour sa part, le Racing a perdu à Quimper, ce qui n'a rien de déshonorant, d'autant que les Racingmen ont bien résisté aux Quimpérois. Par contre, Paris-Joinville a fait les frais du réveil de Berné et on peut être inquiet pour les Joinvillais dont la position est de plus en plus critique en bas de tableau.

Dans le haut de tableau, Malakoff est en tête, mais Quimper et Caen font peser une lourde menace.

LES FAITS SAILLANTS

Les meilleures affluences : 1. 3.003 (Quimper). 2. 1.740 (Berne). 3. 1.738 St-Dié). 4. 1.495 (Niort). 5. 1.429 (St-Quentin). 6. 1.281 (Cholet). 7. 1.258 (Abbeville). 8. 1.244 (Decize). 9. 1.204 (Lucé). 10 1.075 (Gien).

Ont marqué 1 penalty : S. Llorenz (La Ciotat), Rossi (Albi), Y. Porcher (Châtellerautl), Ehrarhdt (St-Dié), Sansonetti (Gazelec).

A marqué deux penalties : Beny (Sedan).

Ont marqué contre leur camp : Aman (Bergerac), Denis (Sochaux), Biset (Fesches), Bajou (Montmorillon), Gili (Bastia).

Ont marqué deux buts : M. Wattelet (Lisieux), Danneville (St-Quentin), Marty (Gien), Ledortz (Berné), Dossevi (Tours), Grany (Limoges), Palka (Nancy), Perrier (Rennes), Levavasseur (Metz), Gomez, Betaux (Niort).

Ont marqué trois buts : Breny (Sedan), Augustin (Niort), Y. Porcher (Châtellerault).

A marqué quatre buts : Bauwen (Montélimar).

CLASSEMENT PAR ETOILES

8 étoiles : Manic (Tours) ; Pottier (Caen).

7 étoiles : Debrage (I.N.F. Tréchy) ; Fromholtz (Chaumont).

6 étoiles : B. Chassaigne (Bergerac) ; Stojoric (Limoges) ; Santy (Mouzon).

5 étoiles : Stasiak (Decize) ; Manet (Troyes) ; Perrier (St-Seurin) ; Hibouveresse (Baume) ; Legrand (Arras) ; Shanoun (Roubaix) ; Dufoix (Luce) ; Touré (Paris-Joinville) ; Chanuc (Montpellier).

CENTRE

Lyon-Saint-Etienne	0-1
Troyes-Auxerre	0-1
Marseille-Montferrand	1-1
Clermont-Orléans	1-1
I.N.F. Vichy-Chalon	0-1
Gien-Montluçon	4-0
Decize-Villefranche	1-1
Valence-Brassac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	18	11	8	2	1	27	9
2. Marseille	16	11	7	2	2	29	10
3. Lyon	15	10	6	3	1	30	9
Auxerre	15	11	5	5	1	14	7
5. Orléans	14	11	6	2	3	19	16
6. Montferr.	11	10	4	3	3	13	9
Gien	11	11	3	5	3	12	9
8. Chalon	10	11	3	4	4	15	14
Villefran.	10	11	3	4	4	15	23
10. Decize	9	11	3	3	5	7	17
Valence	9	11	3	3	5	8	21
12. Montluçon	8	11	2	4	5	12	20
Clermont	8	11	0	8	3	8	17
Brassac	8	11	2	4	5	10	19
Troyes	8	11	2	4	5	14	22
16. INF Vichy	4	11	2	0	9	10	21

O.M. et MONTFERRAND : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre M. Smaniotto. Spectateurs : 500. Buts : Montferrand : Tervel (15e). O.M. : Bonnel (18e).

MARSEILLE : Kraft — Donnat, Barbieri, J. Zvunka, Armenante — ***Bonnel,** Leclercq — Mahieu, (puis Para 80e), Emon, Désiré, Bonnet. — Entr. : G. Zvunka.

MONTFERRAND : Bonnet — Machanec, Gouiard, Mur, Beningasa — Sourdeux, Monnot — Martin, ***Nuninga,** Crovas, (puis Sourdeux 80e), Tervel. — Entr. : Nuninga.

DECIZE et VILLEFRANCHE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Marti. Spectateurs : 1 244. Recette : 10 206 F. Buts : Villefranche : Lauri (47e). Decize : Billoué (63e).

DECIZE : ***Clément** — Sakuboviez, Malcoiffe, **Staziak, Chemani** — **Billoué, Espinasse** — Tamon, Messeau, (puis **Marion** 61e), Revol, Mesones. — Entr. : Dackowski.

VILLEFRANCHE : **Bontoux** — **Rivet, Viollet,** Sivignon, Deschant — Perraud, **Mouroux** — Dumas, (puis Terrat 6e), Suliani, **Lauri, *Ledieu.** — Entr. : Papas.

VALENCE b. BRASSAC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 580. Recette : 4 926 F. But : Barthelemy (4e).

VALENCE : **Marius** — Luccacio, ***Giron, Reynaud,** Perret — Sanchez, N'Dieye — Barthelemy, **Sanchez,** Delnatte, M'Bono, Chazal, (puis Chausson 60e). — Entr. : Duc.

BRASSAC : **Gire** — Domas, Laurent, Simon, **Roche** — Abona, (puis Fonneron 54e), ***D. Bret** — **J. Laurent,** M. Bret, Folhic, Lachand. — Entr. : R. Tylinski.

AUXERRE b. TROYES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 672. Recette : 5 239 F. But : Pagnier (39e).

TROYES : ***Manet** — P. Winkelmuller, Choiselat, **Grégoire,** Augias — Ansaldo, M. Fievet — Y. Eulaffroy, Pleimelding, Trebucq, Bichon. — Entr. : F. Lefebvre.

AUXERRE : Mathieu — Leau, Roques, G. Boulard, J.-J. Boulard — Kalman, Dion — ***Fefeu,** Contassot, **Hallet,** Pagnier. — Entr. : S. Roux.

CHALON-SUR-SAONE b. VICHY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasson. Spectateurs : 151. Recette : 1 097 F. But : Bouillin (20e).

VICHY : Dobrage — Lemonnier, Léon, Marchioni, **Chevallier** — Tomazewski, Mombaerts — ***Ollier,** Borel, Caussemille, (puis Romby 61e), Berlin. — Entr. : Banide. Etoile : Ollier.

CHALON-SUR-SAONE : **Michel** — Meunier, **Kaminski,** Romaro, Genieux — Bak, **F. Lefebvre** — Bouillin, Ortega, (puis Rousseau 75e), ***Guegain,** Schaller. — Entr. : Jean-Louis Lagadec. Etoile à Guegain.

GIEN b. MONTLUÇON : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 1 075. Recette : 7 751 F. Buts : Rodriguez (39e), Marty (51e et 84e), Richard (75e).

GIEN : **Delmas** — Alenda, ***Michalek,** Justin, Douchez, **Bonnard,** Rodriguez — **Marty,** Allioncle, Mari, (puis Gobi 79e), Richard. — Entr. : Gob.

MONTLUÇON : Prière — Lauterbach B., Duceau, Angelo, François — ***Villa,** Baudin, Lauterbach C., Champigny, (puis Morez 71e), **Gouterbe,** Jovanovic. — Entr. : Jadzyk.

SAINT-ETIENNE b. LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. But : Larios (62e).

LYON : **Chemier** — Colombat, Sanchez, Gras, **Baldassara** — ***Crolle,** Asnar — Vicat, (puis Lanthier 71e), Thomas, **Berger,** Ferrigno. — Entr. : Thiry.

SAINT-ETIENNE : ***Migeon** — Squitiero, **Deschamps, Modeste,** Mosnier — Larqué, (puis Soubies 35e), Vesir — Rocheteau, **Larios,** Rouquette, Lamamra. — Entr. : Philippe.

CLERMONT et ORLEANS : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre M. Bergerat. Spectateurs : 221. Recette : 1 877 F. Buts : Clermont : Traulle (72e). Orléans : Ferrier (67e).

CLERMONT : **Dalan — Fogola, Vignan, Charret,** Courtial — **Delmas,** Traulle — Rejaud, ***Mcrelle,** Daniel, Cornelis. — Entr. : P. Boyer.

ORLEANS : ***Violon — Troupet,** Demaison, F. Bordas, Fontaine, Leinenweber, **Gousselot,** Clipet, **Farnoux,** Ferrier, Maité, (puis Beaujouan 75e). — Entr. : J.-B. Bordas.

DEMAIN

AFFLUENCE RECORD POUR ÉPINAL - ST-DIÉ

EST
EPINAL - ST-DIE
NANCY - MUTZIG
BLENOD - A.S. STRASBOURG
FESCHES - TAVAUX
CUISEAUX-LOUHANS - METZ
SOCHAUX - CHAUMONT
F.C. STRASBOURG - COLMAR
R.P. STRASBOURG - BAUME

CENTRE
ORLEANS - MARSEILLE
ST-ETIENNE - TROYES
MONTLUÇON - LYON
MONTFERRAND - GIEN
CHALON - DECIZE
BRASSAC - I.N.F. VICHY
VALENCE - CLERMONT
VILLEFRANCHE - AUXERRE

NORD
AMIENS - ST-QUENTIN
POISSY - LENS
NŒUX - DIEPPE
MOUZON - REIMS
EPERNAY - ABBEVILLE
SEDAN - ROUBAIX
VALENCIENNES - AULNOYE
ARRAS - ST-AMAND

OUEST
RACING - MALAKOFF
CAEN - BERNE
LE HAVRE - QUIMPER
PARIS F.C. - QUEVILLY
JUVISY - LUCE
CONCARNEAU - BREST
PARIS-JOINVILLE - LISIEUX
EVREUX - RENNES

CENTRE-OUEST
NANTES - FOSSEMAGNE
TOURS - LA ROCHE-S-YON
LIMOGES - NIORT
ANGERS - CHATELLERAULT
BORDEAUX - CHOLET
BRIVE - MONTMORILLON
ST-SEURIN - LIBOURNE
CHALLANS - BERGERAC

SUD
MARTIGUES - NICE
NIMES - LA CIOTAT
CARPENTRAS - MENTON
BRIGNOLES - ALBI
AIX - GAZELEC
MONTPELLIER - MAZAMET
BASTIA - ALES
MONACO - MONTELIMAR

CENTRE-OUEST

Niort-St-Seurin	8-0
Bergerac-Nantes	0-3
Libourne-La Roche-s.-Yon	1-0
Montmorillon-Tours	3-3
Châtellerault-Limoges	3-2
Fossemagne-Angers	1-3
Challans-Bordeaux	2-2
Cholet-Brive	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	17	11	7	3	1	24	6
Niort	17	11	7	3	1	26	9
3. Tours	15	11	6	3	2	29	13
Bordeaux	15	11	6	3	2	19	11
5. Libourne	14	11	6	2	3	19	14
6. Limoges	12	11	5	2	4	19	14
Cholet	12	11	5	2	4	14	11
8. Châteller.	11	11	4	3	4	18	20
9. La R.-s.-Yon.	10	11	3	4	4	10	11
Brive	10	11	4	2	5	15	22
Angers	10	11	3	4	4	15	19
12. Fossemagne	9	11	3	3	5	16	14
Montmorillon	9	11	3	3	5	13	24
14. Challans	8	11	2	4	5	14	19
15. St-Seurin	4	11	2	0	9	9	32
16. Bergerac	3	11	1	1	9	8	29

LIBOURNE b. LA ROCHE-S.-YON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 283. Recette : 2.264 F. But : Barthou (58e).

LIBOURNE : Delbary — **Defrance,** Dampenon, Borderon, Solana — **Le Magarou,** Cabezas — Zabala, **Truchon, *Barthou, N'Doumbé.** — Entr. : Gassies.

LA ROCHE-SUR-YON : **Bodet** — **Rame,** Fauroult, ***Xonatre, Grit** — Homeg, **Guibert** — Pineau, Gachenot, Lefard, Millac. Entr. : Mori.

CHALLANS et BORDEAUX : 2-2 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 860. Recette : 7.469 F. Buts : Challans : Sabatier (56e), Bordes (78e). Bordeaux : Barrat (86e), Lipa (88e).

CHALLANS : **Daburon** (puis Bronchard 85e) — **Charpentier,** Sakougogui, ***Gil,** Guignard — Bart, **Bordes** — Jollivet, Zabatier, **Cartwright, Sénéchal.**

BORDEAUX : Bergeroo — Goyenaga, **Barrat, Farreau** (puis Camas 70e), Delsol — Gomez, **Mitoraj** — Dupont, Korman, **Goubet, *Lipo.**

Daburon (Challans), blessé à la 85e minute.

NANTES b. BERGERAC : 3-0 (0-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 213. Recette : 1.774 F. Buts : Amysse (46e), Hamon (60e), Aman (70e **c.s.c.**).

BERGERAC : **Aman** — Guillonie (puis Chastand 71e), **Fonteille, *Chassaigne,** Pons — **Cabedo, Le Saux** — Assou, **Loirat,** Sarreau, Marie-Sainte. Entr. : Dufrenne.

NANTES : Donoyan — Lebourgocq, **Suaudeau, Osman,** Bossis — **Sohnoun, *Vendrely** — Merigot, **Hamon, Pecout, Amisse.** Entr. : Suaudeau.

TOURS : Thomin — Gadin, Paillet, Meunier, Zimmermann — Meyraud, Gerez — ***Dossevi,** Othmani, Manic, Meudic. Entr. : Jubelot.

MONTMORILLON et TOURS : 3-3 (2-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 623. Recette : 4.257 F. Buts : Montmorillon : G. Fumeron (4e), Nauleau (43e), Devaux (72e). Tours : Bajou (5e), Dossevi (70e et 88e).

MONTMORILLON : Rainaud — Bajou, Thomas, Grégoire, Nauleau — S. Fumeron, ***Billac** — Devaux, J. Guillot, Salaun, G. Fumeron. Entr. : J. Guillot.

CHOLET b. BRIVE : 4-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 1.281. Recette : 8.423 F. Buts : Laurendeau (11e), Rampillon (40e), Baujault (55e et 80e).

CHOLET : Boileau — Graveleau, **Jenzato,** Barry, Pamponay — **Jouin, Vesti** — Léger (puis ***Lefrère** 68e), Laurendeau, **Rampillon,** Baujault. Entr. : R. Abad.

BRIVE : Viaud — **Pietzak,** Simon, Boizet, **Koranyi** — **Lacoste, *Gauraud** — Mabronnet, Signol, Leyrat, Bourdeix (puis Martial 63e). Entr. : Delagnaux.

CHATELLERAULT b. LIMOGES : 3-2 (2-1). Terrain : bon. Arbitre : M. Chapeau. Spectateurs : 115. Recette : 4.957 F. Buts : Châtellerault : Porcher Yanick (35e penalty, 38e et 87e). Limoges : Grany (7e et 53e).

CHATELLERAULT : *Darchicourt — Taule, Bortier, Morosini, **Paulin** — Perre, Princet Gilbert — Minier, **Porcher** Yanick, Leclerc, Dupuis. Entr. : Leclerc.

LIMOGES : Baestrat — **Woscyk, Friquet,** Bourgoing, Volti — ***Stojovic,** Macari — **Henni** (puis Hembert 63e), **Grony,** Pourre, Blanchard. Entr. : Cailleton.

ANGERS b. FOSSEMAGNE : 3-1 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 802. Recette : 7.812 F. Buts : Angers : Bedouet (12e), Lassalette (28e), Feri (57e). Fossemagne : Montupet (82e).

FOSSEMAGNE : Galant — Delamare, Goetzman, Chadourne, ***Montupet** — Crubelier, Meunier — Gonzales, Larrue (puis Deveaux 55e), Dubahel, Constant. Entr. : Dubahel.

ANGERS : Weller — Noir, Andreau, ***Lecœur,** Moreau — Alary, Croizer — **Lemee** (puis Ellveline 84e), Serri, **Lassalette, Bedouet.** Entr. : Samzun.

NIORT b. ST-SEURIN : 8-0 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.495. Recette : 10.403 F. Buts : Gomez (16e et 28e), Augustin (53e, 58e et 87e), Betaux (86e penalty et 88e), Garreau (89e).

NIORT : Andres — Coué, Recoquillon, Huguerre, Gauvin — **Richard,** Bremond (puis Garreau 70e)) — Gomez, Betaux, Augustin, Véronèse. Entr. : Hnatow.

SAINT-SEURIN : ***Perrier** — Tessoneau, Pias, Denoy, Salem — Malenon, Pouey — Guillemont (puis Noblesse 51e), Doumbia — Jansonnet, Koenig. Entr. : Danzelle.

(Doumbia, avertissement pour jeu dangereux.)

EST

Saint-Dié-Cuiseaux-Louhans	2-1
Mutzig-Epinal	2-0
Baume-Nancy	0-2
Blenod-Sochaux	2-1
Chaumont-Fesches	3-1
Tavaux-F.C. Strasbourg	2-0
Metz-Colmar	4-0
R.P. Strasbourg-A.S. Strasbourg	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dié	16	11	6	4	1	15	6
2. Nancy	15	11	6	3	2	23	10
3. Mutzig	14	11	6	2	3	17	9
Epinal	14	11	6	2	3	17	12
5. Blenod	13	11	5	3	3	15	10
Colmar	13	11	5	3	3	15	14
7. F.C. Strasb.	11	11	3	5	3	14	11
Sochaux	11	11	4	3	4	18	17
9. Cuis.-Louh.	10	10	4	2	4	13	14
Baume	10	11	4	2	5	12	16
R.P. Str.	10	11	3	4	4	18	18
12. Metz	9	11	3	3	5	14	16
A.S. Strasb.	9	11	2	5	4	12	21
14. Chaumont	7	10	2	3	5	14	17
15. Tavaux	6	11	3	0	8	13	25
Fesches	6	11	2	2	7	12	26

CHAUMONT b. FESCHES : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 166. Recette : 814 F. Buts : Chaumont : Dilello (16e), Fromholtz (32e), Biget (81e c.s.c.). Fesches : Prati (42e).

FESCHES : **Garcia** — **Biget,** Goudey, (puis Girelli 63e), Prati, Carlin — Riera, Demougeot — Bilat, Magnieval, Pessarossi, ***Metzger.** — Entr. : Santini.

CHAUMONT : Boulant — Mugnier, Metivier, Jeanmougin, **Bozzolini** — ***Fromholtz,** Cotton — Andriot, (puis Gérard 63e), Dilello, Rossi, J.-M. Liautey. — Entr. : Fromholtz.

TAVAUX b. F.C. STRASBOURG : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 445. Recette : 3 133 F. Buts : Tavaux : Bidaud (52e), Bailly (89e).

TAVAUX : Bonnot — Cheray, ***Racine,** Moreno, M. Michon, **Barbaud,** Maurice Michon, **Bidaud,** Bailly, Porst, Bouvard. — Entr. : Rocco.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ostrieb, Mulier, Wayant, **Bach,** Hegenhauner, Panier, Walter, **Moureaux,** Renpf, ***Ahipeaud.** — Entr. : Kaelbel.

BLENOD b. SOCHAUX : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Wurtz. Spectateurs : 962. Recette : 7 100 F. Buts : Blenod : Fornolik (21e), Denis (42e c.s.c.). Sochaux : Bize (57e).

BLENOD : Fidry — Williezkowki, Pietrzak, Lahaxe, Mizera — ***Weber,** Codogni — Crancée, Fornalik, Heis, Pierron. — Entr. : Birtel.

SOCHAUX : Nardin — Dartevelle, Denis, Burkle, Dufour — Laureaux, ***Gutierrez** — Dupa, Bize, Pferzel, (puis Wagram), Putti. — Entr. : Fauvergue.

SAINT-DIE b. CUISEAUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kleckowicki. Spectateurs : 1 738. Recette : 12 967 F. Buts : Saint-Die : Mille (57e), Ehrarhdt (89e sur penalty). Cuiseaux : Lang (68e).

SAINT-DIE : **Chevriller** — ***Dachaud,** Houvion, **Humbert, Lombardot** — Laurant, Ehrarhdt — **Mille, Monnin, David,** Braun. — Entr. : Jacquot.

CUISEAUX : **Buathier** — Martin, **Lorenzati,** Murat, **Jacques,** Brot, (puis Berthier 81e), ***Lang,** Garzito — Tapella, **Compioni,** Monterat. — Entr. : Latron.

NANCY b. BAUME-LES-DAMES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caron. Spectateurs : 586. Recette : 4 402 F. Buts : Palka (4e et 27e).

BAUME-LES-DAMES : Vissant — ***Dancre, Dewier,** Lambert, G. Bouveresse — Clerc, Alberti — H. Bouveresse, Bas, P. Bouveresse, Coquard. — Entr. : Parmeggiani.

AS NANCY : Mouthier — ***Mariot,** Villeminey, Plissoneau, **Precheur** — **Formico,** Palka — **Lamini,** Orzes, **Platini,** Rouyer. — Entr. : Collot.

METZ b. COLMAR : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Silhod. Spectateurs : 231. Recette : 1 659 F. Buts : Levavasseur (13e et 80e), Scheck (42e), Muller (58e).

METZ : Dins — ***Battiston,** J. Muller, Jenny, Pirignon — Chipon, Scheck, (puis Fuchs 54e), Weber — Receveur, Levavasseur, Pavlicot. — Entr. : Fuchs.

COLMAR : Senec — Mingoni, Bortmann, Doll, Dreyer — Bebs, ***Bride,** Feketé, Tigiusto, Kinterstuth, Deck, (puis Wiss 64e). — Entr. : Dolls.

MUTZIG b. EPINAL : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Kohler. Spectateurs : 848. Recette : 15 066 F. Buts : Schalber (57e), Bossert (68e).

MUTZIG : Gemmrich, Thomas, Foessels, ***Steinmetz,** Fluck, Kuntz, Epper, Matter, Bossert, Schalber, Graeff. — Entr. : Hild.

EPINAL : Perlato, Janvier, Charron, M. Pierre, Rémi, Mathieu, Ardhouin, (puis Pierré 74e), ***Boudouin,** Schwartzwalder, Schmit, Burlat. — Entr. : Schmit.

RP STRASBOURG b. AS STRASBOURG : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : Lever rideau de Strasbourg III. Buts : Wagner (8e), Kupfer (72e), Guiot (80e).

R.P. STRASBOURG : **Rey** — Burkhard, Conrath, Devaux, **Lazarus** — Ehrlacher, **Wagner** — Kufer, Kern, ***Guiot,** Gemmrich. — Entr. : Matéo.

A.S. STRASBOURG : ***Ohresser** — Jacques, Stehly, Lel Kaim, Becker — **Stieber, Francesconi** — Corbiner, Tota, Pfister, Sonkhon. — Entr. : Kugel.

NORD

Reims-Amiens	2-1
Aulnoye-Poissy	1-0
Lens-Roubaix	1-0
Dieppe-Sedan	1-5
St-Amand-Roismes-Valenciennes	3-2
Saint-Quentin-Arras	3-1
Mouzon-Epernay	2-2
Abbeville-Nœux	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amiens	17	11	8	1	2	31	8
2. Reims	15	11	6	3	9	20	11
3. Nœux	14	11	6	2	3	17	8
Poissy	14	11	5	4	2	16	8
5. Aulnoye	13	11	6	1	4	19	7
St-Quentin	13	11	4	5	2	20	10
7. Roubaix	12	11	5	2	4	14	8
Arras	12	11	6	0	5	16	22
Sedan	12	11	4	4	3	18	18
St-Am.-Rois.	12	11	6	0	5	19	20
11. Lens	10	11	4	2	5	9	13
12. Epernay	8	11	2	4	5	9	18
Mouzon	8	11	3	2	6	15	25
14. Dieppe	7	11	3	1	7	13	30
15. Abbeville	5	11	1	3	7	7	18
16. Valencien.	4	11	2	0	9	11	30

AULNOYE b. POISSY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 805. Recette : 5.065 F. Buts : Devorsine (13e).

AULNOYE : Gallardo — Brognez, **Lempereur, Purczak, Bériot** — Blanchard, Delpierre — **Gosset,** Devorsine, **Alain Compagnon,** Michel. — Entr. : Huart.

POISSY : Lopat — Christiaen, Tiramani, Gorillière, Lecole ; Linotte, **Simon** — Pons, **Rémond,** Fontin, **Mercier.** — Entr. : Quenolle.

LENS b. ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 398. Recette : 2.764 F. Buts : Sob (50e).

LENS : J.-P. Tenter — **Dereuck,** Cuesiuelski, **Stossievqtch,** J.-J. Tente — Corcolle, **Orzecchowsku** — **Macquart,** Sob, Edwige, ***Boubleton,** Janusewski. — Entr. : Kosso.

ROUBAIX : Lecreast — Dullues, Desmettre, **Porquet,** Blondeau — **André, Vanhuyse** — Lawson, Halucha, Shanoune, Noclin, Lenira. — Entr. : Desremaux.

REIMS b. AMIENS : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 558. Recette : 2.535 F. Buts : Reims : Durand (60e), Beltramini (71e). Amiens : Sachy (7e).

REIMS : **Froeliger** — Miel, Garnotel, Mochat, **Martinot** — Durand, ***Zywica** — Beltranimi, Roussy (puis Pedrosa 72e), **Herte,** Varoquier. — Entr. : Darmenia.

AMIENS : Ragon — Lacour, Lefèvre, **Iniela, Gosset** — Delecroix, Fromholtz — **Sochy,** Buchot, ***Skurnik,** Bigot (puis Fontaine, 72e).

NŒUX b. ABBEVILLE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 1.258. Recette : 8.555 F. Buts : Nœux : Delœil (12e), Coppin (52e).

ABBEVILLE : Opila — ***Monflier, Deletoile,** Tyra, Lejeune — **Boulart** (puis François, 75e), Bilot — N'Diaye, Lozano, Tournelle, Pilette. — Entr. : Wicart.

NŒUX : Bachortz — Owczarzak, Thurlure, Ridoux, **Flak** — François, Deloiel — Bergues, ***Coppin,** Boulanger, Kryzo. — Entr. : Flak.

SAINT-QUENTIN b. ARRAS : 3-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Glangy. Spectateurs : 1.429. Recette : 11.166 F. Buts : Saint-Quentin : Donneville (36 et 68e), Bougriou (78e). Arras : Clouet (69e).

SAINT-QUENTIN : Legrand — Beranger, **Lebeau, *Maerten,** Colzy (puis Godet, 64e), Gougriou, **Cailleux,** Lepin, **Danneville,** Kosbur, Carette. — Entr. : Mascret.

ARRAS : Pilette (puis Therier, 47e) — Therier, Wisnieski, Woujcik, Prangere — Legrand, Dutriaux — **Savary,** Lebez, ***Clouet,** Gomis. Betrenieux (51e) remplace Therier. — Entr. : Cornet.

ST-AMAND-RAISMES b. VALENCIENNES : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 1.011. Recette : 7.800 F. Buts : Saint-Amand-Raisme : Fremaux (4e), Bourgeois (37e), Justek (45e). Valenciennes : Giachetti (11e), Knockaert (71e).

SAINT-AMAND-RAISMES : ***Clément** — Jolis, **Tétu,** Jarosz, **Huart** — Mirland (puis Helleputte, 77e), Cianni — Fremaux, **Justek,** Pouillart, **Bourgeois.** — Entr. : Basquin.

VALENCIENNES : **Bas** — Letaut, **Boucly, *Cloet,** Boute — Caniez, Lalou — Giachetti, Knockaert, Tranchant, Leferme. — Entr. : Fleury.

SEDAN b. DIEPPE : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 832. Recette : 5.456 F. Buts : Sedan : Breny (12e sur pen., 33e, 40e sur pen.), Differding (72e), Collinet (81e). Dieppe : Crescent (60e).

DIEPPE : Lucas — ***Boulien,** Landouar, Dovid, **Philips** — Poisson, Grelier (puis Bozon, 72e) — Crescent, Bissen, Etienne, Viollette. — Entr. : Cabrera.

SEDAN : Gérome — Lator, **Raulin,** Zamojski, **Differding** — Delancray, ***Breny** — **Chrétien,** Pouillard (puis Simon, 33e), **Sourfelo, Collinet.** — Entr. : Chrétien.

MOUZON et EPERNAY : 2-2 (0-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 136. Recette : 692 F. Buts : Mouzon : Lecuivre (55e), Danty (67e). Epernay : Burger (17e), Fauconnet (25e).

MOUZON : **Furray** — Wery, Zagai, Lempereur, **Lecuivre** — **Meunier,** Flageay — **Jonet, *Danty,** Mulas (puis Pagnier, 76e), Kasperek. — Entr. : Perrin.

EPERNAY : Baury — **Rouyer,** Jacquart, Poittevin, **Stockniek** — Sainzelle, **Fauconnet** — Burger, ***Thiery, Binet, Guillaume.** — Entr. : Urosdocini.

OUEST

Brest-Malakoff	1-1
Quimper-Racing	2-1
Quevilly-Caen	0-0
Lucé-Paris F.C.	0-0
Juvisy-Evreux	0 0
Rennes-Le Havre	2-1
Berné-Paris Joinville	4-1
Lisieux-Concarneau	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Malakoff	17	11	6	5	0	21	7
2. Quimper	15	11	7	1	3	22	12
Caen	15	11	6	3	2	13	9
4. Paris F.C.	13	11	5	3	3	20	12
Evreux	13	11	4	5	2	15	10
Rennes	13	11	5	3	3	18	15
Juvisy	13	11	5	3	3	12	11
8. Quevilly	12	11	3	6	2	8	9
9. Le Havre	11	11	4	3	4	21	16
Racing	11	11	4	3	4	16	16
Brest	11	11	4	3	4	9	11
12. Lucé	10	11	2	6	3	13	15
13. Lisieux	7	11	3	1	7	13	19
14. Berné	6	11	1	4	6	10	23
15. Paris-Joinv.	5	11	1	3	7	6	20
16. Concarn.	4	11	0	4	7	6	18

BREST et MALAKOFF : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. [illegible] Spectateurs : 913. Recette : 5 872 F. Buts : Brest : Salaun (31e), Malakoff : Abbate (51e).

BREST : Le Nair — G. Boutier, Calon, Le Trocquer, Le Bihan — Diverrès, B. ***Boutier** — Wrobel, Salaun, Sechant, Mingam, (puis Ily 69e). — Entr. : A. Fouillen.

MALAKOFF : Vasseur — Bacq, Sevin, Le Roux, Romuald — Ribot, ***Abbate** — Baron, Godart, N'Djemba, Collot. Douzième homme : Lucas. — Entr. Cros.

QUIMPER b. RACING : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 3 003. Recette : 22 378 F. Buts : Quimper : Delabarre (43e), Huitric (83e). Racing : Modeste (44e).

QUIMPER : Robin — Laziou, Nicol, ***Hemon, Le Corre** — **Morvan,** Bomon — Lannuzel, **Delabarre,** Le Bihan, Huitric, (puis Malouema 60e). — Entr. : Moo.

RACING : **De Georgio** — Ravey, Buzier, **Hourquet, Chapelle** — Trooré, Zaccherini — ***Chapuis,** Ginenez, **Modeste,** Kouaffy. — Entr. : Juritli.

QUEVILLY et CAEN : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Didier. Spectateurs : 765. Recette : 4 238 F.

QUEVILLY : Hedoin — Lemoire, Caillou, Delafosse, Caplet, Confrant, Morin — ***Richaud,** Chrétien, Mac Leod, Lebally, (puis Lamarre 75e). — Entr. : Arroyo.

CAEN : Douville — Lunel, Bandzwelek, Gouverneur, ***Chau** — Mouilleron, Legoff — Ilbert, Lebariller, Cobize, Guilhem. — Entr. : Rummelhart.

BERNE b. PARIS JOINVILLE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pivoteau. Spectateurs : 1 740. Recette : 13 356 F. Buts : Berne : Le Dortz (13e), et (80e), R. Simon (23e), Le Talle (50e). Paris Joinville : Touré (15e).

BERNE : Redou — Francquewicc, Jacques, Chupin, **Le Bleuec** — **Le Golle,** Morvant, (puis Mao 82e), ***Le Dortz,** A. Simon, **Le Tallec, R. Simon.**

PARIS JOINVILLE : ***Piquard** — **Bezaillo,** Renia, Gueye, **P. Pezzille** — **Brucato,** Olivier — Delcourt, Santos, **Touré, Kadmiry,** (puis Urdaneta 58e).

LISIEUX b. CONCARNEAU : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 810. Recette : 6 163 F. Buts : Lisieux : M. Wattelet (40e et 75e), Leroy (63e).

LISIEUX : Soenen — **Leblanc, Assire,** Guibert, Dufay — ***Leroy,** Cavalcante — Fournier, **Fresnel,** M. Wattelet, M. Cauchois. — Entr. : M. Wattelet.

CONCARNEAU : Laouénan — Periou, Fraval, Branquet, Guillou — Sinic, Le Borgne — Toupin, Deru, Gallo, ***Lennuzel.** — Entr. : Le Borgne.

LUCE et PARIS FC : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1 204. Recette : 9 650 F.

LUCE : Braun — ***Boudebza,** Gumez, **Debray, Alain Rolland** — Bassière, André Rolland — Dusou, **Corguiotti,** Frugier, (puis Lamali 78), Rubichon. — Entr. : Chiarelli.

PARIS FC : Delhumeau — Chozottes, **Zorzetto, Lacchi,** Lavocat — **Bulher, Poubelle** — ***Falkenheim,** Robat, Gisbert, Cohuet. — Entr. : Dusseau.

RENNES b. LE HAVRE : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 311. Recette : 736 F. Buts : Rennes : Perrier (13e et 63e). Le Havre : Duchemin (12e).

RENNES : Miard — Tressieres, Paltier, Rabier, Marchand — ***Le Floch,** Bianic — Gourcuff, Redon, Perrier, Remond. — Entr. : Garel.

LE HAVRE : Bougier — Bourdon, Brasse, Briand, Anquetin — Nolant, Rosay — Duchemin, Brown, ***Lhoste,** Lamy. — Entr. : Lavagne.

JUVISY et EVREUX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Paques. Spectateurs : 653. Recette : 5 424 F.

JUVISY : Gueguen — Persechini, Brun, ***Terbecho,** Caille — Komano, Kedim — Delahaye, Serreau, Regaï, (puis Guérin 70e), Créa. — Entr. : Pellegrino.

EVREUX : Rimbert — Boury, Corbeau, Berthaud, Mercier — Bolny, Djellali — Vannier, ***Jacobs,** Fanchet, Compos, (puis Bourdet (46e). — Entr. : Corbeau.

SUD

Nimes-Martigues	1-0
Nice-Montpellier	2-0
La Ciotat-Monaco	1-1
Gazélec-Brignoles	1-0
Albi-Alès	2-1
Mazamet-Bastia	1-0
Menton-Aix	3-2
Montélimar-Carpentras	7-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	16	11	7	2	2	23	10
2. Martigues	14	11	5	4	2	17	11
Albi	14	11	5	4	2	18	14
4. La Ciotat	13	11	4	5	2	14	9
5. Bastia	12	11	4	4	3	12	9
Aix	12	11	5	2	4	17	15
Montpellier	12	11	5	2	4	16	19
Monaco	12	11	4	4	3	19	19
Nimes	12	11	4	4	3	13	4
Menton	12	11	6	0	5	20	16
Gozélec	12	11	5	2	4	13	10
12. Mazamet	10	11	4	2	5	12	16
13. Brignoles	8	11	3	2	6	9	16
Montélimar	8	11	3	2	6	14	24
15. Alès	6	11	2	2	7	12	17
16. Carpentr.	3	11	1	1	9	9	29

NIMES b. MARTIGUES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonsi. Spectateurs : 397. Recette : 2 589 F. But : Pellecuer (20e).

NIMES : Martinelli puis ***Champ**) — De Tonac, Cariat, (puis Moretti), Mith, Champ — Girard, Maccio — Mathieu, Obino, Pellecuer, Pirmayer. — Entr. : Charles-Alfred.

MARTIGUES : Jacotin — Perez, (puis Meyer), Huart, ***Piatti,** Yacoubion — Chancel, Galli — Cabon, Cisse, Audibert, Valian. — Entr. : Sucre.

Un avertissement donné à De Tonac (Nimes) et Huart et Galli (Martigues).

GAZELEC b. BRIGNOLES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 390. Recette : 1 587 F. But : Sansonetti (85e sur pen.).

GAZELEC : Lefillatre — Luiggi, Aissat, ***Moise,** Lapina — Paoli, Sansonetti, Alessandri, Moretti, Mazzoni, Barientos. — Entr. : Calleja.

BRIGNOLES : ***Sadot** — Nicolas, Gontard, Isnard, Roig — Policardi, Magnoloux — Goguey, Portelli, Mondani, Bichon. — Entr. : J.-J. Marcel.

MAZAMET b. BASTIA : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimboud. Spectateurs : 725. Recette : 6 147 F. But : Gili (23e c.s.c.).

BASTIA : Gili, Cuiducelli, Bioncordini, Baccorelli, **Ravanello** — Grazinani, Marionetti, (puis Priay 52e), **Courroy,** Muratti, Vempurri, ***Santucci.** — Entr. : Accorsi.

MAZAMET : Buicq — Gidries, Lieret, Soler, G. Cabirol — ***Taillade,** Contesti — Porres, Carayol, (puis Cabirol 62e), Lopez — Zapatta.

MENTON b. AIX : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Roncelli. Spectateurs : 512. Recette : 2 942 F. Buts : Menton : Carrer (47e), Pazkier (64e), Sapp (81e). Aix : Giuliano (80e), Di Caro (86e).

MENTON : Schott — Galea, **Lafitte,** Biancheri, Soccoia — **Girod, Delalonde** — Pazkier, **Sapp,** Floch, Carrer. — Entr. : Oniboni.

AIX : Bluhm — Dainoti, **Poussardin,** Veccioni, Azarian — **Le Donche,** Litrandi — **Valls,** Di Caro, **Jelassi,** Giuliano. — Entr. : Costantino.

NICE b. MONTPELLIER : 2-0. — Terrain : bon. Arbitre : Eurdekian. Spectateurs : 404. Recette : 2 668 F. Buts : Massa (76e), Lautrard (87e).

NICE : Laurence — **Douis, Domiano, *Albert, Dominici** — Chabaud, Rayboud, (puis Baraja 60e) — Sanchez, Lautard, **Montagnoli,** Massa. — Entr. : Rossi.

MONTPELLIER : Malassagne — ***Chauvry, Ortega,** Terrasse, Besson — Petin, **Cristol** — Viola, Seryes, **Casolari,** Estall. Douzième : Deluras. — Entr. : Mirouze.

LA CIOTAT et MONACO : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 319. Recette : 3 265 F. Buts : La Ciotat : S. Llorens (20e sur pen.). Monaco : Abelaneda (53e).

LA CIOTAT : Mario — **Tassonne,** Benali, **Marchetti, Gauchenot** — Martinat, ***Aubert** — **R. Llorens,** Dusserre, S. Llorens, Cohen. — Entr. : Merschel.

MONACO : **Charpentier** — Perruchini, Voldatti, Zuilka, (puis Di Luca 31e), Migues — ***Vitalis,** Rosso — Maranelli, **Abelaneda,** Costa, **Delorme.** — Entr. : Muro.

ALBI b. ALES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 480.

AULNOYE (Loiseau)

COMME UN BOXEUR

Yvan Devorsine, touché très profondément à l'arcade sourcillière dans un choc avec Linotte, a tenu courageusement son poste jusqu'au bout, le Dr Dépret lui ayant d'ailleurs posé six points de suture au repos.

Déjà nanti d'un nez de boxeur, Devorsine semblait descendre tout droit d'un ring.

- Pour contrarier la belle ordonnance de jeu des Pissaçais, les Aulnésiens avaient décidé de jouer très vite, peut-être au détriment de la précision. Ils y réussirent fort bien, Delpierre devenu intermédiaire se montrant fort à l'aise dans ce rôle d'accélérateur. C'est si vrai que Leplat eut dix interventions difficiles alors que Gallardo n'avait guère à s'employer.
- Alain Compagnon, actuel capitaine de l'A.S.A., entame à 27 ans sa onzième année de compétition en Division III.
- Roussel, excellent en début de saison est soldat à Chalon-sur-Saône et reste indisponible. Fort heureusement, Gallardo a parfaitement pris le relais.
- Poissy n'avait jamais joué à Aulnoye mais Quenolle et Tiramani (avec Saint-Germain) et Mercier, avec l'Amicale, connaissaient le terrain sans jamais y avoir gagné.

LEMPEREUR N'EST PAS COUPABLE

Au cours de la rencontre Aulnoye-Nœux, un choc malheureux avait opposé Lempereur et Resola et ce dernier avait dû être emporté sur une civière. Lempereur qui avait écopé de son premier avertissement en vingt ans de carrière, avait été accusé à tort d'un vilain geste et n'avait été en rien responsable de l'état de Resola qui se porte aujourd'hui fort bien. Lempereur avait même écrit au président de l'U.S. Nœux pour s'informer de la santé de Resola et on peut aujourd'hui considérer que cet incident est clos. Il nous fallait quand même rendre justice à ce joueur, dont la conduite sur un terrain, a il fut pratiquement ... invisible sur la pelouse de l'Armoricaine.

- Les Malakoffiots ont l'impression que la presse en général et les provinciaux en particulier leur en veulent parce que chaque dimanche ils sont l'équipe à battre. N'est-il pas normal que chaque formation qu'ils rencontrent fasse le maximum pour tomber le leader ?
- Jean-Michel Ily qui vient d'être appelé sous les drapeaux a fait une bonne rentrée au stade brestois. Les spectateurs eurent beaucoup de mal à le reconnaître : sa coupe de cheveux le rendant méconnaissable.
- M. Berhens, l'arbitre de la rencontre, officie très souvent cette saison dans le Sud-Ouest et s'en montre satisfait : « Les joueurs sont plus décontractés, ils viennent d'abord et avant tout pour jouer au ballon. »
- L'entraîneur brestois, Armand Fouillon, arborait un large sourire à l'issue de la rencontre. Pour lui le week-end était plus que satisfaisant, l'équipe fanion ayant obtenu un bonus inespéré à La Rochelle, pas plus qu'il n'escomptait un résultat partagé pour son équipe réserve.
- Georges Marzin, le manager brestois était absent pour des raisons familiales. Il y a bien longtemps que cela ne lui était arrivé de ne pas suivre son équipe.

BERNÉ (Jo Cosperec)

JEAN PROUFF HEUREUX

Jean Prouff, l'entraîneur de Berné, était évidemment satisfait de cette première victoire : « Nous la méritions à Quevilly et contre Malakoff, et même à Colombes. Alors, cette fois, pas de problème, la malchance finit enfin par nous abandonner ».

- Il ne viendrait à personne l'idée de contester la victoire de Berné. Le score de 4 à 1 ne traduit qu'imparfaitement la supériorité manifeste des locaux au cours de la seconde mi-temps. Le Dortz s'est avéré le meilleur élément de l'équipage morbihannaise et son entente avec Georges Le Tallec fut parfaite.
- Près de 2.000 spectateurs ceinturaient le stade de Kerpriol, alors que pourtant l'Ouest proposait de nombreux derbies à quelques kilomètres seulement de Berné. On a vu dimanche que le public bernéen, qui sait encourager fortement son équipe, sait aussi apprécier le courage des équipes adverses, Joinville en l'occurrence.

  Le public a apprécié la tenue de l'équipe réserve locale, qui a fait une belle exhibition en lever de rideau. Il y avait dans cette formation sept joueurs ayant déjà opéré en équipe fanion, en particulier André Guenic, revenu d'Epinal et qui pourrait rapidement frapper à la porte de l'équipe I.
- L'U.S. Berné quitte les deux dernières places mais une rude tâche l'attend dimanche prochain à Caen face au stade Malherbe. Malgré tout, l'entraîneur Prouff pense que ses joueurs vont maintenant se battre. Le retour en forme d'André Simon ira en s'accentuant et tous les supporters attendent impatiemment la venue à Kerpriol du Havre et du Paris F.C.

BREST (Michel Le Neel)

- On attendait beaucoup du Camerounais N'Djemba, mais

CHATELLERAULT (M. Durand)

- A la suite de plusieurs contre-performances, les Châtelleraudais avaient remanié leur équipe contre Limoges. C'est ainsi que Sérafin blessé, Meinie et Lesca que l'on jugeait fatigués, avaient été mis au repos et remplacés par Paulin, Perré et Gilbert Princet.
- Les Châtelleraudais avaient une raison supplémentaire de se surpasser. En effet, leur ancien entraîneur Pierre Barlaguet, instructeur à l'Institut National de Football de Vichy, de passage à Châtellerault, était venu les encourager. Leur victoire l'a comblé d'aise.
- Michel Darchicourt, le goal du S.O.C., traumatisé par un grave accident survenu la veille à l'un de ses proches parents, a eu beaucoup de mérite à jouer. Il fit l'un de ses meilleurs matches et arrêta notamment un penalty tiré par Stojovic.
- Stojovic, capitaine limougeaud, fut le meilleur joueur sur le terrain. Il fut apprécié pour sa classe mais aussi pour sa correction et sa sportivité dans ses fonctions de capitaine.

CLERMONT (G. Boisson)

- Recordman absolu des six groupes de Division III pour les matches nuls, le stade clermontois vient encore de consolider sa position en partageant pour la huitième fois en onze matches, les points, cette fois-ci avec l'Arago d'Orléans.
- Paul Boyer, l'entraîneur clermontois, n'est pas un homme expansif. On le connaît très avare de compliments surtout lorsqu'il s'agit de la formation qu'il entraîne, la jugeant fréquemment sévèrement. Pourtant, après le match contre l'Arago, l'entraîneur auvergnat lâcha ces mots au vestiaire : « Vous avez bien joué. » Inutile d'ajouter que ce compliment alla droit au cœur des Clermontois qui aiment beaucoup Paul Boyer malgré son rigorisme.
- Le stade clermontois est toujours à la recherche de son premier succès. Il faut noter à sa décharge qu'il aurait pu l'emporter au moins deux fois, face à Châlon et Orléans. Mais contre Châlon, les poteaux sauvèrent deux fois le goal saônois et, contre l'Arago, alors que le gardien orléannais était battu, ce fut encore un poteau qui empêcha la balle de pénétrer dans les filets
- Depuis que leur buteur numéro 1 Chauffour, blessé, est éloigné des terrains depuis quelques dimanches, les Clermontois lui ont trouvé un successeur. C'est un grand gaillard plus taillé pour le basket que pour le football, qui dépasse es 1 m 90, semblant souvent emprunté bien qu'excellent technicien mais qui n'oublie pas à chaque match de marquer le but d'égalisation. Il se nomme Traulle.

UNE TOURTE POUR M. NEBOUX

M. Neboux est un président doublement comblé car, outre le succès de ses poulains, il a eu la joie de gagner le premier prix à la tombola des supporters, une tourte, et comme chacun assure qu'il est un fin gourmet, il aura de quoi se régaler.

- Malgré leurs résultats satisfaisants le public clermontois boude ses footballeurs. Il a tort car leurs dernières exhibitions ont été bonnes. Contre Orléans, 221 spectateurs ont été recensés. C'était le nouveau record de ces derniers emps ; le trésorier du club reprend espoir.

DECIZE (André Gaudry)

- A la sixième minute du match Decize-Villefranche, l'ex-Lyonnais Dumas s'est mal reçu et a dû être évacué à l'hôpital. Il souffre d'une luxation à l'épaule droite.
- Cette blessure pose un problème supplémentaire à l'entraîneur Papas en s'ajoutant aux absences de Truffaut, Merle et Peltier.

EPINAL (C. Worms)

- A l'issue de la rencontre, on s'accordait à reconnaître dans le camp déodatien que l'on venait de rencontrer et de battre l'équipe pratiquant le meilleur football du groupe, Cuiseaux. « Nous avons gagné, c'est très bien, disait le président, mais eux ne méritaient vraiment pas de perdre. Ils auraient pu prendre un point. »
- Le penalty accordé par M. Kleckowicki aux Déodatiens était discutable pour le fauchage de Monnin dans la surface de réparation, et pourtant l'avant-centre local avait auparavant été signalé hors-jeu par le juge de touche, mais l'arbitre n'en tint pas compte.
- Détail amusant : les deux juges de touche étaient deux frères : MM. Koltes, domiciliés tous deux en Moselle mais ne demeurant pas dans le même pays.
- Après ce nouveau succès, Saint-Dié conserve son invincibilité, ce qui va donner encore plus de piment au grand derby Saint-Dié-Epinal de dimanche prochain. Les hommes de Jacot ont fourni une excellente partie, le président Neboux estimant que l'étincelle venait enfin de jaillir. Cette étincelle qu'il attendait d'ailleurs depuis plusieurs rencontres.
- On disputait déjà beaucoup au stade du Breuil du derby derby de dimanche prochain qui verra probablement dans la cité des images une affluence d'environ quatre mille personnes. Si l'équipe déodatienne prépare dans le secret cette rencontre les supporters mettent les bouchées double ; samedi on vendra dans les rues de Sain-Dié des casquettes aux couleurs du club local, 1.500 à 2.000 dit-on, tandis que des supporters s'apprêtent à se déplacer en nombre avec des puissants klaxons montés sur des batteries.

JUVISY (Claude Arbona)

- Corbeau, l'entraîneur d'Evreux, n'était pas très rassuré avant le match contre Juvisy. Privée de Haddo (suspendu) Quesneam (blessé), l'équipe normande attendait en plus avec impatience l'arrivée de Bolny en retard.
- Evreux, qui résista bien aux coups de boutoir juvisiens, eut plusieurs fois l'occasion de porter, lui aussi, un coup fatal aux locaux, surtout en seconde mi-temps grâce à un tir de Bolny à la 60e minute qui rasa le montant gauche des buts juvisiens.
- A la 5e minute, le n° 9 d'Evreux, Jacobs, le meilleur attaquant du Onze Visiteur, eut une belle occasion, le ballon s'écrasant sur le côté extérieur gauche des filets de Gueguen.

LA CIOTAT (Michel Urban)

- Cette rencontre, qui devait logiquement revenir à La Ciotat par un score fleuve, s'est finalement terminée sans vainqueur. Ce qui est sans doute à l'honneur des jeunes protégés d'Alberto Muro qui, après avoir failli craquer en première mi-temps, défendirent ensuite avec bec et ongles le but d'égalisation d'Abelaneda obtenu sur un véritable cadeau de La Ciotat, R. Llorens, au demeurant excellent, faisant une passe aussi malencontreuse qu'inutile à son gardien alors que l'avant centre monégasque se trouvait en position de hors jeu devant les buts.
- Jean-Michel Aubert, l'ex-Arlésien, aujourd'hui à La Ciotat, est, en l'absence de Pavon, blessé, le chef d'orchestre de la formation maritime. Aubert n'est pas loin de sa meilleure forme et l'ex-international amateur ne devrait pas être oublié sur les tablettes des sélectionneurs...

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

- **Sainte-Maxime,** l'un des meilleurs scores du 4e tour de Coupe de France (Sud-Est).
- **Suresnes** qualifié pour le 5e tour de Coupe avec une victoire sur l'A.C.B.B. (Paris).
- **Tours,** l'attaque la plus efficace du groupe Centre-Ouest en D. III.
- **Selestat,** un score choc dans le championnat d'Alsace.
- **Unic-Fiat,** leader parisien chez les corporatifs.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

BERTRAND SALAUN LE BOURREAU DES "PARISIENS"

Avec ses 63 kilos pour 1,72 mètre, il n'a rien d'un bulldozer ou d'un démanteleur de défenses. Et pourtant Bertrand Salaün est ce Brestois, porteur du numéro 9, qui a marqué deux buts il y a huit jours, ceux de la victoire, à une défense aussi exceptionnellement athlétique que celle du Racing C. F., composée de Buzier, Hourquet, Chapelle et François. Les « deux buts », c'est beaucoup dire puisque le premier le fut plus exactement par le Racingman François, mais sur un contre dû à Salaün.

Ainsi, pour la première fois cette saison, le Racing, vedette du début de Championnat, était battu sur son terrain. Battu par un étudiant de 22 ans, autant parisien que breton d'ailleurs, que rien ne distingue particulièrement de ses coéquipiers, en dehors ou sur le terrain.

Brun au front très dégarni, Bertrand Salaün est en effet de-

puis trois ans élève de l'Ecole supérieure de commerce de Paris où il prépare un diplôme d'H.E.C. Il jouait il y a seulement encore un an en Troisième Division de district dans un petit village du Sud-Finistère (Châteauneuf-du-Faou, son pays et celui de son copain Raymond Kéruzoré) où il pratiquait d'ailleurs surtout l'athlétisme.

Venu au Stade Brestois, on y remarqua très vite — et les Parisiens du Racing aussi ! — ses qualités de démarrage, d'opportunité et aussi son inlassable activité.

« Il vient d'un si petit club qu'il a pour ainsi dire son apprentissage à faire, estime son entraîneur Georges Marzin. Mais dès maintenant, malgré son peu d'entrain à défendre et sa répugnance au jeu de tête, il est extrêmement véloce et adroit, et ses adversaires ont intérêt à ne pas le laisser trop libre dans leurs dix-huit mètres ! »

Les renseignements . . . rendu compte ! Et avec eux, depuis, le Paris F. C. contre lequel il se montra le meilleur Brestois, et enfin Malakoff dimanche contre Les Racingmen s'en sont son camp.

Marc HAUGUET.

● Alberto Muro a présenté une équipe très rajeunie et qui semblait devoir être rapidement submergée par les hommes de Merschel, le match se disputant pratiquement à sens unique. Mais trop dominer nuit, et La Ciotat l'a appris à ses dépens d'autant plus que la chance n'était pas avec les avants locaux pourtant gavés de balles. « Ainsi s'écrit l'Histoire... se lamentait Merschel. Nous devons faire un carton... et nous perdons un point ! »
● La stérilité de son attaque ne manque pas d'inquiéter M. Pfeiffer, président de La Ciotat. Gimenez, quatrième muté, Pavon et Moutafian blessés hantent les rêves du président ciotaden...

LUCÉ (M. Bonnet)

● Avec six matches nuls obtenus depuis le début du Championnat, Lucé détient le record du Groupe Ouest.
● Corgiatti revient petit à petit en forme mais samedi soir il eut fort à faire avec Lacchi et Zorzetto. Nul doute pourtant qu'avant peu il ne retrouve le chemin des filets.
● Frugier a bien failli donner la victoire à ses couleurs et par là même signer son retour en équipe fanion mais son tir (13e minute) alla s'écraser sur l'angle des buts de Lumo.
● Lavocat a reçu un avertissement pour avoir critiqué les décisions de M. Bourgeois. Ce fut le seul petit point noir d'un match extrêmement correct et parfaitement arbitré.
● Ben Mustapha, blessé, manque toujours à l'attaque lucéenne mais son retour semble maintenant assez proche.

LYON (Paul Fischer)

● C'est d'extrême justesse que Lyon a perdu la première manche de son derby contre Saint-Etienne, mais il a de sérieuses circonstances atténuantes à faire valoir. Ne dût-il pas se passer des services de Cacchioni et d'Albert Domenech, tous deux suspendus, et laisser à la disposition du « onze » professionnel Valette, Garadier, Thiry et Maillard qui ont tous joué le même soir contre Reims ?
● Malgré ce handicap, quasi insurmontable, les amateurs de l'O.L. firent largement jeu égal avec les Stéphanois qui eurent l'immense avantage d'opérer au complet. Ils étaient même renforcés par Jean-Michel Larqué, mais ce dernier, victime d'un claquage à une cuisse, quitta, à la 35e minute, le terrain pour céder son poste au douzième homme . Soubies.

CELUI QUI VIENT DE LOIN

L'entraîneur stéphanois n'est pas du tout surpris du bon comportement actuel de son avant centre, Gérard Janvion, auquel Herbin fait de plus en plus souvent appel. « Avec des joueurs de cette trempe et qui viennent de si loin, a souligné Robert Philippe, il faut savoir attendre... leur heure. Or, celle du Guadeloupéen me semble arrivée. »

● L'unique but de la partie fut marqué à la 62e minute par l'avant centre stéphanois Larios qui dut cependant s'y prendre à deux fois pour battre à bout portant l'excellent gardien lyonnais, Chemier. Par la suite, et jusqu'à la fin de la rencontre, les hommes de Thiry, qui se morfondait d'ailleurs sur le banc de touche, dominaient assez manifestement mais les entreprises de Vicat, de Thomas, de Berger, de Ferrigno et d'Asnar, trop lents dans le déclenchement des tirs, échouèrent toutes au dernier moment devant une défense vigilante et regroupée.
● Deux joueurs — un dans chaque camp — firent leur rentrée au cours de ce derby. C'est ainsi que le gardien stéphanois Gérard Migeon, opéré du ménisque, disputa son premier match de la saison. Dans l'équipe de l'O.L., c'est l'ailier gauche Bernard Ferrigno qu'on revit après une longue absence. Il avait, en ce début de saison, inscrit six buts en quatre matches, mais avait dû cesser toute activité à la suite d'une luxation d'épaule, survenue à Gien. Son manque de rythme et de réussite devant Saint-Etienne n'était, à vrai dire, que très normal.

MUTZIG (G. Wagner)

● A Mutzig, c'est reparti ! C'est du moins l'impression qu'on avait en voyant évoluer les coéquipiers de Fluck avec beaucoup d'aisance face à une équipe d'Epinal qui, il est vrai, fut assez décevante notamment sur le plan offensif.
● Si les Spinaliens n'eurent guère voix au chapitre, le grand mérite en revient incontestablement à Steinmetz qui mit complètement sous l'éteignoir le redoutable canonnier Schwartzwalder.
● Il fallut néanmoins attendre la 57e minute et un exploit de Schalber pour que l'excellent gardien des Vosgiens Perlato s'incline pour la première fois. Bossert, onze minutes plus tard, conféra au score de plus justes proportions.
● Ainsi Mutzig se réconcilia pleinement avec ses supporters accourus nombreux et, à l'issue de la rencontre, l'entraîneur Raymond Hild se montra extrêmement satisfait de la production de ses joueurs qui avaient retrouvé leur enthousiasme légendaire.

NICE (Tony Bessy)

● Nice a confirmé sa place de leader en battant Montpellier. Mais les Niçois ont beaucoup peiné. Il est vrai qu'ils étaient quelque peu handicapés par de nombreuses absences de titulaires : Castellani, Fioron, Vandini, Ascery et Félix.
● Dans cette équipe niçoise figuraient deux juniors et trois militaires. Elle eut donc quelques mérites à triompher d'une formation montpelliéraine beaucoup plus expérimentée et qui d'ailleurs, sur l'ensemble de la partie, eut le mérite de faire tout le jeu.
● C'est la défense de Nice qui supporta pratiquement tout le poids du match et c'est donc dans ses rangs qu'il faut rechercher les meilleurs joueurs et en tout premier lieu Albert qui, au poste d'arrière central, fit étalage de ses réelles qualités. Voilà un garçon dont on s'étonne semaine après semaine qu'il n'ait pas pu réaliser une véritable carrière professionnelle.
● Les réserves niçoises jouèrent un petit peu à la manière de l'équipe I ces dernières semaines. C'est-à-dire en faisant preuve de réalisme et en utilisant au maximum la tactique du contre. Les deux buts marqués en seconde mi-temps le furent tous deux sur des contre-attaques. L'un par Massa, l'autre par Lautard. Mais sur ce dernier but, Massa, qui était à l'origine de l'action, parut bien parti hors jeu.
● Les Montpellierains n'étaient pas satisfaits à la fin et ils le faisaient savoir, notamment leur entraîneur Hervé Mirouze. Ce dernier discutait l'arbitrage de M. Eurdekian et estimait que le second but niçois était franchement hors jeu. Toutefois on pourra reprocher aux Montpelliérains d'avoir manqué d'efficacité et de n'avoir pas su exploiter leur incontestable domination territoriale.

NIMES (R.-J. Gebelin)

● Ce match avait débuté sous les meilleurs auspices bien que M. Alfonci ait dû essayer de calmer l'ardeur de certains éléments. C'est ainsi qu'il adressa un avertissement à Galli et Huard pour Martigues et Tonac pour Nimes. Certes, il réussit à limiter certains actes d'anti-jeu. Mais dès la reprise il devait sortir le carton rouge et expulser Audibert auteur d'une charge violente sur Martinelli qui eut le tort de se faire justice et connut lui aussi le même sort.
● Mathieu, à quatre reprises, Pellecuer à deux et Girard en une, auraient dû en effet exploiter leurs raids solitaires car ils bénéficiaient d'un large espace vide. Mais le premier surtout aurait en d'autre temps affiché son efficacité habituelle mais il semble complexé et quelque peu découragé et n'a plus l'assurance du début qui le rendait irrésistible.

NIORT (Robert Léchelon)

● La rentrée de Salem, l'ex-pro de Sedan, n'a pas apporté grand-chose dans l'immédiat à Saint-Servin, cueilli 8-0 par les Niortais. Mais on sait que ce joueur, lorsqu'il sera adapté et que ses coéquipiers le comprendront donnera sans doute plus d'assise à la formation de la Dordogne.
● Les Niortais étaient particulièrement en verve : deux buts de Gomez et trois d'Augustin, et Garreau un, ne voulurent pas être en reste. Le gardien des Chamois Andres ne toucha qu'une fois le ballon mais il dut aller le chercher dans les pieds de l'attaquant Gensonnet. Ses défenseurs et les demis firent la loi. La défense en ligne locale piégea de nombreuses fois le Noir Doumbia qui, s'énervant, écopa d'un avertissement.
● Le public du stade de Genève augmente de plus en plus : 1.500 entrées pour voir la lanterne rouge, cela après les 1.800 personnes alors que Tours était leader, laisse augurer des fréquentations importantes lorsque des équipes de tête joueront à Niort.
● Cette victoire va mettre les Niortais en confiance à la veille de leur déplacement à Limoges où ils joueront samedi à 18 heures. On note effectivement un très net retour en forme de Jacques Richard qui, avec son compère Brémand, donne au milieu de terrain une assise remarquable. Brémand s'est d'ailleurs reposé quelque peu en vue de samedi prochain ayant été remplacé par Garraud à 78e minute. Le voyage en terre limousine peut être envisagé finalement avec optimisme.

PÉRIGUEUX (Max Talarie)

● Ancien Angevin, lui-même, l'entraîneur-joueur fossemagnais Dubaele, reconnaissait très sportivement, après la rencontre, la supériorité des visiteurs dont le métier, la précision, la méthode, un rythme toujours très soutenu et une étonnante vitesse d'exécution prévalurent.
● Le gardien angevin Weller, ex-Mutzig, dont c'était la rentrée, n'eut guère à s'employer. Il fit néanmoins la preuve en plusieurs occasions de réelles qualités.
● Libérés par Pancho Gonzalez, Lecœur, Lemée, Lassalette et Bedouet, firent le plus souvent la loi. La défense fossemagnaise, très à l'épreuve, fut, il est vrai, trois fois prise en défaut. Elle n'a pour autant nullement démérité, et le gardien Galant pouvait fort bien, avec un peu plus de réussite éviter deux des trois tirs victorieux des Angevins.
● Une contre-attaque volontaire que Montupet termina par un tir croisé, permit à Fossemagne de sauver l'honneur sur la fin devant un fidèle public venu nombreux en courager la formation locale qui, si elle a joué en ce jour un ton en-dessous, a néanmoins déjà prouvé qu'elle méritait fort bien son accession en Division III.

POITIERS (Roger Biais)

● Si le Tourangeau Othmani rata de peu deux occasions (les balles furent dégagées sur la ligne), son camarade Dossevi fut beaucoup plus heureux : Après s'être fait oublier durant la majeure partie du match, il marqua deux buts dans le dernier quart d'heure, dont celui qui assura l'égalisation à deux minutes de la fin.
● Le comportement des Montmaillonais fut marqué, il est vrai, par la résurrection des « vieux » : entendez par là de Devaux et Jean Guillot. Devaux y alla même d'une tête splendide et victorieuse comme aux plus beaux jours de sa carrière. Et devinez qui lui a expédié le ballon ? Mais, Jean Guilot, qui a fêté cette année ses 42 ans !
● Autre duo remarqué, celui des frères Fumeron (Serge en milieu de terrain et Gilles l'ailier gauche) ils paraissaient être les enfants de Jean Guillot...
● A Montmorillon, on voit beaucoup, depuis quelque temps, des cartons s'élever au-dessus de la tête des arbitres. Lors du match précédent disputé sur le stade local, on avait noté une expulsion et trois avertissements. Dimanche, la note fut moins lourde, mais on nota deux avertissements sanctionnant Zimmermann et Othmani.

● Le match contre Tours, s'il ne laissa aucun vainqueur, a satisfait les spectateurs. Il est vrai que ce n'est pas souvent que l'on note six buts... et Jean Guillot était content car c'était le meilleur match de son équipe depuis le début de la saison.

QUIMPER (Pierre Gassot)

● Paul Jurilli a rencontré à Quimper Marcel Abautret, ancien pro du Stade Rennais, et qui fit partie comme lui de l'équipe de France amateurs en 1947. Les deux hommes participèrent entre autres à une tournée africaine dont ils ont gardé le meilleur souvenir.
● Si le Racing jouait sans Deotto ni Anelli, les Quimpérois avaient dû se passer au dernier moment des services de Brender, Loheac, Dorval et Le Berre. Cela obligea donc Nicol à faire sa rentrée plus tôt que prévu. L'ex-Lorientais se tira quand même fort bien d'affaire. On peut dire que le Stade Quimpérois sera cette année assez riche en défenseurs.
● Les Parisiens étaient en fin de compte assez déçus. Jusqu'à la 83e minute, en effet, ils avaient espéré arracher le point du match nul : « Nous nous sommes surtout organisés, avouait Paul Jurilli, pour détruire le système de jeu des Qimpérois contre lequel nous n'avions pas, en principe, au départ, beaucoup de chances. » Il faut reconnaître que ce plan faillit bien aboutir, puisque ce n'est qu'à sept minutes de la fin que Huitric marquait le but vainqueur.

REIMS (P.-Alain Cailleux)

● La venue du leader et aussi, par contrecoup, les excellents résultats de l'équipe pro avaient, semble-t-il, redonné le goût du football amateur au public rémois. Pour la première fois depuis bien longtemps, les supporters se comptaient par centaines dans le stade Auguste-Delaune, quasiment désert d'ordinaire pour la Division III. 558 spectateurs. C'est même le record absolu.
● Est-ce la présence de Colonna qui paralysa les 22 acteurs ? En tout cas, Rémois et Amiémois ont donné une assez piètre image des possibilités que laissaient espérer leurs positions respectives de second et de premier au classement. Côté Picard, notamment, on joua la peur au ventre et le but inscrit dès la septième minute, par Sachy, produisit l'effet contraire à celui que l'on pouvait normalement attendre, en ce sens qu'au lieu de les libérer il les crispa.

SOUS L'ŒIL DE COLONNA

Dans l'assistance, un visiteur inattendu : Dominique Colonna, rentré d'Afrique pour un séjour à Paris et qui n'avait pas manqué de venir faire un crochet par Reims. Le goal de l'équipe Stadiste, de la belle époque, avait tenu à saluer plus spécialement son grand ami André Grillon, entraîneur des Amiénois, avec lequel il joua au Stade Français et dans la sélection de Paris. Après avoir confronté des souvenirs, « Doumé » révéla que tout en gardant l'encadrement technique du football sur huit Etats centre africain, il changeait d'implantation, passant du Cameroun au Gabon.

● Les Champenois, guère plus allants en première mi-temps, se décidèrent à forcer la cadence après le repos et, sous l'impulsion de leur maitre à jouer argentin Zywica, surprirent à deux reprises la défense en ligne adverse par Durand, puis Beltramini. Ceux-là étaient, respectivement, 13e et 12e hommes quarante-huit heures auparavant avec les « pros » à Lyon. Comme quoi les voyages forment parfois les buteurs...
Amiens, de toute façon, semble nourrir un complexe des réserves professionnelles puisque c'est à Lens, puis à Reims que l'équipe du chef-lieu de Picardie a essuyé ses deux seules défaites de la saison.

TROYES (Jacques Margaine)

● Contre l'A.J.A. Auxerre, les réservistes du Troyes-Aude de football alignaient quatre joueurs ayant opéré en Division I : Trebucq, Plemelding, Grégoire et Manet. A propos de cette participation, M. Janot, vice-président d'Auxerre, avait eu cette réflexion avant le coup d'envoi : « Il est anormal que les réserves du club opérant en Division I puissent faire jouer des professionnels. Cela fausse le Championnat. » Mais, après tout, les Troyens n'en ont pas moins été battus 1-0.
● Guy Roux, l'entraîneur auxerrois expliquait : « C'est notre première victoire à l'extérieur et nous sommes invaincus depuis dix matches. »
● Pour son troisième match avec Auxerre, l'ailier gauche, Michel Pagnier, a marqué contre Troyes, son troisième but mais c'est le premier qu'il réussissait sans la complicité d'un adversaire.
● Francis Lefebvre, l'entraîneur de Troyes, s'est montré extrêmement déçu : « Mes joueurs manquent notoirement de combativité. Ils devraient prendre exemple sur leurs aînés de Division I qui se sont battus comme des lions contre Saint-Etienne ».
● Avec 672 spectateurs, on a battu à Troyes le record d'affluence pour un match de Division III et précisons que la moitié du public était composée de supporters venus d'Auxerre.

VALENCE (Jean Fourel)

● Si le F.C. Valence a renoué avec le succès après une longue période d'échecs ou de demi-échecs, les spectateurs sont restés sur leur faim... de buts.
Pourtant, à la quatrième minute, Barthélemy qui, d'homme du milieu de terrain avait été promu attaquant avait ouvert le chemins des filets de Gire. Ce but semblait devoir être l'étincelle d'un feu d'artifice tant l'attaque valentinoise paraissait fringante et bien inspirée.
Hélas par maladresse en raison d'une malchance persistante le score en resta là.
Après avoir mis au point cette défense, Daniel Duc doit très vite rendre plus efficace l'attaque de Valence et trouver une meilleure formule pour le milieu de l'équipe : peut-être rappellera-t-il Vigne dont l'absence contre Brassac a été regrettée par beaucoup de supporters.

Ils sont 800.000

● ALSACE

Sundhoffen (9) - Hirtzfelden 3-0
Schweighouse (14) - Sélestat (11) .. 0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	11	6	5	1	0	18	3
2. Saint-Louis	10	7	5	0	2	21	10
3. Wittelsheim ...	9	7	4	1	2	21	15
4. Haguenau	8	6	3	2	1	12	8
F.C. Colmar ..	8	7	2	4	1	20	7
6. Hirtzfelden	7	7	3	1	3	17	15
A.S. Mulhouse .	7	6	3	1	2	7	8
Sundhoffen	7	6	2	3	1	8	8
9. F.C. Mulhouse .	6	7	3	0	4	16	22
Sélestat	6	7	2	2	2	14	10
11. Riedisheim	5	6	1	3	2	7	11
12. Huningue	4	6	2	0	4	14	12
13. Herstein	3	6	1	1	4	11	18
14 Schweighouse ..	1	8	0	1	7	7	46

● ATLANTIQUE

Le Croisic et Saint-Nazaire, ouh !

NANTES. — On a échappé de peu à une véritable hécatombe des représentants de la Division d'Honneur à l'occasion de l'ultime tour régional de la Coupe de France.

● **Seul Penhoët a réussi à l'emporter** au Bourg-sous-la-Roche devant la veuette des tours précédents.

● **Par contre, Luçon à domicile contre Belligné** et Ancenis à Doué-la-Fontaine ont dû recourir aux penalties pour se tirer d'affaire in extremis.

● **Moins favorisés Le Croisic à Vieillevigne** et Saint-Nazaire (où décidément rien ne va plus) à domicile devant les Pouzaugeais de Raymond Fiori, héros de la journée, ont dû laisser tout espoir.

Pierre LAUTREY.

● CENTRE

Blois (7) - Issuodun (12) 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	16	6	5	0	1	15	6
2. Bourges	15	6	4	1	1	11	5
3 Amboise	14	6	3	2	1	5	3
4. Châteaudun ...	13	6	3	1	2	8	4
Saint-Pierre ...	13	6	3	1	2	7	8
Blois	13	7	2	2	3	6	9
7. Orléans	12	6	3	0	3	13	14
8. Berrichonne ...	11	6	2	1	3	6	7
Beaugency	11	6	2	1	3	5	8
10. Ouzouer	10	6	2	0	4	5	8
Vierzon	10	6	2	0	4	7	9
Issoudun	10	7	1	1	5	6	13

Meerseman président

BLOIS. — Deux importants matches devant se dérouler dimanche à Orléans (l'Arago recevant Marseille), les responsables du Football Club Orléanais ont décidé de faire jouer samedi la rencontre qui les opposera à Blois.

● **Au cours d'une récente réunion de l'Amicale des Entraîneurs** de la Ligue du Centre, Roger Meerseman a été reconduit comme président, Moknacni demeurant le secrétaire.

● **Amboise a obtenu le score le plus élogieux** de la journée en Coupe de France. Il a, en effet, écrasé Pithiviers qui lui rendait visite par le score sans appel de 6-0.

● **Le Football Club Orléanais revient en condition** et ce club l'a amplement démontré en battant Châteaudun. Les joueurs du Loiret vont donc, avec Amboise, Chartres et Saint-Pierre, représenter la Division d'Honneur dans le prochain tour de la Coupe de France.

● **En Division d'Honneur,** un seul match se déroulait et, à Blois, Issoudun a été obtenir un résultat fort élogieux face à une équipe de la part de qui nous attendions mieux.

G. RENARD.

● CORSE

Porto-Vecchio qualifié

AJACCIO. — Le quatrième tour de la Coupe de France était une finale départementale des amateurs, qui mettait aux prises Porto-Vecchio à Ile-Rousse. Ce fut le champion de D.H., Porto-Vecchio qui battait de justesse Ile-Rousse par 1-0.

● **Pour le compte du 5e tour** ce sera Porto-Vecchio qui affrontera le club de Division III le Gazelec.

● **Dans le groupe Sud en Championnat corporatif,** une surprise, le Gazelec a été battu par La Mairie sur le score de 1-0 tandis que les P.T.T. battent les Finances par 1-0.

● **Dans le groupe Nord** la Société Générale bat les P.T.T. 2-1, les Finances battent la Mairie 2-1, Compagnie des Eaux bat Agricole 3-2, Chambre de Commerce bat Bastos 5-1.

Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (3) - Arc (2) 2-0
Audincourt (1) - Besançon (7) 2-1
Sochaux (12) - Poligny (10) 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Audincourt	13	8	5	3	0	17	5
2. R.C.F.C.	10	7	4	2	1	13	4
Arc	10	7	4	2	1	12	9
4. Héricourt	8	6	3	2	1	16	4
5. Pont-de-Roide .	7	6	2	3	1	12	5
Belfort	7	6	3	1	2	12	7
7. Morez	6	6	2	2	2	7	6
Besançon	6	7	3	0	4	8	12
9. Poligny	5	7	2	1	4	4	18
10. Delle	4	6	1	2	3	5	11
11. Saint-Loup	3	6	1	1	4	5	15
12. Sochaux	1	8	0	1	7	3	18

● LYONNAIS

Saint-Priest (6) - Grenoble (1) 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grenoble	22	8	7	0	1	24	8
2. Pt-de-Chéruy ..	17	7	4	2	1	16	9
Annemasse	17	7	5	0	2	14	9
4. Thonon	16	7	3	3	1	12	6
Marnaz	16	7	3	3	1	10	5
Saint-Priest ...	16	8	3	2	3	12	12
7 Mont-Blanc	14	7	3	1	3	12	11
Roanne	14	7	3	1	3	7	8
Faucigny	14	7	3	1	3	7	9
10. Annecy	13	7	2	2	3	6	7
Feyzin	13	7	2	2	3	9	11
12. Saint-Clair	11	7	0	4	3	5	11
13 Corbelin	10	7	1	1	5	6	15
14. Evian	7	7	0	0	7	1	20

● MIDI

Cahors, héros du jour

TOULOUSE. — Deux équipes de Promotion demeurent en course dans la Coupe : Cahors évinçant l'honorable Rodez et Vic-Fezensac qui en fit de même aux dépens de l'Espérance.

● **Ce match n'atteignit pas son terme ; après que** Baisi ait donné l'avantage aux Gersois sur pénalty, l'arbitre fut bousculé et quitta le terrain.

● **Cazères ne disposa de Luchon qu'à l'aide** d'un unique but de Massip à la 67e minute.

● **A noter aussi le succès de Muret face au cendrillon** Saint-Amand-Soult et de Luzenac à Revel qui était invaincu jusqu'à ce jour.

BONNEMAISON.

● NORD

Armentières éliminé

LILLE. — La Coupe de France n'a pas apporté de grandes surprises. On relèvera pourtant l'élimination de la J.A. Armentières, leader de Division d'Honneur par les Promotionnaires de Rinxent qui ont marqué sur pénalty.

● **Le Racing-Stade de Roubaix,** héros du tour précédent (victoire sur Tourcoing), est éliminé aux penalties cette fois par Bully.

● **Le Racing-Club Calais a éprouvé quelques** difficultés avec Marquette mais... c'est lui qui a marqué les sept buts du match.

● **A Bruay, Denain mena 2-0,** se fit rejoindre mais gagna quand même après prolongation.

René VERKRUSSE.

● OUEST

U.C.K. Vannes (9) - Laval (9) 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penmarch	10	8	4	2	2	14	5
2. V. Vannes	10	8	3	4	1	12	6
Redon	10	8	4	2	2	7	5
4. St-Brieuc	9	7	3	3	1	15	8
Douarnenez	9	8	4	1	3	18	13
St-Malo	9	8	4	1	2	21	16
Lorient	9	8	3	3	2	13	10
Morlaix	9	8	3	3	2	16	13
9. Laval	8	7	3	2	2	11	10
U.C.K. Vannes ..	8	8	2	4	2	16	17
11. Le Mans	6	8	2	2	4	7	9
Quimperlé	6	8	3	0	5	8	20
13. Lamballe	5	8	3	1	5	12	22
14. Brest	4	8	1	2	5	4	20

● PARIS

Champagne éliminé

● Pas de grosses surprises à Paris pour ce quatrième tour de la Coupe de France où une seule équipe de Division Honneur, Champagne a été éliminée par le C.A.P. Charenton (0-3).

● La Police et Viry sont les deux seules équipes à s'être imposées sans trop de peine devant Montmorency et Antony (2-0).

● Par contre les autres honorables n'ont concrétisé leur supériorité hiérarchique que par un seul but d'écart. Ainsi les Postiers devant Persan (1-0), Villemomble face à la Basse-Seine (1-0), Chatou devant Saint-Leu (2-1), et enfin Créteil face à Vincennes (1-0).

● Le match Etampes-Palaiseau a donné lieu à un véritable football offensif (5-3).

Louis GIRARD.

● SUD-OUEST

Le Taillan (1) - Lalinde (11) 1-1
Coutras (9) - Villenave (3) 1-2
Agen (8) - Lege (13) 5-0
Mont-de-Marsan (2) - Merignac (9). 3-0
St-Médard (5) - S.B.U.C. (5) 2-1
Bayonne (3) - Le Barp (11) 0-0
Pau (5) - Floirac (13) 0
Pau vainqueur par forfait.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	18	7	4	3	0	20	10
Ste Montois	18	7	5	1	1	18	8
3. Villenave	17	7	3	4	0	11	7
4. St Médard	16	7	4	1	2	18	10
Bayonne	16	7	4	1	2	13	7
Pau	16	7	3	3	1	14	8
7. Agen	15	7	4	0	3	16	10
8. Sbuc	14	7	2	3	2	9	10
8. S.B.U.C.	14	7	2	3	2	9	10
9. Coutras	12	7	2	1	4	8	9
Le Barp	12	7	0	5	2	6	9
Mérignac	12	7	1	3	3	7	11
Lalinde	12	7	2	1	4	8	19
13. Lege	9	7	0	2	5	7	20
14. Floirac	8	7	0	2	5	7	24

COUPE DE FRANCE (QUATRIEME TOUR)

ALSACE

Niedersbronn - Betschdorf 2-3
S.R. Haguenau - Soufflenheim 1-0
Kronenbourg - A.S. Vauban (A.P.) .. 1-2
(après prolongations)
Masevaux - Kogenheim 0-2
Staffelfelden - Sundhoffen 1-2
A.S. Mulhouse - Sporting Schiltigh .. 1-0
St-Louis - Hégenheim 5-0

ATLANTIQUE

Saint-Nazaire - Pouzaugues 0-3
Luçon - Belligne 4-4
(après penalties)
Bourg-sous-la-Roche - Mean Penhoet. 0-1
Vieillevigne - Le Croisic 1-0
(après prolongations)
Doue-la-Fontaine - Ancenis 1-1
(après penalties)

AUVERGNE

Cusset - Neris 1-2
Chabreloche - Le Puy 1-3
Géraldienne Aurillac - F.C. Aurillac. 1-2
Varennes - Etoile Moulinoise 0-0
(sur penalty)
Riom-es-Montagne-Les Martres-de-V. 1-0
La Palisse - St-Flour 2-0

BOURGOGNE

Macon - Beaune 4-2
Digoin - Sens 3-1

CENTRE

A.C. Amboise - C.A. Pithiviers 6-0
F.C. Orléans - O.C. Chateaudun 2-1
Dreux A.C. - V.S. Chartres 0-2
U.S. Saint-Pierre - E.S. Aubigny 1-0

CENTRE OUEST

Barbezieux - Limoges Vigenal 3-1
Saintes - La Couronne 3-2
(après prolongations)
Tulle - Bellac 6-1
Cerizay - Chauvigny 1-0
Liguge - Gueret 2-2
Aixe - Angoulême 2-1
CORSE .. ..
Porto Vecchio - Ile Rousse 1-0

FRANCHE COMTE

Saint-Loup - Dampierre Savoyeux .. 2-3
Pont-de-Roide - A.S.M.B. 2-2
(après penalties)
Clairvaux - Voujeaucourt 3-0
Morez - Champagnole 3-0

LORRAINE

Ligny - Bar-le-Duc 1-5
Toul - Foug 5-0
Neuves-Maisons - Jarny 1-2
Varangeville - Sarrebourg 1-2
A.S.T. Luneville - Nomexy 5-0
Merlebach - Freyming 4-1
Forbach - Verdun 1-2
G.S.O. Amneville - Gandrange 3-1
Talange - Uckange 3-1
Moyeuvre - Froidoul 1-2
Basse Yutz - U. Hagondange 3-0
Ottange - Thionville 1-2
(après prolongations)
Rehon - Villerupt 0-1

LYONNAIS

Oullins - Vienne 3-1
St-Priest - Abbaye Grenoble 2-2
(Saint-Priest aux penalties)
F.C. Grenoble - Norcap Grenoble .. 1-0
Pont-de-Beauvoisin - Yenne 1-0
Bellegarde - Annecy 2-1
Veauche - Saint-Clair Caluire 1-2
Thonon - Faucigny 1-0
Annemasse - Bourg-en-Bresse 1-2
Roanne - Mizérieux 2-0
Feyzin - Sainte-Sigolène 3-1
U.G.A Lyon - Evian 2-0
Modane - Mont-Blanc 4-5
(Apr. prol.)
U.S.J.O.A. Valence - Romans 3-0

MIDI

Cazères - Luchon 1-0
Espérance Toulouse - Vic-Fézensac . 1-2
(Arrêt 76e minute)
Revel - Luzenac 0-1
Castres - Lafrançaise 3-2
Saint-Amans-Soult - Muret 0-2
Cahors - Rodez 2-1

NORD

Bruay - Denain 2-3
(Apr. prol.)
Barlin - Le Touquet 0-1
Béthune - Beaurainville 5-1
Hénin - Hautmont 4-2
(Apr. prol.)
Avion - Ferrières 3-3
(Ferrières aux penalties)
Fourmies - Thumeries 2-0
Dechy - Billy 5-0
Vieux-Condé - Condé-Macou 2-1
Leforest - SC. Wattrelos 1-4
Aubecicourt - Douai 3-2
R.S. Roubaix - Bully 0-0
(R.S. Roubaix aux penalties)
O. Marcq - O. Minier 2-1
Armentières - Rinxent 0-1
Croix - Avesnes-l.-Aubert 2-4
R.C. Calais - Marquette 5-2
(Apr. prol.)
Etaples - Auchel 3-1
Saint-Omer - Lumbres 5-0

NORD-EST

U.S. Roye - C.S.C.V. Hirson Origny 3-4
Marnaval - A.S. Romilly 3-1
(après prolongations)
Revin - Châlons 2-5
(après prolongations)

NORMANDIE

U.S.T. Equeurdreville - U.S. Norm. 2-2
Periers Sports - U.S. Lingreville .. 6-0
A.S. Bayeux - F.C. Saint-Lô 3-2
Matallos Argentan - C.S. Alençon . 1-2
S.P. Normande - C.A. Romilly 2-1
Caser Nassandres - C.S.M. Oissel .. 0-1
G.S. Canteleu - E.S. Arques 0-1
A. Houlme - O. Pavilly 0-1
S. Saint-Valéry - U.S. Luneray .. 0-2
Bolbec A.C. - U.S. Lillebonne 2-1

OUEST

U.S. St-Conwoion - J.A. de Bruz .. 1-0
A.G.L. Fougères - T.A. Rennes 3-2
Ls St-Malo - J.A. St-Servan 4-2
St. Lamballais - St. Lannion 1-0
Plaintelsp. - St. Briochin 0-4
St Loudéac - A.S. Lamester 2-2
(après penalties)
S. Léonard Kreisu - S. Perros 2-1
A.R. Ploudalmez - G.A.S. de Morlaix 3-1
A.V. Plouvien - Et. St. Laurent ....
A.S.P.T.T. Brest - Leg. St. Pierre.. 1-2
Herm. Concarneau - A.S. Ergue Arm 1-2
C. Penmarch - U.S. Pont l'Abbé .. 1-3
E.S. Rosporden - E.S. Quimper .. 4-3
F.G. Bannalec - U.S. Quimperlé .. 1-5
Lorient Sp. - V. Vannetais 4-1
U.C.K. Vannes - U.S. Montagnarde 5-0
F.C. Gorron - A.S. Noyalaise 0-3
Et. Sabolienne - U.S. Laval 5-1
S.C. Malicorne - Som le Mans 0-5

PARIS

Choisy - Montrouge 2-4
Vincennes - Créteil 0-1
Brévannes - Montereau 4-3
(après prolongations)
Morangis - Saint-Maur 1-2
(après prolongations)
Antony - Viry 0-2
C.A.P. Charenton - Champ.-s.-Seine 3-0
Combs-la-Ville - Villeneuve-St-G. .. 3-1
Yerres - Nogent 2-0
Sainte-Geneviève - Paris Alésia .. 2-0
Bray-sur-Seine - Breuillet 1-3
Etampes - Palaiseau 5-3
Claye-Souilly - Longueville 4-1
Le Perreux - Avia 0-1
Beauchamp - Lilas 2-3
Eaubonne - C.S.L. Aulnay 3-1
Montmorency - Police 0-2
Montmartre - Sarcelles 3-2
Persan - P.T.T. 0-1
C.O. Basse Seine - Villemomble .. 0-1
Suresnes - A.C.B.B. 2-1
Vaires - Bry-sur-Marne 3-2
Le Vésinet - Versailles 1-0
Cormeilles - A.S. Mantes 1-2
(après prolongations)
Noisy-le-Sec - Pontoise 1-0
Saint-Leu - Chatou 1-2
Billancourt A.C. - Marly-le-Roi .. 0-3
C.O.M. Argenteuil - Champigny 1-2
Stade Français - Garges 1-2

PICARDIE

U.S. Roye - C.S.C.V. Hirson Origny 3-4
E.S.C. Tergnier - A.S. Beauvais M. 0-3
Sac. Montataire - U.S. Chantilly..
U.S. Laon - S.C. Noyon 0-2
U.S. Breteuil - S.C. Flixecourt 4-1
U.S.M. Senlis - S.C. St-Just-en-Ch. 6-1
St. Compiégnois - U.S. Saint-Gobain 2-0
U.S. Lagny Plessis - S.C. Chât.-Th. 2-0
U.S. Villers Cotterets - U.A.F.C. Sois. 0-1

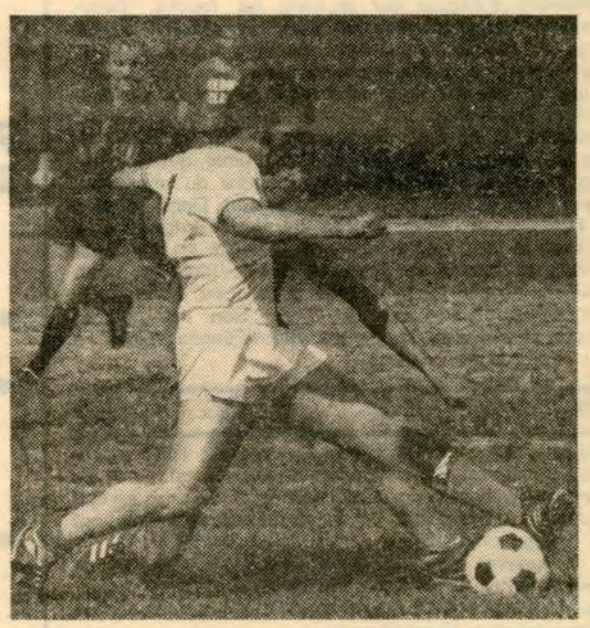
SUD-EST

Dominante Nice - Cannet Rocheville 2-1
Saint-Laurent-du-Var - Villefranche 1-2
Sainte-Maxime - Mandelieu 6-1
P.T.T. Draguignan - P.T.T. Toulon 4-2
Etoile de Menton - I.F.C. Nice 3-1
Saint-Cyr - Grasse 4-1
Biver - Marseille 2-0
J.S.A. St-Antoine - Laseyne 0-0
(Laseyne, vainqueur aux penalties)
U.S.L. 1er canton - Solies Pont .. 2-3
Saint-Jérôme - Luyne 2-0
Istres - A.S. Sainte-Marguerite 3-0
Veynes - Gardanne 4-3
Canet Sp. - S.A. St-Antoine 4-0
Gap - Digne 1-1
(après penalties)
Vitrolles - Mazargues 1-3
(après prolongations)
Cabannes - Bollène 3-1
Montmirail - C.O. Berre 4-2
Nyons - Sarrians 2-0
Valreas - Miramas 0-0
(après penalties)
Aigues Mortes - La Grand Combe 1-0
Marsillargues - P.C.A.C. Sète..... 0-1
Le Vigan - Millau 3-2
Aimargues - Chem. Nimois 5-1
Vauvert - Bagnols Marcoule 1-2
Mèze - Salindres 1-2
Perpignan - Agde 1-0

SUD-OUEST

F.C. Pau - Arin Luzien 0-5
Agen - Langon 3-1
Lalinde - Castes 6-1
Coqs Rouge - Ste Bordelais 2-0
St. Symphorien - Le Taillan 2-3
(après penalties)
Audenge - Liège 0-1
Cenon - Facture 2-3
(après penalties)
Coutras - Francs Camarades 8-1

ALAIN BRIEU : L'ESPOIR DE PARIS-JOINVILLE



Si le mot « espoir » est parfois un terme galvaudé, il prend tout son sens dans le cas d'Alain Brieu qui est un sérieux « espoir » du football parisien d'une part, et dont le retour en équipe première à Joinville est « espéré » avec impatience.

« Espoir » du football parisien, l'ancien joueur de Montrouge (club d'où vient l'actuel entraîneur de Paris-Joinville Charlot) l'a prouvé depuis deux ou trois saisons, ce qui lui valut d'être plusieurs fois sélectionné cadet de Paris et capitaine de l'équipe de Paris juniors l'an passé. Malheureusement. Alain eut son ascension stoppée l'an passé par une grave blessure au genou qui l'empêcha peut-être même de devenir international junior.

Mais, après une période de réadaptation dans l'équipe de Division d'Honneur, il s'imposa au sein de l'attaque joinvillaise et prit une part prépondérante dans le sauvetage de son équipe en troisième Division.

Aussi, à 18 ans, devint-il la pièce maîtresse de l'attaque joinvillaise. Bonne technique en mouvement, fine touche de balle, un registre offensif très étendu, une très bonne frappe de balle qui le rend très dangereux par ses renversements de jeu et ses tirs au but : tout y est. Quand Brieu passe à l'attaque, dans une allure qui rappelle Georges Lech, la défense adverse tremble et Paris-Joinville espère.

En plus de cela, Alain ne rechigne pas à un certain travail défensif qui en fait un atout supplémentaire au milieu du terrain. On comprend que Joinville fondait de grands espoirs sur le jeune Brieu. Or, il n'a joué qu'une mi-temps cette saison, à Quevilly, où il fut touché aux adducteurs, blessure qui le tient encore écarté des terrains pour plusieurs matches.

Didier BRAUN.

nos Lecteurs

Après l'élimination de l'Angleterre

J'AI ARROSE LA DEFAITE ANGLAISE

« Oui, j'ai poussé des hourras, moi aussi, comme l'ont fait un groupe d'associés du Paris F.C., lorsque j'ai appris l'élimination de l'Angleterre. Que cela déplaise ou non à Jacques Ferran. Et je peux vous dire que nous avons même arrosé la défaite de cette nation.

Je pense que ce monsieur a oublié trop vite la finale de la Coupe du monde 1966 où l'Angleterre a volé ce trophée devant des milliers de spectateurs et téléspectateurs. Car, que vous le vouliez ou non, le troisième but anglais n'a jamais été marqué, ce qui a décidé la victoire de cette nation.

Je me souviens à l'époque et pourtant j'étais jeune, la réflexion de mon père : « L'Angleterre a volé la Coupe du monde, mais elle le paiera très cher, peut-être pas dans l'immédiat, mais il se peut que ce soit dans quelques années. » Et il avait raison !

Je n'ai jamais apprécié le football anglais, qui est très violent, et ce n'est pas votre article sur le match Angleterre-Pologne qui me fera changer d'opinion. Je trouve inadmissible qu'un public, au cours de cette rencontre, siffle les joueurs de l'équipe adverse à leur entrée sur le terrain et, d'autre part, qu'à la fin du match, les joueurs anglais refusent d'échanger leurs maillots, geste, qui resserre les liens entre les deux équipes.

Je trouve aberrant que votre journal ne tarisse pas d'éloges sur cette équipe d'Angleterre, alors que certains pays le méritent cent fois mieux. »

Michel CHARLOT,
36700 Châtillon-sur-Indre.

C'EST CHOQUANT

« L'Angleterre éliminée de la Coupe du monde, cela m'a beaucoup choqué. Car je suis un admirateur du football anglais, une nation au moins qui présente des joueurs qui ont à cœur de jouer au ballon rond.

Sur un seul petit match Angleterre-Pologne, les voilà humiliés eux qui, en 1966 et 1970, nous donnèrent les plus beaux matches du tournoi : Angleterre-Portugal, Angleterre-Allemagne de l'Ouest et Angleterre-Brésil.

Il faut changer ces formules qualificatives pour participer à la phase finale.

Se renseigner sur les résultats des équipes nationales de ces dernières années.

Et que 20 équipes nationales participent au tournoi.

Penser à une Coupe du monde de consolation pour les éliminés. Il y aurait sûrement de beaux matches à voir.

Angleterre, Portugal, Hongrie, quel gâchis de ne pas voir ces équipes à Munich.

Vous verrez que le prochain Angleterre-Italie sera aussi beau que certains matches du prochain tournoi. »

Gilles COULON,
72000 - Le Mans.

JACQUES FERRAN REPOND :

« Nous ne pouvons certes obliger personne à aimer l'Angleterre ni le football anglais. Mais il nous semblait que personne ne pouvait méconnaître ce que le football en général leur devait. C'est en Angleterre qu'est né notre sport et c'est là qu'il est resté, à travers les années, le plus fidèle à l'esprit de sa naissance. On peut préférer d'autres styles, d'autres manières, mais on ne peut nier l'efficacité, la générosité du footballeur anglais et, aussi malgré certaines déviations inévitables, sa loyauté. Les foules anglaises sont également souvent citées en exemple pour leur fidélité à leur équipe et leur respect de l'adversaire. Celle d'Angleterre-Pologne a, encore, frappé tous les observateurs présents à Wembley par son enthousiasme jamais éteint et la dignité de sa déception.

Quant à la façon dont l'Angleterre a triomphé en 1966, elle n'est pas plus répréhensible, à nos yeux, qu'une autre. Les Anglais ont profité du fait que la compétition se déroulait sur leur territoire, comme l'ont fait les autres pays avant elle. Le but accordé à la suite de l'intervention d'un juge de touche SOVIETIQUE, **comment et pourquoi les Anglais l'auraient-ils refusé ?**

D'ailleurs, le film de l'incident, repassé cent fois au ralenti, SEMBLE **indiquer que le ballon avait franchi la ligne fatidique.**

C'est pour toutes ces raisons et pour tous les souvenirs merveilleux, anciens et récents, que nous devons aux équipes britanniques que j'ai trouvé un peu choquant que des sportifs puissent se réjouir des malheurs de l'Angleterre. Soyez sûrs qu'aucun anglais n'a « arrosé » l'élimination de la France. »

Le rouge de la honte

« Nous prenons notre stylo pour vous dire que nous sommes « rouges de colère » après avoir lu « France Football ».

En effet, vous y écrivez, noir sur blanc, que 20.000 spectateurs ont sifflé les « sang et or » après leur match contre Metz.

C'est absolument faux.

Nous y étions, nous, et nous pouvons vous dire qu'au plus 4.000, et encore... ont sifflé Lens. Et ces 4.000 là peuvent avoir honte. Et ils osent s'appeler « supporters lensois». Bon sang, il faut être logique au moins ! Vos joueurs viennent de la Deuxième Division, sont premiers avec 3 points d'avance, et vous osez les siffler !

Joueurs Lensois, nous vous prions de croire que nous serons toujours avec vous, et encore plus, en tant que vos supporters, dans les moments difficiles, et que si, une faible majorité du public, qui ferait mieux de réfléchir, vous a sifflés, une bonne partie vous a applaudis, pour vous encourager. Vous le méritez très largement.

France Football, vous dites toujours la stricte vérité alors publiez cette lettre ! Allez Lens ! »

Patrick MAREK et ses copains,
62680 MERICOURT.

Confiance à Nantes

« Si je prends la plume, c'est pour vous certifier que le F.C. Nantes n'a pas sombré et qu'il est encore loin d'un naufrage, comme j'ai pu le lire!

J'habite au cœur de la Bretagne. Aussi la ville de Nantes est-elle assez éloignée de mon lieu d'habitation. Mais, parce que je suis breton et surtout parce que je suis un supporter acharné du F.C.N., je considère pouvoir toujours donner ma confiance à ce club unique en France !

J'ai connu l'année dernière tant de joie, tant de bonheur, tant d'allégresse, qu'il serait mal venu de ma part d'enfoncer mon club favori maintenant que tout ne va pas pour le mieux.

Bien sûr que cette élimination face à Vejle m'a touché et déçu, mais elle ne m'a sûrement pas abattu et encore moins irrité Tout le monde sera d'accord sur le point que les absences continues des 2/3 de l'effectif nantais n'étaient guère encourageantes quant à la possibilité de retrouver la fameuse équipe du printemps dernier et donc de vivre dans une certaine sérénité. D'autre part, je n'admets pas que cette élimination soit mise sur le compte d'une valeur intrinsèque moyenne de l'équipe, certaines gens ayant tendance à clamer que le F.C. Nantes n'a dû son titre de champion de France qu'en raison de la faiblesse de ses adversaires. Le Nantes 73 est un très beau champion, en raison même de la régularité avec laquelle il a conquis le titre. M. Jacques Ferran ne déplore-t-il pas sans cesse le peu de constance de nos équipes françaises?

Il est facile de découvrir les points faibles d'une équipe lorsque celle-ci a été défaite. M. José Arribas (que j'estime) a tenté un grand coup de poker en innovant sa formation face à Vejle. Ça n'a pas réussi, mais ne venez surtout pas le critiquer maintenant ! Si vous êtes aussi fort, il suffisait de formuler vos critiques avant le match. D'autre part, il est toujours malaisé d'acheter un grand joueur quand vous savez que vous allez devoir écarter de la formation un autre grand joueur !

Aussi le désir de Nantes de ne point se renforcer m'a rempli d'aise et je n'irai pas chercher là une cause à leur défaite. Le F.C.N. a assez de réserve pour damer le pion à n'importe quelle équipe ! »

Jean-Pierre LE FORESTIER,
56300 PONTIVY.

Kovacs et notre entraînement

« La réputation de M. Kovacs n'a franchi nos frontières que depuis peu: lors de sa venue à Ajax (déjà champion d'Europe). Si le Roumain est bien le « super » entraîneur annoncé par certains, sa tournée dans nos clubs devrait largement contribuer à la rénovation de notre football. A la stricte condition que les pouvoirs officiels du « sélectionneur » soient élargis, vis-à-vis de nos entraîneurs, dont la rééducation est souhaitable, nos méthodes d'entraînement n'ayant jamais été rationnelles.

1er exemple : l'entraînement physique.

Logiquement il devrait être individualisé ou pratiqué par petits groupes séparés, en considération dans les deux cas, du gabarit, de l'âge, des insuffisances, des possibilités athlétiques et du degré de forme du moment, de chacun. Nos entraîneurs font exactement le contraire, puisqu'ils exigent de tous leurs joueurs la même somme d'exercices physiques, en les faisant travailler uniformément dans un seul et même groupe. De plus, certains de ces exercices sont peu efficaces, car bâclés, escamotés, exécutés sans la concentration d'esprit indispensable. Il est vrai que nos entraîneurs, en général, sont loin d'avoir la compétence d'un professeur d'éducation physique et sportive.

2e exemple : L'entraînement technique.

L'entraînement technique devrait être, lui, presque exclusivement collectif. Puisque préparatoire à la pratique d'un sport collectif. Les joueurs étant placés le plus souvent dans le contexte du jeu. Cette logique est peu respectée : si bien que, de plus en plus, on transforme nos footballeurs en jongleurs individuels, en joueurs de salon par l'abus de petits matches d'entraînement sur une une faible portion de terrain, qualifiés judicieusement, par M. Kovacs, de distrayants, mais de peu d'utilité. Ou encore, en jouant sur place, à la « baballe », par groupes de deux ou trois joueurs, en bien se gardant d'appuyer les passes du pied ou du front !

Après cela, à l'échelon international, on s'étonne de notre faiblesse (nullement congénitale !) dans le jeu de tête, les tirs au but, les longues balles transversales et l'engagement athlétique. »

Paul GASTEAUD,
13008 MARSEILLE.

Modifications plus profondes

« Eliminée de la Coupe du Monde, l'équipe de France n'a pas fait plus mal que l'Angleterre. C'est une maigre consolation. Nous nous contenterons donc cette année de servir de sparring-partners pour les heureux élus.

On a cru bon de faire appel à Kovacs. Je ne crois pas qu'il puisse faire grand-chose. Pourquoi ?

— parce qu'il ne restera qu'un an;

— parce que cette année ne présente aucun enjeu international pour les Français ;

— parce que Kovacs ne peut connaître (quoi qu'on en dise) tous les joueurs français comme il connaissait les joueurs d'Ajax.

Je ne crois pas que le redressement de notre football et de l'équipe de France dépende d'un changement d'hommes, mais de modifications plus profondes, à savoir : fermeture des frontières, renaissance du football dans les grands centres urbains (Lille, Paris, Rouen, Toulouse...) et disparition au plus haut niveau des petits clubs (Sochaux, Sedan, Bastia, Monaco...), augmentation des primes et diminution du salaire fixe mensuel.

Je voudrais enfin rendre hommage à Boulogne, non pas parce que je suis un inconditionnel de Boulogne, mais parce que je trouve qu'après coup, on a trop tendance à lui « casser du bois sur le dos ». Certes, Boulogne a commis des erreurs en insistant trop sur la défense en titularisant certains joueurs qui n'avaient rien à faire en équipe de France (Floch, peu lucide, plus coureur que footballeur, Revelli et Loubet pas assez percutants, Djorkaeff vieillissant...). Mais il ne faut pas oublier que Boulogne a eu le courage de prendre en main les destinées de l'équipe de France à une époque où personne n'en voulait. Et puis, le bilan de Boulogne est finalement le plus favorable qu'un sélectionneur français puisse présenter depuis 1958. Le secret de la réussite réside dans la continuité. Il faut donc éviter de remplacer sans cesse le sélectionneur. Or, Kovacs ne restera qu'un an parmi nous. Que fera son successeur ? »

G. FALCONNET,
74 - SEVRIER.

Pourquoi affirmer que Kovacs ne restera qu'un an, alors qu'il désire rester en France et que tout est mis en œuvre pour que son contrat soit prolongé ?

propos d'un provincial

Une situation ovalisée

par Roger CHABAUD

Il s'est passé deux événements à Nimes qui méritent l'attention de tous ceux que concerne le football.

Le premier est en quelque sorte un événement négatif. La presse, et notamment les deux collaborateurs de l'Equipe à Nimes, n'a pu approcher le Président Sastre. Se présentant au siège du district du Gard, les journalistes se sont vu poliment interdire les lieux où se déroulait une séance de travail. Ils se sont retirés non moins poliment. Résultat : la visite de Fernand Sastre à Nimes est passée totalement inaperçue. Le match de l'aficion entre pieds-noirs qu'il présidait le soir même n'a connu ni la couverture, ni le support, ni les prolongements qui eussent été souhaitables dans une cité-foot par excellence, où du reste les pieds-noirs ont largement contribué à revitaliser la passion un instant chancelante.

Il n'est pas dans nos intentions de polémiquer là-dessus. Ni de déplorer l'absence d'une conférence de presse. Je ne nourris pas un goût excessif pour cette sorte d'exercice, de soliloque pour tout dire, où les jeux sont faits d'avance, où les vraies questions sont rarement posées, où l'ascenseur revient mal, et d'où rien ne procède en général. Mais enfin le fait est là. Le patron du football, et de l'équipe de France, le P.-D. G. quoi ! vient à Nimes et ni la presse, ni la Télé ne sont dans le coup.

Cela s'appelle un pas de clerc.

Or, dans le même moment, ou presque, le Président Ferrasse, du Rugby, était de passage à Nimes, Jovial, alerte et engageant.

Il n'y est pas allé par quatre chemins.

Il a déclaré tout de go, à qui voulait l'entendre, que sans besoin d'ordinateur, Nimes lui paraissait un lieu de rugby. Harmonique de Béziers a-t-il dit ou presque, et en sens inverse, Béziers est à 90 % rugby et 10 % foot. C'est le contraire à Nimes. Mais le président du rugby a dit avec rondeur — dans le temps où le fooball s'ovalise — que Nimes se devait de se doter d'une grandissime équipe de rugby. Qu'un choc entre Toulon et Béziers à Nimes contribuerait grandement à lancer ici ce sport par essence fort près du culte du toro. Et, joignant le geste à la parole, il a offert au maire de Nimes un emprunt gratuit — pourvu que Giscard ne le sache pas — de 400 petits millions pour l'édification du fameux stade, dont le terrain est acheté.

Tels sont les faits.

Nous n'entendons pas ici opposer le rugby au football ni discuter les chances de l'un par rapport à l'autre. Jusqu'ici, l'eau a manqué au rugby à Nimes. Le canal du Bas-Rhône peut irriguer en abondance et le rond et l'ovale. On ne saurait perdre son temps à discuter clientèle, ni éducation, ni même moyens. Il se peut aussi que des prédestinations soient irréversibles. On nait peut-être football. Le rugby est d'une autre essence. Bref les gens du foot à Nimes peuvent dormir tranquilles, à supposer que quelqu'un le puisse dans un air qui sent le pétrole.

Toutefois il serait bon de ne pas se laisser aller sur un triomphalisme modeste. Et par exemple, puisqu'il s'agit de stade à Nimes, on aimerait que le dossier fût ouvert, et plaidé en clair. Ce qui est évident, c'est que la municipalité nimoise a payé le terrain mais qu'elle ne veut, ni ne peut, payer le stade. Ce qui est clair, c'est que Nimes Olympique ne le peut, ni ne le veut. *Personne là-dessus n'ose tout dire faute que quelqu'un dise tout. Situation fort répandue dans le monde où nous sommes, quand le privé attend beaucoup du collectif tout en prétendant devenir de plus en plus privé. Signe des temps qui nous renvoie loin du football. Mais le football est partout.*

C'est pourquoi nous déplorons vivement que la visite à Nimes du Président Sastre se soit déroulée dans le black-out absolu. Tandis que le Président Ferrasse jouait les mécènes. Mais finalement, à condition de le révéler, cela aura finalement du bon. Sastre reviendra à Nimes. Il y aura des invitations, avec des *biscuits salés et des petits fours. Et peut-être, lui aussi, ouvrira-t-il le dossier du stade, proposera-t-il des millions, dégèlera-t-il une* question qui n'avance pas, aidera-t-il la municipalité, Nimes Olympique, *les spectateurs et les contribuables à sortir d'une situation qui a tendance à s'ovaliser.*

jacques ferran a vu à barcelone

UN PREMIER EUROPE OU IL Y EUT A BOIRE ET A MANGER

Sir Stanley Rous, Président de la F.I.F.A., a remis au Péruvien Chumpitaz, capitaine de la sélection sud-américaine, le trophée attribué au gagnant du show de Barcelone.
(Photo UPI.)

Le premier match Europe-Amérique s'est déroulé mercredi dernier en nocturne au « Nou Camp » de Barcelone dans le cadre de la « journée mondiale » de football, dont la F.I.F.A. avait pris l'initiative et confié l'organisation au F.C. Barcelone.

Ce match, malgré ses vedettes et malgré l'effort de propagande qui l'avait entouré, attira moins de 20 000 spectateurs dans un stade que remplissaient, le dimanche précédent, 105 000 spectateurs pour Barcelone-Grenade (4-0) en championnat d'Espagne et la rentrée de Cruyff. Il est vrai qu'il était télévisé en direct dans toute l'Espagne.

La première mi-temps fut d'excellente qualité, malgré un rythme assez lent et des défenses peu rigoureuses. Johan Cruyff, capitaine de la sélection européenne, donna le ton grâce à sa mobilité, à sa puissance de pénétration et à la précision de ses passes longues et courtes. Il donna, en début de match, deux balles admirables et qui auraient dû être transformées en buts à Keita et à Eusebio.

Sotil ayant, de près, ouvert le score (13e) sur un centre de Paulo Cesar, Eusebio égalisa (15e) d'une magnifique tête plongeante sur une ouverture croisée de Cruyff. Puis Keita donna l'avantage à l'Europe (22e) en reprenant avec décision une balle mal renvoyée par les défenseurs sud-américains, à la suite d'un slalom percutant de Cruyff. Cubillas égalisa (28e) sur un nouveau centre de Paulo Cesar, le meilleur joueur américain de première mi-temps avec Rivelino, faux ailier gauche, Brindisi, Sotil et Cubillas.

Les équipes revinrent remaniées en deuxième mi-temps, et diminuées par les départs de Cruyff, Eusebio, Keita pour l'Europe, Paulo Cesar pour l'Amérique.

raymond pittet évoque un cas extraordinaire

CUBILLAS rejoindra-t-il Cruijff à Barcelone ?

LAUSANNE. — Mercredi dernier, à Barcelone, Cubillas a bien joué. C'est le moins que l'on puisse dire. Ce garçon aimable, souriant, gentil comme il n'est pas possible de l'être, a retrouvé, dans un esprit différent, amical, sa joie de vivre et de s'ébattre sur un terrain, fort de sa technique éblouissante.

En deuxième mi-temps, il a rencontré, un bref instant en face de lui, le capitaine du F.C. Bâle, Karl Odermatt. Lorsque Sivori rappela Cubillas, Odermatt le salua au passage d'une petite tape amicale sur l'épaule.

Sans vouloir jouer la sensation, on peut dire que derrière ces scènes se jouait véritablement le « drame » d'un joueur de football.

Cubillas, avec Sotil, avec Baylon, avec Challe, avait un jour, à Guadalajara, enchanté les amoureux du bon football. Le Pérou — mains croisées sur le cœur à l'hymne national, et après les tremblements de terre meurtriers — avait affronté le Brésil. L'entraîneur péruvien était Didi. Le Brésil avait gagné. Mais on avait vu des chefs-d'œuvre.

Or, un homme d'affaires suisse, M. Reisdorf, revint un jour de Lima avec Cubillas dans sa poche. Il l'avait « acheté » pour la somme, dit-on, d'un million de francs suisses. M. Reisdorf est une sorte de mécène. A Barcelone, toutefois, il entourait d'une telle sollicitude les vedettes sud-américaines qu'on se demande s'il est mécène envers les autres après l'avoir été envers lui. Vous connaisez l'anecdote. Un curé fait la collecte pour les pauvres de sa paroisse et, quand il a rempli la sébille, dit modestement, incliné devant le sanctuaire : « Je vous remercie, mais le seul pauvre de la paroisse, c'est moi ! »

On dit donc (mais que ne dit-on pas ?) que M. Reisdorf entretient avec les entraîneurs, dirigeants, joueurs sud-américains, ce que l'on peut nommer des relations suivies. Et si les frontières italiennes, par exemple, s'ouvraient aux vedettes sud-américaines, on ne serait pas (très) étonné que le transfert de Rivelino, Marco Antonio, Brindisi ou Paolo Cesar ait passé par le filtre très fin de M. Reisdorf.

Qui — soit dit en passant — est également un homme de bien. Il s'occupe du village d'orphelins de Trogen, en Suisse. Il gère.

Et, ayant acquis Cubillas, se proposait de le revendre, le temps d'adaptation passé, à un grand club européen, Barcelone de préférence, qui aurait eu sur Cubillas l'option de la nation la plus favorisée.

La différence entre le prix d'achat et le prix de vente aurait été versée (frais déduits !) au village de Trogen. Tout ceci, c'est ce qui disent les proches de M. Reisdorf.

Quelles raisons aurait-on d'en douter ?

Mais voilà. Cubillas a joué à Bâle contre le versement d'un salaire royal (dit-on toujours, l'évaluant à vingt millions d'anciens francs, ce qui paraît vraisemblable). L'entraîneur Benthaus a fait confiance à Cubillas. Parce que Benthaus aime le beau jeu, la combinaison, la subtilité. Benthaus fut, il n'y a pas

-AMÉRIQUE

Tous les joueurs sélectionnés, titulaires et remplaçants, entrèrent d'ailleurs en jeu à un moment où à l'autre (36 en tout !), achevant de gâter un spectacle dont la seule première mi-temps avait montré de la beauté.

La sélection européenne parut marquer un avantage décisif grâce à deux buts d'Asensi (52e) et de Jarra (58e). Le premier fut marqué au terme d'une série d'au moins quinze passes successives des Européens par un tir de volée remarquable, du gauche, d'Asensi, joueur numéro un de la sélection en 2e mi-temps. Sur le second but, le tir de Jarra, l'Autrichien de Valence, rebondit contre un adversaire et loba curiusement le gardien Carnevali trop avancé. A noter aussi dans la sélection européenne, en 2e mi-temps, l'activité du curieux et dégingandé avant centre suédois Edstrom ; et aussi les tentatives de but manquées par Facchetti, plus offensif que jamais.

Mais les Sud-Américains se reprirent, marquèrent un troisième but grâce à la prodigieuse habileté de Rivelino, qui donna une balle merveilleuse à Brindisi (64e), et grâce à un penalty, pour une faute commise contre Rivelino, que transforma Chumpitaz (80e).

Il fallut donc tirer des « coups de pied au but » pour attribuer la Coupe d'argent de la F.I.F.A. C'est l'Amérique qui l'emporta, et c'est Chumpitaz qui reçut le trophée des mains de Sir Stanley Rous.

Réussirent leur penalty : Borja, Morena et Caselli pour l'Amérique ; Odermatt et Fachetti pour l'Europe. Les manquèrent : Esparrago et Ortiz pour l'Amérique ; Pirri, Asensi et Nene pour l'Europe.

L'arbitre était l'Italien Angonese.

Les équipes :

EUROPE : **Viktor (Tch.) puis Iribar (Esp.). — Krivokuca (Youg.) puis Dimitriu (Grèce), Sol (Esp.) puis Kapsis (Grèce), Pavlovic (Youg.), Faschetti (It.). — Asensi (Esp.), Bene (Hongrie) puis Pirri (Esp.). — Keita (Mali) puis Nene (Nort.), Cruijff (Holl.) puis Odermatt (Suisse), Eusebio (Port.) puis Edstrom (Suède), Jarra (Autriche).**

AMERIQUE : **Santoro (Arg.) puis Carnevali (Arg.). — Wolf (Arg.) puis Arrua (Par.), Pereira (Br.), Chumpitaz (Pérou), Marco Antonio (Br.). — Esparrago (Ur), Brindisi (Arg.) puis Lasso (Equat.) puis Morena (Ur.). — Paulo Cesar (Br.) puis Ciselli (Chili), Cubillas (Pérou) puis Borja (Mex.), Sotil (Pérou) puis Ortiz (Col.), Rivelino (Br.).**

si longtemps, un excellent joueur-entraineur du club bâlois qui domina six saisons le football suisse.

Or, l'équipe de Bâle a tremblé, vacillé, s'est effritée. Elle est, en ce moment, à sept points du F.C. Zurich et l'espoir de remporter le championnat s'est envolé. Cubilas, lui, a erré, regardant passer au-dessus de sa tête des soucoupes volantes. Il était dans un univers différent, ne parlant pas la langue, dans le froid, ne comprenant pas ce football européen, inspiré à la fois par Ajax et la Bundesliga. Cubillas aime le ballon. Il n'entend pas attaquer l'homme qui est devant lui, avant le ballon qui est dans le secteur, Cubillas, meilleur jouer sud-américain de la saison 72-73, a donc échoué à Bâle. « Problème technique », dit Benthaus, qui aimerait bien que son équipe se mettre à jouer avec le Péruvien plutôt que le Péruvien avec elle.

Impossible.

Cubillas est donc allé à Barcelone avec joie. Avec Sotil, Asensi, Brindisi, Paolo Cesar, il allait démontrer qu'il n'était pas responsable du désastre bâlois. Il le fit.

Et des millions de téléspectateurs l'ayant constaté, il attend maintenant d'être transféré à Barcelone. Peu lui importe qu'il joue ou ne joue pas en ce moment. Il a gagné sa vie. Il verra de beaux jours.

Car, dites-nous, si tout ceci se réalise, qui aura, la saison prochaine, une plus belle attaque que Barcelonne ? Marcial Asensi - Sotil - Cruijff - Cubillas (interchangeables).

En tout cas pas ceux qui ont vu, à la TV, la première mi-temps de l'exemplaire Europe-Amérique.

P.S. — *J'oubliais de dire que, se sentant « inutile » à Bâle, Cubillas a demandé que son salaire soit diminué de moitié. Cela aussi doit être unique au monde. D'habitude, les nullités demandent que leur salaire soit augmenté de 100 %.*

la solution :
notre semelle cousue
modèle SKOBLAR*

Une chaussure de football est faite pour souffrir.

Les terrains souvent en mauvais état, la violence des frappes de balle, les brusques changement de pied, tacles et glissades sont autant de torsions et contraintes éprouvantes au niveau de la semelle : souvent la chaussure cède et s'ouvre avant l'usage attendu.

* Définie en étroite collaboration avec Josip SKOBLAR, ce nouveau modèle DUARIG est une véritable chaussure de professionnel. En cuir doublé, légère et souple, très bien dessinée, chaussante, elle procure le meilleur confort au pied. De plus, elle a été conçue et adaptée pour un usage maximum par le principe de la semelle cousue renforcée d'un efficace rivetage en bout de pied. C'est véritablement la chaussure des plus exigeants.

DUARIG

Distribuée par tous les spécialistes en articles de sport.

Agence Roannaise de Publicité

CHAMPIONNATS ÉTRANGERS

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

STANDARD, CLUB BRUGEOIS, DESCENDEZ !

BRUXELLES. — Les confrères hollandais venus en nombre et avec une certaine arrogance, mercredi dernier, suivre le match de Coupe du Monde Belgique-Norvège sont rentrés chez eux persuadés que l'équipe de Johan Cruijff n'aurait qu'à paraître pour vaincre le 18 novembre, jour du derby hollando-belge.

Ce jour-là, nous saurons lequel des deux, du Hollandais ou du Belge, sera appelé à figurer parmi les seize équipes de la phase finale de la Coupe du Monde. Jusqu'à présent, Hollandais et Belges ont gagné tous leurs matches contre les Norvégiens et les Islandais. Au match aller à Anvers, le résultat de Belgique-Hollande fut 0-0. Cependant, quand on fait intervenir la différence de buts qui départage les équipes à égalité de points, l'avantage est nettement en faveur des Hollandais (24-2) pour 12-0 aux Belges. Il faut donc que les Belges gagnent à Amsterdam. Le match nul ne leur suffirait pas.

En sont-ils capables ? Oui, s'ils peuvent récupérer d'ici là quelques-uns de leurs titulaires indisponibles. C'est presque une équipe B qui a joué contre la Norvège. Il ne subsistait que Dewalque, Van Himst, Dockx et Lambert, et encore celui-ci ne joua qu'une mi-temps. Vandendaele s'était blessé à l'entraînement et la veille du match. Martens avait souffert d'une grippe intestinale. On récupérera vraisemblablement Piot, Vandendaele, Martens, Lambert et on verra apparaître Francis Nicolay à l'aile gauche à Amsterdam.

Les Hollandais verront une toute autre équipe à l'œuvre. Car la leçon de ce match Belgique-Norvège, gagné 2-0 par les Belges, c'est que derrière ceux que Goethals appelle affectueusement « mes vieux » il n'y a pas grand-chose qui puisse leur être comparé. Deux jeunes Anderlechtois ont pourtant montré qu'ils pourraient s'intégrer dans l'équipe nationale. Ce sont deux anciens internationaux juniors, François Van der Elst, le plus doué comme demi droit, et Gilbert Van Binst à l'arrière. Van der Elst pourrait même doubler efficacement — à 20 ans — Van Moer dont les absences répétées deviennent inquiétantes.

Dimanche, on a joué les seizièmes de finale de la Coupe de Belgique. L'ancien gardien de l'équipe belge, Henri Meert, qui avait procédé au tirage au sort, avait eu la main sévère. Douze des seize clubs de Division I étaient opposés. Il en reste évidemment six sur le carreau... et lesquels...

Le Standard, finaliste de la Coupe 1973, a été battu durant les prolongations, au Lierse. Il a été dominé pendant une heure et ne se créa pratiquement pas d'occasions de but. Le Lierse, qui est un spécialiste de la Coupe (il a auparavant déjà éliminé Leeds et P.S.V. Eindhoven en Coupe de l'U.E.F.A.), a eu le match en main pendant une heure sans parvenir à battre la défense liégeoise, groupée autour de Nicolas Dewalque. A la fin, on était toujours à 0-0, et c'est pendant la prolongation que Davidovic, un des meilleurs Yougoslaves évoluant en Belgique, donna au Lierse une victoire entièrement méritée.

Anderlecht, qui joua la finale contre le Standard, a bien failli connaître le même sort. Il dut avoir recours aux prolongations pour battre Diest, en déplacement, il est vrai. Un but marqué d'emblée donna une fausse sécurité aux Anderlechtois, qui, à la 58e minute, étaient menés par 1-2.

Le champion de Belgique, le Club Brugeois, mordit la poussière chez son voisin de Waregem. A peu de chose près le champion et les deux finalistes auraient mordu la poussière.

Coupe 1er tour

Lierse - Standard	1-0
Waregem - F.C. Bruges	3-2
F.C. Liège - Tillein	5-1

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

AU REAL LE DERBY

MADRID. — Le stade Santiago Bernabeu a fait le plein de ses 120.000 spectateurs pour le 77e Derby entre le Real et l'Atletico. Il s'agissait bien sûr du grand match de la journée. Il se déroula dans la nuit et sous la pluie, mais ces mauvaises conditions atmosphériques n'empêchèrent pas les deux équipes madrilènes de pratiquer un excellent football.

Les 120.000 spectateurs vécurent une soirée très heureuse, surtout s'ils étaient « socios » du Real, puisque ce dernier l'emporta de façon assez indiscutable par 2-0.

La première mi-temps avait pourtant été très équilibrée et elle s'était d'ailleurs terminée sans qu'aucun but soit marqué. Mais, après le repos, avec un Netzer qui redevenait enfin un grand meneur de jeu, le Real, soutenu et renforcé par son public, marqua les deux buts d'un sensationnel triomphe : le premier par Pirri et le second par Amancio sur penalty.

Mais le grand rival barcelonais semble avoir trouvé sa vitesse de croisière lui aussi. Avec l'arrivée de Johan Cruijff, Barcelone marque beaucoup plus de buts et remonte sérieusement au classement. Dimanche il est allé faire match nul (2-2) à Murcie, ce qui est une très bonne performance. Les buts catalans étant réussis par Sotil et par Marcial.

En revanche, Valence, le leader, n'a pas pu échapper à la défaite au cours de son voyage à Saint-Sébastien. Après avoir mené pourtant pendant quatre-vingts minutes (2-1), l'équipe de Keita a dû s'incliner en fin de match devant une Real Sociedad déchaînée.

(9e journée)

Murcie - Barcelone	2-2
Grenade - Malaga	0-0
Castellon - Oviedo	2-0
Real - Atletico	2-0
Real Sociedad - Valence	3-2
Espanol - Las Palmas	2-0
Celta - Elche	1-0
Gijon - Santander	1-0
Bilbao - Saragosse	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	12	9	6	0	3	17	11
2. Malaga	11	9	3	5	1	10	6
3. Atletico Madrid	10	9	5	0	4	16	9
Real Madrid	10	9	2	6	1	10	5
Bilbao	10	9	4	2	3	10	9
Real Sociedad	10	9	4	2	3	11	14
7. Espanol	9	9	4	1	4	10	8
Barcelone	9	9	3	3	3	13	7
Celta Vigo	9	9	4	1	4	12	11
Murcie	9	9	2	5	1	10	10
11. Saragosse	8	9	3	2	4	10	14
Las Palmas	8	9	4	0	5	6	8
Santander	8	9	2	4	3	8	11
Oviedo	8	9	3	2	4	8	14
Grenade	8	9	2	4	3	7	10
Gijon	8	9	4	0	5	11	13
17. Castellon	7	9	2	3	4	10	13
18. Elche	6	9	2	2	5	6	12

Buteurs : Keita (Valence) 5 ; De Diego (Espanol) 5 ; Garate (Atletico) 5.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

LE BAYERN A FAIT HURLER BOCHUM

Deux penalties non sifflés ont causé quelques remous dans le Championnat de la Bundesliga.

A Bochum d'abord où de toute évidence l'arrière central du Bayern, Schwarzenbeck, a touché la balle de la main en pleine surface de réparation, sans que l'arbitre intervienne. Schwarzenbeck n'a pas nié sa faute. Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, a dit : « Il semble bien qu'il y ait eu main ». Quant à Heinz Hoher, l'entraîneur de Bochum, il se contenta d'ironiser : « Les trois gardiens m'ont beaucoup plu ! »

Mais le public de Bochum n'a pas ironisé. Et l'arbitre dut être protégé par la police à sa sortie du terrain. C'est que le Bayern l'avait emporté par 1-0 sans avoir vraiment dominé son rival. Le but fut l'œuvre de l'infatigable Hoeness qui, dès la 20e minute, transforma une passe profonde de « Kaiser Franz ».

Ce qui était intéressant à suivre dans ce match, c'était la tenue du Bayern. Or elle fut rassurante : le « jardin d'enfants », comme Udo Lattek appelle ses deux ailiers, Hadewiez et Hoffmann, a laissé passer plusieurs occasions, mais Muller fut excellent. S'il n'a pas marqué de buts, il a donné deux balles en or à ses partenaires. D'autre part, Hoeness a fait encore un match remarquable. Beckenbauer a retrouvé toute son autorité et son tranchant et Maier a été parfait : il a retrouvé toute sa souveraineté.

L'autre penalty non sifflé fut « oublié » à Hambourg où l'équipe, opposée à Moenchengladbach, enthousiasma les 55.000 spectateurs du Parkstadion. Il eut moins d'importance cependant que celui de Bochum puisque Hambourg tomba le leader du Championnat 1-0 (but de l'arrière Kaltz). A signaler la bonne tenue de Vogts qui lui vaudra sans doute son retour en sélection pour le 14 novembre, à Glasgow contre l'Ecosse.

Moenchengladbach battu, c'est donc Francfort qui revient en tête après son heureuse victoire, chez lui, sur Schalke (2-1). Les deux buts 53e et... 88e minutes ont été l'œuvre de Holzenbein, un nom à retenir — un milieu de terrain — que l'on verra bientôt en équipe nationale. Là, l'arbitre se signala par une décision peu courante : comme les arrières de Schalke passaient trop souvent la balle à leur gardien, l'excellent Nigbur, il sanctionna l'une de ces interventions par un coup franc indirect en pleine surface de réparation, pour anti-jeu !

Cologne qui rencontre Marseille aujourd'hui n'a pu marquer le moindre but (0-0) contre Wuppertal. Chacun de ses joueurs a été pris en charge par un adversaire qui ne le lâchait pas. Overath pour sa part fut fort bien soigné. Le capitaine colognois mit à mal cependant 2 ou 3 fois le gardien adverse Muller qui fit un très grand match.

Cette quatorzième journée fut un peu celle de la pénurie : 5 victoires dont 2 à l'extérieur, 4 matches nul dont 2 0-0. Au total, il n'y eut que 17 buts marqués.

(14e journée)

Hambourg - Moenchengladbach	1-0
Francfort - Schalke	2-1
Bochum - Bayern	0-1
Duisbourg - Hertha	1-1
Cologne - Wuppertal	0-0
Hanovre - Werder Brême	0-1
Stuttgart - Fortuna	2-1
Kaiserslautern - Essen	0-0
Dusseldorf - Offenbach	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Francfort	20	14	8	4	2	31	23
2. Moenchenglad.	19	14	8	3	3	35	23
3. Bayern	18	14	7	4	3	38	28
4. Kaiserslautern	16	14	6	4	4	34	30
5. Offenbach	15	13	6	3	4	26	22
Hertha	15	14	4	7	3	23	22
Cologne	15	14	5	5	4	23	25
8. Stuttgart	14	14	6	2	6	29	21
Werder Brême	14	14	4	6	4	19	22
10. Dusseldorf	13	13	4	5	4	23	23
Bochum	13	13	4	5	4	14	17
Wuppertal	13	14	4	5	5	20	21
R.W. Essen	13	14	5	3	6	25	30
14. Hambourg	12	13	5	2	6	21	21
Schalke	12	14	5	2	7	27	34
16. Fortu, Cologne	10	14	2	6	6	19	27
17. Hanovre	9	14	3	3	8	26	32
18. Duisbourg	7	14	2	3	9	16	28

Buteurs : Heynckes (Moencheng.), 12 ; Muller (Bayern), 11 ; Ohlicher (Stuttgart), 9.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

NEESKENS OUT

AMSTERDAM. — La douzième journée du Championnat néerlandais, en raison du boycott arabe pour la fourniture du pétrole aux Pays-Bas, commença dès samedi. Plusieurs rencontres, Go Ahead Eagles-N.E.C., Sparta-F.C. Utrecht, F.C. Groningen-N.A.C. et F.C. Amsterdam-F.C. Twente eurent lieu samedi.

On prévoit d'ailleurs que les clubs décideront à bref délai de disputer leurs championnats tous les samedis. L'interdiction de rouler le dimanche peut, selon l'avis du Gouvernement, se poursuivre encore pendant plus de deux mois.

Ajax s'était rendu dimanche en train à Maastricht pour donner la réplique à la coriace formation M.V.V. Déplacement difficile et fatigant, plus de 520 km aller-retour, pour les triples champions, lesquels se rendront lundi prochain à Sofia pour jouer le match retour de Coupe d'Europe. Le match aller à Amsterdam s'était soldé, on s'en souvient, par un tout petit succès 1-0 et l'on comprendra qu'Ajax n'envisage pas cette nouvelle confrontation avec C.S.K.A. en toute quiétude.

Un peu plus de 20.000 spectateurs assistèrent à la difficile sortie d'Ajax à Mastricht devant le M.V.V. La formation d'Amsterdam débuta très prudemment, évitant des blessures éventuelles en vue de son prochain duel avec les Bulgares. Incontestablement, le meilleur football fut fourni par les champions tandis que M.V.V. procédait dangereusement par des réactions rapides du petit Hoenen et de l'excellent Braam. L'équipe d'Amsterdam, principalement par Rep, Mulder et Hulshof rata plusieurs occasions faciles. Ce n'est qu'à la 43e minute, en première période, que Rep se joua de deux défenseurs de M.V.V. et ouvrit le score. C'était mérité.

Après la reprise, Keizer fit son entrée sur la pelouse et immédiatement le rythme du match augmenta. La décision tomba à la 69e minute quand, sur un magnifique effort de Mulder, la balle parvenait à Ger Muhren lequel ne fit pas d'erreur devant le courageux Mathysson. A partir du moment où le score indiquait 2-0, les triples champions d'Europe contrôlèrent victorieusement le duel jusqu'à la 80e minute quand, sur combinaison Hulshof-Rep, ce dernier fit monter le score à 3-0.

A cinq minutes de la fin, Rep porta le score à 4-0 mais Neeskens se blessa malheureusement au genou, ce qui constitue un très gros handicap pour les champions de Hollande en vue de leur rencontre avec les Bulgares.

Feyenoord s'était déplacé à Doetinchem pour se mesurer avec le nouveau promu Roda J.C. On jouait à peine depuis deux minutes quand Jan Boskamp, très simplement, ouvrit le score sans rencontrer la moindre opposition.

Les 13.000 spectateurs, presque tous des supporters du club limbourgeois, n'en revenaient pas. Feyenoord, dans un jour faste, déjoua complètement son adversaire et, dès la 34e minute, Schneider, tout seul, fit 2-0.

Au cours de la seconde période, le grand club de Rotterdam marqua le troisième but à la 47e minute sur un solo de Ressel, lequel bouscula tout sur son passage et tira ensuite victorieusement.

On comprendra que Feyenoord, par la suite, contrôla le match et se contenta de sa belle démonstration de football qui se solda par un succès mérité de 3 buts à 0.

Et, pour terminer, attirons l'attention sur le buteur Zuydema du F.C. Twente, qui réalisa les trois buts de son club, cette dernière équipe triomphant d'ailleurs par 3-2 de la dangereuse formation de F.C. Amsterdam au Stade Olympique de la capitale.

(12e journée)

M.V.V. - Ajax	0-4
Doetinger - P.S.V.	0-3
Sparta - Utrecht	2-1
Telstar - Haarlem	1-0
F.C. La Haye - A.Z. 67	0-1
Roda - Feyenoord	0-3
Groningue - N.A.C	4-2
F.C. Amsterdam - F.C. Twente	2-2
Go-Ahead - N.E.C.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	20	12	8	4	0	36	11
2. Feyenoord	18	12	8	2	2	35	17
F.C. Twente	18	12	7	4	1	22	10
4. P.S.V.	17	12	7	3	2	40	13
5. F.C. Amsterdam	15	12	5	5	2	19	15
6. A.Z. 67	13	11	4	5	2	14	11
7. La Haye	12	12	5	2	5	17	16
Utrecht	12	12	6	0	6	18	22
Telstar	12	12	3	6	3	16	17
Sparta	12	11	4	4	3	11	15
11. Go-Ahead	11	12	4	3	5	19	27
12. Haarlem	9	12	3	3	6	13	24
M.V.V.	9	12	3	3	6	14	26
14. N.E.C.	8	12	2	4	6	10	13
Groningue	8	12	3	2	7	17	26
16. N.A.C.	7	12	2	3	7	20	33
Doetingen	7	12	1	5	6	13	29
18. Roda	6	12	1	4	7	8	24

Buteurs : V/D Kuylen (P.S.V.), 16 ; V. Veen (Utrecht), 10 ; Estrom (P.S.V), 8.

ECOSSE

(John TORQUAY)

CELTIC FOR EVER !

GLASGOW. — Le Celtic s'envole-t-il vers son... neuvième titre d'affilée ? A moins d'une catastrophe peu prévisible au sein de l'équipe vert et blanc, on voit mal comment les hommes de Jock Stein pourraient échouer. Ils sont en tête, avec un match de retard, à l'approche du premier tiers du Championnat. Ils marquent des buts (21 en 9 matches), en encaissent peu (8) et ils jouent bien. Cela fait beaucoup pour Hibernian et Aberdeen (à 3 points) les Rangers (à 5).

Reste l'inconnue Hearts, qui a encore gagné en déplacement à Arbroath par 3 buts à 2, après avoir été mené 2-1 à la mi-temps. Ford a marqué ses deux buts hebdomadaires et cela n'arrange pas les affaires d'Arbroath.

Le Celtic, lui, recevait East Fife devant 23.000 spectateurs. Il joua bien, efficacement, sans gros souci, marquant 2 buts par mi-temps : Deans (2), Dalglish, Hood.

Hibernian s'est livré à un festival offensif contre Clyde, marquant 5 buts dont 3 de l'international Pat Stanton qui est assurément l'un des footballeurs les plus doués du pays.

On a d'ailleurs marqué plus de buts qu'à l'accoutumée samedi dernier : 35 en 9 matches. Mais les mauvaises habitudes prises au cours des trois dernières années ne ramènent pas les spectateurs au stade. Et les trésoriers des clubs s'inquiètent : 8.200 spectateurs seulement de moyenne pour la dernière journée, avec 2.500 à Dundee United, 3.800 à St-Johnstone, 4.000 à Morton et Partick.

On peut espérer que la participation de l'Ecosse à la prochaine Coupe du Monde relancera le football des clubs. Mais les conséquences ne s'en feront éventuellement sentir que la saison prochaine. Pour l'heure, c'est le temps des vaches maigres.

(10e journée)

Celtic - Aberdeen	3-2
Dundee - Clyde	1-0
Rangers - Hibernian	2-0
Albion - Kilmarnock	2-0
Arbroath - Hearts	2-3
Celtic - East Fife	4-2
Dumbarton - Motherwell	3-0
Dundee Utd - Falkirk	2-0
Dunfermline - Rangers	2-2
Hibernian - Clyde	5-0
Morton - Aberdeen	2-0
Partick - Ayr	3-0
St Johnstone - Dundee	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	15	9	7	1	1	21	8
Hearts	15	10	6	3	1	23	12
3. Aberdeen	12	9	4	4	1	10	6
Ayr	12	10	5	2	3	17	14
Dundee Utd	12	9	6	0	3	15	11
Hibernian	12	9	5	2	2	18	14
7. Dumbarton	11	10	5	1	4	14	9
8. Dunfermline	10	10	3	4	3	13	15
Rangers	10	9	4	2	3	12	9
Dundee	10	10	4	2	4	16	10
11. St Johnstone	8	10	3	2	5	10	16
Clyde	8	10	3	2	5	11	25
Partick	8	10	3	2	5	10	12
14. Motherwell	7	10	2	3	5	10	22
Morton	7	9	2	3	4	9	11
16. East Fife	6	10	3	0	7	8	14
Arbroath	6	10	1	4	5	13	19
18. Falkirk	5	10	0	5	5	7	20

Buteurs : Ford (Hearts), 11 ; Ferguson (Ayr), 7 ; Gray (Dundee Utd), 6.

SUISSE

(Raymond PITTET)

LE COUP DE POKER DE BLAZEVIC

LAUSANNE. — Quatre clubs se sont qualifiés en Suisse pour les demi-finales de la Coupe et cela selon le système européen : matches aller et retour, buts marqués à l'extérieur comptant double en cas d'égalité. Ces quatre clubs sont Lausanne Sport, Neuchâtel-Xamax, Sion et Grasshopers.

Lors des matches aller, les résultats avaient été les suivants : Sion-Bâle, 1-0 ; Neuchatel-Xamax-Chesnois Genève, 5-0 ; Lausanne - St-Gall, 3-1 ; Grasshoppers - Lugano, 1-0. On voit par quelle marge infime les équipes qui se déplaçaient s'inclinèrent, à l'exception bien sûr de Neuchatel-Xamax.

L'attrait des rencontres retour aurait dû favoriser de très larges affluences ; mais le public suisse ne répond décidément plus, lorsqu'il fait beau, aux sollicitations les plus alléchantes. Il y eut samedi seulement 8.000 personnes à Bâle (et Cubillas parmi les spectateurs !) et dimanche 2.200 à Lugano, 2.000 à Genève pour Chesnois, 4.800 à St-Gall : une vraie misère !

Les équipes romandes ont cependant réussi trois exploits.

Neuchâtel-Xamax s'est qualifié sans peine devant une formation résignée ; Chesnois a encaissé deux buts par Mathez, qui s'était miraculeusement aligné alors qu'il avait été suspendu pour quatre dimanches et soudain réhabilité, et de l'ailier Bonny.

On ne sait s'il faut accorder la palme à Sion ou à Lausanne, les Valaisans partaient sans grand espoir à Bâle. 1-0 paraissait vraiment court comme avance. A la 4e minute, ils encaissèrent un premier but de Hitzfeld après une heure de jeu environ, le deuxième de Hasler. C'était fini, pensait-on. Or, l'entraîneur Blazevic, jouant un beau coup de poker, fit entrer Vergères, un spécialiste des retournements de situation. A la 85e minute, Vergères marqua, et pour que le doute ne subsiste plus, le jeune Lopez, un ardent défenseur venu des équipes inférieures, paracheva ce merveilleux succès : 2-2.

Mais à St-Gall, Lausanne passa par les mêmes angoisses. Grâce à Begler, puis à un coup franc splendide de Blaettler, les St-Gallois, qui menaient 2-0, étaient qualifiés. C'est alors que les Lausannois montèrent à l'abordage. A la 90e minute, un échange entre Vuilleumier et Chapuisat se termina par un tir repoussé que Grobet, un jeune également, transforma en but miracle. Lausanne revenait de fort loin, avec la joie que l'on devine.

Le déroulement du match Lugano-Grasshoppers fut moins dramatique. Grasshoppers, qui avait un but d'avance, en marqua un deuxième par M. Meier. Lubansky, égalisa sans doute, mais Luttrop, à la 90e minute encore, ne put donner à son équipe qu'une victoire de prestige, puisque le résultat final (2-2), qualifia Grasshoppers.

Les demi-finales opposeront donc Sion à Lausanne et Neuchâtel - Xamax à Grasshoppers. Il se pourrait qu'on retrouve en finale les deux entraîneurs yougoslaves Blasevic et Lantula, qui sont d'excellents amis et actuellement probablement les meilleurs du pays.

COUPE - QUARTS DE FINALE
(matches aller)

Bâle - Sion	2-2
Neuchâtel - C.S. Chesnois	2-0
Lugano - Grasshoppers	2-1
Saint-Gall - Lausanne	2-1

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

REVOICI LE SUPER LEEDS

LONDRES. — Il fallait croire au père Noël pour attendre autre chose qu'une lourde défaite de West Ham chez le redoutable Leeds, qui s'imposa d'une façon encore plus écrasante que le score de 4 à 1 ne l'indique, et qui lui donne une avance de 6 points en Championnat. Six points déjà après un tiers de matches joués, Leeds a maintenant repris son style et sa confiance de super équipe.

Deux buts en deux minutes furent assez pour tuer West Ham, par un tir de Bates, puis un centre de Madeley et un coup de tête de Jones sur un centre de Lorimer. Puis Jones réussit un deuxième but sur une longue balle de Clarke, puis Clarke reçut sa récompense pour ce cadeau à Jones quand il marqua d'un coup de tête très haut sur un centre de Bates.

Brooking, un des deux joueurs de West Ham qui possèdent un talent égal à celui des joueurs de Leeds (Moore, bien entendu, fut l'autre), manqua de 5 centimètres de marquer un but superbe. MacDougall, de retour après trois matches de suspension, marqua son premier but de la saison pour West Ham 6 minutes avant la fin, alors que Leeds songeait déjà à prendre sa douche.

Everton, après une belle série de victoires qui valut à son entraîneur Billy Bingham le prix de « l'entraîneur du mois » de Bell's Whisky, passa une mauvaise semaine. Après avoir été battu en semaine par l'humble Norwich dans la Coupe de la Ligue, il fut tenu en échec (1-1) por Tottenham, une équipe discrète et qui ne croit pas en elle. Par-dessus le marché, Everton dut son but à son arrière, Tarracott. Tottenham protesta vivement et Jennings, son gardien, poursuivit l'arbitre jusqu'à la ligne médiane !

Tottenham, enflammé par cette injustice, contre-attaqua violemment et égalisa par un but de Perryman, 8 minutes plus tard. En bref, le match fut haché de fautes, de vendettas et de football négatif.

Beaucoup d'excitation aussi chez Manchester United où Chelsea mena par 2-0 jusqu'à la 38e minute. Baldwyn marqua pour Chelsea quand James manqua l'interception d'un centre de Houseman et Osgood réussit un beau coup de tête alors que la défense d'United resta collée à terre.

Chelsea contrôla le jeu pendant les 38 minutes qui suivirent, mais réduit à dix à cause d'une blessure de Wilkins, un jeune arrière, après qu'un changement eut déjà été opéré, il fut rejoint, d'abord par Young d'un tir féroce consécutif à une passe de Greenhoff, puis par Greenhoff marqua également à la suite d'une passe de Young. Ceci en dit long sur la forme des avants de United (parmi lesquels George Best) parce que Young et Greenhoff sont respectivement arrière et joueur de milieu de terrain.

Queens Park Rangers, le club de Londres le plus haut classé actuellement et qui était allé chez Derby, gagna sol dement par 2-1. Les bouleversements des dernières semaines couronnées par le départ de son entraîneur Brian Clough à Brighton, club de Division III, laissèrent leur marque à Derby. Il rata des occasions de buts et fit des coups irréguliers. Deux joueurs de Derby et trois des Rangers reçurent des avertissements de l'arbitre.

Francis et Bowles marquèrent pour Rangers, tous les deux à la suite de corners. Bowles, en effet, mit la balle dans les filets de Derby alors que cinq défenseurs restèrent figés à les regarder, sans bouger.

Mancini, l'arrière central de Rangers, fit un croc-en-jambes à Hector par-derrière, dans la surface de réparation et Gemmil transforma le penalty. Tristes débuts pour le nouvel entraîneur, Dave Mac Kay. Signalons en passant que Brighton fit match nul 0-0 avec York devant une foule de seize mille personnes — dix mille de plus que son assistance moyenne — venues pour voir Clough plutôt que les joueurs très tendus de Brighton.

(14e journée)

Arsenal - Liverpool	0-2
Coventry - Ipswich	0-1
Derby - Queen's Park	1-2
Everton - Tottenham	1-1
Leeds - West Ham	4-1
Manchester Utd - Chelsea	2-2
Newcastle - Stoke	2-1
Norwich - Leicester	1-0
Sheffield Utd - Birmingham	1-1
Southampton - Burnley	2-2
Wolverhampton - Manchester City	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	25	14	11	3	0	29	8
2. Newcastle	19	14	8	3	3	24	14
Everton	19	14	7	5	2	17	10
Burnley	19	14	7	5	2	23	14
5. Derby	18	15	7	4	4	19	13
6. Liverpol	17	14	7	3	4	15	11
Ipswich	17	14	6	5	3	22	20
8. Queen's Park	16	14	5	6	3	23	19
Southampton	16	14	6	4	4	20	19
10. Coventry	15	15	6	3	6	14	14
11. Manchester City	14	14	5	4	5	15	16
12. Sheffield Utd	13	14	5	3	6	16	17
Leicester	13	14	3	7	4	14	15
14. Manchester Utd	12	14	4	4	6	12	15
Tottenham	12	14	4	4	6	15	19
Arsenal	12	14	5	2	7	14	19
17. Chelsea	11	14	4	3	7	21	21
18. Stoke	10	14	2	6	6	15	18
Norwich	10	14	2	6	6	11	20
20. Wolverhampt.	9	14	3	3	8	15	25
21. West Ham	7	14	1	5	8	12	23
22. Birmingham	6	14	1	4	9	11	27

Buteurs : McDonald (Newcastle), 8 ; Jones (Leeds), 8 ; Dougan (Wolves), 7.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

QUEL DÉLUGE !

LISBONNE. — La pluie tombait sans cesse depuis samedi matin et sur les stades du Portugal c'était une mare faisant croire au déluge. On pensait qu'il n'y aurait pas de match en ce week-end. Cela aurait été vrai autrefois. Mais beaucoup de choses ont changé. Avec les exigences du professionnalisme, il faut jouer toujours, même dans une piscine.

Donc, habituées qu'elles sont de jouer le samedi, huit équipes portugaises ont disputé leur match.

L'après-midi, Boavista reçut Leixoes à Porto. Les deux clubs sont voisins, d'où une rivalité maintenue depuis longtemps. Résultat inattendu : Boavista, parti comme favori, se laissa surprendre par son adversaire et ne put mieux faire que match nul (2-2). A la mi-temps, Boavista menait par 1-0, but obtenu par Acacio à la 10e minute. A la 50e minute, Vitor égalisa. Ce but donna à Leixoes le courage de jouer délibérément l'attaque et, à la 74e minute, Vitor marqua un but superbe.

Boavista mit alors tout son cœur dans la bataille et à quelques minutes du coup de sifflet final, Zezinho égalisa pour l'équipe locale qui l'échappa belle.

En fin d'après-midi, on joua à Coïmbra Academica-C.U.F. Bonne partie pendant la première mi-temps au cours de laquelle les étudiants méritèrent leur avantage grâce à Vala qui marqua à la 32e minute.

Après la pause, C.U.F. sortit alors son meilleur football mais la défense locale commit quelques fautes impardonnables. Les visiteurs en profitèrent pour égaliser et prendre même l'avantage aux 49e et 64e minutes. Le buteur fut le jeune Manuel Fernandès qui est un danger permanent pour toutes les défenses portugaises.

Le soir, deux matches se jouèrent à Setubal. Le leader reçut Belenenses. La tradition veut que les Lisbonnais soient toujours des adversaires dangereux à Setubal. Plus dangereux même que lorsqu'ils reçoivent. Et s'il est vrai que le leader gagna la partie par 3-2, il dut sortir son meilleur jeu pour venir à bout des poulains de Scopelli. Duda ouvrit le score à la 15e minute. A la 47e, Octavio aggrava le score et tout semblait s'acheminer vers une victoire facile, mais Belenenses réagit bien après le 2-0 et, à la 49e minute Gonzalès réduisit l'écart.

Trente secondes après, Duda redonna l'avantage de deux buts à Setubal, mais les Lisbonnais n'étaient pas convaincus de leur défaite ; ils se ruèrent à l'attaque. A deux minutes de la fin, Matine en voulant sauver son camp introduisit la balle dans le but et Belenenses se voyait battu par un seul but, résultat qui, somme toute, est plus près de la vérité.

La pluie tombait encore sans cesse à Lisbonne, et il y eut un autre déluge, mais ce fut à Avalade où le Sporting recevait le modeste mais toujours opiniâtre Montijo. Résultat : la victoire du Sporting par 8-0. Un homme fut sensationnel sur le terrain : l'Argentin Yazalde qui marqua six buts et porta son bilan dans le championnat à 19. Il est vrai qu'il a annoncé son désir de gagner, cette saison, le « Soulier d'Or ».

A la mi-temps, le Sporting menait déjà 5-0. Chico et Fraguito épaulèrent leur collègue Yazalde.

Dimanche il pleuvait toujours, mais la journée put être complète. A Guimaraes, l'équipe locale régla très facilement son affaire à Beira Mar 3-0 (2 buts obtenus par Custodio Pinto et le troisième but obtenu par Tito).

A Olhao, il y eut de la bagarre entre les « frères ennemis ». Victoire d'Olhanense sur Farense (1-0) grâce à Renato.

A Barreiro, Barreirense fut battu par Oriental, un but marqué à la 46e minute par Quin.

La grande partie de la journée se joua au stade de la Luz entre Benfica et Porto, dans un stade plein malgré le mauvais temps. Dès la première minute, Eusebio, meilleur homme sur le terrain, ouvrit le score. Benfica joua mieux que Porto. Mais celui-ci se montra dangereux sur les contre-attaques.

A la 54e minute, Néné porta le score à 2-0, mais Porto réussit à réduire l'écart (70e) par Abel.

Les dix dernières minutes furent jouées tant bien que mal car l'état du terrain était très mauvais.

(8e journée)

Sporting - Montijo	8-0
Setubal - Belenenses	3-2
Benfica - F.C. Porto	2-1
C.U.F. - Academica	2-1
Boavista - Leixoes	2-2
Guimaraes - Beiralear	3-0
Oriental - Barreirense	1-0
Olhanense - Farense	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	15	8	7	1	0	24	2
2. Sporting	14	8	7	0	1	31	3
3. Benfica	13	8	6	1	1	11	14
4. F.C. Porto	10	8	4	2	2	13	7
5. C.U.F.	9	8	3	3	2	11	10
Guimaraes	9	8	3	3	2	9	7
7. Belenenses	8	8	3	2	3	15	12
Farense	8	8	2	4	2	10	10
Boavista	8	8	3	2	3	10	12
10. Oriental	7	8	3	1	4	5	14
Olhanense	7	8	3	1	4	9	20
12. Barreirense	5	8	2	1	5	5	8
Beira Mar	5	8	2	1	5	4	14
14. Academica	4	8	2	0	6	8	18
15. Montijo	3	8	1	1	6	5	17
Leixoes	3	8	1	1	6	5	15

Buteurs : Yazalde (Sporting), 19 ; Duda (Setubal) 11 ; Arnaldo (C.U.F.) 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

AJAX MONTRE L'OREILLE

ALLEMAGNE OUEST. — Hambourg relève la tête et bat le leader Moenchengladbach : 1 pt. A relever également la victoire de Brême à Hanovre : 1 pt. Et surtout celle du Bayern à Bochum : 1 pt.

ANGLETERRE. — Exploit du « bleu » Queen's Park qui va gagner (2-1) chez Derby : 2 pts. Mention d'autre part à Liverpool vainqueur 2-0 chez Arsenal : 1 pt, et à Ipswich 1-0 à Coventry : 1 pt.

BELGIQUE. — C'est la Coupe des surprises. Waragem bat le champion F.C. Bruges (3-2) : 1 pt et Lierse fait de même (1-0) du Standard finaliste 1972 : 1 pt. Carton du F.C. Liège 5-1 sur Tolleur : 1 pt.

ESPAGNE. — Réveil du Real qui remporte son derby madrilène contre l'Atletico : 2 pts. A relever, d'autre part, la victoire (3-2) du Real Soliedad sur le leader Valence : 1 point.

ECOSSE. — Déplacement fructueux de Dundee (4-1) chez St-Johnstone : 1 pt et carton de Hibernian (5-0) sur Clyde : 1 point.

FRANCE. — Deux journées de championnat, deux victoires de Monaco : 2-0 face à Rennes et 2-0 à Marseille contre l'O.M. : 2 pts. A relever par ailleurs : Angers 3-1 contre le leader Lens et 0-0 à Bastia : 1 pt et Troyes qui bat 1-0 Saint-Etienne : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax a préparé sa Coupe d'Europe par une victoire catégorique 4-0 chez M.V.V. : 1 pt. A signaler deux autres déplacements fructueux : Feyenoord 3-0 chez Roda : 1 pt et P.S.V. (3-0) à Doetingen : 1 pt.

ITALIE. — Deux « nuls » qui rapportent : Inter 2-2 chez Torino : 1 pt et Cagliari (2-2) chez Milan A.C. : 1 pt.

PORTUGAL. — Sporting a été sans pitié (8-0) pour Montijo : 1 pt, tandis que de son côté Benfica par sa victoire (2-1) sur Porto talonne les leaders : 1 pt.

SUISSE. — Bon comportement de Sion, qui élimine Bâle en quart le finale de la Coupe : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1. Nice (France)	10 pts	Standard (Belgique)	4 pts
2. Leeds (Angleterre)	9 pts	Zurich (Suisse)	4 pts
3. Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts	Angers (France)	4 pts
4. Ajax (Hollande) + 1	8 pts	Atletico Madrid (Espagne)	4 pts
5. Kaiserslautern (All. Ouest)	7 pts	Quenn's Park (Angleterre) + 2	4 pts
6. Nimes (France)	6 pts	27. Burnley (Angleterre)	3 pts
Racing White (Belgique)	6 pts	Arsenal (Angleterre)	3 pts
Neuchâtel (Suisse)	6 pts	Reims (France)	3 pts
Setubal (Portugal)	6 pts	Lens (France)	3 pts
Celtic (Ecosse)	6 pts	Tottenham (Angleterre)	3 pts
Feyenoord (Hollande) + 1	6 pts	Bilbao (Espagne)	3 pts
P.S.V. (Hollande) + 1	6 pts	Hearts (Ecosse)	3 pts
Sporting (Portugal) + 1	6 pts	Southampton (Angleterre)	3 pts
14. Saint-Etienne (France)	5 pts	Newcastle (Angleterre)	3 pts
Anderlecht (Belgique)	5 pts	Marseille (France)	3 pts
F.C. Cologne (All. Ouest)	5 pts	F.C. Liège (Belgique) + 1	3 pts
F.C. Bruges (Belgique)	5 pts	Benfica (Portugal) + 1	3 pts
Ipswich (Angleterre) + 1	5 pts	Hibernian (Ecosse) + 1	3 pts
19. Francfort (All. Ouest)	4 pts	Lierse (Belgique) + 2	3 pts
Stuttgart (All. Ouest)	4 pts	Monaco (France) + 2	3 pts
Rangers (Ecosse)	4 pts	42. Utrecht, etc.	2 pts

CLASSEMENT DES BUTEURS

PRINTEMPS - AUTOMNE

AABECH (Hvidovre) + 3	21	28
FREDERIKSEN (B. 1901)	21	18
BLOKHINE (D. Kiev) + 1	30	18
KOJEMIAKINE (D. Moscou)	30	16
KARLSEN (Hamkam)	22	15
HOLMSTROM (K.B.)	21	15
H. LAMBERG (K.P.V.)	22	13
ANDRIASSIAN (Ararat)	30	13
SOLBERG (Mjondalen)	22	12
KARLSEN (Raufoss)	22	12
VIHTILA (Ilves-Kissat)	22	12
LOIKKANEN (Kups)	22	12
JEPPESEN (Frem)	21	12
MATTSON (Oester)	22	11
ANDERSSON (Malmö)	22	10
TOIVOLA (H.J.K.)	22	10
MYLLYNIEMI (Ponnistus)	22	10
WESSBERG (Gais)	22	9
KOUZNETZOV (Zaria)	30	9
A. LAMBERG (K.P.V.)	22	9
SALO (Ponnistus)	22	9

AUTOMNE PRINTEMPS

YAZALDE (Sporting) + 6	8	19
KRANKL (Rapid) + 3 + 1	14	15
PETKOV (Béroé)	10	13
KOZMA (Honved)	11	13
VAN DER KUYLEN (P.S.V.) + 2	12	13
EMMERICH (Klagenfurt) + 1 + 1	14	13
HEYNCKES (Moencheng.)	14	12
BERDOLL (Angers) + 1	14	12
BIANCHI (Reims) + 2	14	12

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

NAPLES ATTENDAIT DEPUIS TROIS ANS

MILAN. — Un club du sud de l'Italie a pris seul la tête. C'est un événement. Naples n'avait plus eu la chance d'être leader solitaire depuis trois ans. Depuis douze ans et demi, il n'arrivait plus à battre Sampdoria de Gênes. Voilà ! Enfin, c'est fait !

Un petit but de l'ailier gauche napolitain Braglia à six minutes de la fin fit le bonheur des Napolitains au stade Saint-Paul, très réputé en Italie et en Europe. La pizza doit sembler plus parfumée et plus appétissante à l'heure actuelle si on songe que le Calcio est un ingrédient essentiel de la vie et de l'appétit des Italiens.

Le football italien aujourd'hui s'interroge : Naples a-t-il la force, la solidité, le cran, le ressort pour résister longtemps au sommet ? Tous les doutes sont légitimes et nous estimons que bientôt Naples devra rentrer dans le rang et faire place aux équipes les plus fortes en argent et en réservistes comme la Juventus, Milan, l'Inter. Mais, en attendant, le rêve est très beau.

Ce rêve va durer une semaine car le championnat, dimanche prochain, s'arrêtera pour faire place à l'équipe d'Italie. La Squadra rencontrera à Wembley l'Angleterre le 14 novembre. Il s'agit d'un match amical mais tous les Italiens prennent très au sérieux cette affaire après avoir battu (2-0) les Anglais au printemps à Turin. Valcareggi, le sélectionneur, s'attend à un véritable combat car l'Angleterre, éliminée de la Coupe du Monde, a un besoin urgent de redorer son blason terni par les Polonais.

Derrière Naples, la meute des poursuivants. Six équipes ne se départagent pas au classement, n'ayant pas été capables de se départager sur le terrain. Les grands onzes du Calcio, en effet, n'arrivèrent pas au succès en fin de quatrième journée. L'Inter, qui jouait sur le terrain de Torino mena par deux fois grâce aux buts de Fedele et Boninsegna mais il fut toujours rejoint. Helenio Herrera qui devait se passer de Mazzola, blessé, avait espéré le succès. En effet, son Inter fut supérieur mais une faute absurde du gardien milanais lui coupa les jambes et le souffle.

Milan, au contraire, doit se déclarer heureux d'avoir fait match nul au stade de San Siro contre Cagliari. Après une première mi-temps très bien jouée (but de Bianchi et égalisation de Riva), les Milanais sombrèrent en deuxième mi-temps à cause du manque de compétition de leur meneur de jeu Rivera qui rentrait après blessure. Ainsi, Riva put récidiver en marquant un deuxième but très spectaculaire de la tête. Seulement, à trois minutes de la fin, Milan put s'assurer l'égalisation grâce à un but très contesté de l'ailier gauche Chiarugi. On vit au stade de San Siro du super Riva, ce qui réconforta beaucoup le sélectionneur Valcareggi, installé dans la tribune d'honneur. Milan sera mercredi à Vienne pour jouer le match retour de Coupe des coupes (match aller 0-0).

Match nul, cette fois sans but, à Bologne pour la Juventus, championne, qui est un peu le réservoir de l'équipe d'Italie. Ce fut un match sans lumière, tout comme celui qui opposait à Rome Lazio à Fiorentina. Aucun but aussi pour les 50.000 spectateurs romains qui virent l'avant centre de Lazio, Chinaglia, rater le penalty qui aurait pu placer son équipe en tête. En ce moment, on ne joue pas du grand football dans la péninsule et Valcareggi qui, jeudi, fera connaître la sélection pour Wembley, a plus d'un souci !...

(4e journée)

Bologne - Juventus	0-0
Foggia - Cesena	1-1
Gênes - A.S. Rome	2-1
Lazio - Florence	0-0
Milan A.C. - Cagliari	2-2
Torino - Inter	2-3
Verone - Vicenza	1-1
Naples - Sampdoria	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	6	4	2	2	0	5	2
2. Inter	5	4	1	3	0	7	5
Lazio	5	4	2	1	0	5	3
Florence	5	4	2	1	1	3	2
Juventus	5	4	2	1	1	5	4
Milan A.C.	5	4	2	1	1	7	6
Torino	5	4	1	3	0	4	3
8. Bologne	4	4	1	2	1	5	2
Cagliari	4	4	0	4	0	4	4
Gênes	4	4	1	2	1	3	3
Cesena	4	4	1	2	1	2	2
Foggia	4	4	1	2	1	4	4
13. A.S. Rome	2	4	1	0	3	4	6
Vicenza	2	4	0	2	2	2	9
15. Verone	1	4	0	1	3	3	7
16. Sampdoria	0	4	0	0	4	5	4

Buteurs : Riva (Cagliari) 4 ; Boninsegna (Inter), 4 ; Chiarugi (Milan A.C.), 4.

EUROPE

ALBANIE - R.D.A. (1-4) (Horst BRAUNLICH)

ENFIN AU PARADIS !

BERLIN. — C'est avec une grande satisfaction que les supporters du football de la R.D.A. ont appris samedi la qualification de leur équipe pour le tournoi final de la Coupe du monde, l'année prochaine, en République Fédérale d'Allemagne. En effet, la R.D.A. a remporté le dernier match décisif contre l'Albanie à Tirana, par quatre buts à un, et occupe ainsi la première place du groupe IV devant la Roumanie qui aurait été première dans ce groupe si la R.D.A. avait été battue ou si elle avait dû se contenter d'un match nul.

En connaissance de ces faits, la R.D.A. n'a pas pris de risques devant l'équipe albanaise et devant 25.000 spectateurs. Elle s'est alignée avec quatre véritables attaquants et a cherché à faire la décision, et ce, dès le début du match. Le premier but vint ainsi à la 5e minute, par Streich.

Mais les Albanais égalisèrent dix minutes plus tard par Ghika. Pendant cette période, le jeu de l'équipe de la R.D.A. fut assez nerveux, mais elle parvint à la 35e minute, de nouveau par Streich, à reprendre l'avantage. En deuxième mi-temps, le jeu des visiteurs devint plus calme et, de ce fait, plus souverain. C'est ainsi que la victoire ne fut plus en danger, surtout que Loewe à la 63e minute, Sparwasser à la 78e minute firent la décision.

C'est au cinquième essai que la R.D.A. réussit à se qualifier pour le tournoi final. On peut imaginer la joie qui règne partout dans le pays en cette circonstance. Maintenant, les joueurs, qui sont pour la plupart du club d'Iéna et de Locomotive Leipzig, vont se consacrer entièrement à la préparation des prochains matches des coupes européennes. Il est à noter qu'aucun joueur de Dresde ne fait partie de l'équipe victorieuse de Tirana.

GRECE (Xenophon METSIS)

OLYMPIAKOS SEUL EN TÊTE

ATHENES. — La sixième journée du Championnat jouée en semaine à cause de la fête nationale et celle de dimanche dernier n'ont pas apporté de gros changements quant au classement, sauf au sommet où Olympiakos, avec un nul face à Panathinaikos et une nette victoire sur Iraklis occupe seul maintenant la tête avec un point d'avance sur Aris. Panathinaikos et Panionios et deux sur A.E.K. et Paok.

Le « derby » grec, qui se disputa sur le terrain de Panathinaikos devant 25.000 spectateurs, fut un match passionnant joué de façon dynamique de part et d'autre comme toujours mais d'un faible niveau tactique et technique. Losande ouvrit le score pour les Piréens d'un tir de près, mais dès la reprise, Papadimitriou égalisa pour les Athéniens en profitant d'un excellent corner de Domazos, 1-1 donc.

Dimanche, Olympiakos reçut Iraklis de Salonique, que ses précédents résultats — 1-1 contre Paok et 1-0 sur l'A.E.K. — le présentaient comme dangereux. Il en fut ainsi en première mi-temps (0-0) mais le catennacio des Saloniens se révéla négatif à la reprise lorsque Yves Triantafilos (qui n'avait pas joué contre Panathinaikos) rentra sur le terrain et donna à l'attaque son allant et son dynamisme. Il marqua le second but et joua ses 45 minutes d'une excellente façon. Losanda et Kriticopoulos complétèrent le score net de 3-0.

L'adversaire de Lyon de demain n'a pas joué une bonne partie contre Iraklis mais il se reprit dimanche et disposa plutôt facilement d'Ethnikos par 3 à 1.

Panathinaikos semble être le bénéficiaire de ces deux journées. Après un nul contre Olympiakos, les poulains de Puskas l'emportèrent à l'extérieur par 2-0 sur Aris, à Salonique où ils avaient dans le passé à plusieurs reprises dû céder des points, ce qui lui donna confiance et confirma son réel talent.

A.E.K. semble vouloir se retrouver en obtenant un succès précieux sur Ethnikos au Pirée (2-1) et une nette victoire sur Apollon par 4-1.

(6e journée)

Panathinaikos - Olympiakos	1-1
Ethnikos - A.E.K.	1-2
Iraklis - P.A.O.K.	1-1
Salonique - Panionios	1-0
Kavala - Volos	4-0
Seres - Aris	0-3
Patras - Apoel	2-1
Larissa - Aigaleo	1-0
Apollon - Fostir	0-0

(7e journée)

Aris - Panathinaikos	0-2
P.A.O.K. - Ethnikos	3-1
Olympiakos - Irakelis	3-0
Aigaleo - Patras	1-1
Apoel - Kavala	4-1
Panionios - Volos	3-1
Fostir - Larissa	3-1
Seres - Apollon	3-0
A.E.K. - Salonique	4-1

Buteurs : Kriticopoulos (Olympiakos), 8 ; Sarafis (P.A.O.K.), 6 ; Nicolaou (A.E.K.), 6.

PAOK : UN OPTIMISME MESURÉ

ATHENES. — Si l'on se fie au résultat et à la manière dont Paok a réussi à tenir en échec Lyon sur son terrain lors du match aller des huitièmes de finale de la Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, il serait logique de partager l'optimisme général qui s'affiche ici à la veille du match retour de demain à Salonique. En effet, tout le pays était devant son poste de télévision pour cette rencontre retransmise en direct de France, et s'il apprécia la classe de Lacombe et de Di Nallo, ainsi que de Ravier et de Mariot entreprenants et dangereux dans un ensemble bien soudé, on ne manqua pas cependant de constater les lacunes sérieuses des lignes arrière de l'Olympique Lyonnais.

Cela dit, cette opinion, qui incite les joueurs de Salonique à croire la qualification déjà assurée n'est pas complètement partagée par le responsable de Paok. Car Less Shannon sait fort bien que l'équipe adverse possède au fond ce qu'il faut pour renverser à son profit sa situation actuelle fort compromise, et il ne manqua pas de conseiller à ses joueurs d'être extrêmement prudents. Comme un match nul par 0-0, 1-1 ou 2-2 suffit aux Saloniciens pour se qualifier, il est peu probable qu'ils attaqueront à outrance et ils appliqueront un 4-4-2 pour préserver leur but, se fiant aux rapides contre-attaques des incisifs ailiers Paridis et Aslanidis, appuyés par la force majeure du onze qui reste toujours la ligne du milieu du terrain.

Toutefois, l'ex-entraîneur de Blackpool, qui ne changea rien à l'habituelle préparation de son équipe, vit ses soucis estompés par le bon match de ses hommes contre Ethnikos, qu'ils vainquirent 3-1, grâce à deux buts manqués d'entrée par Aslanidis et Sarafis.

Koudas, qui semblait en méforme à la suite de sa suspension de l'U.E.F.A., dissipa les craintes de Shannon. Il fut excellent et sera présent contre Lyon, tout comme le gardien Stefas.

Bien que Shannon ait l'habitude de ne communiquer à la presse la composition de son équipe que quelques minutes avant le coup d'envoi, il semble certain pourtant que Paok s'alignera face à Lyon comme suit :

Stafas, Gounaris, Pellios, Fountoukidis, Iosifidis, Koudas, Sarafis Apostolidis, Terzanidis, Paridis, Aslanidis.

Le match sera diffusé en direct mais malgré cela, la location marche très bien et l'on espère à Salonique que le stade de Paok aux 42.000 places sera comble, car évidemment, personne parmi les fervents supporteurs ne sera absent.

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

TAMBLING ATOUT DE CORK

DUBLIN. — Cork Celtic sera une équipe à suivre en Eire cette saison. Celtic a obtenu les services d'un ancien international anglais, Tambling, qui fut une vedette pour Chelsea comme buteur.

Tambling a déjà aidé son nouveau club à remporter deux victoires impressionnantes. Celtic ayant battu le champion Waterford (6-2) a obtenu un autre succès dimanche en battant Dundalk par 1-0.

En Irlande, Tambling joue au milieu du terrain et, dimanche à la suite d'un coup franc, il donna l'occasion à O'Neill de marquer le but victorieux.

O'Neill est une autre vedette de Celtic et il est devenu en effet, un des meilleurs buteurs du pays. En cinq matches, il a marqué cinq buts, le même nombre que O'Connor, de Bohemians, et Hale, l'avant international de Waterford.

Hale a marqué deux fois pour son club, en recouvrant son prestige avec succès contre Finn Harps, par 4-2.

EIRE

(5e journée)

Shelbourne - Sligo	2-1
Celtic - Dundalk	1-0
Bohemians - Home Farm	4-0
Limerick - Hibernians	2-1
Finn Harps - Waterford	2-4
Saint-Patricks - Shamrock Rovers	1-0
Drogheda - Athlone	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bohemians	8	5	4	0	1	16	3
Hibernians	8	5	4	0	1	12	4
3. Finn Harp	7	5	3	1	1	11	7
Celtic	7	5	3	1	1	10	10
5. Waterford	6	4	3	0	2	8	7
Dundalk	6	5	3	0	2	8	7
7. Limerick	5	5	2	1	2	9	7
8. Saint-Patrick	4	4	2	0	2	4	3
Sligo	4	5	2	0	3	7	8
Shelbourne	4	5	2	0	3	8	12
11. Shamrock Rovers	3	5	1	1	3	3	7
Athlone	3	5	1	1	3	2	6
13. Drogheda	2	5	1	0	4	6	14
14. Hom Farm	1	5	0	1	4	2	12

Buteurs : O'Connor (Bohemians), 5 ; O'Neil (Celtic), 5.

AUTRICHE (Ferry WIMMER)

INNSBRUCK CHAMPION D'AUTOMNE

VIENNE. — Ce week-end marquait la quatorzième journée du championnat et la désignation non officielle, du champion d'automne. Ce titre a été remporté pour la quatrième fois consécutive par Wacker Innsbruck qui a écrasé par 4-0 son plus dangereux rival Voest de Linz, devant 18.000 spectateurs.

Il ne fait aucun doute que l'actuel champion restera à la tête du championnat jusqu'à la mi-parcours au moins de ce dernier, et qu'il sera encore une fois le candidat le plus sérieux pour le titre.

La très nette victoire d'Innsbruck contre Voest fut largement méritée, aussi bien grâce à sa supériorité en milieu de terrain, avec deux membres de l'équipe nationale, Hattenberger et Gombaschainsi, que grâce au Danois Flindt et à l'Allemand Rebelé. Les deux premiers buts furent marqués de la tête par l'arrière Kreiss, un géant, le troisième par Flindt et le quatrième par l'Allemand Breuerun, un avant de pointe de grande classe.

Après cette victoire, Innsbruck reste invaincu sur son terrain depuis le début de la saison, alors que Voest, son grand rival subit sa première défaite, en championnat depuis le mois d'août.

En Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupes, Rapid sera opposé à Milan, mercredi, à Vienne. Le match aller s'acheva sur un score nul 0-0.

Admira-Wacker, qui rencontrera Fortuna à Dusseldorf, en match retour de la Coupe U.E.F.A. après sa victoire 2-1 à Vienne, sera sérieusement handicapée par l'absence de trois joueurs, blessés lors de son match victorieux (3-1) contre Donawitz. Cette rencontre assez dramatique se termina par un véritable désastre : en pénétrant sur le terrain pour aider l'un de ses joueurs, l'entraîneur Ocwirk se déchira un muscle. Admira-Wacker se rendra ainsi à Dusseldorf sans trois de ses vedettes, dont l'avant centre Kaltenbrunner, et sans son entraîneur !

BULGARIE

(10e journée)

Levski Spartak - Mineur	1-0
Trakia - Akademik	1-1
Gabrovo - Cernomoré	1-0
Etar - Botev	3-0
Blagoevgrad - Béroé	1-0
Spartak Plevène - C.S.K.A.	2-1
G.S.K.S. Spartak - Loc. Plovdiv	2-0
Slavia - Loc. Sofia	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	20	10	10	0	0	22	6
2. C.S.A.	14	10	6	2	2	18	8
3. Loc. Plovdiv	12	10	5	2	2	13	11
4. Gabrovo	10	10	4	2	4	10	11
Pernik	10	10	3	4	3	9	15
Botev	10	10	4	2	4	15	23
Blagoevgrad	10	10	4	2	4	8	15
8. Loc. Sofia	9	10	3	3	4	13	12
Slavia	9	10	4	1	5	13	12
Etar	9	10	3	3	4	11	10
11. Béroé	8	10	3	2	5	25	17
Trakia	8	10	2	4	4	12	14
Akademik	8	10	1	6	3	9	12
G.S.K. Spartak	8	10	3	2	5	15	18
Spartak Plevène.	8	10	3	2	5	11	15
16. Cernomoré	7	10	2	3	5	13	18

Buteurs : Petkov (Béroé), 13 ; Mintchev (G.S.K. Spartak), 9 ; Dermendjiev (Trakia), 7.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

AVEC BRAUN, LA RÉHABILITATION

LUXEMBOURG. — Pour l'équipe nationale luxembourgeoise, les semaines se suivent et, fort heureusement, ne se ressemblent pas. Après l'écrasant échec subi devant l'équipe de Belgique B, on s'attendait au pire pour le onze grand-ducal, qui se mesurait à la Norvège. Et cela d'autant plus que, quelques jours auparavant, les Norvégiens avaient fait très bonne impression en ne s'inclinant devant ces mêmes Belges qu'à la suite de deux penalties.

Eh bien ! si tout ne fut pas encore parfait, il faut quand même reconnaître que les Luxembourgeois ont amplement mérité leur succès sur les Norvégiens, succès obtenu devant un public beaucoup trop clairsemé.

Cette fois les Luxembourgeois étaient privés de Louis Pilot, mais avaient récupéré Braun. Et il faut bien avouer que sa présence fut prépondérante dans cette formation luxembourgeoise, puisqu'il fut à l'origine des deux buts — plus particulièrement du second — inscrits par Langers, qui était entré en jeu quelques minutes auparavant. Ce même Langers qui déjà, avait signé avec l'équipe nationale luxembourgeoise le but de la victoire devant l'équipe de France B.

Bref, ce fut une rencontre agréable, bien qu'elle n'ait jamais atteint un très haut niveau et, pour le Luxembourg, l'essentiel était d'obtenir une réhabilitation, ce qui fut fait grâce à la traditionnelle énergie des internationaux luxembourgeois que dirige Gilbert Legrand.

DANEMARK

(21e journée)

Hvidovre - Koegge	4-0
Vejle - K.B.	1-1
1903 Corp. - Randers	1-1
A.B. - Aalborg	2-2
1901 Nyk. - Aarhs	1-1
Naestved - Frem	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hvidovre	26	21	10	6	5	51	32
2. Randers	24	21	9	6	6	33	26
KB, Cop.	24	21	9	6	6	40	42
4. Vejle	21	21	9	3	9	38	31
Koege	21	21	9	3	9	27	27
1901, Nykobing.	21	21	8	5	8	44	51
7. Aalborg	20	21	6	8	7	31	29
1903, Cop.	20	21	6	8	7	24	26
Frem, Cop.	20	21	6	8	7	38	43
10. AB, Cop.	19	21	7	5	9	34	38
11. Naestved	19	21	7	5	9	35	40
12. Aarhus	17	21	5	7	9	25	35

Buteurs : Aabech (Hvidovre), 28 ; Frederiksen (1901, Cop.), 18 ; Holmstrom (KB), 15.

ROUMANIE (Aurel NEAGU)

BALAN L'HOMME DU JOUR

BUCAREST. — La douzième journée du championnat roumain s'est achevée sans grandes surprises. Seule la formation de Steagul Rosu de Brasov réussit, en déplacement, son match à égalité.

La surprise de la journée (et du championnat, jusqu'à présent) a été enregistrée à Craiova, où Universitatea a marqué les cinq buts du match qui l'opposait à Malereus Feroviares de Cluj. Ce fut un bon entraînement, dit-on à Craiova, pour demain. En effet, Universitatea recevra sur la pelouse du Stadion « Central », pour les quarts de finale de la Coupe U.E.F.A., l'équipe de Liège. Ce sera la dernière chance de Universitatea de se qualifier puisque lors de sa visite à Liège, en match aller, elle se fit battre 2-0. Pour participer à la finale de la compétition européenne, Universitatea devra vaincre le Standard de Liège avec trois buts de différence.

Oblemenco, le « canonnier » de l'équipe, fut blessé après sept minutes de jeu. Balan, auteur de trois superbes buts, ce qui le porte à la première place du classement des buteurs (à égalité avec Adam de... C.F.R. Cluj), fut sacré l'homme du jour. Les deux autres buts furent l'œuvre de l'ailier gauche Marcu, membre titulaire de l'équipe nationale.

Dinamo et Steaua de Bucarest, les deux « grands » du football roumain, furent vaincus sur les terrains adverses. Ils marquent tous deux une certaine méforme.

Dinamo doit s'envoler lundi pour Madrid, où une tâche difficile et même ingrate l'attend, puisque son adversaire, l'Atletico de Madrid, avait réussi en match aller, à Bucarest, un score de 2-0.

L'unique chance de la Roumanie d'être représentée dans une compétition européenne reste la rencontre de Universitatea Craiova contre le Standard de Liège, mercredi. Mais ce sera un match extrêmement difficile.

(12e journée)

Univ. Cluj. - Stace Steaua Bucarest	1-0
Sportul Stud. Buc. - F.C. Constantza	3-2
A.S.A. Tg. Mures - Petrolul Ploiesti	1-0
F.C. Arges Pitesti - Politehnica Aiasi	5-2
Jiul Petrosani - S.C. Bacau	1-0
Univ. Craïova - C.F.R. Cluj	5-0
Rapid Bucarest - U.T. Arad	2-1
C.S.M. Resitza - Dinamo Bucarest	2-1
Polit. Timisoara - Steagul R.B.	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Univ. Craïova	19	12	8	3	1	24	10
2. F. C. Constant.	16	12	7	2	3	22	13
3. C.S.M. Resitza	14	12	5	4	3	20	14
Univ. Cluj	14	12	6	2	4	13	9
Din. Bucarest	14	12	6	2	4	18	15
Pitesti	14	12	6	2	4	21	18
7. Steaua	12	12	5	2	5	16	14
A.S.A. Tg. M.	12	12	5	2	5	16	21
9. Sportul Stud.	11	12	5	1	6	19	15
Timisoara	11	12	4	3	5	9	11
Brasov	11	12	4	3	5	9	11
Rapid	11	12	4	3	5	14	16
Iasi	11	12	5	1	6	11	15
14. Petrosani	10	12	4	2	6	13	14
C.F.R. Cluj	10	12	4	2	6	15	26
16. S.C. Bacau	9	12	4	1	7	14	20
U.T. Arad	9	12	4	1	7	12	19
18. Ploiesti	8	12	3	2	7	12	17

Buteurs : Adam (C.F.R. Cluj), 11 ; Balan (Craïova), 11 ; Nastase (Steaua), 8.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

DUKLA FLÉCHIT

PRAGUE. — Alors que l'on s'attendait, il y a quinze jours, à ce que Dukla se détache de ses poursuivants, deux défaites consécutives lui ont fait perdre la première place au profit d'Ostrava, leader inattendu mais sans doute provisoire. Pour le moment, il paraît que ce sera Slovan Bratislava qui sera le mieux en forme pour prendre la première place à la fin des matches aller.

Dukla a fléchi à Bratislava et sa défaite par 3 buts à 0 prouve que son rythme est cassé.

Ostrava, de son côté, paiera ses efforts en Coupe des Coupes. Samedi, chez lui, il a battu assez péniblement la lanterne rouge Zilina par 1 à 0 et demain il subira une lourde pression à Magdebourg en match retour. Son avance de deux buts sera sérieusement mise en danger par les représentants allemands Seguin, Sparwasser et Hoffmann.

Spartak-Trnava prit le meilleur sur Presov par 3-0, dont deux buts de Adamec et un de Kuna qui a enfin pu rejouer.

Mais ce fut une victoire sur un adversaire toujours amoindri par l'absence de plusieurs titulaires. Demain, contre le champion soviétique Zaria, après le nul 0-0 chez lui, Spartak espère un autre match nul 1-1 pour se qualifier.

En Coupe de l'U.E.F.A., après sa défaite 1 à 3 au match aller, Presov reçoit Stuttgart. Vu son équipe décimée, Presov ne saura empêcher les Allemands d'aller plus loin.

(11e journée)

Ostrava - Zilina	1-0
Brno - Inter	1-0
Kusice - Slavia	3-1
Trnava - Presov	3-0
Nitra - Plzen	2-1
Slovan - Dukla	3-0
Bohemians - Locomotiva	2-1
Sparta - Teplice	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ostrava	16	11	8	0	3	17	14
2. Dukla	15	11	7	1	3	16	10
3. Slovan	14	11	6	2	3	22	14
4. Bohemians	13	11	5	3	3	20	15
5. Sparta	12	11	6	0	5	17	15
6. Kosice	11	11	5	1	5	20	19
Trnava	11	11	4	3	4	13	12
Nitra	11	11	5	1	5	14	15
9. Teplice	10	11	4	2	5	18	14
Plzen	10	11	3	4	4	15	14
Inter	10	11	4	2	5	14	18
Locomotiva	10	11	4	2	5	18	20
Presov	10	11	4	2	5	15	18
14. Slavia	9	11	4	1	6	11	17
15. Brno	8	11	3	2	6	7	14
16. Zilina	6	11	3	0	8	10	20

Buteurs : Bicovsky (Teplice), 7 ; Klebort (Bohemians), 6 ; Bican (Plzen), 6.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'UNION SACRÉE

BELGRADE. — Samedi, le comité exécutif de la Fédération a tenu une réunion d'une très grande importance. Après trois heures de discussion, on a décidé qu'une commission technique préparerait et dirigerait le match décisif de Coupe du Monde le 19 décembre à Athènes contre la Grèce. Cette commission est composée du sélectionneur Boskov et des entraineurs de l'Etoile Rouge Miljanic, de Zeljeznicar Ribar, de Velez Rebac, de Hajduk Ivic et du capitaine de l'équipe nationale Pavlovic, à la condition que tous les membres aient les mêmes droits, de telle façon que les pleins pouvoirs de Boskov soient annulés.

Après le match contre la Grèce, la Fédération cherchera un sélectionneur professionnel, Boskov ayant un statut d'amateur. Samedi, deux matches de la 12e journée furent joués. L'Etoile Rouge, après trois défaites consécutives, écrasa Olympija par 5-2 et l'arrière Jovanovic marqua 3 buts. L'Etoile Rouge joua très bien, efficacement, ce qui laisse espérer qu'aujourd'hui la formation de Belgrade réalisera un exploit dans le match de Coupe des Champions contre Liverpool. Après le 2-1 de Belgrade, il faut faire au moins match nul en Angleterre, ce qui n'est pas impossible, sachant que l'Etoile Rouge est spécialiste de la contre-attaque, cette arme que le champion yougoslave ne pouvait pas utiliser à Belgrade.

La deuxième rencontre, télévisée, vit Vojvodina, après huit journées sans victoire, battre Velez par 2-1 au cours d'un match excellent. Il y avait longtemps que nous n'avions pas vu gagner Vojvodina, ni un aussi bon match que celui-là. Les nombreux téléspectateurs étaient contents, de même que les quelques centaines de personnes sur le stade frémissaient de joie.

Le béton du leader Celi (ce qui signifie acier) résista 85 minutes aux attaques de Radnicki (les Travailleurs), mais cinq minutes avant la fin, l'acier fondit et le Travailleur triompha par 2-0.

Un bon match s'est déroulé au stade de la Jeunesse à Belgrade où l'entraineur et ancien international Soskic a gagné contre Partisan dirigé par son collègue, ami et international, Vasovic, par 1-0.

(12e journée)

Hajduk - Vardar	6-0
Zeleznicar - Zagreb	0-1
O.F.K. Beograd - Partizan	1-0
Dynamo - Proleter	3-0
Etoile Rouge - Olympija	5-0
Vojvodina - Velez	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Zagreb	16	12	7	2	3	18	10
Radnicki Nis	16	12	7	2	3	14	12
3. Hajduk Split	15	12	6	3	3	22	11
Celik	15	12	5	5	2	11	6
5. Etoile Rouge	13	12	5	3	4	24	15
Olympija	13	12	5	3	4	19	19
O.F.K. Beograd	13	12	5	3	4	14	14
Bor	13	12	6	1	5	17	22
9. Partizan	11	12	4	3	5	11	17
Velez	11	12	4	3	5	18	17
Zeleznicar	11	12	4	3	5	12	11
Proleter	11	12	4	3	5	12	14
Sarajevo	11	12	4	3	5	10	17
14. Borac	10	12	2	6	4	16	16
Vardar	10	12	5	0	7	16	18
Sloboda	10	12	3	4	5	16	20
17. Vojvodina	8	12	2	4	6	9	14
Zagreb	8	12	3	2	7	10	22

Buteurs : Radovic (Bor), 8 ; Popivoda (Olympija), 8 ; Soljca (Vardar), 7.

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOV)

ARARAT : UN "DOUBLÉ" DANS LA NEIGE

Pour les Arméniens d'Ararat-Erévan, le « jour de gloire est arrivé ».

Après avoir remporté la Coupe, ils sont champions de l'U.R.S.S.

Leur chassé-croisé avec Dynamo Kiev, tout au long des matches retour, restera dans les annales du football soviétique. Car, ce n'est qu'en fin de championnat, dans la neige qui recouvrait les stades de l'Union Soviétique, que les Ukrainiens de Kiev flanchèrent. Peut-être aussi, leur moral avait-il été quelque peu ébranlé deux mois plus tôt lorsqu'en finale de la Coupe ils durent subir la loi de la formation arménienne qui balayait leurs espoirs.

Le rush final d'Ararat a été impressionnant. L'équipe arménienne ne possédait qu'un point d'avance sur Dynamo Kiev et quitta son sol natal méridional pour Moscou que la neige recouvrait déjà. Son adversaire était d'autre part de taille : le Club Central de l'Armée (C.S.K.A.).

Malgré le temps peu clément, l'ambition des footballeurs arméniens fit merveille. Ils restèrent invaincus de la saison à Moscou et par un but d'Ichtoyan à la 35e minute prirent une option des plus sérieuses pour le titre.

Comme on s'y attendait, les médailles de bronze et une place en Coupe de l'U.E.F.A. vont récompenser Dynamo Moscou. Des débuts trop laborieux empêchèrent la formation moscovite, chère à Yachine, de prendre une part plus active à la lutte que se livrèrent les deux « grands » 73 (Ararat et Dynamo Kiev) pour le titre.

Mais avant de conclure, il nous faut saluer ici le brillant finish de la très populaire équipe moscovite de Spartak qui a réussi à « coiffer » in extremis pour une 4e place très convoitée des prétendants aussi chevronnés et ambitieux que Dynamo Tbilissi et Chakher Donetzk.

(30e journée)

Spartak Moscou - Karpathes	1-0
Dynamo Minsk - Dniepre	2-0
Dynamo Moscou - Chakhter	2-0
Kaïrat - Zaria	4-3
Pakhatakur - Dynamokiev	0-1
Zenith - Dynamo Tbilissi	1-0
Torpedo - C.S.K.A.	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	39	30	18	3	9	52	26
2. Dynamo Kiev	36	30	16	4	10	44	23
3. Dynamo Moscou.	33	30	13	7	10	43	30
4. Spartak Moscou.	31	30	14	3	13	37	38
Dynamo Tbilissi.	31	30	13	5	12	42	23
Chakhter Donet.	31	30	14	3	13	32	26
7. Zaria Vorochilov.	29	30	14	1	15	38	26
8. Dniepre	26	30	9	8	13	36	40
*Kaïrat Alma-Ata.	26	30	8	10	12	25	37
10. C.S.K.A. Moscou.	25	30	10	5	15	33	36
11. Zénith Léningr.	21	30	9	3	18	33	35
12. Pakhattor Tach.	20	30	9	2	19	37	44
13. Torpedo Moscou.	19	30	9	1	20	28	37
Karpathes Lwow.	19	30	8	3	19	28	48
15. Dynamo Minsk	17	30	7	3	20	21	36
16. Armée Rostov	11	30	3	5	22	19	43

Buteurs : Blokhine (Dyn. Kiev), 18 ; Kojemiakine (Dyn. Moscou), 16 ; Andriassion (Ararat), 13.

HONGRIE

(11e journée)

Honved - Dorog	2-0
Pecs - Raba	2-0
Videoton - Ujpest	3-2
Ferencvaros - Egyetertes	5-1
M.T.K. - Haladas	1-2
Szeged - Tatabanya	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Honved	16	11	8	0	3	28	10
Raba	16	11	7	2	2	16	12
3. Ferencvaros	15	11	7	1	3	21	11
Ujpest	15	11	7	1	13	28	19
5. Tatabanya	14	11	5	4	2	17	13
6. Salgotarjan	13	11	4	5	2	10	9
Pecs	13	11	4	5	2	12	12
8. Csepel	11	11	4	3	4	17	17
9. Zalaegersaeg	9	11	3	3	5	10	18
10. Szeged	8	11	3	2	6	14	15
M.T.K.	8	11	3	2	6	13	17
Haladas	8	11	2	4	5	10	14
Vasas	8	11	2	4	5	11	16
14. Egyetertes	6	11	0	6	5	8	21
15. Dorog	5	11	1	3	7	11	20

Buteurs : Kozma (Honved), 13 ; Koritar (M.T.K.), 8 ; Kovac (Salgotarjan), 7.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi après-midi et dimanche exceptés) à

O.P.G. PETITES ANNONCES

13, rue d'Enghien, 75010 Paris

Téléphone : 770-23-09 avant jeudi 12 h pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 4,80 F la ligne T.V.A. incluse (encadrées 6 F la ligne).

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 10 F.

Carnet du joueur

Offre

Cl. 100 membres dont 50 jnes proc. pl. chd mécan. élect. pompier compt. cond. ap. Chim cuis. à jrs niv. Dh-Ph. 1re Div. Dist. pos. logt. et égal. Aut. qal. prf. Ec. OPG no 10078, 13, r. d'Enghien, P.-10e

Cl. 3e Div. Nat. Cent. Ouest cherche Gardien niv. DH 3e Div. nat. préférence Lic. A S.O. Cholet B.P. 112. 49300 Cholet.

Urg. av. ayt lic. tech. rech. p. DH Paris. Ec. OPF no 10079, 13 rue d'Enghien, Paris-10e.

Corpo Par. ch. b. att. Ec. OPG no 10080, 13, r. d'Enghien, Paris-10e.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

L'U.S.M. SÉTIF TOMBE LE LEADER

ALGER. — De cette septième journée qui s'annonçait favorable au leader constantinois où la tâche était relativement aisée face à l'U.S.M. Sétif, qu'il recevait, c'est, en fin de compte, le contraire qui se produisit.

En effet, le M.O.C., qui avait pourtant réussi à ouvrir le score sans trop de difficultés, se laissa ensuite prendre aux contre-attaques de son adversaire, lequel non seulement obtint l'égalisation puis l'avantage au tableau d'affichage, mais put même le consolider par un troisième but.

Un troisième but qui n'aura fait que confirmer le véritable « signe indien » qui semble marquer régulièrement les confrontations entre les deux formations.

Cette performance des hommes de Kermali aura également eu le mérite de relancer l'intérêt du championnat en brisant l'envolée du M.O.C. qui aurait pu se retrouver avec la bagatelle de quatre longueurs d'avance sur les pétroliers de la Sonatrah, auteur d'un méritoire nul à Sétif devant l'E.S.S. et sur le M.C. Alger. Ce M.C. d'Alger n'eut d'ailleurs aucune peine à vaincre un « onze » boufarikois qui fut loin de justifier ses précédentes sorties depuis le début du championnat.

Bachi, dont c'était la rentrée, inscrivit deux buts, sur penalty, tandis que Bousri obtenait le troisième et Aouali, celui des visiteurs, également sur penalty.

A Oran, où l'ambiance était houleuse depuis les rumeurs faisant état d'un éventuel forfait du M.C.O. qui désirait ainsi protester contre la suspension pour deux années de son stratège et buteur Freha. Tout, fort heureusement, rentra dans l'ordre et nous vîmes les camarades de Hadefi se présenter sur le terrain et infliger à l'A.S.M. Oran une sévère défaite sur le score de 7 à 3.

(7e journée)

M.O. Constantine - U.S.M. Sétif	1-3
M.C. Oran - A.S.M. Oran	7-3
Annaba - C.R. Belcourt	0-0
E.S. Sétif - Nar Alger	0-0
M.C. Alger - Boufarik	3-1
Naahd - J.S.K.	0-0
U.S.M. Tiaret - Tlemcen	1-0
Blida - U.S.M. Bel-Abbès	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.O. Const.	18	7	5	1	1	12	5
2. M.C. Alger	16	7	4	1	2	13	9
Nar Alger	16	7	4	1	2	9	5
U.S.M. Sétif	16	7	4	1	2	11	10
5. J.S.K.	15	7	3	2	2	11	7
E.S. Sétif	15	7	3	2	2	9	9
M.C. Oran	15	7	3	2	2	17	16
Blida	15	7	3	2	2	11	12
9. Boufarik	14	7	3	1	3	11	13
10. Naahd	13	7	2	2	3	11	10
U.S.M. Tiaret	13	7	2	2	3	10	13
Annaba	13	7	2	2	3	6	8
13. Tlemcen	12	7	1	3	3	7	8
Bel Abbès	12	7	2	1	4	6	8
C.R. Belcourt	12	7	2	1	4	8	11
16. A.S.M. Oran	9	7	1	0	6	6	18

MAROC

(Henry ZIMEL)

EL JADIDA PERD SON INVINCIBILITÉ

CASABLANCA. — La neuvième journée du championnat du Maroc a été sans grand intérêt. Il y a eu peu de buts marqués et, sur les huit rencontres jouées, cinq se sont terminées par des nuls, dont deux blancs. Au total, 11 buts pour 8 matches. Heureusement qu'au Maroc le bonus n'entre pas en ligne de compte !

Les positions acquises la semaine dernière n'ont pratiquement pas évolué : El-Jadida conserve sa place de leader mais sa défaite face au W.A.C. à Casablanca lui fait perdre néanmoins un point d'avance qu'il détenait sur les trois seconds. El-Jadida a aussi connu sa première défaite depuis le début de la saison. Ce fut un but surprise, un but stupide inscrit à la deuxième minute de jeu sur un coup franc tiré par Bacini, arrière droit. La balle montait et le portier d'El-Jadida, Ahmed, en voulant reculer, tombait sur une motte de terre, laissant échapper la balle sans même l'avoir touchée. En dépit de tous leurs efforts, les joueurs de El-Jadida ne purent remonter un handicap pourtant léger, pas plus d'ailleurs que le W.A.C. ne put accentuer son avantage. Pour ce match, El-Jadida méritait au moins le nul.

Les trois poursuivants du leader ont fait match nul et aucun, de ce fait, n'a pu se détacher du groupe des seconds. Le Raja obtenait le partage des points à Sidi-Kacem (0-0). Pourtant, deux fois en première mi-temps, le portier des locsux fut sauvé par la barre transversale.

Le M.A.S. de Fès a encore aggravé sa situation. Le champion moral de la saison dernière a, une fois de plus, été battu par 1 à 0. C'est sa quatrième défaite consécutive sur ce même score. Dimanche, c'est par Oujda qu'il a été défait à la suite, d'un but inscrit à la 72e minute : Maghfour tirait sur Hazzaz, le gardien de but renvoyait mais Haddidi, qui avait servi, parvenait à loger la balle dans les filets.

(9e journée)

Oujda - Fès	1-0
Beni Mellal - Settat	1-0
W.A.C. - El Jadida	1-0
Salé - T.A.S.	2-2
Khémisset - Kénitra	1-1
Mohammédia - F.A.R.	1-1
Sidi Kacem - Raja	0-0
F.U.S. Rabat - Marrakech	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	23	9	6	2	1	10	14
2. Raja	21	9	5	2	2	15	9
T.A.S.	21	9	5	2	2	12	8
Marrakech	21	9	4	4	1	9	6
5. W.A.C.	19	9	3	4	2	10	7
F.U.S. Rabat	19	9	2	6	1	8	6
7. Beni Mellal	18	9	2	5	2	8	7
Mohammédia	18	9	1	7	1	9	8
F.A.R.	18	9	2	5	2	7	7
Sidi Kacem	18	9	3	3	3	9	10
11. Kénitra	17	9	1	6	2	8	9
12. Oujda	16	9	3	1	5	7	14
13. Fès	15	9	2	2	5	4	6
Salé	15	9	0	5	3	8	12
Settat	15	9	2	2	5	8	14
16. Khémisset	14	9	1	3	5	9	13

TUNISIE

(HAKIM)

LE C.S. SFAX SEUL BÉNÉFICIAIRE DE LA JOURNÉE

TUNIS. — Marsois et clubistes ont juré de prolonger le mythe invincibilité.

Opposés lors de la huitième journée du championnat l'A.S.M. et le Club Africain ne purent se départager au terme d'une rencontre agréable et riche en occasions.

A l'image de Hassen, et manquant de réussite, les attaquants du Club Africain loupèrent souvent le but. Les leaders ont fini par trouver le chemin des filets grâce à Rtima. Deux minutes plus tard, les Marsois rétablirent l'équilibre par Mezlini, sur corner.

Est-ce le faux pas qu'attendaient les cotistes, seconds au classement général ? Malheureusement non, car ils durent à leur tour se contenter d'un nul face aux coriaces cheminots qui eurent, comme leurs adversaires leur lot d'occasions ratées.

Le bénéficiaire de la journée est le C.S.S., venu battre à Tunis le Stade Tunisien par deux buts, œuvre d'Agrebi (75e) et d'Akid (84e). Le Stade Tunisien dut s'avouer vaincu malgré de louables efforts et un match de bon niveau. Les deux autres vainqueurs sont l'Espérance et l'Etoile du Sahel. Les premiers se sont déplacés à Sfax pour ramener trois précieux points aux dépens des lanternes rouges. Deux buts heureux de Dhiab et le défenseur Bouzid ont démoralisé le S.S.S.. Ces derniers ne se reprirent qu'en fin de match pour sauver l'honneur, à la 89e minute par Khoufi, une fois que Gobantini ait augmenté le score, à la 56e minute. Les seconds sont allés battre à Bizerte le C.A.B. : un but à chaque période de jeu de Ben Aziza et Adhouma suffirent à réhabiliter les Sahéliens.

(8e journée)

C.O.T. - C.S. Cheminots	0-0
S.T. - C.S. Sfax	0-2
A.S. Marsa - C.A.	1-1
C.A. Bizerte - Etoile	0-2
J.S. Kairouan - E.M. Mahdia	1-1
S.S. Sfax - E.S.T.	1-3
Sfax R.S. - C.S.H.-Lif	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.A.	22	8	6	2	0	13	9
2. C.O.T.	19	8	4	3	1	13	7
C. S. Sfax	19	8	5	1	2	10	6
4. A. S. Marsa	17	8	1	7	0	7	4
E. M. Mahdia	17	8	3	3	2	4	7
Espérance	17	8	3	3	2	11	9
Etoile du Sahel	17	8	3	3	2	13	9
8. J. S. Kairouan	15	8	3	1	4	8	8
C. S. Cheminots	15	8	2	3	3	8	12
10. Stade Tunisien	14	8	2	2	4	7	11
Sfax R. S.	14	8	1	4	3	3	6
12. C. A. Bizerte	13	8	1	3	4	6	11
C. S. H.-Lif	13	7	2	2	3	4	7
14. S. S. Sfax	8	7	0	1	6	9	19

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DU MONDE

MERCREDI 31 OCTOBRE

A ANDERLECHT. ***BELGIQUE b. NORVEGE : 2-0 (1-0).** — Arbitrage de M. Jursa (Tchécoslovaquie). Buts : Dolmans (32e sur pen.), Lambert (85e sur pen.).

BELGIQUE : Sanders — Bastyns, Dewalque, Van Binst (Vander Elst), Dolmans — Verheyen, Van Himst — Dockx, François Janssens, Van Herp (Lambert), Jean Janssens.

NORVEGE : G. Karlssen — H. Karlsen, Birkelund, Grondalen, Hovdan — Christiaensen (Johanssen), Petersen, Kvia (S. Karlsen) — Sunde, Hestad, Lund.

CLASSEMENT DU GROUPE 3

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Hollande	9	5	4	1	0	24	2
— Belgique	9	5	4	1	0	12	0
3. Norvège	4	6	2	0	4	9	16
4. Islande	0	6	0	0	6	2	29

SAMEDI 3 NOVEMBRE

A TIRANA. **R.D.A. b. *ALBANIE : 4-1 (2-1).** 25.000 spectateurs. Buts : Streich (5e, 35e); Löwe (62e), Sparwasser (78e) pour la R.D.A. ; Dika (15e) pour l'Albanie.

CLASSEMENT DU GROUPE 4

	Pts	J.	G.	N	P.	p.	c.
1. Allemagne Est	10	6	5	0	1	18	3
2. Roumanie	9	6	4	1	1	17	4
3. Finlande	3	6	1	1	4	3	21
4. Albanie	2	6	1	0	5	3	13

MATCH INTERNATIONAL AMICAL

DIMANCHE 4 NOVEMBRE

A LUXEMBOURG. ***LUXEMBOURG b. NORVEGE : 2-1 (1-1).** 1.500 spectateurs. Arbitrage de M. Bancourt (France). Buts : Monacelli (11e) et Langers (81e) pour le Luxembourg ; Sunde (13e) pour la Norvège.

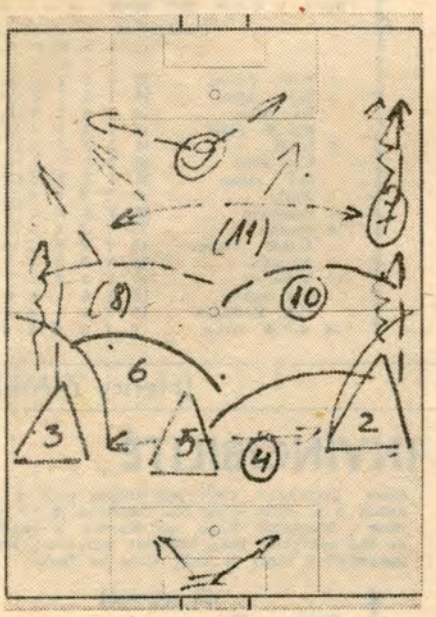
LUXEMBOURG : Moes — Kirsch, Flenghi, Hansen, Fandel — Monacelli, Philip — Trierweiler, Dussier (puis Langers 77e), Braun, Di Domenico.

NORVEGE : G. Karlsen — H. Karlsen (puis Hestad 57e), Birkelund, Groendalen, Hovdan — Johansen, Pettersen — Kvia, Sunde, Lund (puis Solberg 82e), Skuseth.

RENCONTRES EN YOUGOSLAVIE

avec Jean-Philippe RETHACKER

MILJANIC : " Former des jeunes et ne jamais oublier le jeu "



Ce croquis a été dessiné par Miljanic lui-même. Il montre comment joue l'Etoile Rouge avec des arrières latéraux offensifs, un libero... libre et offensif, quatre hommes au milieu du terrain, un faux ailier gauche (Petrovic), en l'absence de Djazic, un véritable ailier droit (Jankovic), et un avant centre pendule (Lazarevic).

L'Etoile Rouge de Belgrade, champion, et club n° 1 de Yougoslavie depuis plusieurs années, émanation de l'équipe nationale, joue ce soir mardi, à Liverpool, un match lourd de conséquences pour son présent et son avenir. Menant 2-1, l'Etoile Rouge aura bien du mal à sortir indemne du terrible enfer de Liverpool où le célèbre « Kop » populaire balaie tout sur son passage.

Eliminé, le club yougoslave retomberait peut-être dans l'anonymat. Il perdrait plusieurs joueurs. Et surtout il verrait probablement partir celui qui a fait sa renommée et sa puissance depuis huit ans, son entraîneur Miljan Miljanic, que plusieurs clubs espagnols, portugais, italiens et même français désireraient engager.

Miljanic, 43 ans, est un personnage brun et trapu, il ressemble un peu à Neres Rocco, l'ex-coach du Milan A.C. L'œil vif, la langue bien pendue, l'idée claire, le métier consommé, il a bâti sa réputation à force de travail et de volonté. Il connaît le football et le sent avec l'instinct d'un Slave et d'un élève de l'école d'Europe centrale.

Mais avant de se lancer dans le difficile métier d'éducateur, il a roulé sa bosse aux quatre coins du monde pour observer, apprendre, retenir. Il est allé en U.R.S.S., en Angleterre, en Allemagne, en Italie, au Brésil. Il a fréquenté toutes les universités de football d'Europe et du monde. Il parle plusieurs langues (dont l'anglais, le français et l'espagnol). Sa réussite n'est pas un hasard. Il a bâti une documentation et un service d'archives à nul autre pareil, sur chaque match et sur chaque équipe qu'il a vus au cours de sa carrière.

Il fait partie du club de l'Etoile Rouge depuis 28 ans. Il y a été joueur, il y a pris ensuite les fonctions de secrétaire général, puis celles d'entraîneur en 1955. Depuis huit ans, il dirige l'équipe première.

« Quand je suis arrivé au pouvoir dit-il, il restait 37 joueurs mais pas d'équipe. Nous avions été saignés à blanc nous aussi par les clubs étrangers. Toute une génération s'était dispersée, alors j'ai décidé de repartir de zéro, avec des juniors. Nous n'avons fait venir qu'un seul joueur ? Dojcinovski. Tous les autres ont été formés au club Dzajie le premier.

— Comment travaillez-vous pour préparer tous ces joueurs ?

— C'est un travail collectif. Nous sommes douze entraîneurs au total, dont cinq s'occupent exclusivement des vingt-deux joueurs de l'équipe première. Chacun de ces cinq responsables, dont je dirige la manœuvre, possède une spécialité. Car nous travaillons par ateliers, gardiens, défenseurs, milieu de terrain, ailiers, buteurs. Ainsi ces derniers sont-ils confiés à notre ancien ailier gauche Kostic qui a été le canonnier n° 1 de notre club. Je pense que dans un club, il faut, non pas un entraîneur, mais une équipe de techniciens.

— Comment expliquez-vous votre déclin cette saison ?

— L'Etoile Rouge n'a jamais atteint les sommets européens, mais elle n'est jamais tombée très bas. Car nous avons travaillé pour assurer l'avenir et pour éviter la catastrophe. A l'heure actuelle, nous avons sept joueurs de premier plan, titulaires pour la plupart internationaux qui sont militaires. Mais nous avons des réserves. Il faut cinq ans pour former un footballeur de talent (et dix ans pour faire un entraîneur). Dans tous les pays, on dit et on répète à notre époque qu'il n'y a plus de grands joueurs. Mais c'est parce qu'on ne sait pas être patient. Le club ne veut jamais attendre cinq ou six ans pour que mûrisse totalement le footballeur de classe. L'entraîneur non plus qui a peur de perdre sa place. Mais je vous dis, moi, que la force reste au club qui a su préparer son avenir et former des joueurs. Car on ne peut tout faire, heureusement, avec l'argent.

— Le rôle de l'entraîneur est bien difficile.

— Oui, car il lui faut s'acquitter de quatre tâches à la fois, créer des joueurs, créer une équipe, créer un jeu et créer des résultats. Cela fait beaucoup à la fois...

— Quelles sont vos idées en matière de football ?

— Je reste d'abord et avant tout fidèle au jeu en tant que distraction, plaisir, sur n'importe quelle partie du terrain. Je pense que l'homme moderne, trop préoccupé par le travail, n'a pas le temps de jouer. Il vient au stade pour s'amuser, il ne faut donc pas le décevoir. Je n'aime pas beaucoup le football italien, justement parce qu'il est comme la vie moderne, féroce et triste. Faire de l'art, et seulement de l'art sur le terrain, c'est peut-être impossible, mais il faut quand même essayer.

— Et vos conceptions ?

— N'entrons pas dans le détail. Mais disons que je suis un grand admirateur d'Ajax et de l'équipe d'Allemagne version Wembley 1972. Il faut que le joueur en possession du ballon se retrouve le plus souvent possible devant un choix très riche de plusieurs solutions. Cela ne peut se faire que si tous les joueurs de l'équipe participent au jeu d'attaque comme au jeu de défense.

— Allez-vous quitter l'Etoile Rouge et la Yougoslavie comme on le dit ?

— Impossible de vous répondre pour l'instant. Benfica m'a fait des offres. Mais je ne sais encore ce que je ferai. Pour l'instant, je veux relancer l'Etoile Rouge. Au fait, avez-vous vu notre petit ailier de 18 ans, Petrovic dit « Pigeon » ? Il est encore tout jeune, tendre et pur. Nous essayons de protéger sa mentalité et son état d'esprit. C'est ainsi qu'on sauvera le football : en formant des jeunes et en ne les gâtant pas trop vite.

Avouez — avec nous — que vous ne vous attendiez pas à de tels propos dans la bouche de l'un des plus célèbres et des plus efficaces entraîneurs d'Europe. Il en existe encore...

L'AMSUD COMME ELLE VA

(Alain FONTAN)

VICENTE FEOLA :" JE RESTE UN SOLDAT DU FOOTBALL "

RIO. — On revient toujours à ses premières amours. Vicente, le bon gros effectue sa rentrée au niveau de la sélection par la petite porte. S'il a perdu quelques kilos et un peu de sa souplesse d'hier, il a conservé l'âge venant son bon sens, son œil matois et son honnêteté à toute épreuve : « Oui, c'est vrai, Antonio de Passo, le chef de la Commission Technique de la C.B.D. m'a demandé de lui donner mon opinion sur les joueurs de Sao Paulo les plus en vue. Je ne vais rien révolutionner, ni imposer quoi que ce soit, car je garde les pieds sur terre, en même temps que la franchise la plus totale, explique-t-il. Le football brésilien est aujourd'hui hélas, rempli « d'inventeurs » de tout poil qui cherchent midi à quatorze heures et tiennent absolument à se montrer plus malins que les autres. Ce ne sera pas mon cas. En toute honnêteté, j'ai répondu à Passo que restant passionné de football, je continuais d'assister à la majorité des rencontres, et que j'étais prêt à apporter ma modeste collaboration à la sélection vert-et-or. Il y a de très bons joueurs à Sao Paulo et puisque Zagalo, Chirol, Parreira et Coutinho se trouvent à Rio, à 450 kilomètres d'ici, c'est bien normal que quelqu'un éclaire leur lanterne. Nous avons ici les défenseurs de la Portugesa comme le goal Zecao et les arrières centraux Calligari et Pescuma, sans parler de l'avant centre Enelas, des joueurs de Palmeiras, de Santos, des Corintians et du Sao Paulo F.C. que l'on ne peut absolument pas perdre de vue. Je les observe de l'œil calme et exempt de passion de celui qui a beaucoup vu, beaucoup entendu et aussi beaucoup souffert à cause du football. J'ai été le général en chef et suis redevenu un simple soldat avec la même humilité, avoue-t-il.

AU BRESIL ON N'A PAS LE DROIT DE PERDRE

« Au Brésil, on n'a pas le droit de perdre. Après la victoire « suédoise » de 1958, on m'a traité comme un dieu alors que je n'en demandais pas tant, et après la défaite « anglaise » de 1966, des voyous sont venus jeter des pierres dans mes carreaux, alors... que je n'en demandais pas tant non plus. En 1962, hélas, j'avais des problèmes de santé qui m'empêchèrent de diriger l'équipe au Chili. En 1966, on me reprocha d'avoir sélectionné 40 joueurs sans jamais former de véritable équipe. Peut-être, mais l'on oublie de préciser que lorsque nous réunîmes les sélectionnés, un programme avait déjà été établi qui prévoyait un match amical chaque deux jours, quand ce n'était pas deux rencontres le même après-midi. Il ne me restait donc qu'à retenir 40 joueurs ou... claquer la porte, » raconte-t-il.

UN AILIER GAUCHE DE SOUTIEN

« Dans le football brésilien, il faut faire attention aux joueurs qui évoluent pour la galerie. Le football reste un jeu simple que les grands joueurs doivent encore simplifier. Dans le passé, c'est pour cette raison que j'ai, par exemple, supprimé le « toques » (deux fois) qui permettait, à l'entraînement, de contrôler la balle avant de la passer. Certains en profitaient pour ralentir le jeu et briller à peu de prix. J'ai imposé les entraînements par déviation, afin d'accélérer le rythme. Et un joueur comme Zozimo aurait dû, dès 1958, être l'arrière central titulaire à la place d'Orlando s'il avait voulu moins compliquer les choses.

Dans le passé, on m'a souvent fait des tas de reproches infondés et sans chercher à rien comprendre, comme lorsque certains sont allés dire que je ne voulais pas mettre Garrincha en sélection. D'autres prétendirent que je n'étais pas capable de définir l'organisation de jeu d'une équipe. Il se trouve cependant qu'il y a 30 ans, quand le Sao Paulo F.C. a décidé d'attaquer sérieusement le Championnat, malgré la toute puissance de Palmeiras et des Corintians, je me suis vu dans l'obligation d'opter pour un ailier gauche replié chargé d'aider l'entre jeu. Tout comme avec Zagalo en Sélection en 1958 et 1962, et tout comme lui-même l'a fait avec Rivelino en 1970 au Mexique et le fera avec Dirceu ou Paulo Cesar en Allemagne, l'an prochain. Hormis le fait que l'on a serré les défenses et que l'on marque moins de buts que par le passé, il n'y a pas grand-chose de nouveau sous le soleil. La qualité des joueurs, le don, restent primordiaux. Ramsey a peut-être commis des erreurs dans l'élimination de l'Angleterre, je l'ignore, mais croyez-moi, s'il avait encore eu à sa disposition des Banks, Boby Charlton, Hurst ou Moore en pleine condition, les choses se seraient sans doute passées autrement. Heureusement, au Brésil, nous possédons encore des hommes de grand talent, même si la rénovation s'avère plus lente en attaque. On ne rencontre pas un Léonidas ou un Pelé tous les jours, ni à chaque génération, mais néanmoins, avec le matériel dont nous disposons, le Brésil sera encore en mesure de faire honneur à sa réputation lors du mondial de l'an prochain », conclut Feola.

LE RETOUR DE GERSON

Sur la touche depuis cinq mois, Gerson va effectuer sa rentrée. Contraint de déclarer forfait à la veille de la tournée de la sélection brésilienne, en juin dernier, il refait surface après un long traitement.

Une sérieuse calcification de la colonne vertébrale a provoqué de fortes douleurs sciatiques et Gerson portait, il y a encore peu de temps, un léger corset de cuir pour maintenir ses vertèbres en place. Mais aujourd'hui, après une préparation très adaptée, il va pouvoir effectuer sa rentrée au Fluminense.

Au sein du club champion carioca, les conseillers ne manquent cependant pas pour affirmer que ce retour risque de détruire la belle harmonie régnant entre les jeunes promus titulaires comme Cleber et autres Carlos Alberto et Rubens qui brillèrent, il y a peu de temps au Tournoi de Cannes.

« C'est vrai, les mômes courent comme des lapins, avoue Gerson, mais moi, je fais courir la balle. Alors que l'on a trop l'habitude d'apporter celle-ci à domicile, moi, je l'envoie à 40 mètres dans les pieds d'un coéquipier, ce qui reste encore plus rapide. Vous allez voir, je vais le démontrer et prouver que j'ai encore ma place même en Sélection. Un titre en Allemagne sera le couronnement de ma carrière, » dit-il.

Confidentiel monde

- Brian Clough et son ami et assistant Peter Taylor ont signé à Brighton, en Division III. Après avoir révélé Derby, les voici qui repartent de zéro.
- 16.017 spectateurs ont assisté au premier match, comme manager de Brighton, de Brian Clough. La moyenne habituelle du club est inférieure de plusieurs milliers à cette assistance.
- Queen's Park Rangers n'a perdu qu'un seul de ses sept derniers matches, c'est-à-dire depuis que McLintock, ancien capitaine d'Arsenal, joue en défense centrale.
- Coventry, battu samedi à domicile par Ipswich, alignait six joueurs de moins de vingt-deux ans. C'est l'un des records en Division I anglaise.

LA FORTUNE EN DORMANT

On se souvient qu'avant d'engager Tommy Docherty, Manchester United avait « usé » deux managers en dix-huit mois, Wilf McGuiness et Frank O'Farrell. Celui-ci avait été engagé avec un contrat de cinq ans et un salaire annuel de 15.000 livres.

Quand il avait été limogé, il avait d'abord dit : « Je ne réclame rien. Je veux gagner et mériter mon salaire. »

Mais sur la pression d'amis entraîneurs et parce qu'on ne lui faisait aucune autre proposition, O'Farrell décida ensuite de réclamer le respect des termes de son contrat. United se fit tirer l'oreille mais la chose est maintenant officielle : O'Farrell va recevoir une indemnité qui frôle les 50.000 livres (50 millions d'anciens francs).

Les erreurs coûtent cher en football.

- Opinion de Muller : « Le meilleur joueur italien est Rivera. Mais Riva est également très fort. » C'est Mazzola qui va être content.

ERSATZ INTERCONTINENTAL

La Juventus, éliminée de la Coupe d'Europe, va peut-être accepter la proposition d'Independiente : rencontrer l'équipe argentine en Coupe Intercontinentale, sur un seul match, le 28 novembre à Rome. La défection d'Ajax est en effet confirmée.

- Cinq joueurs de Hereford ont été invités par la Fédération de Gibraltar pour participer à l'inauguration des installations pour nocturnes du stade de Gibraltar.
- On dit en Angleterre que Dave McKay est dorénavant le manager le mieux payé du pays. Derby a mis le prix fort pour obtenir, en pleine saison, ses services.
- Gordon Banks espère que Pelé acceptera de venir à son jubilé le 12 décembre à Stoke. « J'aimerais beaucoup jouer une dernière fois contre lui. »
- Pour ce match de jubilé, Banks a l'intention de jouer durant 90 minutes. L'équipe opposée à Stoke sera celle de Manchester United. Mais Stoke sera très international.
- Banks entraîne dorénavant les jeunes apprentis professionnels de Stoke City. Et il apprend chaque jour son métier de manager avec Tony Waddington.
- Pour remplacer McKay parti à Derby, les dirigeants de Nottingham Forest ont décidé de faire appel à un autre type d'homme. « Il nous a beaucoup aidé avec sa force du commandement. Mais aujourd'hui est un autre jour. » Qu'est-ce à dire ?
- Tottenham envisage de se séparer de Martin Chivers, de plus en plus surnommé « l'énigmatique ». Un échange pourrait être fait avec Stan Bowles (Queen's Park Rangers).

IL POURRA PARLER

« Brian Clough est autorisé à faire tous les commentaires qu'il voudra dans la presse et à la télévision, a déclaré le président de Brighton qui vient d'engager l'ex-manager de Leeds. Je suis partisan de la libre expression et je serais mal venu d'empêcher Clough de dire ce qu'il pense sur le football qu'il connait bien, sur Brighton ou sur d'autres équipes.

Je pense d'ailleurs que si j'avais mis mon veto aux collaborations de Clough, il ne serait pas venu à Brighton. Or, nous avons besoin de lui pour tenter de faire ce qu'il a réussi à Derby. »

Les joueurs de Brighton, auteurs d'un match nul 0-0 contre York City, sont enchantés eux aussi : « Brian Clough est l'homme qu'il fallait au club ».

- Jimmy Scoular, manager de Cardiff depuis une éternité, pourrait bien être la prochaine victime d'une valse. Son équipe « frôle la correctionnelle » en Division II.
- Arsenal a fait débuter samedi, sous le numéro 6, un jeune espoir de dix-sept ans, Ray Powling, qui s'est fort bien tiré d'affaire.
- C'est Billy Bingham, entraîneur d'Everton, qui a été élu manager du mois d'octobre en Angleterre. Il a reçu le traditionnel gallon de whisky Bell et un chèque de 100 livres.
- Southampton et Tottenham se battent pour obtenir la signature du grand espoir de Sheffield Wednesday, David Sunley. Coût de l'opération envisagée : 100.000 livres.
- Le manager de Luton (Division II anglaise) a proposé à la League un système d'amendes pour les joueurs trop souvent avertis : 20 livres à la première infraction, 40 à la deuxième, 80 à la troisième, 160 à la quatrième, etc. « Ça calmerait sûrement ces Messieurs », prétend-il.
- Pour sa 107e sélection en équipe d'Angleterre (record), Bobby Moore s'est vu offrir par ses coéquipiers une magnifique pendule pour cheminée.
- Le gardien d'Anderlecht, Jan Ruiter, va bientôt obtenir la nationalité belge. Mais il ne pourra pas jouer en sélection : il a joué une fois avec la Hollande Espoirs.
- Chaque joueur de l'équipe nationale belge a reçu un album-photos de la saison dernière. Cadeau de l'Union Belge : il fallait pour le recevoir avoir joué la moitié des matches.
- Dans son prochain contrat avec la R.T.B., l'Union Belge interdira le ralenti télévisé des matches de football. « C'est malsain pour l'arbitrage » affirme-t-elle.
- Le fils de René Hauss poursuit ses études de médecine à l'Université de Liège.
- Après la lourde défaite contre la Belgique B (0-6) avec le Luxembourg, Pilot a déclaré : « C'est la plus mauvaise équipe que nous ayons alignée depuis quinze ans. »
- L'Autrichien Alfred Riedl fait l'unanimité à Saint-Trond. On vient de lui prolonger son contrat pour une durée de cinq ans.
- Le F.C. Bruges ne pourra disposer de son international Thio pour la Coupe d'Europe. Blessé au genou, Thio est indisponible pour deux semaines.
- Iversen n'a pas joué avec la Norvège en Belgique. Il souffre d'une commotion cérébrale depuis un choc avec la tête d'un adversaire.
- On dit au Standard de Liège que Rora commence à se débrouiller en français, que Bukal en connaît quelques mots essentiels et que Markovic (l'entraîneur) le comprend. Ils suivent tous les trois... le même cours particulier.
- C'est dans un choc avec Orlandini que Mazzola a été sérieusement blessé sur un tibia : 10 points de suture. Il est incertain pour le match Angleterre-Italie du 14 novembre.
- Lo Bello ne change pas. Le joueur romain Facco prétend que l'arbitre sicilien lui aurait dit, au cours du match Juventus-Lazio : « Fais encore une faute sur Bettega et je te flanque un penalty. » Il aurait perdu ainsi tous ses moyens.

SUCCESSION DIFFICILE

Dave McKay n'avait pas le sourire samedi soir, après « son » premier match à domicile avec Derby. Cela avait commencé avant le coup d'envoi quand il était venu s'asseoir dans le box réservé aux directeurs du club. « We want Clough ! » (Nous voulons Clough) crièrent les supporters. Et durant la rencontre contre Queen's Park Rangers, des chants à la gloire du démissionnaire s'élevèrent à plusieurs reprises.

L'ambiance fut d'autant plus défavorable à McKay que Derby subit sa première défaite à domicile en sept mois, que deux joueurs reçurent des avertissements (Nish et Davies) et que Queen's Park joua fort bien.

C'est d'ailleurs la quatrième victoire de Queen's Park Rangers en déplacement, cette saison. C'est là que McKay aurait dû aller.

- Mike England, le défenseur de Tottenham, compte 41 sélections en équipe de Galles : « Je ne suis pas blasé et j'espère en compter beaucoup plus à la fin de ma carrière » dit-il.
- Docherty est affirmatif en ce qui concerne l'avenir de son jeune défenseur écossais Jim Holton : « il deviendra l'un des meilleurs arrières centraux du pays. »

LE BOULEDOGUE REVIENT

Terry Cooper, l'arrière international de Leeds qui a crevé nos écrans à plusieurs reprises dans le passé, n'a pas rejoué depuis 14 mois, quand il eut la jambe fracturée contre Stoke City. Il a subi en juin dernier une deuxième opération pour qu'on lui pose une plaque vissée afin de hâter la guérison. La calcification s'était en effet mal faite après le premier plâtre.

Cooper est résolument optimiste : « J'espère rejouer pour Noël, affirme-t-il. Et j'espère bien d'autres choses encore : par exemple faire partie de l'équipe d'Angleterre. Le plus difficile pour moi sera de retrouver ma place à Leeds. Si j'y parviens, alors on me reverra rapidement en équipe d'Angleterre ».

Le « bouledogue » a gardé un sacré moral.

TV OR NOT TV ?

On ne sait encore, en Belgique, si le décisif Hollande-Belgique de Coupe du Monde sera télévisé en direct. Car la décision est lourde de conséquences. D'abord, parce que les clubs de Division III et de promotion jouent ce jour-là, avec la possibilité de jouer, soit la veille, soit plus tard. Mais surtout parce que, si le match est télévisé, il n'y aura pas de possibilité d'organiser de concours de pronostics.

Or, une journée de championnat rapporte à l'Union Belge un pourcentage sur les pronostics, c'est-à-dire environ 750.000 francs belges (8 millions A.F.).

L'Union Belge demande donc cette somme à la R.T.B. si celle-ci veut diffuser le match. « Une dramatique vous coûte bien plus cher », dit-elle. Nous connaissons bien le problème, nous aussi, en France.

REGARDS SUR LE MONDE
par Jacques THIBERT

Les leçons du professeur José

TOUTE l'Italie parle de José Altafini. Ce joueur vieillissant que la Juventus engagea à l'été 1972 pour jouer les doublures, tout en apportant un peu de son expérience, donne chaque jour une leçon de jeunesse, d'enthousiasme et de professionnalisme.

On pensait, à la Juventus et ailleurs, que sa participation à la conquête du Scudetto 1973 et à la finale de la Coupe d'Europe était son chant du cygne. Qu'à 35 ans, il ne pourrait plus soutenir le rythme impitoyable du Championnat d'Italie. Et que, comblé de titres, d'honneurs et d'argent, il n'aurait plus le courage ni l'envie de s'imposer une vie monastique.

ALTAFINI a répondu, et de belle manière. En acceptant d'abord d'être réserviste face à la concurrence de jeunes loups comme Anastasi, Bettega, Cuccureddu, voire Mastropasqua. En travaillant ensuite comme un forcené pour conserver une parfaite condition physique. En démontrant enfin, à l'occasion de son retour qu'il restait un joueur exceptionnel sur bien des points.

Contre Lazio de Rome, il y a dix jours, dans un match qui ne s'annonçait pas très bien pour la Juve, il marqua un but décisif (son 201e en Championnat d'Italie) et en offrit deux autres sur un plateau d'argent à Bettega et Cuccureddu.

Avec lui, la Juventus retrouve un jeu d'attaque cohérent, son équilibre et son sang-froid. Et l'entraîneur Vycpalek, qui a toujours tendance à considérer Altafini comme un vieux joueur, est tout surpris de constater que le plus jeune, le plus dynamique, le plus enthousiaste de ses champions est encore le Brésilien.

CETTE longévité sportive passionne à la fois les tifosi et les médecins. Ceux de la Juventus ont examiné Altafini sous toutes les coutures, lui ont fait subir des tests complets et en ont conclu que José n'avait pas 35 ans mais... 28, du moins sur le plan psychologique.

« Altafini est un phénomène, disent-ils. Sur le plan physique, c'est un athlète hors de la normale : sa masse musculaire, sa résistance, sa récupération sont extraordinaires. Mais José a d'autres atouts : son état d'esprit, son intelligence, sa mentalité sont très supérieurs à la moyenne des footballeurs. Cela explique son comportement sur le terrain. »

ALTAFINI s'amuse beaucoup en écoutant toutes ces belles paroles. « Je crois surtout, dit-il, que j'aime énormément le football et que je tiens à en profiter le plus longtemps possible. J'arrêterai dès que je sentirai le déclin venir, mais j'espère bien jouer une saison encore après celle-ci. »

Sur ses qualités physiques, Altafini n'a pas d'explication miraculeuse : « Non, dit-il, je ne connais pas l'elixir de longue vie, sinon je ferais fortune. J'ai seulement la chance de posséder un corps sain que j'ai entretenu. »

Ce que le Brésilien ne dit pas, mais que chacun sait à la Juventus, c'est qu'il s'est très sérieusement entraîné l'été dernier, pratiquement sans couper son activité physique. Il avait été échaudé un an plus tôt, mettant trois mois à retrouver le rythme après quelques semaines de vacances au soleil.

CE qui est merveilleux chez Altafini, c'est sa modestie, et l'ambiance de simplicité qu'il crée autour de lui. Ses jeunes coéquipiers le regardent, l'écoutent et le respectent comme un grand frère.

La Juventus a peut-être fait en l'engageant l'an dernier l'une de ses meilleures affaires sur le plan des transferts. Car le rendement d'un joueur se situe bien au-delà du nombre de buts marqués. Une équipe de football est une collectivité fragile au sein de laquelle les valeurs humaines sont indispensables. Altafini a apporté la sienne et la Juve s'en félicite.

FRANCE FOOTBALL

LE 10 NOVEMBRE AU PARC DES PRINCES

COMBIN : un acteur pour le Parc

DOGLIANI : l'expérience compte double

HORLAVILLE : l'art et la manière

PARIS

PARIS va fêter l'Armistice avec vingt-quatre heures d'avance.

Samedi 10 novembre, dès 18 h 45, ce sera la grande fiesta, la première du genre depuis des années. Et ce dans le cadre majestueux du Parc des Princes édifié, justement, pour abriter le football parisien.

Une véritable soirée pop ou un gala de haute tenue ?

Pensez donc : les trois clubs professionnels que compte la capitale vont, pour la première fois, jouer sur le même terrain, chacun à sa manière, avec son public, ses trompettes, ses cris, ses supporters pour une fois mêlé dans une sorte de maelstrom inédit jusqu'ici. Paris F.C., Red Star et Paris S.-G., trois sigles qui ont pris une valeur de pointe par le déroulement de ce championnat aussi bien en division I qu'en division II.

On viendra de Saint-Ouen avec cet enthousiasme exclusif des habitants de cette vivante banlieue ou, plutôt quartier, de Paris.

(Tony ARBONA)

Paris F.C., c'est la nouvelle couche de supporters avec clairons, trompettes et orchestration des chœurs. C'est l'enthousiasme à l'état pur.

Paris S.-G., c'est la frange des deux clubs concurrents, c'est le nouveau qui semble quelque peu étonné de se trouver mêlé aux deux grands, mais qui n'a rien à apprendre sur le plan vocal.

C'ETAIT LE BON TEMPS

Ce rassemblement des trois clubs parisiens, c'est une sorte de retour aux sources, un signe indéniable du renouveau du football dans la capitale. Un renouveau que tous les clubs de France souhaitent encore plus brillant car chacun, de Sochaux à Nice en passant par Marseille ou Nancy, sait que jouer à Paris est une chose spéciale, que l'écho est plus puissant, plus profond.

Le Racing, le Stade Français, le Red Star, c'étaient les trois grands de jadis, ceux qui attiraient, à eux seuls, une trentaine de milliers de spectateurs sur le vieux Parc. Alors les plus grandes vedettes étaient parisiennes. Ujlaki, Gudmunsson, Ben Barek, Marche, Vignal, Amalfi, Marcel, Simonyi. Aston attiraient les foules, gagnaient, perdaient, mais toujours passionnaient. Même le vieux C.A.P. avait ses fidèles.

Puis tout se dégrada, disparut, seul subsista le Red Star, le plus vieux et le plus titré.

A cette époque, on allait au Parc comme à la messe pour communier, mais jamais en silence.

ET VINT PARIS F.-C.

Longtemps ce fut la nuit sur le football parisien. Le Red Star se défendait mais ne secouait plus les foules. Enfin vint le Paris F.C. qu'on lança comme successeur du légendaire Racing, jeté dans le monde sportif avec le maximum de moyens publicitaires, tellement même que certains furent agacés de voir une équipe bénéficier d'un lancement aussi tonitruant.

Mais Paris F.C. justifia ces efforts. Parti sous le sigle Paris S.-G., il fit sa mue sous son sigle d'aujourd'hui : Paris Football Club. Fit ses premières armes en division I de façon pas très réjouissante. Paris F.C. est le funambule : il est souvent sur le fil, un faux pas et c'est la descente en division II. Mais, âgé de deux ans, le bébé fait maintenant des prouesses, surtout chez lui.

Dehors, il en est autrement, mais n'est-ce pas coquetterie de briller devant son public, de lui offrir souvent le bonus. Et puis des Horlaville, Djorkaeff, Floch, Félix, Rostagni sont très beaux à voir, on applaudit « Loulou » même dans ses raids improductifs et on se passionne pour l'habituel étranger, l'Israélien Spiegler.

Paris F.C. vient de se faire battre à Lens, mais il va vouloir sûrement battre Sochaux, lequel viendra au Parc traumatisé par la nouvelle légende du Paris F.C. !

LE RED STAR VEDETTE BOUDEUSE

Nous aurons aussi le Red Star, ce leader de division II, avec quatre points d'avance, et qui se bat avec rage et amertume dans ce purgatoire alors que sa place est parmi les grands.

Pour moins que rien, le Red Star est descendu. Cela, il ne l'admet pas et c'est pourquoi aux Laudu, Ducuing, Garrigues sont venus s'ajouter des renforts appréciables : Jarra Victor Hugo, un défenseur de haute lignée, Mérelle, un autre arrière, et aussi Bras, un ailier qui opérait, la saison passée justement au Paris F.C., et enfin Nestor, le Combin de tous.

Un spectacle à lui seul, ce buteur au tir fracassant, dont les coups francs font la terreur de tous les gardiens. Combin n'a plus sa vitesse, sa détente d'antan, mais tel quel il est encore un magnifique joueur. Et puis Combin a toujours joué un très grand match au Parc. Sous les couleurs de Metz, il a marqué, la saison passée, les trois buts lorrains. S'il est un match que Combin jouera avec un esprit spécial, c'est bien celui de samedi. D'autant qu'il s'agira, comme adversaire, du seul club dangereux : Paris S.-G.

Pour le Red Star, cette soirée du Parc est une magnifique occasion de se racheter (en a-t-il besoin ?), de prendre une revanche sur le sort. L'équipe de Saint-Ouen fait tout son devoir en division II mais, si l'on peut dire, elle semble avoir un pli boudeur dans sa façon d'opérer, comme si elle estimait de pas devoir subir pareille infortune.

PARIS S.-G. LE TOUT NEUF

Paris S.-G. c'est le frère cadet du Paris F.C. qui, d'ailleurs, débuta sous ce sigle. Comme son aîné, Paris S.-G. veut monter en division I, après seulement une année en division II.

Ce désir lui est venu sans presque le faire exprès. Il s'est trouvé un grand couturier, Daniel Hechter, épaulé par des amis, parmi lesquels Jean-Paul Belmondo, tous des fonceurs.

Pour diriger l'équipe, un des plus grands noms du football français : Justo Fontaine.

Venant de division III, Paris S.-G. devint pro, après des débuts fracassants : treize buts en quatre matches, trois bonus, personne ne résistait à cette équipe.

Justo Fontaine, judicieusement, avait ajouté à l'équipe amateurs des pros de qualité : Cardiet, Dogliani, Deloffre, Léonetti. Il y avait, en plus, des internationaux amateurs comme Bade, un défenseur sensationnel, Renaut, Dumot, Brost.

Paris S.-G. c'est aussi « l'escadron noir » formé par Bade-Laposte, Dossevi-André.

On avait parlé de Couécou, ça ne s'est pas fait. On cherche deux footballeurs de grande qualité avant le 31 décembre. Tout cela parce que, malgré quelques faux pas, le Paris S.-G. est actuellement en position de barragiste, derrière le Red Star, et n'a pas perdu tout espoir de disputer le titre à son voisin.

FONTAINE : « JUGEZ »

Vous comprenez pourquoi, ce samedi, l'Armistice ne sera pas de mise au Parc.

Il y aura d'abord le match Paris S.-G. - Red Star, le premier contre son dauphin.

Le Red Star, pour la première fois, a perdu un point sur son terrain, dimanche dernier.

Pendant ce temps, Paris S.-G. est allé gagner à Sète.

Imaginez les pensées de chacun des intéressés : Paris S.-G. estime que le Red Star est à sa portée, le Red Star, ulcéré, va vouloir faire payer son faux pas à ce remuant voisin. Quant à Combin, faisons lui confiance, il n'aura besoin d'aucune recommandation.

Justo Fontaine attendait ce match avec curiosité : « Je vais voir ce que vaut mon équipe en face d'une formation de division I, car j'estime que le Red Star est plus fort cette saison que l'an passé. »

Ce qu'il ne dit pas, Justo, c'est qu'il est fier de montrer à Paris ce qu'il sait faire comme entraîneur. C'est la première fois que le meilleur buteur du monde dirige une équipe à ce niveau (hors l'équipe de France, évidemment), il sait qu'il est « attendu » aux résultats. Eh bien ! on va voir. Regardez, bonnes gens, ce qu'est une équipe construite et dirigée par Fontaine !

Battu, le Red Star retombe à portée de Paris S.-G. Vainqueur, il prend une avance quasiment irrattrapable. Voilà pourquoi nous allons avoir un match ardent et magnifique.

Pour Dalla Cieca et ses joueurs, qui occuperont le terrain, après ce match, il s'agira de confirmer les victoires sur Nice, Sedan, Lyon, Nîmes et aussi les bonus. On va apprécier l'impérial Horlaville ordonnancer le jeu de cette équipe inconstante mais tellement attachante.

Enfin, ce qui est aussi primordial, on va revoir tout le Paris-Football, ses supporters, ses sportifs attentifs aux grands événements, le bar du Parc, les alentours du grand stade, vont retrouver leur climat des grands soirs.

Paris va vivre sa grande nuit du football.

PASSE SES TROUPES EN REVUE